



UNIVERSITÀ  
DEGLI STUDI  
DI PADOVA

## Università degli Studi di Padova

Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di Laurea Magistrale in  
Lingue e Letterature Europee e Americane  
Classe LM-37

Tesi di Laurea

*“Nous ne sommes pas ici pour enfiler des  
perles”  
Les expressions figées en apprentissage et  
en traduction*

Relatore  
Prof. Geneviève Marie Henrot

Laureanda  
Eleonora Zanin  
n° matr. 1157005 / LMLLA

Anno Accademico 2018 / 2019



## TABLE DE MATIÈRES

Introduction	5
<b>Chapitre 1. La phraséologie française : un phénomène complexe</b>	<b>11</b>
1.1 La phraséologie comme discipline	11
1.2 La phraséologie comme phénomène	13
1.2.1. Les collocations	15
1.2.2 Les expressions idiomatiques	21
1.2.3 Les parémies	26
<b>Chapitre 2. La notion de figement</b>	<b>29</b>
2.1 Figement <i>versus</i> combinatoire libre	29
2.2 Définitions du figement	31
2.3 Critères de figement	34
2.3.1 La polylexicalité	35
2.3.2 La mémorisation	36
2.3.2 Le contexte unique	37
2.3.4 La non-compositionnalité	38
2.3.5 La syntaxe marquée	43
2.3.6 Le blocage lexical	45
2.3.7 Le blocage grammatical	47
2.4 Le degré de figement	50
2.5 Le défigement	53
<b>Chapitre 3. Les séquences figées et les problèmes de traduction</b>	<b>55</b>
3.1 La traduction des expressions figées, ses enjeux et ses difficultés	55
3.1.1 Le processus de traduction	55
3.1.2 Expressions figées : enjeux et difficultés au cours de la traduction	57
3.1.3 Solutions possibles pour la traduction des expressions figées	59
3.2 Les expressions idiomatiques entre langue et culture	63
3.2.1 La manifestation de la culture dans les expressions figées	63
3.2.2 Les différents fonds culturels de la phraséologie	66
3.2.3 La présence de la culture dans des domaines conceptuels diffé-	69
rents	

3.3 Le fonds culturel européen et l'équivalence structurale de certains proverbes	71
3.3.1 Le fonds culturel européen	71
3.3.2 L'équivalence structurale de certains proverbes	75
<b>Chapitre 4. Les séquences figées et leur apprentissage en français L2</b>	<b>79</b>
4.1 Les difficultés d'apprentissage des séquences figées	79
4.2 Des outils numériques efficaces pour l'apprentissages des expressions figées	83
4.3 La banque de données phraséologiques <i>FRAME</i>	87
4.3.1 La fiche descriptive de <i>FRAME</i>	90
4.3.2 Un corpus d'expressions	97
4.3.3 Les séquences figées en français et en italien : une analyse comparative	98
Conclusion	107
Annexes	113
Bibliographie	333
Résumé en italien	337

## INTRODUCTION

*Nous ne sommes pas ici pour enfilez des perles.* Qu'est-ce cela veut dire ? Apparemment, nous ne sommes pas ici pour créer des bijoux ; toutefois, aux yeux d'un apprenant de français L2, cette expression peut apparaître assez obscure et difficile à comprendre, dans la mesure où elle a toutes les chances d'apparaître dans un contexte où il n'est nullement question de bijouterie ou d'orfèvrerie. De la même façon, elle sera difficile à traduire dans une autre langue. « Nous ne sommes pas ici pour enfilez des perles ». En effet, ce travail envisage les enjeux que les expressions figées, telles que les expressions idiomatiques et les proverbes, constituent dans la traduction et dans l'apprentissage. Ce travail touche à plusieurs aspects de la phraséologie, qui constitue un domaine d'étude intéressant, car elle ne se laisse pas facilement encadrer dans la linguistique ; en effet, elle se place à mi-chemin entre lexicologie et grammaire.

Les unités phraséologiques constituent également un domaine d'étude fascinant en raison de leur caractère ambigu : en effet, elles ont été longtemps traitées comme des exceptions syntaxiques du système linguistique. Bien qu'elles soient omniprésentes dans l'usage courant, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, elles constituent toujours des enjeux aux yeux des spécialistes qui ont des difficultés à les décrire. La complexité des unités phraséologiques, autrement dites séquences ou expressions figées, ne se borne pas seulement au niveau descriptif, mais elle se reflète aussi au niveau de la traduction. Comment traduire en italien une expression idiomatique comme *avoir un poil dans la main* ? Le processus de traduction doit tenir compte de toute une série d'aspects ; en particulier, dans la traduction d'une expression figée, il ne faut pas sous-estimer le poids de la valeur culturelle qu'elle transmet. Le même problème se pose pour les apprenants de français L2, car ils seront assez perplexes devant une expression comme *peigner la girafe*. En somme, les expressions figées posent de nombreuses difficultés sur plusieurs niveaux ; toutefois, il existe des solutions efficaces pour les surmonter.

Partant de ce constat, nous tenterons de déterminer dans notre travail en quoi les expressions figées constituent des obstacles aussi bien dans la traduction que dans l'apprentissage de français L2. Nous essaierons également de proposer des solutions à ces problèmes. Notre travail de recherche s'organise en deux parties : l'une théorique et

l'autre pratique. La partie théorique se propose d'examiner de façon rigoureuse le phénomène phraséologique. Afin d'offrir une description minutieuse et exhaustive du phénomène, nous avons consulté les travaux de nombreux spécialistes du secteur, comme Mejri, Gonzalez Rey, Gross, Bolly, Svensson, etc. En revanche, la partie pratique se documentera essentiellement dans les annexes, qui sont les produits du repérage, de la traduction et du traitement d'une soixantaine d'expressions figées telles que collocations, expressions idiomatiques et proverbes concernant le labeur et la paresse. L'analyse de ces expressions se développe dans la compilation des fiches descriptives de FRAME, une banque de données phraséologiques en cours de construction qui vise à aider les apprenants italiens d'une L2 dans l'apprentissage des séquences figées. Notre travail d'analyse contribuera à enrichir le corpus phraséologique de FRAME.

Afin de trouver un nombre élevé d'expressions figées, notre travail a été organisé principalement en deux parties : recherche et traduction. En effet, une partie d'expressions figées analysées ont été le produit d'une traduction des expressions italiennes à l'aide de dictionnaires bilingues en ligne, comme *Reverso*, et papiers, comme *il Boch*. Des dictionnaires italiens monolingues comme *Treccani* et *Dizionario dei modi di dire della lingua italiana* ont été également utilisés afin de bien saisir le sens et les connotations des expressions italiennes avant de les traduire. La recherche a été lancée à partir de champs de mots concernant le labeur et la paresse dans des dictionnaires monolingues imprimés, comme *Le Petit Robert*, *Le Grand Larousse de la Langue française* et *Le Lexis*, et numériques, comme le *TLFi* et *Le Larousse*. En particulier, grâce à la fonction « expressions », *Le Larousse* en ligne offre un accès direct aux expressions figées liées à un mot. En outre, la recherche d'autres expressions figées a été accomplie à l'aide de recueils et de dictionnaires d'expressions idiomatiques et de proverbes comme *Expressio* et *Le dictionnaire des expressions et locutions*. Un autre outil fondamental dans notre recherche a été *Frantext*, puisqu'il permet de tâter la fréquence d'usage des expressions.

Notre travail est structuré en quatre chapitres, qui visent à explorer le phénomène phraséologique et à fournir des descriptions complètes des unités phraséologiques et des critères de figement grâce à une comparaison critique des théories élaborées par des nombreux linguistes. Ce travail vise également à établir les difficultés de traduction et d'apprentissage constituées par les séquences figées et à proposer des solutions pour les sur-

monter. En particulier, les deux premiers chapitres visent à fournir une description théorique de la phraséologie et des traits distinctifs des expressions figées. En revanche, le troisième et le quatrième chapitre sont consacrés respectivement aux problèmes de traduction et aux difficultés d'apprentissage des séquences figées.

Dans le premier chapitre, « La phraséologie française : un phénomène complexe », la phraséologie est d'abord traitée comme discipline ; en particulier, dans la première section, grâce aux études de Gonzalez Rey, nous allons découvrir le statut de la phraséologie. Dans la deuxième section, la phraséologie sera abordée comme phénomène linguistique en prêtant attention à son objet d'étude, c'est-à-dire les unités phraséologiques : en particulier trois différents types d'unités phraséologiques seront privilégiés, tels que les collocations, les expressions idiomatiques, les parémies. Ces typologies d'unités phraséologiques seront examinées à partir des définitions fournies par les spécialistes. En particulier, les définitions avancées par des linguistes comme Mel'čuk, Bolly, Gonzalz-Rey, Hausmann, G. Gross, Schapira, Tutin et Grossman, etc., seront examinées à travers une comparaison critique afin d'établir laquelle est la plus exhaustive. Le premier chapitre a donc la fonction de s'approcher de la phraséologie d'une façon générale ; en premier lieu, d'établir en quoi consiste cette discipline, en second lieu, de saisir son objet d'étude et d'observer les différents types d'UP. Le phénomène phraséologique sera développé de façon plus analytique dans le deuxième chapitre qui va aborder la caractéristique la plus typique des unités phraséologiques, c'est-à-dire le figement.

Le deuxième chapitre, intitulé « La notion de figement », se concentre sur le phénomène du figement linguistique ; en tenant compte des observations de Mejri, nous tenterons de répondre aux questions telles que : en quoi le figement se différencie-t-il de la combinatoire libre ? Mais surtout, est-ce qu'il existe effectivement une combinatoire libre ? Ensuite, nous allons tenter d'esquisser une définition générale de figement à travers les théories des linguistes comme Anscombe, Guimier et Oueslati, G. Gross, Mejri, etc. Toutefois, le figement sera examiné de façon plus analytique par le biais des « traits distinctifs » (Gross) et des « critères de figement » (Svensson). Les critères de figement considérés seront : la polylexicalité, la mémorisation, le contexte unique, la non-compositionnalité, la syntaxe marquée, le blocage lexical et le blocage grammatical. Nous allons notamment chercher à répondre à des questions telles que : comment évaluer si une séquence est polylexicale ? En quoi la faculté de notre mémoire peut contribuer à identifier

les expressions figées ? Dans quelle mesure les mots à contexte unique nous aident-ils à reconnaître les séquences figées ? Comment déterminer si une séquence est opaque ou transparente ? Dans quelle mesure la syntaxe marquée est-elle utile à identifier des séquences figées ? Comment le critère du blocage lexical sert-il à déterminer si une expression est figée ou pas ? Comment le critère du blocage grammatical se manifeste-t-il et dans quels niveaux linguistiques se vérifie-t-il ? En somme, il sera démontré comment ces critères sont fondamentaux pour vérifier si une séquence est figée ou libre. Ensuite, nous allons découvrir si les séquences figées sont toutes figées dans la même mesure, ou s'il y a des séquences qui sont plus figées que d'autres. La dernière section du deuxième chapitre est consacrée à un phénomène strictement lié au figement, c'est-à-dire le défigement ; nous allons saisir en quoi consiste ce phénomène, où il se vérifie et quel est son but. Bref, le deuxième chapitre va fournir un éventail d'informations sur le figement qui seront utiles pour approcher les deux derniers chapitres, qui vont se focaliser sur les difficultés des expressions figées.

Le troisième chapitre, intitulé « Les séquences figées et les problèmes de traduction », se focalise d'abord sur le processus de traduction des expressions figées en tenant compte de ce que Gouadec appelle « le transfert culturel ». Ensuite, nous tenterons de répondre à des questions telles que : quels sont les obstacles dans la traduction des expressions figées et comment les surmonter ? Quels sont les outils les plus pratiques pour la traduction des séquences figées ? Quelles sont les meilleures méthodes pour obtenir une bonne traduction sans déperditions du sens ? Ensuite, dans ce chapitre, les unités phraséologiques seront traitées à travers une approche moins répandue, c'est-à-dire l'approche culturelle. En somme, nous observerons comment la culture se manifeste dans les unités phraséologiques à l'aide des études de Piirainen. Nous découvrirons les fonds culturels à la base des séquences figées et les domaines conceptuels les plus productifs dans la création des expressions figées. Nous examinerons également dans quelle mesure les expressions idiomatiques et les proverbes transmettent la culture d'une nation ou d'une culture plus vaste. En outre, le troisième chapitre explore les fonds culturels à la base des expressions figées les plus répandues en Europe. Enfin, nous observons, grâce aux études de Mejri, dans quelle mesure la structure sémantique des énoncés proverbiaux est commune à d'autres langues, parmi elles l'italien.



Le quatrième chapitre, intitulé « Les séquences figées et leur apprentissage en français L2 », se concentre sur les problèmes d'apprentissage des expressions figées. Dans ce chapitre, nous chercherons à répondre à des questions telles que : Est-ce que l'apprentissage des expressions figées est vraiment important dans une L2 ? Quels sont les obstacles que les apprenants peuvent rencontrer au cours de l'apprentissage des expressions figées ? Quels sont les dictionnaires en ligne les plus efficaces pour l'acquisition des expressions figées françaises ? Qu'est-ce que FRAME et quel est son rôle dans l'apprentissage des expressions figées en L2 ? En particulier, nous présenterons cette nouvelle banque de données phraséologiques, en expliquant à qui elle est adressée, qui sont les fondateurs, dans quel cadre théorique elle s'appuie, quel est son but, comment elle est organisée et en quoi elle se différencie des autres banques de données en ligne. À ce propos, une analyse très détaillée de la fiche descriptive de FRAME sera fournie, afin de constater les aspects les plus innovateurs et originaux de cette nouvelle banque de données et dans quelle mesure ils peuvent favoriser les apprenants de français L2. Ce chapitre offre également un rapport de notre travail au sein de FRAME ; il indique dans quelle sphère sémantique nous avons travaillé, les modalités et les étapes que nous avons suivies et les outils que nous avons utilisés pour notre recherche. Le dernier chapitre se conclut sur une analyse comparative des expressions figées repérées. L'analyse comparative s'appuie sur les observations de Dobrovol'skij sur les équivalents absolus, les équivalents relatifs, les « phraséological parallels » et les non-équivalents. En somme, nous déterminerons dans quelle mesure les expressions françaises dans le domaine du labeur et de la paresse présentent des équivalents en italien. Enfin, nous observons comment la présence ou l'absence d'équivalents peuvent contribuer à l'apprentissage des expressions figées.

Bref, ce travail se propose d'analyser les unités phraséologiques telles que les collocations, les expressions idiomatiques et les proverbes, en mettant l'accent sur les difficultés qu'elles peuvent présenter au niveau de la traduction et de l'acquisition d'un apprenant de français L2. En particulier, ce travail souligne dans quelle mesure FRAME pourra constituer un outil pratique et efficace pour l'apprentissage des expressions figées et comment notre travail de recherche pourra servir aux apprenants italiens de français L2 dans l'acquisition des expressions figées dans les domaines du labeur et de la paresse.



## CHAPITRE 1

### LA PHRASÉOLOGIE FRANÇAISE : UN PHÉNOMÈNE COMPLEXE

#### 1.1. La phraséologie comme discipline

La complexité de la phraséologie se traduit, en premier lieu, par la confusion terminologique qui la caractérise. Bien que le suffixe *-logie* nous suggère qu'il s'agit d'une science, les dictionnaires ne définissent pas la phraséologie comme discipline, mais ils tendent à la définir à partir de son objet d'étude. Par exemple, *Le Petit Robert de la langue française*<sup>1</sup> propose trois définitions: « ensemble des expressions (terminologie et particularités syntaxiques) propres à un usage, un milieu, une époque, un écrivain »; « emploi de phrases, de grands mots vides de sens », « ensemble des expressions, locutions, collocations et phrases codées dans la langue générale ». Toutefois, *Le Trésor de la langue française informatisé* avance une nouvelle définition: « l'étude et la connaissance de la phrase et, par conséquent, une partie très importante de la grammaire »<sup>2</sup>. Cette définition fait allusion au fait que la phraséologie est une branche de la grammaire, mais est-ce que la phraséologie est vraiment une branche dépendante ou bien constitue-t-elle une discipline autonome ? Cette question constitue un objet de débat parmi les spécialistes ; la phraséologie est considérée aussi bien comme discipline autonome que comme branche dépendante d'une autre discipline comme la lexicologie ou la grammaire. La conception de la phraséologie comme discipline autonome est soutenue d'abord par les spécialistes soviétiques, parmi eux Polivanov, Vinogradov, Kunin, etc., qui se sont appuyés « sur le caractère lexico-syntaxique des unités phraséologiques qui les sépare de la lexicologie

---

<sup>1</sup> Rey Debove, Josette, Rey, Alain, *Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2017.

<sup>2</sup> [www.atilf.fr/tlfi](http://www.atilf.fr/tlfi)

d'une part et de la grammaire d'autre part, et qui en fait un objet d'étude en soi »<sup>3</sup>. D'autres arguments qui confirment l'autonomie de cette discipline essaient de démontrer « qu'il s'agit d'un domaine pourvu non seulement de toutes les caractéristiques propres à un système (synonymie, antonymie, polysémie, homonymie et variations des syntagmes), mais aussi de tous les niveaux d'analyse (phonétique, morphologie, lexique et syntaxe) »<sup>4</sup>. D'autres argumentations en faveur du statut autonome de la phraséologie s'appuient sur l'idiomaticité comme principe (Makkai) ou sur « le caractère improductif des éléments phraséologiques (les clichés-phrases) par rapport aux groupes productifs de la syntaxe régulière d'une langue »<sup>5</sup>.

D'un autre côté, la conception de la phraséologie comme branche dépendante est soutenue par Bally, qui l'inclut « dans une approche stylistique de la langue »<sup>6</sup>, et par Gläser, qui l'insère lui aussi dans la stylistique. En revanche, d'autres spécialistes, comme Hausmann et Corpas, considèrent que la phraséologie fait partie de la lexicologie puisque ses unités appartiennent au vocabulaire et « sont stockées en mémoire comme les unités simples du lexique »<sup>7</sup>. Cependant, les linguistes générativistes conçoivent la phraséologie comme branche dépendante de la grammaire puisque ses unités peuvent être analysées à travers les outils de la grammaire. À mi-chemin entre ces deux conceptions, il y a les spécialistes, comme M. Gross, A. Rey et Gaatone, qui soutiennent que les unités phraséologiques font partie aussi bien du lexique que de la grammaire.

L'ambivalence du statut de la phraséologie est due au rapport que chaque linguiste entretient avec le domaine phraséologique et le système linguistique. À ce propos, une étude menée par Mendivil démontre que ceux qui conçoivent la phraséologie comme discipline autonome sont favorables à une confrontation entre une langue idiomatique et une langue non idiomatique au sein d'un seul système linguistique. En revanche, ceux qui conçoivent la phraséologie comme branche dépendante sont « ceux qui considèrent l'existence d'un continuum entre le système phraséologique et le système linguistique de la langue »<sup>8</sup>.

---

<sup>3</sup> González Rey, Isabel, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2002, p.30.

<sup>4</sup> *Ibidem*.

<sup>5</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.30.

<sup>6</sup> *Ivi*, p. 31.

<sup>7</sup> *Ibidem*.

<sup>8</sup> *Ivi*, p. 33.

En conclusion, nous avons vu que la phraséologie est une discipline assez complexe qui a des difficultés à trouver sa place dans la linguistique. En fait, nous avons vu que le statut de la phraséologie constitue un objet de débat parmi les spécialistes qui prennent position selon leur rapport avec le système linguistique; certains la classifient comme discipline autonome, d'autres comme une branche dépendante de la grammaire ou de la lexicologie. Toutefois, la complexité de la phraséologie se traduit aussi dans l'hétérogénéité de son domaine.

## 1.2 La phraséologie comme phénomène

Nous avons constaté la difficulté à trouver une définition de phraséologie. Toutefois, nous n'avons pas encore saisi son domaine, c'est-à-dire les unités phraséologiques. En 1800, la présence de ces unités de langage était déjà notée par Paul, qui reconnaît l'existence des constructions stables dont les constituants assument une signification différente selon qu'ils sont employés tous seuls ou en bloc. En 1891, Sweet parle d'*idioms*, ou bien de « phrases spéciales », « régulières du point de vue formel, mais irrégulières du point de vue sémantique »<sup>9</sup>. Quelques années plus tard, Bréal étudie les groupes de mots appelés *formules, locutions, groupes articulés*. En 1916, Saussure dans son *Cours de linguistique générale*, parle de « locutions toutes faites »<sup>10</sup>. Toutefois, le premier théoricien qui mène une étude plus précise sur le domaine phraséologique est Bally qui, dans *Traité de stylistique*, soutient:

Si, dans un groupe de mots, chaque unité graphique perd une partie de sa signification individuelle ou n'en conserve aucune, si la combinaison de ces éléments se présente seule avec un sens bien net, on peut dire qu'il s'agit d'une locution composée. [...] c'est l'ensemble de ces faits que nous comprenons sous le terme général de phraséologie <sup>11</sup>

En particulier, le linguiste français reconnaît l'existence de trois types différents de groupes de mots: les combinaisons libres, « associations occasionnelles » ou « groupements passagers », par exemple *avoir une maison*, qui se caractérisent par une cohésion momentanée; les « séries phraséologiques » ou « groupements usuels », par exemple *chaleur suffocante*, caractérisés par une cohésion fréquente et constitués par des unités sémantiquement reconnaissables qui contribuent au sens global de l'expression; les « unités

---

<sup>9</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.19.

<sup>10</sup> Saussure Ferdinand (de), *Cours de linguistique générale*, Genève, Arbre d'Or, 2005, p.133.

<sup>11</sup> Bally, Charles, *Traité de Stylistique française*, vol. I, Genève, Librairie Georg & Cie, 1951, pp. 65-66, cité dans González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 19.

phraséologiques », comme *avoir maille à partir*, caractérisées par une cohésion permanente et dont les éléments sont non-compositionnels, donc l'expression assume un sens nouveau qui ne correspond pas à la somme du sens particulier de ses unités<sup>12</sup>. Ces derniers types de groupes de mots constituent le domaine phraséologique. Les idées de Bally sont reprises par les linguistes soviétiques qui ont forgé des autres termes comme « les groupes phraséologiques soudés » et les « assemblages phraséologiques »<sup>13</sup>. Nous avons vu que depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des spécialistes avaient identifié grosso modo les unités phraséologiques ; toutefois, ils les avaient nommées de façon originale sans les pourvoir d'une définition exhaustive. L'objet d'étude de la phraséologie est constitué par les unités phraséologiques (UP) c'est-à-dire « toute unité polylexicale constituée de deux ou plusieurs mots graphiques catégoriellement liés, contigus ou non, qui co-apparaissent de manière préférentielle dans l'usage »<sup>14</sup>. Or, l'appellation « unité phraséologique » est assez générale, mais, en même temps, elle est très utile puisqu'elle est reconnue au niveau international par les différents spécialistes en phraséologie, quelles que soient leur courant linguistique ou leur langue d'intérêt. Au sein de la phraséologie, nous trouvons une multitude de termes pour désigner les UP, tels que « expressions figées », « séquences figées, phrases figées », « expressions idiomatiques », « locutions », « séquences préfabriquées », « formules », « phrasèmes »<sup>15</sup>. Toutes ces appellations servent à indiquer les unités polylexicales qui constituent le domaine phraséologique, mais aussi les différentes catégories des UP. Termes comme « expressions figées », « séquences figées », « phrases figées » se réfèrent à une catégorie précise d'unités phraséologiques hautement figées, qui s'oppose à celle des séquences libres (SL). Par ailleurs, le terme « phrasème » tel qu'il est présenté par Mel'čuk, peut être considéré comme synonyme d'unité phraséologique ; en fait, le linguiste le définit comme « énoncé multilexémique non libre »<sup>16</sup>. Dans ce domaine assez hétérogène, González Rey affirme qu'il est possible de cataloguer les UP en trois groupes différents « selon la présence ou l'absence de compositionnalité sémantique de leurs formatifs, et les rapports entre ces signes polylexicaux et leurs référents »<sup>17</sup>; les

---

<sup>12</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.20.

<sup>13</sup> *Ibidem*.

<sup>14</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.23.

<sup>15</sup> *Ivi*, p.27.

<sup>16</sup> Mel'čuk, Igor, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... », *Cahiers de lexicologie*, Paris, Classiques Garnier, 2013, n° 102, p. 130.

<sup>17</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.61.

collocations, les expressions idiomatiques et les parémies. Bien que ces UP partagent certains traits comme « la polylexicalité, le figement, la reproduction et l'institutionnalisation »<sup>18</sup>, elles sont très différentes les unes des autres. En particulier, les collocations, comme *mettre fin à*, ne perdent pas leur sens littéral, elles sont compositionnelles et leur fonction est référentielle tandis que les expressions idiomatiques, par exemple *pleuvoir des hallebardes*, perdent leur sens propre et assument un sens figuré, elles sont non compositionnelles et leur fonction est inférentielle et connotative. En revanche, les parémies ont un sens aussi bien littéral que figuré et elles « sont pourvues d'un statut de citation dans le texte et possèdent une fonction argumentative »<sup>19</sup>; en outre, elles sont compositionnelles et non compositionnelles à la fois et du point de vue pragmatique, leur fonction est référentielle et inférentielle à la fois. González Rey soutient en outre que l'existence de ces trois groupes d'UP permet de considérer la présence d'une phraséologie collocationnelle, d'une phraséologie idiomatique et d'une phraséologie parémiologique. De plus, González Rey et Greciano envisagent deux types de phraséologie, l'une générale, qui relève du langage courant et l'autre terminologique, qui relève des langues de spécialité (par exemple *porter plainte* vient du langage juridique); les UP des langues de spécialité sont nommées « phraséotermes »<sup>20</sup>.

En conclusion, nous avons observé la complexité du domaine phraséologique et la variété terminologique qui le caractérise. Dans les prochaines sections nous allons prendre en considération certains types d'unités phraséologiques comme les collocations, les expressions idiomatiques et les parémies.

### 1.2.1 Les collocations

Le terme « collocation » vient de l'anglais et sert à indiquer « une suite de mots figés, placés en cooccurrence, dans une structure binaire et selon un statut sémiotaxique différencié »<sup>21</sup>. Firth est apparemment celui qui a donné l'acception moderne à la collocation ; toutefois, le terme était déjà employé par son collègue Palmer en 1933. Firth dans

---

<sup>18</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.62.

<sup>19</sup> *Ivi*, p.61.

<sup>20</sup> Bolly, Catherine, *Phraséologie et collocations- Approche sur un corpus en français L1 et L2*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2011, p. 24.

<sup>21</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 71.

*Paper of Linguistics 1939-1951*, soutient que ce phénomène linguistique « [...] représente, d'une part, un niveau d'analyse du sens des éléments lexicaux (*meaning by collocation*), d'autre part, un phénomène de co-apparition d'unités lexicales reliées par une valeur sémantique et stylistique spéciale »<sup>22</sup>. Son apport original au domaine des collocations fut d'apercevoir « les solidarités entre unités lexicales, aux dimensions plus abstraites des catégories grammaticales »<sup>23</sup>. Cependant, plusieurs linguistes ont cherché à trouver une définition de collocation au cours des années ; certains proposent des définitions plus générales, d'autres proposent des définitions plus détaillées.

Une définition assez générale de collocation est initialement livrée par Halliday ; selon le linguiste anglais, la collocation est « [...] une co-apparition usuelle et linéaire d'unités lexicales dans le discours, textuellement quantifiables selon la probabilité d'occurrence de leurs termes dans des intervalles *n*, à partir d'une unité *x*, indépendamment de leur catégorie grammaticale »<sup>24</sup>. Sinclair, linguiste et lexicographe, définit la collocation comme « le produit de toute combinaison formé de deux mots placés côte à côte »<sup>25</sup>. Quelques années plus tard, sa théorie subit une transformation et donc il aperçoit la collocation comme le produit de toute combinaison formé « de plus de deux mots mais pas nécessairement adjacents »<sup>26</sup>. Toutefois, la définition la plus générale de "collocation" est fournie par Gregory: « Collocation is the category that attempts to account for the tendency, in a language, of certain items to occur in close approximation to each other »<sup>27</sup>. En autres mots, Svensson définit la collocation comme « la tendance des mots à apparaître ensemble »<sup>28</sup>. Mejri, lui aussi, soutient qu'on peut parler de collocation quand « des mots s'emploient préférentiellement avec d'autres mots dont l'association est le plus souvent considérée comme « naturelle », « idoine » et systématiquement appropriée »<sup>29</sup>. Nous

---

<sup>22</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 73.

<sup>23</sup> Legallois, Dominique, « La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique ? », *Corpus [En ligne]*, 2012, n° 11, p.37.

<sup>24</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 73.

<sup>25</sup> Sinclair John McHardy, Jones Susan, « English Lexical Collocations. A study in Computational Linguistics », *Cahiers de Lexicologie*, Paris, Classiques Garnier, 1974, n°24, p. 19, cité dans González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.73.

<sup>26</sup> Sinclair John McHardy, *Corpus, Concordance, Collocation*, Oxford, Oxford University Press, 1991, p. 170, cité dans González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 73.

<sup>27</sup> Gregory *apud* Bäcklund, Ulf, « Restrictive adjective-noun collocations in English », cité dans Svensson, Maria Helena, *Critères de figement*, Umeå, Umeå Universitet, 2004, p.22.

<sup>28</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.22.

<sup>29</sup> Mejri Salah, « Figement, collocation et combinatoire libre », dans Jean-Claude Anscombre, Salah Mejri, *Le figement linguistique: la parole entravée*, Paris, Honoré Champion, 2011, p. 68.



voyons que ces premières définitions de collocation se focalisent sur la fréquence et sur la cooccurrence, qui constituent les propriétés fondamentales des collocations. Ces idées sont reprises par Buvet qui offre la définition suivante: « Si l'on admet que la cooccurrence est une fréquence de proximité entre au moins deux mots dans les énoncés, une collocation peut se concevoir comme un cooccurrence linguistiquement fondée »<sup>30</sup>.

Par contre, Benson apporte une définition plus spécifique de collocations ; il fait d'abord une distinction entre combinaisons libres, expressions idiomatiques, collocations et nomes composés et il place les collocations « à mi-chemin entre les expressions idiomatiques et les combinaisons libres »<sup>31</sup>. De plus, il fait une distinction entre collocations lexicales et collocations grammaticales, distinction qui serait reprise par Fontenelle<sup>32</sup>. Selon Benson, les collocations lexicales sont composées de deux mots lexicaux, par exemple adjectif + nom (par exemple *célibataire endurci*); nom + verbe (*le sang circule*); verbe + nom (*faire une conférence*). En revanche, les collocations grammaticales se composent d'un mot lexical, par exemple d'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe, et d'un mot grammatical, qui est souvent une préposition, en formant des constructions telles que nom + préposition (par exemple *accès à*); adjectif + préposition (*fâché de*); verbe + préposition (*accuser de*). En proposant une définition de collocation, plusieurs linguistes se concentrent sur le degré de figement de ce phénomène; Lamiroy et Klein insèrent les collocations dans la catégorie des expressions semi-figées et les définissent comme des « associations préférentielles mais non contraignantes » qui traduisent la « tendance universelle pour certains éléments de la langue à apparaître volontiers ensemble, au point où ces combinaisons peuvent finir par être institutionnalisées »<sup>33</sup>. François et Manguin aussi insistent sur cet aspect en avançant leur définition de collocation qui est donc « une cooccurrence lexicale plus ou moins immédiate et plus ou moins contrainte, qui se distingue de la combinatoire libre et du figement lexical »<sup>34</sup>. Mel'čuk aussi classifie les unités phraséologiques selon leur degré de figement et il arrive à définir la collocation comme un

---

<sup>30</sup> Buvet, Pierre-André, « Collocation, restriction de sélection et prédication », *Cahiers de lexicologie*, Paris, Classiques Garnier, 2013, n°102, p. 170.

<sup>31</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.75.

<sup>32</sup> Fontenelle, Thierry, « What on earth are collocations? », *English today: the international review of the English Language*, Cambridge, 10:4 (1994), pp.42-48.

<sup>33</sup> Lamiroy, Béatrice, Klein, Jean René, « Le problème central du figement est le semi-figement », *Le Semi-Figement, LINX* 53, 2005, pp. 149-150, cité dans Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 45.

<sup>34</sup> François, Jacques, Manguin, Jean-Luc, « Dispute théologique, discussion oiseuse et conversation téléphonique: les collocations adjectivo-nominales au cœur du débat », in Blumenthal, Peter, Hausmann, Franz Josef, *Langue française*, 2006, n°150, p. 54, note 9, cité dans Bolly, Catherine, *op. cit.*, p.45.

« phrasème lexical semi-contraint »<sup>35</sup>. Le linguiste la définit aussi comme une locution semi-figée « composé[é] de deux constituants tels que le sens du tout inclut le sens de l'un de ces constituants mais pas de l'autre (par exemple, donner une conférence, où il s'agit bel et bien d'une conférence mais où donner n'a pas son sens premier) »<sup>36</sup>. Mel'čuk place les collocations à mi-chemin entre les phrasèmes complets, c'est-à-dire des UP complètement figées, et les quasi-phrasèmes, qui se distinguent des séquences libres par un « surplus imprévisible » et « dont le sens inclut les sens de tous ses constituants mais inclut aussi un sens additionnel, c'est-à-dire imprévisible (par exemple donner le sein [à N] « allaiter un bébé N en mettant un sein à la portée de sa bouche ») »<sup>37</sup>. Mel'čuk insiste lui aussi sur le caractère binaire des collocations ; en fait, il soutient qu'elles se composent de deux lexèmes, l'un constitue la base de la collocation, tandis que l'autre en est le collocatif. En outre, le linguiste affirme qu'entre la base de collocation et le collocatif, existe une relation sémantico-lexicale. Par exemple, dans la collocation *année bissextile*, la base de collocation est constituée par *année*, tandis que le collocatif est *bissextile*. Cette conception de collocation est partagée par Hausman qui aperçoit lui aussi les collocations comme des combinaisons lexicales binaires formées d'une base et d'un collocatif. Tous les deux reconnaissent que le sémantisme de la base reste inchangé, tandis que celui du collocatif prend couramment un sens particulier. La combinaison qui en résulte est donc partialement compositionnelle<sup>38</sup>. Hausmann, en outre, spécifie que la base, constituée généralement par un substantif, est douée d'autonomie et employée dans un sens non figuré, tandis que le collocatif est « interdépendant de la base et choisi par la langue »<sup>39</sup>. De plus, le collocatif « prend un sens particulier, métaphorisé, qui rend la collocation imprévisible pour un locuteur non natif »<sup>40</sup>. Mel'čuk et Hausmann s'éloignent donc de la conception de collocation lexicale introduite par Benson. En fait, selon le linguiste anglais, la collocation lexicale est une combinaison de deux mots « égaux », tandis que Mel'čuk et Hausmann parlent plutôt d'une combinaison de deux mots où il y a une base autonome et un collocatif interdépendant de la base.

---

<sup>35</sup> Mel'čuk, Igor, *op. cit.*, p. 138.

<sup>36</sup> Mel'čuk, Igor, « La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère », *Revue de Linguistique appliquée*, 1993, n°92, p. 84, cité dans Bolly, Catherine, *op. cit.*, p.46.

<sup>37</sup> *Ibidem*.

<sup>38</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.76.

<sup>39</sup> *Ivi*, p. 78.

<sup>40</sup> *Ibidem*.

Tutin et Grosmann partagent le semi-figement et le caractère binaire des collocations en les définissant comme des « expressions semi-figées binaires, constituées de deux expressions linguistiques »<sup>41</sup>. Les deux linguistes font une distinction très originale au niveau sémantique : elles distinguent les collocations opaques où « le collocatif est imprédictible et démotivé sémantiquement »<sup>42</sup>, par exemple *peur bleue* ou *nuit blanche*, et les collocations transparentes où le collocatif « sémantiquement motivé mais imprédictible »<sup>43</sup>, par exemple *commettre un crime*. Tutin et Grosmann remarquent aussi les collocations régulières, qui sont « des associations de mots ou de suites de mots dans lesquelles le sens du tout est généralement déductible et semble prédictible, bien que les règles d'association soient parfois complexes à élaborer », par exemple *partir en voyage*. Elles font partie des séquences quasi-figées et elles se placent au même lieu que les quasi-phrasèmes de Mel'čuk, c'est-à-dire entre les séquences semi-figées et les séquences libres. Bolly insiste elle aussi sur le caractère binaire des collocations en les définissant :

Des séquences polylexicales constituées de deux ou plusieurs mots, contigus ou non dans l'usage, qui entretiennent entre eux une relation lexicalement contrainte tout en conservant leur caractère compositionnel et leur contenu catégoriel propres. La collocation se compose d'une « base » et d'un « collocat », le « collocat » étant sémantiquement contraint et sélectionné par la « base »<sup>44</sup>

Elle nous donne des exemples comme *célibataire endurci*; *parler ouvertement*; *prendre place*, etc.

Mel'čuk fait également une distinction des collocations au niveau sémantique. En particulier, il envisage l'existence de deux types de collocations « selon leur capacité de participer dans le paraphrasage et leur caractéristiques quantitatives »<sup>45</sup> : les collocations standard et les collocations non standard. Les collocations standard sont susceptibles d'être paraphrasées en réussissant à maintenir une équivalence au niveau sémantique; dans ce cas, le lien entre base et collocatif est « sémantique très systématique »<sup>46</sup>. Nous observons, par exemple, l'équivalence sémantique entre *applaudir vivement* et *couvrir d'applaudissements*. En revanche, les collocations non standard se caractérisent par un lien « sémantique non systématique : ce lien s'applique à très peu de bases, très souvent à

---

<sup>41</sup> François, Jacques, Manguin, Jean-Luc, *op. cit.*, p. 53, cité dans Bolly, Catherine, *op. cit.*, p.47.

<sup>42</sup> *Ibidem*.

<sup>43</sup> *Ibidem*.

<sup>44</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 49.

<sup>45</sup> Mel'čuk, Igor, *op. cit.*, p. 139.

<sup>46</sup> *Ivi*, p. 140.

une seule base; et il n'implique que très peu de collocatifs »<sup>47</sup>. Des exemples de collocations non standard sont: *café noir, année bissextile, nuit blanche*, etc.

Par ailleurs, Cowie définit la collocation comme « a composite unit which permits the substitutability of items for at least one of its constituent elements (the sense of the other element, or elements, remaining constant) »<sup>48</sup>. Cowie conçoit donc les collocations comme « groupes de mots où un des mots peut être substitué à une autre »<sup>49</sup>. De son côté, Aisenstadt parle des collocations restrictives (RC), qu'elle définit comme des combinaisons de deux mots ou plus « où les possibilités de substitution sont les plus limitées ». À propos du caractère plus ou moins restrictif des collocations, il faut remarquer la distinction faite par Hausmann. En utilisant un critère sémantique, il envisage trois types de collocations « en fonction de l'acception spéciale que le mot base choisit dans le collocatif »<sup>50</sup>; selon lui, l'acception peut être restreinte (miauler (le chat)), abstraite (appeler l'ascenseur), figurée (briser des chaussures neuves). Selon González Rey, cette distinction démontre « que les collocations peuvent être totalement compositionnelles ou ne l'être que partialement »<sup>51</sup>.

Au niveau grammatical, Hausmann envisage sept structures possibles de collocations: nom + adjectif (par exemple *célibataire endurci*); nom sujet + verbe (*chat miauler*); verbe + nom objet (*appeler l'ascenseur*); nom + préposition + nom (*bouffée de chaleur*); verbe + préposition + nom (*rougir de honte*); verbe + adjectif (*grièvement blessé*)<sup>52</sup>. Nous pouvons déduire que la distinction grammaticale faite par Hausmann est moins détaillée que celle faite par Benson, qui entre dans les détails en faisant une distinction entre collocation grammaticale et lexicale.

Nous avons constaté que plusieurs spécialistes ont cherché à trouver une définition de collocations : certains se sont contentés d'en fournir des définitions générales, tandis que d'autres ont préféré faire une analyse plus approfondie de ce phénomène linguistique en arrivant à distinguer plusieurs types de collocations. De toutes ces définitions, celles qui apparaissent être les plus exhaustives sont celles de Mel'čuk et de Bolly, car les deux

---

<sup>47</sup> Mel'čuk, Igor, *op. cit.*, p. 140.

<sup>48</sup> Cowie, Anthony P., « The treatment of collocations and Idioms in Learner's Dictionaries », *Applied linguistics*, Oxford, 2:3 (1985), p. 224, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.23.

<sup>49</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.23.

<sup>50</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.78.

<sup>51</sup> *Ibidem.*

<sup>52</sup> *Ibidem.*

linguistes touchent les aspects distinctifs des collocations comme la cooccurrence, le semi-figement, la binarité et en outre ils mentionnent le lien sémantico-lexical qui existe entre base et collocatif. Les deux linguistes donc offrent des définitions complètes et détaillées de ce phénomène.

En conclusion, nous avons saisi la notion de collocation : cette unité phraséologique a des traits en commun avec l'expression idiomatique, comme la polylexicalité. Toutefois, comme nous verrons dans le prochain paragraphe, les expressions idiomatiques se différencient des collocations ; en fait, elles ne partagent pas ni caractère binaire ni la compositionnalité sémantique.

### 1.2.2 Les expressions idiomatiques

Avant de chercher à trouver une définition d'« expression idiomatique », il faut préciser que cette appellation n'est que l'une parmi d'autres pour indiquer ce type d'unité phraséologique comme locutions idiomatiques, idiomes, idiotismes, gallicismes, clichés. Tous ces termes ne sont pas des synonymes ; ils font tous partie de la phraséologie idiomatique, mais ils présentent des connotations différentes. Le cliché, par exemple, est :

[...] Un segment discursif qui a d'abord constitué une figure de style (généralement une comparaison ou une métaphore), ou de figure de style (la plus fréquente étant l'analogie) probablement assez frappante pour justifier une grande fréquence d'emploi en discours<sup>53</sup>

C'est le cas de la locution nominale *le pied de la montagne*, où le mot *pied* a perdu son sens original de partie du corps et a pris le sens de *base* par le biais d'une analogie ; ou bien des constructions du type comme + Snom (par exemple *vieux comme le monde*); adjectif / verbe comme + nom, (par exemple *pleurer comme une Madeline*); adjectif [à + infinitif], (par exemple *joli à craquer*). En revanche, le gallicisme est « un idiotisme propre à la langue française [par rapport aux autres langues] »<sup>54</sup>. Nous comprenons donc que la notion de gallicisme comporte une comparaison entre le français et d'autres langues. Toutefois, la plupart des spécialistes comme Lafleur, A. Rey, Wilmet le rejettent parce qu'il est trop extensif ; à ce propos, Svensson affirme: « il nous semble en effet

---

<sup>53</sup> Schapira, Charlotte, *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*, Paris, Ophrys, 1999, p. 26.

<sup>54</sup> Rey Debove, Josette, Rey, Alain, *op. cit.*

justifié de critiquer un terme qui n'arrive qu'à spécifier ce qui est ' propre à la langue française ' sans plus de précisions »<sup>55</sup>.

Certains spécialistes, comme Schapira, présentent les idiotismes et les expressions idiomatiques comme synonymes, tandis qu' A. Rey et Lafleur préfèrent écarter le premier terme ; en fait, A. Rey, dans la préface du *Dictionnaire des expressions et locutions*, le définit comme « forme fâcheuse »<sup>56</sup> parce qu'il est trop proche du mot « idiot ». En outre, les deux auteurs des dictionnaires rejettent le terme « idiome »; en particulier, A. Rey le perçoit comme « trop savant »<sup>57</sup>, tandis que Svensson, Mel'čuk et d'autres linguistes français comme Tamba l'adoptent dans l' « acception technique d' « expression figée à sens idiomatique » »<sup>58</sup>. Finalement, le terme « idiome » est adopté par les linguistes qui le perçoivent comme traduction de l'anglais *idiom*.

Est-ce qu'il y a une différence entre expressions idiomatiques et locutions idiomatiques? La nuance est assez mince, car les deux termes sont souvent employés comme synonymes. Lafleur adopte le deuxième terme; tandis qu' A. Rey préfère le premier. Dans la préface du *Dictionnaire des expressions et des locutions*, il fait une distinction entre « locution » et « expression ». Selon lui, la locution signifie littéralement « ' manière de dire ', manière de former le discours, d'organiser les éléments disponibles de la langue pour produire *une forme fonctionnelle* »<sup>59</sup>. En revanche, l'expression est une « ' manière d'exprimer quelque chose ' ; elle implique une rhétorique et une stylistique; elle suppose le plus souvent le recours à une ' figure ', métaphore, métonymie, etc. »<sup>60</sup>. González Rey convient de ce choix terminologique et à cette définition d'expression idiomatique; elle conclut que ce terme a une double signification: « une expression propre à une langue d'une part » et « un sens particulier d'une expression, d'autre part »<sup>61</sup>. Ce double sens permet « de rappeler la dimension intralinguistique et intralinguistique des expressions idiomatiques »<sup>62</sup>.

---

<sup>55</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.25.

<sup>56</sup> Rey, Alain, Chantreau, Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 2007, p. VI.

<sup>57</sup> *Ibidem*.

<sup>58</sup> Tamba Irène, « Sens figé: idiomes et proverbes », dans Anscombe, Jean-Calude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p. 111.

<sup>59</sup> Rey, Alain, Chantreau, Sophie, *op. cit.*, p. VI.

<sup>60</sup> *Ibidem*.

<sup>61</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 114.

<sup>62</sup> *Ibidem*.

D'un point de vue terminologique, nous avons vu que des termes comme locution idiomatique, expression idiomatique, idiome, idiotisme servent à indiquer le même phénomène phraséologique, mais que c'est au choix de chaque linguiste d'adopter le terme qui lui semble le plus approprié.

Par exemple, plusieurs linguistes au lieu de parler d'expression idiomatique, ils préfèrent parler d'« idiome » ; ce terme vient de l'anglais *idiom* et se charge de tous les travaux que les linguistes anglais ont mené sur ce champ d'étude. Fraser, par exemple, élabore une définition d'idiome en s'appuyant sur des aspects tels que la polylexicalité et la non-compositionnalité sémantique. Sa définition d'idiome est « a constituent or series of constituents for which the semantic interpretation is not a compositional function of the formatives of which it is composed »<sup>63</sup>. Benson insiste également sur la non-compositionnalité; mais en même temps, il introduit l'aspect du figement dans sa définition d'idiome: « An idiom is a relatively frozen expression whose meaning does not reflect the meaning of its component parts »<sup>64</sup>. Toutefois, il ne parle pas de figement total mais plutôt de figement relatif (« relatively frozen »). Sinclair, en esquisant une définition d'idiome, prend également en considération l'aspect de la polylexicalité et de la non-compositionnalité, en glissant sur l'aspect du figement. Dans *Corpus, Concordance, Collocations*, il définit les idiomes « comme des groupements de deux mots, ou plus, dont le sens non compositionnel a pour fonction de produire un effet particulier dans le discours »<sup>65</sup>. Svensson souligne que cette conception est reprise par Fontenelle qui affirme : « it is admitted that an idiom is basically a fixed multi-word unit whose meaning cannot be computed from the meanings of its components »<sup>66</sup>. En revanche, Numberg *et al.* ne se contentent pas d'établir une définition d'idiome seulement à l'aide du critère de non-compositionnalité, mais ils prennent en considération les dimensions de conventionnalité et de figuration. Selon eux, la conventionnalité est la seule propriété distinctive d'un idiome. Par ailleurs, les linguistes font une distinction entre « idiomatically combining

---

<sup>63</sup> Fraser, Bruce, « Idioms within a transformational grammar », *Foundations of language*, 1970, n°6, p. 70, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.19.

<sup>64</sup> Benson, Morton, « Collocations and idioms », dans Ilson, Robert., *Dictionaries, Lexicography and Language Learning*, Oxford Pergamon, viii, 1985 p.66, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 21.

<sup>65</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 43.

<sup>66</sup> Fontenelle, Thierry, *op. cit.*, p. 43, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.20.

expressions » et « idiomatic phrases »<sup>67</sup>. Selon eux, une « idiomatically combining expression » est « une expression dans laquelle les composants ont des parties pour identifier les sens idiomatiques », tandis que les sens des « idiomatic phrases » « ne peuvent pas être distribués sur les parties de l'expression »<sup>68</sup>. Svensson compare cette distinction à celle qui était déjà faite par Makkai entre « idioms of encoding » et « idioms of decoding »; les « idioms of encoding » correspondent aux « idiomatically combining expressions » dont le sens est déductible par ses composants, tandis que les « idioms of decoding » présentent des « difficultés de compréhension pour le locuteur qui ne [les] a pas rencontré auparavant »<sup>69</sup>.

Dans une première définition, Mel'čuk, affirme qu'un idiome est une expression multilexicale dont le sens n'est pas déductible à travers le sens de ses composants :

An idiom is a multilexemic expression E whose meaning cannot be deduced by the general rules of the language in question from the meanings of the constituent lexemes of E, their semantically loaded morphological characteristics (if any) and their syntactic configuration<sup>70</sup>.

Il s'appuie donc sur des aspects tels que la polylexicalité et la non-compositionnalité. En outre, le linguiste colloque les idiomes dans l'une des sous-parties des phrasèmes, c'est-à-dire les phrasèmes complètes. Il catalogue les idiomes comme des séquences phraséologiques complètement figées qui se distinguent évidemment des collocations, cataloguées comme des semi-phrasèmes. Les expressions idiomatiques et les collocations sont caractérisées par ce que Sinclair appelle the idiom principle ; il s'agit d'un principe organisateur du langage qui opère « lorsque ' the choice of one word affects de choice of others in its vicinity' »<sup>71</sup>. Ce type de principe se caractérise par la choix mutuelle entre éléments et s'oppose à la libre choix dans la combinatoire lexicale du discours.

D'autres linguistes préfèrent parler d'idiotisme au lieu d'idiome ; par exemple, selon Gaston Gross l'idiotisme est

---

<sup>67</sup> Nunberg, Geoffrey, Sag, Ivan et Wasow, Thomas, « Idioms », *Language*, 70:3 (1994), p. 496, cité dans Svensson Maria Helena, *op. cit.*, p.20.

<sup>68</sup> *Ibidem*.

<sup>69</sup> Nunberg, Geoffrey, Sag, Ivan et Wasow, Thomas, « Idioms », *Language*, 70:3 (1994), p. 496, cité dans Svensson Maria Helena, *op. cit.*, p.20

<sup>70</sup> Mel'čuk, Igor, « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics », dans Everaert, Martin, Van der Linden, Erik-Jan, Schenk André, Schreuder, Rob, *Idioms: structural and psychological perspective*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, 1995, p. 167.

<sup>71</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 43.



Une séquence que l'on ne peut pas traduire terme à terme dans une autre langue, sans pour autant qu'elle soit contrainte dans la langue en question ni sur le plan syntaxique (les transformations habituelles pas possibles) ni sur le plan sémantique (le sens est compositionnel et non opaque <sup>72</sup>.

Sa définition se focalise donc sur l'impossibilité de traduction de l'expression idiomatique. En revanche, selon Schapira, l' idiotisme, ou expression idiomatique, est une expression qui se caractérise par un degré de figement très élevé. La linguiste, en outre, affirme :

On s'accorde pour considérer comme idiotismes les locutions syntagmatiques figées dont le sens n'est pas compositionnel, c'est-à-dire dont le sens ne peut pas être déduit à partir du sens de leurs composantes lexicales. L'expression idiomatique ou idiotisme est par conséquent opaque du point de vue sémantique <sup>73</sup>.

Bref, la définition de Schapira s'appuie sur le figement et sur la non-compositionnalité. Les idées de Schapira sont reprises par Bolly qui définit les expressions idiomatiques comme :

Des séquences polylexicales à contenu catégoriel verbal qui se caractérisent sémantiquement par leur non-compositionnalité, au moins partielle, qui peut être le résultat d'un procédé tropique (essentiellement la métaphore ou la métonymie). Elles se définissent syntaxiquement par un degré minimal de fixité et lexicalement par une fermeture au moins partielle, des classes paradigmatiques <sup>74</sup>.

Elle se focalise sur les aspects de la non-compositionnalité et le figement de la même façon que Schapira ; en outre, elle mentionne le processus de métaphore ou de métonymie qui intéresse le sens qu'elles transmettent.

Parmi toutes les définitions que nous avons pris en considération, celle qui apparaît la plus exhaustive est celle de Bolly. En fait, au contraire des autres linguistes, elle ne propose pas une définition en s'appuyant seulement sur des aspects tels que la polylexicalité, le figement et la non-compositionnalité, mais elle décrit aussi le sens de l'expression idiomatique en soutenant qu'il est le produit d'un procédé tel qu'une métaphore ou une métonymie.

En conclusion, nous avons vu que les expressions idiomatiques se caractérisent par un faible degré de figement et par la non-compositionnalité sémantique, trait spécifique qui les différencie des collocations. Cependant, la non-compositionnalité n'est pas

---

<sup>72</sup> Gross, Gaston, *Les expressions figées en français*, Paris, Ophrys, 1996, p. 6.

<sup>73</sup> Schapira, Charlotte, *op. cit.*, p. 37.

<sup>74</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 43.

une caractéristique exclusive des expressions idiomatiques, mais elle est propre à certains types des parémies comme les proverbes dont le sens n'est pas compositionnel.

Cependant, nous allons analyser en détail les parémies dans le prochain paragraphe.

### 1.2.3 Les parémies

Le terme « parémie » indique l'ensemble des énoncés figés tels que les proverbes, les maximes, les dictions, etc. En cherchant à apporter une définition de parémie, González Rey mentionne celle donnée par Sevilla Muñoz : « c'est l'unité fonctionnelle mémorisée en compétence qui se caractérise par la brièveté, le caractère sentencieux, l'antiquité, l'enchâssement et le fait d'être une unité close »<sup>75</sup>. Selon Anscombe, les parémies sont des énoncés autonomes, génériques, à caractère sentencieux et avec une structure rythmique. En outre, le linguiste affirme que cette unité phraséologique est aussi minimale, c'est-à-dire qui « ne peut pas être subdivisé en deux sous-énoncés dont un au moins serait aussi une parémie »<sup>76</sup>. En revanche, Bolly aperçoit les parémies comme « des unités polylexicales phrastiques véhiculant un contenu sémantique autonome (signifié global) »<sup>77</sup>. Des exemples de parémies sont : *tous les chemins mènent à Rome; tel père, tel fils; après la pluie, le beau temps*, etc. Bolly, en outre, examine les phrases idiomatiques, par exemple, *les carottes sont cuites* ou *le jeu n'en vaut pas la chandelle*, qui diffèrent des parémies « par leur caractère : obligatoirement non compositionnel ; non sentencieux (sans visée moralisatrice ou prescriptive); non générique (sans valeur généralisante), puisqu'elles sont liées à une situation particulière d'énonciation »<sup>78</sup>. Parmi ces définitions, celles qui nous semblent les plus complètes sont celle d'Anscombe et celle de Sevilla Muñoz : les deux s'appuient sur le caractère autonome et sentencieux et clos (ou minimal). Toutefois, dans leur définitions ils se focalisent sur des aspects différents ;

---

<sup>75</sup> Sevilla Muñoz, Julia, « La terminologie parémiologique française et sa correspondance espagnole », pp.331-343, *Terminologie et Traduction*, 2:3, (1992a), dans González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 65.

<sup>76</sup> Anscombe Jean-Claude, « Les proverbes sont-ils des expressions figées? », *Cahiers de Lexicologie*, Paris, Classiques Garnier, 2003, n°82, pp. 159-173 cité dans Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 44.

<sup>77</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 44.

<sup>78</sup> *Ibidem*.

Sevilla Muñoz se concentre sur des aspects tels que la brièveté, l'antiquité et l'enchâssement, tandis qu'Anscombe en souligne la généricité et la structure rythmique. Bolly ne donne pas une définition assez exhaustive mais elle fait une distinction originale entre parémies et phrases idiomatiques.

Toutefois, plusieurs linguistes comme Schapira et Svensson, glissent sur la notion de parémie et parlent des typologies spécifiques des formes gnomiques et parémiques comme les proverbes, les dictions, les maximes, etc. Ébaucher une définition du proverbe représente un problème épineux : bien que certains linguistes acceptent passivement l'impossibilité de les définir, des autres comme Kleiber et Conenna reconnaissent que le proverbe constitue un cas particulier d'une expression figée. Norrick aperçoit le proverbe comme « *indépendant, piquant, traditionnel et figé*. Il a en outre des traits poétiques tels que la *prosodie* et la *figuration* »<sup>79</sup>. L'aspect d'indépendance est repris par Schapira qui définit le proverbe comme « un énoncé sémantiquement autonome, transparent, à sens métaphorique »<sup>80</sup>. Le proverbe est donc caractérisé par la compositionnalité sémantique ; Schapira soutient que la preuve de la compositionnalité sémantique proverbiale est constitué par le fait « qu'on puisse comprendre un proverbe qu'on n'a jamais entendu, un proverbe dans une langue étrangère, ou même un proverbe étranger traduit dans sa propre langue »<sup>81</sup>. Un autre aspect typique du proverbe est l'autonomie aussi bien sémantique que grammaticale ; en fait, la plupart des énoncés proverbiaux présentent souvent une syntaxe incomplète même si le message qu'ils transmettent est clair et complet. C'est le cas des énoncés tels que *mariage pluvieux, mariage heureux, mort le serpent, mort le venin*. Le proverbe se caractérise dans la plupart des cas par la compositionnalité ; toutefois, selon Norrick, dans les cas où les proverbes présentent des interprétations non compositionnelles, ils peuvent être considérés comme des expressions idiomatiques. Selon Benson, la différence principale entre proverbes et idiomes est que « le sens des proverbes peut être littéral (ou presque) et qu'ils font référence à une sagesse traditionnelle (« folk wisdom ») ou à une vérité prétendue générale (« alleged general truth ») »<sup>82</sup>. Benson, en outre, soutient que les proverbes sont plus figés que les idiomes.

---

<sup>79</sup> Norrick, Neal, R., *How proverbs mean: semantic studies in English proverbs*, Berlin, Mouton, 1985 pp. 46-48, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 24.

<sup>80</sup> Schapira, Charlotte, *op. cit.*, p. 58.

<sup>81</sup> *Ibidem*.

<sup>82</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 24.

Un autre type de forme parémique est constitué par les dictions : c'est assez difficile de trouver les différences entre proverbes et les dictions, car dans l'usage courant le terme diction est utilisé comme synonyme du proverbe. Kleiber et Greimas définissent les dictions comme les énoncés littéraux qui ne s'appliquent pas à l'homme comme *quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard*. Toutefois, cette définition est un peu insatisfaisante, car « il est difficile, sinon impossible de soutenir que la diction ne parle pas directement de l'être humain »<sup>83</sup>. Schapira arrive enfin à définir la diction comme « sentence exprimant une vérité d'expérience et passé en proverbe »<sup>84</sup>; par exemple, *tous les chemins mènent à Rome; l'enfer est pavé de bonnes intentions; le fin justifie les moyennes*, etc.

D'ailleurs, la maxime est :

Une création individuelle signée, constituée d'une ou plusieurs phrases créant une unité de discours achevée, plus ou moins concise, autonome aussi bien du point de vue grammaticale que du point de vue référentiel. Elle présente généralement un style élevé et une structure qui, sans être nécessairement catégorique, offre l'apparence d'une vérité générale [...]»<sup>85</sup>.

Un exemple de maxime est *chacun a son défaut où toujours il revient, / Honte ni peur n'y remédie* (La Fontaine, L'Ivrogne à sa femme, III,7).

En conclusion, nous avons pris en considération les différents types de parémies, comme les proverbes, les dictions et les maximes, et nous avons cherché à en tracer les traits distinctifs. Cependant, toutes ces formes parémiques se caractérisent par un haut degré de figement, par autonomie grammaticale et sémantique ; de plus, elles sont investies d'une grande autorité, car elles sont porteuses de la sagesse des nations. Les parémies se distinguent des autres unités phraséologique pour l'autonomie grammaticale et sémantique et leur caractère sentencieux.

Dans ce premier chapitre, nous avons abordées la phraséologie telle que discipline moderne. En premier lieu, nous avons rencontré des difficultés à la définir et à en trouver une place dans la linguistique. Deuxièmement, nous avons pris en considération son objet d'étude, à savoir les unités phraséologiques. Nous avons analysé certaines UP telles que les collocations, les expressions idiomatiques et les parémies. Pendant l'entier chapitre,

---

<sup>83</sup> Schapira, Charlotte, *op. cit.*, p.78.

<sup>84</sup> *Ivi*, p.159.

<sup>85</sup> Schapira, Charlotte, *La Maxime et le discours d'autorité*, p. 89, cité dans Schapira. Charlotte, *op. cit.*, p.49.

nous avons fait face à nombreuses difficultés au niveau terminologique et cela nous semble un signal de la complexité du phénomène phraséologique. Pour l'instant, nous nous sommes focalisés sur les définitions de chaque unité phraséologique et sur les problématiques qui se présentent. Dans le prochain chapitre, nous allons analyser en détail le trait en commun aux unités phraséologiques c'est-à-dire le figement et ses propriétés.

## CHAPITRE 2

### LA NOTION DE FIGEMENT

#### 2.1. Figement *versus* combinatoire libre

Le figement est le trait distinctif des unités phraséologiques qui leur permet de se différencier des combinaisons libres. Bien que la dénomination « combinatoire libre » semble supposer une liberté énonciative absolue, les combinaisons libres sont soumises à des contraintes aux niveaux syntaxique, sémantique et pragmatique. Sur le plan syntaxique, les unités lexicales sont obligées de respecter des contraintes de sélection. Selon Mejri, de telles contraintes se vérifient sur plusieurs niveaux : le niveau logico-sémantique, le niveau de la syntaxe linéaire et le niveau de la syntaxe de restructuration. Au niveau logico-sémantique, les arguments d'un prédicat doivent suivre un ordre précis réglé par une logique primaire « [...] qui structure notre raisonnement et, par conséquent, notre expression linguistique »<sup>86</sup>. Par exemple, l'ordre de cette phrase est logiquement rejeté : « terre labourer paysan »<sup>87</sup>. Les contraintes se manifestent aussi au niveau sémantique : en fait, des phrases comme « l'homme le fixa avec ses trois yeux » et « on était servi sur des assiettes liquides »<sup>88</sup> nous semblent assez bizarres, car elles ne respectent pas la logique de notre connaissance du monde. En revanche, au niveau de la syntaxe linéaire, les contraintes déterminent « [...] la configuration que prennent les unités lors

---

<sup>86</sup> Mejri, Salah, « Le principe de fixité » dans Mejri, Salah, Gross, Gaston, *Phraséologie et profils combinatoires Lexique, syntaxe et sémantique*, Paris, Honoré Champion, 2018, p.246.

<sup>87</sup> *Ibidem*.

<sup>88</sup> *Ibidem*.

de la formation de la phrase »<sup>89</sup>: ces contraintes se traduisent dans l'ordre des mots où le sujet précède le verbe, le complément d'objet suit le verbe, le déterminant précède le nom et l'adjectif est couramment postposé. D'autre part, au niveau de la restructuration, nous trouvons des contraintes de nature morphosyntaxique qui concernent « l'expression des catégories grammaticalisées » comme le genre, le nombre, le mode, la modalité, la voix, etc., ; « l'expression des fonctions syntaxiques comme le choix des prépositions pour marquer certaines fonctions, par exemple la préposition « par » ou « de » pour indiquer le complément d'agent. En outre, il faut mentionner les pronoms qui ont fonction sujet (par exemple je) et ceux qui sont associés à la fonction de COD (par exemple le, la) ou COI (lui, leur, y, en), etc. D'autres contraintes de nature morphosyntaxique concernent « l'expression des solidarités syntaxiques entre les constituants de la phrase », en d'autres mots, l'accord de nombre entre les constituants de la phrase comme « les enfants s'occupent de leurs livres »<sup>90</sup>. En revanche, au niveau sémantique, nous trouvons trois niveaux supplémentaires : le niveau conceptuel, le niveau lexical et le niveau d'appropriation lexicale. Le niveau conceptuel est défini par Mejri comme « un canevas abstrait qui se décide dès la conception du prédicat à exprimer »<sup>91</sup>, et où nous trouvons des contraintes qui règlent les arguments d'un prédicat : par exemple, le verbe « pleurer » exige un agent qui est une personne, tandis que le verbe « pleuvoir » est employé tout seul. Au niveau lexical, nous trouvons les contraintes qui sélectionnent les arguments d'un prédicat selon leur contenu sémantique : par exemple, les arguments du verbe « creuser » doivent contenir les sèmes suivants « [X doué de la capacité d'ôter de la matière pour rendre creux Y] Creuser [Y quelque chose de solide ayant une certaine profondeur] »<sup>92</sup> ; une phrase comme « Martin creuse la terre » est donc acceptable, tandis que « la table creuse la table » est considérée comme erroné. Par contre, au niveau d'appropriation lexicale, nous trouvons des contraintes qui sélectionnent des éléments « en fonction du degré de spécificité de l'item lexical en question »<sup>93</sup> : par exemple, une phrase comme « le cerf brame » est préférable à une phrase comme « le cerf crie » parce que le verbe « crier » implique l'idée d'un son rauque, qui s'applique plutôt à un tigre ou à un lion.

---

<sup>89</sup> *Ivi*, p. 247.

<sup>90</sup> Mejri, Salah, « Le principe de fixité » dans Mejri, Salah, Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 248.

<sup>91</sup> *Ibidem*.

<sup>92</sup> *Ivi*, p. 251.

<sup>93</sup> *Ivi*, p. 252.

Sur le plan pragmatique des contraintes règlent les unités lexicales « par des considérations de nature énonciative et extralinguistique »<sup>94</sup>. En particulier, il y a des mots grammaticaux dont le sens est enraciné dans la situation d'énonciation ; des mots qui appartiennent à un registre très spécifique et qui ne peuvent pas être employés dans n'importe quelle situation (par exemple « Putain ! Quel bordel ! »<sup>95</sup>); des mots qui sont caractérisés par des contraintes de nature sexuelle ou sociale comme une profession, un groupe d'âge, un rang social, etc., et enfin « des unités lexicales dont l'emploi demande certaines conditions sans lesquelles celles-ci n'auraient pas leur signification habituelle (cf. les performatifs par exemple) »<sup>96</sup>.

En outre, Mejri soutient que la combinatoire libre peut se réaliser sur trois niveaux : « celui des paradigmes ouverts, celui des classes restreintes et celui de l'appropriation »<sup>97</sup>. Le niveau des paradigmes ouverts est caractérisé par la présence d'un nombre limité des prédicats « dont les paradigmes d'arguments couvrent des séries relativement ouvertes »<sup>98</sup> ; c'est le cas des verbes comme « manger », « lire » et « parler ». Le niveau des classes restreintes est caractérisé par des prédicats qui ont à leur disposition un petit nombre d'arguments ; c'est le cas des verbes comme « équeuter » (ce verbe, en particulier, implique certains types de fruits comme la fraise et la cerise). Dans le niveau d'appropriation, les prédicats n'ont à disposition qu'un argument, comme les verbes « brasser » (de la bière) ou « sabler » (du champagne); nous pouvons observer que le niveau d'appropriation est extrêmement proche au figement.

En somme, selon Mejri, l'appellation combinatoire libre est quasiment un oxymore, puisque les prédicats et les arguments d'une phrase sont toujours soumis à des contraintes au niveau de restructuration, logico-sémantique, sémantique, pragmatique. Cependant, les contraintes concernent également les paradigmes des prédicats : plus le paradigme est réduit, plus le prédicat est contraint. Cependant, il faut bien remarquer que toutes les unités lexicales doivent toujours obéir aux règles de la morphologie pour que

---

<sup>94</sup> *Ibidem*.

<sup>95</sup> *Ivi*, p. 253.

<sup>96</sup> Mejri, Salah, « Le principe de fixité » dans Mejri, Salah, Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 253.

<sup>97</sup> *Idem*, « Figement, collocation et combinatoire libre », dans Anscombe, Jean-Clalude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p.66.

<sup>98</sup> *Ibidem*.

l'énoncé soit correct. Toutefois, la combinatoire libre se caractérise également par un certain degré de liberté, contrairement aux séquences figées qui sont soumises à des contraintes très fortes, comme le blocage des propriétés transformationnelles.

## 2.2 Définitions du figement

En raison de la fixité, les séquences figées constituent un problème épineux dans l'histoire de la linguistique ; en fait, elles étaient d'abord traitées comme des exceptions de la langue dans les premières grammaires et c'est seulement grâce aux travaux de Bally et de Jespersen que le phénomène du figement acquiert le statut de catégorie linguistique.

Les expressions figées se caractérisent en premier lieu par l'invariabilité structurale ; à ce propos, González Rey affirme : « ces unités fonctionnent comme des éléments préfabriqués du langage et constituent des composantes aussi stables que le reste des lexèmes de la langue »<sup>99</sup>. La linguiste définit donc les séquences figées à partir de la stabilité. D'autres linguistes comme Lamiroy *et al.* fournissent une définition des séquences figées en s'appuyant sur l'aspect d'irrégularités morpho-sémantico syntaxiques :

Il s'agit en particulier de l'opacité sémantique, de la limitation paradigmatique et de l'irrégularité morphologique ou syntaxique de la séquence ou, pour le dire négativement, les expressions se caractérisent par la non-compositionnalité du sens, la non-substituabilité lexicale et la non-modifiabilité des marques morphosyntaxiques <sup>100</sup>.

En revanche, Guimier et Oueslati, esquissent une définition de séquence figée en s'appuyant sur un autre aspect, tel que le blocage des transformations : « une séquence figée, contrairement à une séquence libre, se caractérise par le blocage de ses propriétés transformationnelles »<sup>101</sup>. Par contre, Anscombe se focalise sur les irrégularités syntaxiques des séquences figées en les définissant : « [...] une suite d'éléments qui ne peut être engendrée, au contraire des structures libres, par le composant syntaxique »<sup>102</sup>.

---

<sup>99</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.47.

<sup>100</sup> Lamiroy, Béatrice, Klein, Jean-René, *Les expressions verbales figées de la francophonie: Belgique, France, Québec et Suisse*, Paris, Ophrys, 2010, pp. 12-13.

<sup>101</sup> Guimier, Claude, Oueslati, Lassaad, « Le degré de figement dans les constructions 'verbe+adjectif invarié' », in Jean, François, Salah, Mejri, *Composition syntaxique et figement lexical*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2006, p.20, cité dans Schmale, Günter, « Qu'est ce qui est préfabriqué dans la langue ? - Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière », Paris, *Langages*, n°189, Larousse, 2013, p.33.

<sup>102</sup> Anscombe, Jean-Claude, « Figement, idiomaticité et matrices lexicales », dans Anscombe, Jean-Claude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p. 20.



D'autre côté, il y a des linguistes qui écartent cette appellation ; Moon, par exemple, soutient que le terme « expression figée » est insatisfaisante car il y a un certain nombre des expressions figées qui ne sont pas proprement figées : « Fixed Expressions [...] is unsatisfactory as a term, since it will be seen that many fixed expressions [...] are not actually fixed »<sup>103</sup>. Mel'čuk lui aussi rejette le terme « fixed expression » et il considère plus approprié parler des séquences contraintes. Il faut bien remarquer que les deux termes ne sont pas équivalents, car « [...] être 'contraint' ne signifie pour autant être 'figé' car bien qu'un phrasème soit par définition contraint dans la cooccurrence de ses constituants, il n'est pas – entièrement – figé, sauf exception, pour ce qui de sa réalisation syntaxique »<sup>104</sup>. Bien qu'Anscombe ait esquissé une définition de séquence figée, lui aussi écarte le terme et introduit la notion de « matrices lexicales » pour indiquer « l'existence en langue de schémas, de 'moules préétablis' aptes à engendrer des suites polylexicales différentes mais de même structure »<sup>105</sup>. Le linguiste définit la matrice lexicale comme un schéma ayant des unités linguistiques fixes, qui sont des éléments grammaticaux, et des variables linguistiques, qui constituent des éléments lexicaux. En outre, Anscombe affirme que la matrice lexicale est productive dans une certaine mesure et que « les contraintes régissant l'instanciation des variables proviennent uniquement de la structure elle-même, et des relations préexistant entre les unités lexicales servant à cette instanciation »<sup>106</sup>. En revanche, Lamiroy semble accepter l'appellation d'expression figée : selon elle, « une expression figée est une unité phraséologique constituée de plusieurs mots, contigus ou non, qui présentent un certain degré de figement sémantique, un certain degré de figement lexical et un certain degré de fixité morphosyntaxique »<sup>107</sup>. Dans sa définition, elle s'appuie donc sur le figement : mais qu'est-ce que c'est exactement ? Lamiroy avoue qu'il est « illusoire de trouver une définition totalement 'étanche' du figement »<sup>108</sup>. De son côté,

---

<sup>103</sup> Rosamund, Moon, *Fixed Expressions and Idioms in English: a Corpus-based Approach*, Oxford, Oxford University Press, 1998, p.2.

<sup>104</sup> Schmale, Günter, « Qu'est-ce qui est de préfabriqué dans la langue ? – Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière », *op. cit.*, p. 33.

<sup>105</sup> Anscombe, Jean-Claude, « Figement, idiomaticité et matrices lexicales », dans Anscombe, Jean-Clalude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p.17.

<sup>106</sup> *Ivi*, p. 25.

<sup>107</sup> Anscombe, Jean-Claude, « Figement, idiomaticité et matrices lexicales », dans Anscombe, Jean-Clalude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p.25.

<sup>108</sup> Lamiroy, Béatrice, « Les expressions figées : À la recherche d'une définition », [www.ling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf](http://www.ling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf), 2008, p. 12.

Perrin remarque que le terme figement implique « l'idée d'immobilisation d'un mouvement, d'une dynamique quelle qu'elle soit, notamment linguistique pour ce qui nous concerne »<sup>109</sup>. Le linguiste définit enfin le figement comme :

Un processus diachronique fondé sur l'assimilation progressive des éléments constitutifs d'une unité polylexicale, mesurable à la neutralisation graduelle des règles de construction syntaxique dont elle procède, parfois indirectement à l'opacité plus ou moins marquée de son sens compositionnel<sup>110</sup>.

Sa définition se focalise sur des aspects tels que la polylexicalité, la syntaxe marquée et l'opacité sémantique. Mejri et Zaharieva conviennent que le figement est un phénomène linguistique qui « touche à toutes les dimensions du système »<sup>111</sup>, qui comprend donc « tous les niveaux d'analyse linguistique (lexical, syntaxique, mais aussi phonétique, accentologique, morphologique) »<sup>112</sup>. Le figement constitue donc un phénomène très large qui doit être examiné soigneusement en toutes ses parties.

En somme, toutes ces définitions offrent une vision assez générale du phénomène du figement. Il s'agit d'un phénomène qui touche plusieurs aspects du système linguistique et qui se caractérise par plusieurs traits distinctifs comme la polylexicalité, l'opacité sémantique et le blocage syntaxique. Dans les prochaines sections, nous allons analyser en détail les caractéristiques typiques de ce phénomène.

### 2.3 Critères de figement

Les définitions de figement avancées par les linguistes ne suffisent pas pour une connaissance détaillée de ce phénomène linguistique. Plusieurs spécialistes ont mené des recherches sur le figement. Parmi eux, il faut mentionner G. Gross ; en fait, il a apporté une contribution significative à propos du figement linguistique Dans son œuvre *Les ex-*

---

<sup>109</sup> Perrin, Laurent, « Figement, énonciation et lexicalisation citative », dans Anscombe, Jean-Claude, Mejri, Salah, *op. cit.*, 2011, p.81.

<sup>110</sup> Perrin, Laurent, *op. cit.*, p.81.

<sup>111</sup> Mejri, Salah, « Le figement lexical », dans *Cahiers de Lexicologie*, n°82, 2003, Champion, Paris, pp. 23-39, cité dans Radostina, Zaharieva, Kaldieva-Zaharieva, Stefana, « Figement et variabilité en phraséologie » dans Soutet Olivier, Sfar, Inès, Mejri, Salah, *Phraséologie et discours*, Paris, Honoré Champion, 2018, p.105.

<sup>112</sup> *Ibidem*.

*pressions figées en français*, il consacre un chapitre à la notion du figement où il se propose d'examiner « les propriétés communes qui caractérisent ce phénomène »<sup>113</sup> : la polylexicalité, l'opacité sémantique, le blocage des propriétés transformationnelles, la non-actualisation des éléments, la notion de locution, la portée du figement, le degré du figement, le blocage des paradigmes synonymiques, la non-insertion, le défigement et l'étymologie. González Rey elle aussi s'intéresse aux propriétés communes aux unités phraséologiques qu'elle a classées dans l'ordre de fréquence ; elle en a identifié une vingtaine, dont certaines correspondent aux propriétés communes de G. Gross comme la polylexicalité, le figement, le défigement, l'opacité, l'écart ou la déviation, etc. Svensson se concentre elle aussi sur le figement, mais elle préfère parler de critères au lieu des propriétés communes. Elle en distingue six : mémorisation, contexte unique, non-compositionnalité, syntaxe marquée, blocage lexical et blocage grammatical. Dans *Phraséologie et collocations*, Bolly reprend les critères de figement envisagés par Svensson et elle les reformule en les réduisant à cinq : mémorisation et institutionnalisation, polylexicalité, fixité, non-compositionnalité, restriction paradigmatique. En somme, nous comprenons que les critères de figement constituent un objet d'étude de plusieurs linguistes : la plupart des critères sont partagés par tous les spécialistes, tandis que d'autres constituent l'objet d'intérêt d'un nombre très limité de chercheurs. Dans les prochaines sections, nous allons prendre en considération différents critères tels que la polylexicalité, la mémorisation, le contexte unique, la non-compositionnalité, la syntaxe marquée, le blocage lexical et le blocage grammatical.

### 2.3.1. La polylexicalité

Selon G. Gross, la polylexicalité est « la première condition nécessaire pour qu'on puisse parler de figement » : il faut en effet « que l'on soit en présence d'une séquence de plusieurs mots et que ces mots aient, par ailleurs une existence autonome »<sup>114</sup>. Cette notion pose des problèmes ; bien que la définition la plus répandue de polylexicalité soit « une catégorie grammaticale composée de plusieurs mots (lexèmes) séparés par un blanc, c'est-à-dire soudés de manière discontinue »<sup>115</sup>, certaines linguistes comme Mejrj

---

<sup>113</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 9.

<sup>114</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 9.

<sup>115</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p.32.

et G. Gross perçoivent comme unités polylexicales les constituants liés graphiquement par une apostrophe ou un trait d'union. D'autres, comme González Rey, se questionnent s'il faut classer des mots composés comme « porte-plume » ou « aujourd'hui », ou encore des dérivés comme « malheureux » au même rang que les constructions polylexicales séparées par des blancs. De son côté, Bolly reconnaît comme unités polylexicales seulement les composés discontinus, c'est-à-dire les mots complexes séparés par un blanc.

En somme, le figement se caractérise d'abord par la polylexicalité. Toutefois, ce trait constitue un objet de débat parmi les spécialistes qui le perçoivent de façon différente ; certains ne considèrent comme unités polylexicales que les séquences de mots séparées par un blanc, tandis que d'autres perçoivent comme unités polylexicales les séquences de mots liées par un trait d'union ou une apostrophe. En conclusion, nous avons analysé le premier critère de figement ; dans la prochaine section, nous allons envisager un autre critère de figement, c'est-à-dire la mémorisation, qui nous permettra d'identifier les expressions figées en nous appuyant sur la faculté de notre mémoire.

### 2.3.2 La mémorisation

Selon de nombreux linguistes, la cause principale du figement est de nature psychologique. Plusieurs psycholinguistes avaient mené des recherches expérimentales « sur le phénomène d'activation du sens figuré dans les séquences verbales figées idiomatiques »<sup>116</sup>. Déjà en 1921, Bally avait remarqué que « notre mémoire retient beaucoup mieux les mots en groupe que les mots isolés »<sup>117</sup> ; par conséquent, nous sommes doués pour remployer les expressions figées dans le discours. Grunig partage l'opinion de Bally en affirmant que les locutions sont des phénomènes à fondement psycholinguistique, ou plus particulièrement mémoriel :

N'importe quelle phrase ou syntagme peut acquérir le statut de titre, ou de phrase historique, ou de rituel – à peu de chose près – même de proverbe, à condition d'avoir un

---

<sup>116</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 31.

<sup>117</sup> Bally, Charles, *Traité de stylistique française* (seconde édition), Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1921, p.67.

statut social solidaire d'une inscription mémorielle [...] ou d'avoir connu un taux de répétition ou notoriété dans une circulation langagière qui les ait transformés en inscriptions mémorielles

Selon la linguiste, l'inscription mémorielle est l'un des traits les plus importants du figement et constitue également un trait en commun à toutes les expressions figées, aussi bien aux collocations, qu'aux expressions idiomatiques, etc. Plusieurs linguistes ont mené des recherches sur la relation entre mémoire et expressions figées et sur la capacité de les mémoriser. Parmi ces études, il faut remarquer celle menée par Bolinger. Dans son article « *Meaning and memory* », le linguiste arrive à soutenir qu'il existe deux types de langue : la langue « automatique » et la langue « propositionnelle ». Selon lui, il y a « a side that files things and a side that puts them together »<sup>118</sup>; Bolinger insiste également sur le rôle fondamental de la mémoire ; en fait, les locuteurs utilisent leur mémoire et leur capacité de combiner les mots dans la même mesure. À ce propos, Svensson est convaincue que « toutes les expressions figées seraient mémorisées ou, si l'on veut, stockées, par les interlocuteurs »<sup>119</sup>. Svensson, en outre, définit ce critère comme « le seul qui permette d'identifier toutes les expressions figées, telles que nous les avons définies »<sup>120</sup>.

En somme, le critère de mémorisation nous aide, dans une certaine mesure, à identifier les expressions figées. Un autre critère qui nous permet d'identifier facilement les séquences figées est celui du contexte unique.

### 2.3.3 Le contexte unique

Le contexte unique est un autre critère de figement identifié par Svensson ; toutefois ce critère s'applique seulement à un certain type d'expressions figées. En fait, elle affirme : « Nous avons stipulé qu'un type particulier d'expressions figées s'identifie par la particularité qu'un des mots dont est constituée l'expression en question n'est employé nulle part ailleurs »<sup>121</sup>. C'est le cas des expressions comme *au fur et à mesure*, *belle lurette*, *d'ores et déjà* qui sont immédiatement cataloguées comme expressions figées car les mots *fur*, *lurette* et *ores* n'apparaissent que dans ces expressions ; Svensson appelle

---

<sup>118</sup> Bolinger, Dwight, « *Meaning and memory* », *Forum linguisticum*, Volume 1, (1976-77), p. 13, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 47.

<sup>119</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 49.

<sup>120</sup> *Ibidem*.

<sup>121</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.69.

ce type de mots des « mots à contexte unique ». De cette façon, il est facile d'identifier un certain type d'expressions figées. Plusieurs linguistes, comme Schapira et Gülich, ainsi que Krafft, mentionnent ce critère de figement : toutefois, au lieu de parler de « contexte unique », elles utilisent le terme « archaïsmes ». Gulich et Krafft, par exemple, soutiennent que des expressions comme *de pied en cap* et *au fur et à mesure* « correspondent à des règles grammaticales ou lexicales propres au français d'époques antérieures »<sup>122</sup>. Par contre, Schapira parle plutôt des « éléments archaïques » dans les cas des expressions comme *de pied en cap*. La particularité de ces expressions est qu'elles sont composées de mots qui n'ont pas un signifié autonome dans le français moderne et qui apparaissent toujours dans le même contexte : c'est le cas de mots comme « férir » (dans l'expression *sans coup férir*) « ores » (dans l'expression *d'ores et déjà* : dès maintenant, dès aujourd'hui). Toutefois, Svensson convient qu'il existe des mots comme « gré » et « es-cient », qui sont employés dans un nombre limité d'expressions (par exemple *au gré de*, *à son gré*, *en savoir gré à qqn de qqch*, *bon gré mal gré*, *contre son gré*) ; dans ce cas, elle parle de contextes limités.

En somme, le contexte unique est un critère utile pour identifier seulement une certaine typologie d'expressions figées ; cependant, il existe d'autres critères de figement qui nous aident à identifier un nombre plus large d'expressions figées, comme par exemple celui de la non-compositionnalité.

#### 2.3.4 Non-compositionnalité

La non-compositionnalité (ou opacité sémantique) est probablement la propriété du figement la plus reconnue par les chercheurs en phraséologie. Ce trait est mentionné par G. Gross, González Rey, Svensson, Bolly, Kleiber, Anscombe, etc.

G. Gross affirme qu'une séquence « est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants »<sup>123</sup>. C'est le cas d'une séquence comme « l'enfant a mangé le gâteau ». Nous pouvons dire que le sens de cette phrase est compositionnel ou sémantiquement transparent. Toutefois, il y a des séquences de mots dont le sens n'est pas déductible

---

<sup>122</sup> Gülich, Elisabeth, Krafft, Ulrich, « Le rôle du 'préfabriqué' dans les processus de production discursive » dans Martins-Baltar, Michel, *La locution : entre langue et usages*, Saint-Cloud, ENS Editions, 1997, p 244.

<sup>123</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 154.

par la somme du sens de ses composants : c'est le cas d'une phrase comme *la moutarde lui monte au nez*. Le sens de cette phrase est non-compositionnel ou opaque sémantiquement. Toutefois, G. Gross affirme qu' :

Une suite donnée peut avoir deux lectures possibles : l'une est transparente et l'autre opaque. Cela s'applique à une phrase comme : les carottes sont cuites qui signifie que les légumes en question sont prêts à être mangés (sens compositionnel) ou que la situation est désespérée (sens opaque) <sup>124</sup>.

González Rey souligne que, dans ce cas, l'opacité agit en faisant progressivement disparaître le sens transparent. En fait, elle affirme :

Lorsqu'il existe la possibilité d'une double lecture dans une expression phraséologique, littérale et figurée, la seconde rappelant quelque peu que ce soit la première, l'opacité consiste alors dans l'effacement du sens premier que l'on finit par ignorer à travers le temps et l'espace <sup>125</sup>.

González Rey, en outre, remarque que le processus d'opacité sémantique peut intéresser aussi bien des expressions archaïques de la langue maternelle que des expressions d'origine étrangère. Dans les deux cas, nous assistons à un progressif éloignement du sens premier au point que les locuteurs n'arrivent pas à faire une lecture littérale et apprennent ces expressions par cœur.

Svensson apporte une réflexion très détaillée à propos du critère de la non-compositionnalité : selon elle, pour bien saisir le concept de la non-compositionnalité, il faut parler des quatre dichotomies internes à ce phénomène : « motivation *versus* non-motivation », « sens propre *versus* sens figuré », « transparence *versus* opacité », « analysabilité *versus* inanalysabilité »<sup>126</sup>. La première dichotomie est fondamentale puisque la motivation est un critère important pour savoir si une expression est compositionnelle ou pas. En fait, « si tous les mots contribuent au sens de l'expression, nous dirons qu'elle est compositionnelle »<sup>127</sup>. En revanche, la dichotomie « sens propre *versus* sens figuré » remarque l'existence des expressions qui ne peuvent guère être interprétées littéralement comme *mettre quelqu'un hors de ses gonds* ou *tirer le diable pour la queue*. En même temps, Svensson reconnaît qu'il y a des expressions, généralement interprétées à sens

---

<sup>124</sup> Ivi, p. 11.

<sup>125</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.50.

<sup>126</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 71.

<sup>127</sup> Ivi, p. 73.

figuré, qui peuvent être également employées au sens propre comme *couper un cheveu en quatre* et *donner sa langue au chat*. En outre, elle distingue des expressions qui peuvent avoir une double interprétation selon le contexte comme *baisser les bras* ou *prendre une veste*. L'existence de ce type d'expressions était déjà remarquée par G. Gross qui avait signalé la double lecture de l'énoncé *les carottes sont cuites*. Selon Svensson, il faut bien rappeler qu'une expression employée au sens propre est toujours motivée, tandis qu'une expression employée au sens figuré peut être aussi bien motivée que non motivée. La linguiste s'appuie sur l'exemple de l'expression *marcher sur les œufs* : elle soutient qu'au sens propre, l'expression est motivée, de plus elle reste motivée aussi au sens propre partiel, c'est-à-dire « en touchant le sol avec précaution ». Toutefois, si nous employons cette expression au sens figuré, c'est-à-dire « agir avec circonspection », l'expression devient partialement motivée, car *marcher* perd son sens principal et assume une signification différente, c'est-à-dire d'*agir*. La troisième dichotomie envisagée par Svensson est celle de la « transparence *versus* opacité » : la linguiste affirme que bien que dans plusieurs définitions, les termes « compositionnalité » et « transparence » soient considérés comme équivalents, en réalité, ce sont des concepts différents. Selon la linguiste, pour bien comprendre la dichotomie entre transparence et opacité il faut bien s'appuyer sur la motivation. Elle affirme qu'un emploi à sens propre est toujours motivé et transparent comme *ils ont une chambre*. Svensson utilise aussi l'exemple de l'expression anglaise *saw logs* (litt. scier des troncs) qui peut assumer le sens de ronfler. L'expression est employée au sens figuré, elle est transparente et non motivée (bien que selon la linguiste « l'expression n'est pas difficile à comprendre puisque l'image sonore du bruit qui se produit lorsqu'on scie un tronc ressemble au bruit de ronflement »<sup>128</sup>). Svensson fournit enfin l'exemple d'une expression au sens figuré, non motivé et opaque : c'est le cas de l'expression *les carottes sont cuites* qui signifie « tout est fini ». La linguiste, en outre, mentionne les comparaisons (constructions du type adj + comme + nom) en distinguant celles motivées et faciles à comprendre, par exemple *heureux comme un poisson dans l'eau*, et celles qui sont partiellement motivées, par exemple *fort comme un Turc*. À propos de la dernière dichotomie « analysabilité *versus* inanalysabilité », Svensson soutient que « l'analysabilité d'une expression concerne la possibilité de voir quelles peuvent être

---

<sup>128</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 89.



les contributions de tel ou tel mot »<sup>129</sup>. Définir l'analysabilité d'une expression idiomatique constitue un problème épineux : à ce propos, Gibbs *et al.* sont convaincus « que les champs sémantiques peuvent servir de moyen d'analyse. Plus les éléments composants d'un idiome partagent les champs sémantiques de leurs références idiomatiques, plus l'idiome est analysable »<sup>130</sup>. À ce propos, ils utilisent comme exemple l'expression anglaise *spill the bean* (révéler un secret). Gibbs catalogue cette expression comme « décomposable », puisque, selon lui, « chaque mot contribue d'une façon indépendante à l'interprétation figurative de l'expression considérée dans sa totalité »<sup>131</sup>. Svensson est de l'avis que la notion d'analysabilité dépend de la structure syntaxique d'une phrase : dans l'exemple proposé par Gibbs *et al.*, chaque composant individuel contribue au sens total et nous notons une correspondance entre les verbes et les substantifs (*spill-beans* ; *reveal-secret*). La linguiste choisit comme exemple l'expression *avoir d'autres chats à fouetter* : il s'agit d'une expression transparente, au sens figuré et partiellement motivé. En outre, « elle est analysable puisqu'on voit bien quelle partie contribue avec quoi »<sup>132</sup>. Un exemple d'expression inanalysable est *mordre la poussière* (être vaincu) : le verbe mordre n'exprime pas tout seul ce sens, cela implique que l'expression est inanalysable « même s'il y a peut-être une logique derrière l'expression dans sa totalité »<sup>133</sup>.

En somme, Svensson entreprend une analyse très détaillée de la notion de compositionnalité. [...] Dans *Phraséologie et collocations*, Bolly reprend le raisonnement de Svensson et affirme que l'opacité, ou la transparence, d'une unité phraséologique :

[...] se détermine en fonction de la relation sémantique que les constituants entretiennent d'une part par rapport au monde référentiel (démotivation/motivation) et, d'autre part, en fonction de la relation sémantique que ces mêmes constituants entretiennent au sein de l'unité polylexicale par rapport à son signifié global (non-compositionnalité/compositionnalité)<sup>134</sup>.

---

<sup>129</sup> *Ivi*, p. 91.

<sup>130</sup> *Ivi*, p.92.

<sup>131</sup> *Ibidem*.

<sup>132</sup> *Ivi*, p. 95.

<sup>133</sup> *Ibidem*.

<sup>134</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p.35.

Bolly, en outre, affirme que d'autres notions contribuent au processus de figement sémantique comme « les procédés tropiques de la métaphore et métonymie (sens figuré/sens propre), ainsi que le blocage de l'accès au signifié global en regard du sens de ses constituants (inanalysabilité/analysabilité) »<sup>135</sup>.

Kleiber lui aussi donne un apport important à la non-compositionnalité. Il affirme que l'approche en termes de sens compositionnel/non compositionnel est limitée aux séquences polylexicales et que « son utilité se manifeste avant tout dans la séparation qu'elle permet d'opérer entre les séquences dont le sens est obtenu par composition, les transparentes, et celles, les opaques, dont le sens ne peut pas être déduit du sens des éléments composants »<sup>136</sup>. Selon le linguiste, une comparaison attentive permet de comprendre si une séquence est compositionnelle ou pas ; en fait, il faut comparer le sens donné par la combinaison de ses unités constituantes au sens exprimé par la séquence. Cette comparaison montre si une séquence est compositionnelle ou non-compositionnelle. Kleiber utilise les termes compositionnel/transparence et non-compositionnel et opaque comme synonymes, tandis que Svensson écarte cette possibilité. Le linguiste français arrive enfin à affirmer que les expressions figées et les proverbes peuvent être classés en deux catégories : « les 'transparents', parce que le sens dénotatif ou descriptif de leurs constituants transparait dans le sens global, et les 'opaques' où une telle subsistance n'a pas lieu »<sup>137</sup>. Des exemples des expressions transparentes sont les expressions non figurées ou non figurales comme *clair comme l'eau de roche*, *un cas de force majeure*, *fauteuil roulant*, etc., tandis que les expressions opaques correspondent aux expressions idiomatiques comme *casser sa pipe*, *perdre la boussole*, etc. D'un autre côté, les proverbes se divisent eux aussi en deux catégories : les transparents descriptifs, c'est-à-dire les proverbes littéraux comme *les apparences sont trompeuses* et *l'union fait la force*, et les proverbes métaphoriques comme *la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre*, *l'habit ne fait pas le moine*, etc. Kleiber tient à faire remarquer qu'il existe une différence entre l'opacité des expressions idiomatiques et celle des proverbes métaphoriques. Il s'appuie sur les travaux de Tamba qui affirme que « si les expressions idiomatiques et proverbes

---

<sup>135</sup> *Ibidem*.

<sup>136</sup> Kleiber, Georges, « Expressions figées et proverbes à la croisée de l'opposition transparence/opacité » dans Soutet, Olivier, Mejri, Salah, Sfar, Inès, *La phraséologie : théories et applications*, Paris, Honoré Champion, 2018, p. 37.

<sup>137</sup> Kleiber, Georges, *op. cit.*, p. 46.

métaphoriques sont toutes deux opaques référentiellement, elles ne sont pas opaques tous les deux sémantiquement »<sup>138</sup>. En particulier, Tamba affirme que les expressions idiomatiques sont opaques, puisque leur interprétation idiomatique élimine l'interprétation compositionnelle : c'est l'exemple de l'expression *casser sa pipe* où le sens littéral ne peut pas coexister avec le sens idiomatique. En revanche, le sens littéral des proverbes dits métaphoriques n'est pas éliminé par le sens effectif du proverbe : c'est l'exemple du proverbe *il n'y a pas de roses sans épines* où le sens littéral arrive à coexister avec le sens effectif, c'est-à-dire il n'y a pas de choses agréables sans choses désagréables.

Bref, la non-compositionnalité ou opacité sémantique est un critère très important pour le figement puisqu'il a capturé l'attention de plusieurs linguistes. Certains se sont bornés à en livrer une définition plutôt générale, comme G. Gross et González Rey, d'autres ont mené des analyses plus détaillées comme Svensson qui a envisagé l'existence de quatre dichotomies pour bien définir ce critère et comme Kleiber qui s'est concentré sur la différence entre proverbes et expressions idiomatiques du point de vue de l'opacité/transparence.

Dans la prochaine section, nous allons analyser la syntaxe marquée, un critère de figement qui nous permettra d'identifier facilement un certain type d'expressions figées à partir des irrégularités syntaxiques.

### 2.3.5 La syntaxe marquée

La notion de syntaxe marquée est généralement liée aux expressions figées qui ne semblent pas toujours respecter les règles syntaxiques. Nous avons déjà mentionné cet aspect dans le premier chapitre (cf. 1.2.3), où nous avons remarqué que les proverbes sont pourvus d'une autonomie grammaticale, puisqu'ils ne respectent pas toujours les règles de la grammaire en présentant une syntaxe incomplète comme l'énoncé *mariage pluvieux, mariage heureux*. G. Gross essaie d'expliquer le phénomène de la syntaxe marquée en disant qu'il existe dans toutes les langues des « blocs erratiques » qui sont :

---

<sup>138</sup>Kleiber, Georges, *op. cit.*, p. 47.

[...] des éléments ou construction qui remontent à un état de la langue antérieur. Ces éléments ont gardé leur syntaxe d'origine et apparaissent comme extérieurs au système actuel. Un exemple simple est l'absence de l'article, habituelle en ancien français, mais qui donne à l'expression une allure étrange ou inconnue : *chercher noise*<sup>139</sup>.

Cette notion est reprise par Schapira qui parle plutôt d'« éléments archaïques de nature lexicale ».

González Rey mentionne elle aussi la notion de syntaxe marquée ; toutefois, elle l'appelle « l'écart ou la déviation ». En fait, elle affirme que « certaines unités phraséologiques présentent un écart par rapport à la norme, soit dans le choix des constituants, soit dans la structure syntaxique »<sup>140</sup>. Elle continue en disant que, du point de vue du lexique, nous pouvons trouver les « hapax », c'est-à-dire « de mots vieillis qui ne s'emploient qu'à l'intérieur de l'expression où ils apparaissent »<sup>141</sup>. En revanche, du point de vue syntaxique, nous pouvons trouver une syntaxe archaïque présentant les traces d'une grammaire désormais désuète : c'est le cas des expressions comme *baisser pavillon* qui ne sont pas dotées de l'article avant le substantif. González Rey semble donc s'appuyer sur le raisonnement développé par G. Gross sur les « blocs erratiques ». Toutefois, elle ajoute que des expressions de formation plus récente peuvent présenter elles aussi des irrégularités syntaxiques : c'est le cas des calques comme *parler affaires*. La linguiste, en outre, remarque que l'écart ou la déviation n'est pas un trait strictement définitoire du figement, puisque « la plupart des expressions ne présentent aucune déviation et sont totalement normales du point de vue grammatical »<sup>142</sup>. Cette idée était déjà exprimée en 1984 par M. Gross qui déclare que les expressions figées « ne sont exceptionnelles ni par leur syntaxe, ni par rapport au lexique »<sup>143</sup>.

En revanche, Svensson reconnaît qu'il existe aussi bien des expressions figées qui respectent la structure canonique (Sujet-Verbe-Complément(s)/Attribut) comme *mordre la poussière*, *les carottes sont cuites*, etc., que des expressions figées caractérisées par une syntaxe marquée. Dans ce type d'expressions idiomatiques, la syntaxe marquée se manifeste par l'absence de déterminant et par l'adjectif employé comme adverbe. En général,

---

<sup>139</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 22.

<sup>140</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 50.

<sup>141</sup> *Ivi*, p. 51.

<sup>142</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 51.

<sup>143</sup> Gross, Maurice, 1984 p. 142.

en français, nous trouvons toujours l'article devant un substantif ; pour cette raison, l'absence de déterminant avant le nom est considérée comme un trait distinctif du figement par plusieurs spécialistes. Par exemple, selon Ruwet, les expressions idiomatiques syntaxiques sont « caractérisées en général par une propriété syntaxique : l'absence de l'article devant le N »<sup>144</sup>. À ce propos, il se réfère aux locutions comme *avoir faim*, *rendre justice*, etc. Ruwet arrive enfin à la conclusion que l'article est obligatoire en français et que son absence est définitoire des expressions figées comme les expressions idiomatiques ou les proverbes. Au contraire, Anscombe affirme qu'il y a une grande productivité de locutions verbales à article zéro, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. En outre, il remarque qu'« à un article zéro de l'ancien français peut correspondre un article français contemporain ou l'inverse »<sup>145</sup>. Une autre manifestation de la syntaxe marquée dans les expressions idiomatiques est, selon Svensson, l'adjectif employé comme adverbe. Il s'agit d'une construction qui est particulièrement productive dans le français moderne, comme l'affirment les auteurs la *Grammaire méthodique du français*. C'est le cas des expressions *comme voir clair* et *manger gras*. Dans *Critères de figement*, Svensson utilise une échelle syntaxique où elle catalogue les expressions figées avec une syntaxe non marquée (par exemple *mordre la poussière*), avec une syntaxe rare ou peu productive (*il a perdu femme et enfants* ou *il n'a ni courage ni raison*) et enfin les expressions dont la syntaxe est marquée (*baisser pavillon*).

Bref, bien que le critère de figement de la syntaxe marqué soit considéré par plusieurs spécialistes comme définitoire des expressions figées, un grand nombre des expressions figées respectent les règles syntaxiques.

### 2.3.6 Le blocage lexical

Ce critère indique qu'il est « impossible de remplacer un mot lexical par un autre. Cette impossibilité existe même quand un remplacement devrait être possible selon les règles grammaticales »<sup>146</sup>. Le blocage lexical est donc considéré comme l'une des propriétés les plus importantes du figement puisqu'il nous permet de reconnaître facilement

---

<sup>144</sup> Ruwet, Nicholas *apud* Picabia, Leila, « Remarques sur le déterminant zéro dans des séquences en il y a », *Le français moderne*, 51(2), 1983, p. 157.

<sup>145</sup> Anscombe, Jean-Claude, « Article zéro, termes de masse et représentation d'événements en français contemporain », in David, Jean, Kleiber, Georges, *Déterminants : Syntaxe et sémantique*, Paris, Klincksieck, 1984, p. 7.

<sup>146</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.109.

une séquence figée. En fait, dans une séquence, nous avons normalement la possibilité de remplacer un mot par un synonyme ou par un autre mot appartenant à la même classe sémantique. Le blocage lexical était déjà identifié par G. Gross sous l'appellation de « blocage de paradigmes synonymiques » ; le linguiste se rend compte que « dans les suites figées, cette possibilité de substitution synonymique est exclue »<sup>147</sup> et fournit l'exemple de la suite verbale *casser sa pipe*. Il dit que cette séquence ne peut pas donner lieu à des variations comme *\*briser sa pipe* ou *\*casser sa bouffarde*. G. Gross dit également que cette observation s'applique aux séquences nominales (par exemple *\*un bref-circuit* n'est pas synonymique d' *un court-circuit*), aux séquences adjectivales (*sourd comme un pot* ne peut pas donner lieu à une variation comme *\*sourd comme un vase*), aux adverbes (*aller comme un gant* n'est pas synonyme d' *\*aller comme une moufle*) et aux déterminants nominaux ( la séquence *un nuage de lait* ne peut pas être modifiée en *\*une nuée de lait*).

Svensson partage les idées de G. Gross sur l'impossibilité d'utiliser des synonymes dans les expressions figées ; toutefois, elle reconnaît que certaines expressions figées admettent des commutations. À ce propos, elle observe :

Les restrictions sur ces commutations varient. Aucune commutation n'est acceptée dans les expressions figées avec les restrictions plus sévères. Dans d'autres, il suffit que la catégorie grammaticale reste la même pour qu'un mot puisse être remplacé par un autre<sup>148</sup>.

Dans les commutations libres, un mot peut être remplacé à condition que la catégorie grammaticale de son remplaçant reste la même : par exemple dans la séquence *d'un(-e) N à l'autre* nous pouvons placer *an* ou *année* à la place de N sans provoquer des changements du sens, par exemple *d'une année à l'autre*, *d'un an à l'autre*. Svensson, en outre, déclare qu'il existe des expressions qui admettent qu'on varie un des mots à condition qu'il appartient au même champ sémantique. Elle utilise comme exemple l'expression *à SN près*, dont SN peut être remplacé par d'autres mots comme *à cela près*, *à ceci près*, *à peu près*, etc. La linguiste fournit, en outre, un autre exemple *en plein SN* : SN est remplaçable par d'autres mots à condition qu'ils appartiennent à un champ sémantique

---

<sup>147</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, pp. 17-18.

<sup>148</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 114.

tel qu'à des compléments de lieu (par exemple *en plein ville*, *en plein centre*), à des compléments de temps (par exemple *en plein été*) et à « des expressions plus abstraites connotées d'une certaine intensité »<sup>149</sup> (par exemple *en pleine campagne électorale*, *en pleine crise*, etc.). Elle conclut donc que dans ce cas « le SN est donc variable, mais pas sans restriction »<sup>150</sup>. Svensson remarque que les restrictions sont plus sévères dans les expressions à sens figuré : en fait, la substitution d'un mot dans une expression figée à sens figuré comporte la perte du sens idiomatique par exemple *avoir un chat dans la gorge* signifie être enroué, mais \**avoir un chien dans la gorge* n'a pas du sens. À ce propos, Abeillé remarque :

Substitution of a synonym for an idiomatic part does not preserve the idiomatic meaning of the expression. For example, in the French idiom *manger ses mots* 'to mumble' (lit. to eat one's words), one cannot replace *mots* with *paroles* without losing the idiomatic meaning: # *manger ses paroles* <sup>151</sup>

À ce propos, Svensson convient que le critère de blocage lexical a des conséquences pour les phrases à sens propre. Par exemple, la séquence *omelette norvégienne* pose des restrictions : s'il s'agit d'une omelette faite en Norvège, la séquence admet des variations comme omelette de Norvège ou omelette nordique. En revanche, s'il s'agit d'un dessert constitué d'une glace enveloppée de meringue, sur plateau de génoise, et passée au feu vif ou flambée, la seule séquence admise sera *omelette norvégienne*. La linguiste conclut donc que « les suites de mots à sens propre peuvent bloquer une autre combinaison qu'il devrait être possible d'utiliser selon les règles combinatoires »<sup>152</sup>.

En somme, les expressions idiomatiques impliquent des restrictions au niveau lexical : il est impossible de remplacer un mot dans une expression figée sans que le sens idiomatique soit perdu. Toutefois, les restrictions se manifestent non seulement au niveau lexical, mais aussi au niveau grammatical que nous allons analyser dans la prochaine section.

### 2.3.7 Le blocage grammatical

---

<sup>149</sup>Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.116.

<sup>150</sup> *Ibidem*.

<sup>151</sup> Abeillé, Anne, « The Flexibility of French Idioms: A Representation with Lexicalized Tree Adjoining Grammar », in Everaert, van der Linden, Schenk et Schreuder, 1995, pp. 15-16, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 118.

<sup>152</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 119.

Le blocage grammatical indique qu'il est impossible d'accomplir des transformations à une séquence figée, comme la passivation, la pronominalisation, le détachement, l'extraction, la relativisation, etc. Selon Gross, qui parle de blocage des propriétés transformationnelles au lieu de blocage grammatical, s'il est impossible d'y faire aucune transformation, nous dirons qu'une suite est « syntaxiquement figée ». G. Gross cite l'exemple de la phrase *Luc a pris la tangente* et il remarque qu'il est impossible de faire des transformations telles que la passivation, la pronominalisation, le détachement, l'extraction, etc. : *\*la tangente a été prise par Luc, \*Luc l'a prise, \*Cette tangente, Luc l'a prise, \*C'est la tangente que Luc a prise*. G. Gross remarque en outre que, dans les séquences figées, il y a une possibilité très réduite d'incorporer des éléments nouveaux. Cette observation s'applique aux suites nominales comme *col-vert* puisque nous ne pouvons pas dire *\*un col très vert*, et aux suites adjectivales comme *à la mode* : toutefois, dans ce cas, nous pouvons placer un intensif devant la séquence : *très à la mode*. Le linguiste remarque en outre que cette observation est valable également pour les verbes : par exemple *tourner de l'œil* n'admet pas ni variation ni adjonction comme *\*il tourne de l'œil gauche*. Toutefois, il affirme qu'« il est souvent possible, juste après le terme qui porte la flexion, d'ajouter dans les suites figées certains adverbes ou incises : il tourne vraiment de l'œil, il prend toujours les vessies pour des lanternes »<sup>153</sup>. En revanche, les locutions conjonctives et prépositives ne sont pas aussi figées que les autres locutions : en fait, *dans le but* peut changer de déterminant (*dans ce but*) ou peut admettre une adjonction (*dans le but évident de*). Toutefois, cette observation n'a pas une valence générale puisque *à telle enseigne que* ne peut être soumise à aucune variation. G. Gross donc observe :

Il ne faut pas forcer le trait et poser cette propriété comme une règle absolue. L'impossibilité d'insertion d'éléments extérieurs met en évidence le phénomène du figement : ce sont des suites qu'il n'est pas au pouvoir du locuteur de modifier, sauf à des fins métalinguistiques ou humoristiques<sup>154</sup>.

González Rey ne parle pas de blocage grammatical, mais plutôt de « fixité formelle ». Elle soutient que la structure des expressions figées demeure invariable ; de plus, elle affirme que les séquences figées :

---

<sup>153</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p.19.

<sup>154</sup> *Ibidem*.



[...] fonctionnent comme des éléments préfabriqués du langage et constituent des composantes aussi stables que le reste des lexèmes de la langue. La fixation est d'autant plus évidente que ces constructions subissent d'ordinaire un blocage des propriétés transformationnelles<sup>155</sup>.

Nous observons donc que la linguiste reprend essentiellement les observations faites par G. Gross au sujet du blocage des propriétés transformationnelles.

À propos du blocage grammatical, Svensson affirme qu'il est constitué également « par l'impossibilité de modifier le genre, le nombre ou le temps des mots constituant d'une expression [...] »<sup>156</sup> : elle appelle ce type de blocage « blocage morphologique ». Au niveau du blocage morphologique du genre, Svensson signale qu'il existe des expressions à contexte unique où nous trouvons des adjectifs employés seulement au féminin par exemple « bée » dans *bouche bée* ou *gueule bée* : l'explication qu'elle avance est qu'il s'agit d'une convention de la langue française. À propos du blocage morphologique du nombre, la linguiste s'appuie sur certaines expressions figées où le pluriel n'est pas normalement employé comme *fort comme un Turc* \**fort comme des/les Turcs* ; elle cite également des exemples d'expressions figées où c'est le pluriel qui s'impose comme *les carottes sont cuites* \**la carotte est cuite*. Même dans ce cas, elle déclare que « le blocage du nombre est également réglé par la convention d'usage »<sup>157</sup>. En outre, elle remarque que le blocage du nombre n'est lié qu'à la forme écrite puisque l'opposition singulier/pluriel n'est souvent évidente que dans la langue écrite. Svensson parle aussi des restrictions du temps, qu'elle juge moins rigoureuses. En fait, elle soutient qu'« il serait logique de supposer que le temps du verbe se conforme au contexte et que l'on peut donc rencontrer plusieurs formes temporelles »<sup>158</sup>. Toutefois, elle affirme que certaines expressions figées sont soumises à des restrictions de temps : il s'agit de phrases entières proches de proverbes qui n'admettent aucune modification, comme *l'appétit vient en mangeant*, *honne soit qui mal y pense*, *aide-toi, le Ciel t'aidera*, etc. À propos du blocage syntaxique, Svensson reprend les observations faites par G. Gross, en particulier sur la passivation et sur la non insertion ; toutefois, elle introduit de nouveaux aspects tels que les permuta-

---

<sup>155</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p. 47.

<sup>156</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p.126.

<sup>157</sup> *Ivi*, p. 127.

<sup>158</sup> *Ivi*, p. 129.

tions de syntagmes coordonnés et les effacements. Elle soutient que « le blocage syntaxique concerne aussi les syntagmes coordonnés. Même si tous les mots d'une expression sont gardés, et que le sens reste parfaitement transparent, la convention empêche les permutations »<sup>159</sup>. Il est impossible de faire des permutations à des expressions comme *sain et sauf* (\**sauf et sain*), à *vos risques et périls* (\*à *vos périls et risques*). Hagège cherche à expliquer cette impossibilité par le biais de « la loi du second lourd »<sup>160</sup> selon laquelle l'élément plus lourd est placé en deuxième place. Selon le linguiste, le constituant plus lourd est « celui qui a le plus grand nombre de syllabes, ou les consonnes ou voyelles les plus longues ou les plus postérieures, ou les consonnes à spectre acoustique présentant les plus fortes concentrations dans les basses fréquences »<sup>161</sup>. Svensson partage partialement « la loi du second lourd » ; en fait, la linguiste est convaincue que les locuteurs ne sont pas conscients de l'existence de cette règle et qu'ils répètent les expressions figées sans y faire de permutations par habitude. Elle conclut donc que « la loi du second lourd » constitue probablement « une explication de l'origine du figement plutôt que des règles suivies par les locuteurs »<sup>162</sup>. En outre, Svensson introduit un nouvel aspect dans le blocage grammatical : celui des effacements. À ce propos, elle soutient que l'effacement des éléments d'un syntagme ou d'une phrase compromet l'interprétabilité d'une expression figée. Elle mentionne aussi les exemples proposés par Misri, qui parle d'« irréductibilité des expansions »<sup>163</sup> comme *le plus vieux métier du monde* : cette expression ne peut pas être réduite à \**le vieux métier du monde* ou \**le métier du monde*, ou encore \**le métier* car le figement est annihilé. Cependant, Misri reconnaît que l'effacement dans certaines expressions donne origine à d'autres expressions comme *avoir une faim de loup* qui devient *avoir faim*, ou *ne pas avoir froid aux yeux* qui devient *avoir froid*. Nous avons donc constaté que généralement, dans une expression figée, l'effacement cause la perte du figement, mais en même temps dans certains types d'expressions, l'effacement peut donner lieu à des autres expressions.

---

<sup>159</sup>Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 133.

<sup>160</sup> Hagège, Claude, *L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, Collection Folio/Essais n° 49, 1985, pp. 244-245, cité dans Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 134.

<sup>161</sup> *Ibidem*.

<sup>162</sup> Svensson, Maria Helena, *op. cit.*, p. 135.

<sup>163</sup> Misri, Georges, *Le figement linguistique en français contemporain*, thèse de doctorat, Paris, Université René Descartes, 1987b, pp. 83-88.

En somme, le blocage grammatical peut se vérifier au niveau syntaxique sous la forme d'annulation de transformations telles que la passivation, la pronominalisation, l'extraction, la relativisation, l'insertion, l'effacement, la permutation des syntagmes coordonnés, etc., et au niveau morphologique, sous la forme d'annulation de modifications du genre, nombre et temps.

Nous avons consacré ces dernières sections à l'analyse de différents critères de figement : ces derniers sont fondamentaux pour vérifier si une séquence est figée ou libre. Toutefois, il faut bien remarquer que les séquences figées ne sont pas toutes figées dans la même mesure, puisqu'il y a des séquences qui sont plus figées que d'autres. Cela démontre qu'il existe un degré de figement ; nous allons analyser cette notion dans la prochaine section.

#### 2.4 Le degré de figement

G. Gross affirme que la distinction entre combinatoire libre et séquences figées ne suffit pas. En effet, il reconnaît qu'il existe un figement total et un figement partiel. Le figement total intéresse les séquences dont le sens n'est pas compositionnel, mais opaque et dont les propriétés des adjectifs épithètes sont bloquées. Il remarque que :

Ces suites fonctionnent de façon compacte, en bloc, exactement comme les catégories simples (à des problèmes de graphie près) et c'est à tort ou pour des raisons de commodité rédactionnelle qu'on les fait figurer sous l'un ou l'autre des termes dans les dictionnaires. Elles devraient constituer des entrées indépendantes <sup>164</sup>.

À ce propos, il cite l'exemple de la suite *cordon-bleu* qui exprime la notion de « bonne cuisinière » qui est soumise à un blocage lexical. Toutefois, il reconnaît qu'une séquence comme *rater le coche*, qui peut être modifiée en *louper la coche* ou *manquer la coche* : l'expression n'est pas soumise à un blocage lexical, mais en même temps elle conserve le sens opaque. G. Gross cite aussi l'exemple d'une séquence comme *vin rouge* : elle n'est pas complètement figée puisqu'il est possible de remplacer l'épithète rouge par d'autres adjectifs comme blanc, gris, rosé, etc. Le spécialiste remarque que « ces adjectifs ne sont pas source de prédications et n'ont pas le sens habituel : le vin blanc est en fait plutôt jaune et le vin gris n'est pas gris. Ces adjectifs désignent différents types de

---

<sup>164</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p.16.

vins »<sup>165</sup>. Le linguiste souligne donc qu'il y a des séquences qui sont plus figées que d'autres ; en effet, il soutient qu'« il existe donc des degrés de figement dans les langues, un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes »<sup>166</sup>.

La question du degré de figement est traitée en détail par Mejri, qui identifie l'existence du figement absolu et relatif. Selon lui, le terme « figement absolu » indique « le degré maximal de 'fossilisation' d'une formation syntagmatique »<sup>167</sup> et comprend « toutes les séquences relevant d'un état antérieur de la langue »<sup>168</sup> comme *advienne que pourra, fait divers, à bon entendeur salut, au fur et à mesure*, etc. Nous pourrions dire que ces séquences correspondent aux « blocs erratiques » identifiés par G. Gross. Mejri affirme en outre que le figement absolu comprend également « des séquences héritées du latin »<sup>169</sup> comme *a priori, ad vitam aeternam*, etc. ; « les séquences dont la date de formation est variable et dont la soudure orthographique a accéléré le figement et les a versées dans la monolexicalité »<sup>170</sup> comme *pourboire, vinaigre*, etc. : « des séquences dont la formation d'origine ne correspond pas à la catégorie dans laquelle elles sont versées en tant que séquences figées »<sup>171</sup>, comme *un saut-de-lit, un laissé-pour-compte*, etc. Bien que l'opinion générale considère le figement absolu comme un phénomène répandu, Mejri remarque qu'en réalité, seulement une expression sur dix peut être définie comme totalement figée. En particulier, le linguiste affirme que pour déterminer si une expression est caractérisée par le figement absolu, il faut la soumettre à des critères formels et sémantiques. Mejri utilise comme critères formels les transformations conçues par M. Gross<sup>172</sup>, c'est-à-dire la variation de la personne et du nombre du possessif, la variation du mode du verbe, l'emploi d'adverbes de temps, l'insertion d'éléments entre le verbe et le complément, la pronominalisation, la substitution d'un verbe synonyme du verbe de l'expression, la substitution d'un nom synonyme ou proche au nom présent dans l'expres-

---

<sup>165</sup> *Ivi*, pp. 16-17.

<sup>166</sup> *Ivi*, p. 17.

<sup>167</sup> Mejri, Salah, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *LINX* [En ligne], 2005, p.186.

<sup>168</sup> Mejri, Salah, « Figement, collocation et combinatoire libre » dans Anscombe, Jean-Clalude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p. 71.

<sup>169</sup> *Ibidem*.

<sup>170</sup> *Ibidem*.

<sup>171</sup> *Ivi*, p. 72.

<sup>172</sup> Gross, Maurice, « Une classification des phrases « figées » du français », *Revue québécoise de linguistique* 11, 2, pp.151-185.

sion, le non-respect de la coréférentialité du pronom au sujet, l'introduction de modifieurs, le clivage, la passivation, l'interrogation et la relativation. Mejri soumet l'expression *casser sa pipe* à ces critères et observe que les cinq premiers « ne remettent pas en cause l'intégrité conceptuelle de la séquence alors que les derniers y portent atteinte, d'où le défigement qui s'ensuit »<sup>173</sup>. Par contre, au niveau sémantique, il est difficile d'utiliser des critères ; bien que l'opacité sémantique soit généralement considérée comme le critère absolu du figement, il existe un nombre considérable d'expressions figées dont le sens est non opaque. Ces séquences, comme *briser la glace*, admettent la transformation au passif sans compromettre le sens idiomatique. En somme, Mejri conclut que les séquences qui relèvent d'un figement total sont plutôt limitées tandis qu'il y a un grand nombre de séquences qui se caractérisent par un figement relatif. Selon le linguiste, le figement relatif est « tout figement qui admet au moins une variation relevant de la combinatoire libre »<sup>174</sup>. En outre, Mejri est convaincu que pour déterminer le degré de figement d'une séquence :

Il faut procéder à toutes les manipulations générales partagées par toutes les séquences (comme la commutation) et passer ensuite aux manipulations spécifiques à la partie du discours à laquelle appartient la séquences. C'est à partir du croisement des deux qu'il sera possible de mesurer le degré du figement de chaque séquence <sup>175</sup>.

Il observe enfin que plus le nombre de contraintes est élevé, plus la séquence est figée.

En somme, nous avons noté que le figement absolu est plutôt rare et concerne spécialement des séquences qui relèvent de l'antiquité et qui sont fossilisées dans la langue française, tandis que le figement relatif est plus répandu : nous pouvons déterminer si une séquence est totalement ou partialement figée par le biais des manipulations telles que la passivation, la pronominalisation, la substitution, l'insertion, etc. Une autre solution pour mettre en évidence le figement est constituée par le défigement.

## 2.5 Le défigement

---

<sup>173</sup> Mejri, Salah, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *op. cit.*, p.188.

<sup>174</sup> Mejri, Salah, « Figement, collocation et combinatoire libre » dans Anscombe, Jean-Clalude, Mejri, Salah, *op. cit.*, p.72.

<sup>175</sup> Mejri, Salah, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *op. cit.*, p.191.

Selon G. Gross, le défigement consiste tout simplement à « briser le carcan qui caractérise les suites figées »<sup>176</sup> et à « ouvrir des paradigmes là où, par définition, il n’y en a pas »<sup>177</sup> ; toutefois, il n’est pas considéré comme une transgression de la langue, mais plutôt comme une variation à caractère ludique. Il s’agit d’un phénomène qui se manifeste surtout dans la langue écrite, aussi bien dans la littérature que dans la presse, mais spécialement dans la publicité où le but du défigement est d’attirer l’attention du public. Ce phénomène concerne différents types d’expressions figées comme les proverbes (par exemple *aide-toi, l’Agha Khan t’aidera*), les formules religieuses (*saint Juppé fusible et martyr*), des aphorismes (*aux Niçois qui mal y jouent*), des latinismes (*urbi et Gorbi*), des stéréotypes (*silence, on assassine*), etc. González Rey partage les observations faites par G. Gross et ajoute que :

La manipulation (au niveau phonétique, lexical ou syntaxique) d’une expression figée consiste à le détourner de son usage normé dans le but de produire un sens nouveau. Le « sur-énoncé » qui naît du défigement du « sous-énoncé » de base se trouve suractivé par le sens évoqué créant ainsi une épaisseur sémantique que le destinataire se doit d’interpréter<sup>178</sup>

Selon la linguiste, le sens idiomatique de la séquence est donc conservé et une double lecture est possible. Bolly partage l’observation de González Rey en affirmant :

Dans une UP qui a fait l’objet d’un défigement, le sens idiomatique ou significatif global de l’UP se superpose au sens compositionnel de ses constituants. L’interprétation d’un défigement invoque dès lors une lecture sémantique double ou une double analyse, en termes d’activation simultanée par le lecteur/allocutaire à la fois du significatif global et des significatifs des constituants »<sup>179</sup>

En somme, nous pouvons déduire que le figement peut être soumis à des modifications de caractère ludique ; cela peut être expliqué par le dynamisme typique du système linguistique : à ce propos Bolly affirme que « le processus de défigement rend compte du caractère proprement dynamique, voire instable, de la langue dans l’usage et du potentiel créateur de celle-ci »<sup>180</sup>.

---

<sup>176</sup> Gross, Gaston, *op. cit.*, p.20.

<sup>177</sup> *Ibidem.*

<sup>178</sup> González Rey, Isabel, *op. cit.*, p.48.

<sup>179</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 38.

<sup>180</sup> *Ibidem.*

En conclusion, dans ce chapitre, nous avons analysé la notion de figement ; nous avons d'abord traité le concept de figement par rapport à la combinatoire libre, ensuite nous avons confronté les opinions des linguistes sur la question de figement. Après avoir déterminé la définition de figement, nous nous sommes concentrées sur les critères de figement tels que la mémorisation, le contexte unique, la non-compositionnalité, la syntaxe marquée, le blocage lexical et le blocage grammatical. Nous avons envisagé ces critères et nous avons saisi qu'ils nous permettent de déterminer si une expression est complètement ou partialement figée ; enfin, nous sommes arrivées à la conclusion que le figement total est très rare et que les expressions figées peuvent être soumises à un détournement de caractère ludique comme le défigement. En somme, dans ce chapitre nous avons constaté la complexité du figement ; cela se traduit aussi bien dans la traduction que dans l'apprentissage.

## **CHAPITRE 3**

### **LES SÉQUENCES FIGEÉS ET LES PROBLÈMES DE TRADUCTION**

#### **3.1 La traduction des expressions figées, ses enjeux et ses difficultés**

##### **3.1.1 Le processus de traduction**

Traduire ne signifie pas tout simplement « remplacer des mots (et des phrases) d'une langue par des mots et des phrases équivalents d'une autre langue »<sup>181</sup>. Traduire signifie « faire ce qui était un énoncé dans une langue naturelle le soit dans un autre en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés »<sup>182</sup>. Ce procès doit tenir compte de deux systèmes linguistiques différents ; pour cette raison, Mejri soutient que pour lui :

Traduire revient à 'surfer' constamment et 'dangereusement' sur deux systèmes en vue de transférer le maximum de contenu d'un code à un autre sans avoir la moindre illusion que cette opération n'est pas accompagnée de déperditions, d'imprécisions, et de lacunes en raison même de la présence de systèmes impliqués dans cette relation <sup>183</sup>.

Mejri est convaincu que pour effectuer une bonne traduction, il faut bien prendre en considération le caractère structurel des faits linguistiques et « la charpente inférentielle qui conditionne toute interprétation sémantique et, par conséquent, tout transfert des contenus signifiés dans une autre langue »<sup>184</sup>. Selon Mejri, les relations inférentielles ne font pas seulement partie du lexique, mais aussi de « certaines structures syntaxiques, des variations intonatives, des spécificités énonciatives et d'autres aspects »<sup>185</sup>. Mejri soutient que, dans la traduction, il est fondamental de prendre en considération les structures spécifiques de chaque langue « afin de mieux respecter tout ce qui n'est pas dit mais pris de fait comme évident quand on s'exprime »<sup>186</sup>. Mejri, en outre, rejette la conception de traduction qui exclut la linguistique et qui perçoit la langue comme un système entièrement univoque où un signifiant correspond à un seul signifié : en fait, toutes les langues naturelles se caractérisent par des relations plurivoques.

Alors que Mejri insiste sur la connaissance linguistique dans la traduction, de son côté, Gouadec se focalise sur le transfert culturel. Selon lui, le transfert culturel a lieu avant le transfert linguistique :

La substitution visible de formes et de codes (linguistiques ou non) résulte, en profondeur, d'une substitution moins visible de modes et schémas de pensée, d'organisations de discours, de techniques de présentation, de logiques de présentations, de modalités d'analyse ou d'interprétation d'objets et concepts, d'appel ou subliminal. Pour que tout cela fonctionne, il faut impérativement

---

<sup>181</sup> Gouadec, Daniel, *Profession traducteur*, Paris, La Maison du Dictionnaire, 2002, p. 7.

<sup>182</sup> Rey-Debove, Josette, Rey, Alain, *op. cit.*

<sup>183</sup> Mejri, Salah, « Figement et traduction : problématique générale », *META LIII*, n°2, 2008, p.245.

<sup>184</sup> *Ivi*, p. 246.

<sup>185</sup> *Ibidem*.

<sup>186</sup> *Ibidem*.



que le traducteur maîtrise les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit<sup>187</sup>.

Pour effectuer une bonne traduction, il faut donc connaître et maîtriser aussi bien le système linguistique que les schémas de pensée de la langue cible. Gouadec ajoute que, pour qu'une traduction soit acceptable et efficace, le traducteur doit conformer forme et contenu à différents vecteurs :

Au système culturel à l'intérieur duquel ces formes et contenus seront reçus et interprétés ; au système de valeurs de destinataires ; aux systèmes d'argumentation, présentation, organisation des contenus selon les finalités recherchées ; aux conventions rhétoriques et stylistiques en vigueur dans la culture destinataire ; aux stéréotypes d'expression applicables (terminologie et phraséologie conformes)<sup>188</sup>

Ghariani Baccouche insiste elle aussi sur la dimension culturelle de la traduction ; en fait, elle la perçoit comme un processus où le traducteur doit examiner et comparer deux codes linguistiques différents. À ce propos, elle affirme que la traduction représente

[...] le moment de prendre conscience des ressemblances et des dissemblances qui existent dans la façon avec laquelle les langues appréhendent la réalité et l'expriment avec le monde extérieur, de réaliser par conséquent que le passage d'un code linguistique à un autre est un phénomène complexe, puisqu'il implique plusieurs paramètres, non seulement linguistiques mais aussi bien pragmatiques que culturels<sup>189</sup>.

Mefftah Tili souligne elle aussi l'aspect culturel de la traduction. Elle remarque que la traduction parfaite est un leurre puisqu'il n'existe pas de langues complètement équivalentes. Selon elle, dans les cas de traduction non-littéraire, au lieu de parler de traduction, il faut parler d'adaptation. À ce propos, elle reprend l'observation suivante faite par Lebreton : « les données doivent être adaptées au pays de destination, la structure du document doit être adaptée aux habitudes et conventions des utilisateurs [...], l'organisation même des schémas ou éléments illustratifs devrait subir des modifications [...] »<sup>190</sup>. Lebreton, en outre, soutient que, dans ce cas, le traducteur est plutôt un adaptateur. Dans la traduction littéraire, Mefftah Tili déclare qu'il faut également tenir compte des différentes visions du monde et des différentes culture ; à ce propos, elle affirme : « pour éviter

---

<sup>187</sup> Gouadec, Daniel, *op. cit.*, p. 10.

<sup>188</sup> *Ivi*, p. 12.

<sup>189</sup> Ghariani Baccouche, Moufida « Expressions idiomatiques, traduction et enseignement », dans Baccouche, Taïeb, Class, André, Gross, Gaston, *Traduire la langue, traduire la culture*, Tunis, Moissonneuve et Larose, 2002, p. 96.

<sup>190</sup> Mefftah Tili, Naïma, « Traduction et plurilinguisme/Traduction et culture », dans Baccouche, Taïeb, Class, André, Gross, Gaston, *op. cit.*, p. 174.

le massacre des cultures étrangères, le traducteur est appelé à éviter l'égoïsme, à s'ouvrir sans préjugés avec modestie et clairvoyance sur les autres cultures »<sup>191</sup>.

En somme, pour effectuer une bonne traduction, il faut tenir compte des aspects aussi bien linguistique que culturel ; en outre, il faut savoir adapter forme et contenu à plusieurs systèmes. Tout cela constitue un enjeu considérable, spécialement au niveau de la phraséologie. Dans la prochaine section, nous allons analyser les enjeux de traduction constitués par les expressions figées.

### 3.1.2 Expressions figées : enjeux et difficultés au cours de la traduction

Selon Mejri, les expressions idiomatiques posent des problèmes dans la traduction pour trois types de raisons : l'une est linguistique, la deuxième est culturelle et la dernière est technologique. En ce qui concerne la dimension linguistique, le problème principal est constitué par le figement, phénomène qui touche tout le système linguistique et qui s'intéresse aux faits systématiques, pragmatiques et discursifs. En fait, les expressions figées comportent « l'essentiel des informations relatives au fonctionnement du système. Elles portent en elles des informations précieuses sur la structure rythmique, syllabique et mélodique de la langue »<sup>192</sup>. Le lexique joue également un rôle important puisqu'il véhicule :

[...] une bonne partie de la syntaxe (celle qui relève des positions et celle qui est révélée par les marques morphologiques), les contenus sémantiques lexicaux avec tout ce qu'ils comportent comme jeu de synonymie, d'antonymie et de paraphrase et comme contraintes d'emploi (comme celles des registres de la langue), et les mécanismes d'opacification sémantique (notamment la métaphore, la métonymie et la synecdoque)<sup>193</sup>.

Les séquences figées liées à la pragmatique sont constituées par les proverbes et les énoncés formulaires. Tous deux sont très contraints par rapport au contexte, aux locuteurs, à la hiérarchie sociale, etc. Les proverbes, par exemple, conservent la sagesse populaire et sont susceptibles d'être prononcés par des adultes ou mieux par des personnes âgées plutôt que par des enfants. En outre, les énoncés proverbiaux sont soumis à des contraintes énonciatives comme :

Le bon choix de la situation dans laquelle le proverbe doit être ancré, ou le rapport avec le contexte discursif dans lequel un énoncé proverbial peut jouer le rôle d'un énoncé récapitulatif (dans

---

<sup>191</sup> Ivi, p. 175.

<sup>192</sup> Mejri, Salah, « Figement et traduction: problématique générale », *op. cit.*, p. 247.

<sup>193</sup> *Ibidem*.

les titres ou en clause), annonceur (dans les titres ou les préambules) ou articulateur (à l'intérieur des textes)<sup>194</sup>.

Les énoncés formulaires sont soumis à des contraintes par rapport au degré de familiarité entre les locuteurs ; cela est évident dans les formules de salutation (salut, bonjour, etc.). L'importance du figement se reflète également sur le plan discursif ; Mejri identifie trois raisons pour lesquelles le figement n'est pas complètement absent dans un discours. La première est que le nombre des expressions figées est trop élevé par rapport au nombre des unités monolexicales, tandis que la deuxième est due à « la grande fréquence des unités grammaticales (les locutions conjonctives, prépositionnelles et adverbiales) »<sup>195</sup>. La troisième raison est constituée par :

[la] nécessité des reprises anaphoriques lexicales structurant le discours qui impose le recours presque systématique aux unités polylexicales ; l'exemple de l'alternance des verbes monolexicaux et des constructions équivalentes à verbe support illustre bien ce phénomène <sup>196</sup>.

En ce qui concerne la dimension culturelle du figement, elle en constitue un aspect considérable. Selon Mejri, on peut y accéder à travers la stéréotypie, la catégorisation grammaticale et le jeu inférentiel. À ce propos, le linguiste affirme que :

Derrière toutes les configurations que revêtent le réel et l'expérience du monde dans la langue réside l'arbitraire des expériences existentielles à l'origine de toute construction sémiotique qu'est la dénomination. De telles configurations décident de la charpente inférentielle du lexique qui conditionne en grande partie l'échange verbal <sup>197</sup>.

De son côté, Saad Ali distingue trois difficultés dans la traduction des expressions figées : l'opacité sémantique, les restrictions morphosyntaxiques et la limitation paradigmatique. Au niveau de la traduction, le linguiste affirme qu'il faut se focaliser sur la dimension sémantique puisqu'elle englobe aussi bien les aspects internes à la langue (les aspects linguistiques) que les aspects externes (les aspects culturels). Saad Ali considère la dimension sémantique comme la plus importante dans la traduction en s'appuyant sur l'observation faite par Firth : « tout le problème de traduction est d'ordre sémantique »<sup>198</sup>. Selon Saad Ali, la traduction des expressions figées est doublement complexe, puisqu'il

---

<sup>194</sup> Mejri, Salah, « Figement et traduction : problématique générale », *op. cit.*, pp. 247-248.

<sup>195</sup> *Ivi*, p. 248.

<sup>196</sup> *Ibidem*.

<sup>197</sup> *Ibidem*.

<sup>198</sup> Gregory, J. Michael, « Perspectives on Translation from the Firthian Tradition », dans *META*, n° 25, 1980, p. 455, cité dans Saad Ali, Mohamed, « La traduction des expressions figées : langue et culture », *Traduire* [en ligne], n°235, 2016, p.111.

ne s'agit pas tout simplement de traduire des unités lexicales, mais de traduire aussi des aspects de la culture d'une langue :

La difficulté de traduire les expressions figées ne réside pas seulement dans le fait de transcoder isolément les unités lexicales d'une langue dans une autre. La traduction de ces expressions suit la même démarche que toute traduction humaine impliquant la mise en œuvre d'un « processus cognitif » qui « consiste pour le traducteur à comprendre un texte/discours pour le faire comprendre à des destinataires qui n'ont pas accès à l'original <sup>199</sup>.

En somme, le figement pose des problèmes de traduction puisqu'il faut qu'on prenne en considération plusieurs aspects ; cela comporte souvent des déperditions importantes dans le passage d'une langue à l'autre. Dans la prochaine section, nous allons envisager des solutions efficaces pour une bonne traduction des expressions figées.

### 3.1.3 Solutions possibles pour la traduction des expressions figées

À cause de toutes les difficultés engendrées par les expressions figées, plusieurs linguistes considèrent la traduction mot à mot comme inefficace. Pour cette raison, la traduction automatique ne semble pas représenter une alternative efficace pour une bonne traduction puisque normalement, elle n'est pas en mesure d'identifier les unités polylexicales et de leur attribuer la signification globale équivalente. Toutefois, il existe des logiciels qui sont capables de reconnaître plusieurs séquences figées ; pour démontrer leur efficacité, Vaguer a mené une étude sur la traduction automatique en anglais et en espagnol d'un texte riche en locutions verbales<sup>200</sup>, comme *avoir le bourdon, être fort comme un bœuf*, etc., à l'aide des logiciels tels que *Systran* et *Reverso*. Elle en déduit que *Systran* ne prend en charge que partiellement les locutions verbales, tandis que *Reverso* reconnaît l'existence de nombreuses expressions figées. Elle conclut donc qu'il existe des logiciels capables de reconnaître les expressions figées ; toutefois, ils ne donnent pas toujours une bonne traduction. Elle suggère que certains logiciels comme *Reverso* « doivent renforcer l'implémentation des expressions figées dans leur dictionnaire et/ou ressources lexicales de base pour prendre en charge, notamment, leur traduction de façon bi-directionnelle »<sup>201</sup>, tandis que d'autres logiciels comme *Systran* doivent renforcer leur dictionnaire

---

<sup>199</sup> Durieux, Christine, « Mettre la main sur le figement lexical : la démarche du traducteur » dans *META*, n°53, 2008, p. 324, cité dans Saad Ali, Mohamed, *op. cit.*, p. 111.

<sup>200</sup> Vaguer, Céline, « Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexique », dans Anscombre, Jean-Claude, Mejri, Salah, *op. cit.*, pp. 391-411.

<sup>201</sup> Vaguer, Céline, *op. cit.*, p.400.

unilingue pour réussir à traduire un nombre majeur de lexèmes qui restent aujourd'hui non traduits. En somme, dans une réalité où il n'existe pas encore de dictionnaires phraséologiques bilingues, *Reverso* semble constituer une bonne alternative. En outre, grâce à sa fonction « context », *Reverso* offre au traducteur plusieurs contextes où l'expression est utilisée. Toutefois, *Reverso* n'offre aucune explication de l'expression ; pour trouver une explication exhaustive, il faut consulter des dictionnaires papier généraux comme *le Petit Robert* et *le Grand Robert* ou des dictionnaires plus spécifiques comme *Dictionnaire des expressions et locutions*. Les dictionnaires en ligne fournissent également des explications aux expressions figées comme *Le TLFi* ou *L'Internaute* ; toutefois, ils ne montrent pas assez des contextes ou des explications exhaustives. Une alternative en ligne est constituée par *Expressio*, qui se définit comme « dictionnaire des expressions françaises décortiquées » ; il constitue un outil particulièrement efficace pour la traduction des expressions figées puisqu'il présente l'origine de l'expression, sa signification, des exemples en contexte et aussi des traductions dans d'autres langues. Un possible défaut de cette banque de données peut être le fait que les traductions ne sont pas disponibles dans toutes les langues. En outre, elles sont susceptibles d'être modifiées par tout le monde, donc elles peuvent être à la fois imprécises. En somme, Internet offre plusieurs outils aptes à traduire les expressions figées ; afin d'obtenir une bonne traduction, il faut s'en servir en faisant attention au contexte d'usage. Il faudrait aussi confronter les résultats en consultant d'autres banques de données et dictionnaires aussi bien électroniques que papiers.

De son côté, Mejri, propose trois solutions possibles pour faire face aux problèmes de traduction du figement. Afin d'éviter qu'une partie considérable du sémantisme des séquences figées soit perdue, il suggère de faire un travail sur équivalence possible des unités lexicales employées dans la traduction ; la question est clairement plus complexe dans le cas des unités polylexicales. Selon lui, « un tel travail, pour évident qu'il soit, s'il est fait systématiquement, fournira des détails précieux sur les possibilités d'adéquation entre les systèmes lexicaux »<sup>202</sup>. L'étude de la synonymie constitue un outil très efficace en traduction, puisqu'elle permet de réduire au maximum les déperditions du sens. Dans le cas où, pour des raisons linguistiques, il n'existe pas de correspondance lexicales exactes, « il faut chercher à combler le déficit, soit au moyen d'autres outils que la langue

---

<sup>202</sup> Mejri, Salah, « Figement et traduction : problématique générale », *op. cit.*, p. 249.

offre, soit en ayant recours à la conceptualisation faite par et dans le discours »<sup>203</sup>. La langue offre des outils différents selon les types de déficit : par exemple, pour combler un déficit qui concerne la modalité, il faut se servir des adverbes de point de vue, du morphème du conditionnel, des constructions syntaxiques des unités lexicales marquées, etc. En revanche, dans le cas de la conceptualisation, Mejri affirme qu'« il faut se fier aux combinaisons discursives libres qui tentent de conceptualiser l'instantané à partir de ce qui est fixé dans la langue »<sup>204</sup>. En outre, Mejri propose une autre solution de traduction par le biais des combinaisons libres, c'est-à-dire la paraphrase, qu'il considère comme la meilleure solution par rapport au déficit. À ce propos, il soutient que « la supériorité de la paraphrase réside dans la liberté de dosage sémantique laissée au locuteur, une liberté qui va de l'équivalence sémantique presque parfaite à l'antonymie totale »<sup>205</sup>. De son côté, Saad Ali suggère d'organiser la traduction des expressions idiomatiques en deux étapes. La première étape consiste dans la compréhension de l'expression : le traducteur doit comprendre l'expression du point de vue aussi bien linguistique que culturel. La compréhension linguistique concerne en premier lieu la syntaxe de l'expression : le traducteur doit reconnaître l'expression figée et la traiter dans sa dimension globale. En fait, Saad Ali affirme : « il faut que le traducteur isole la séquence figée et la traite comme un ensemble indissociable. Par exemple, si le traducteur ne reconnaît pas le figement de l'expression 'casser sa pipe', il arrivera bien entendu à un faux-sens ou contresens »<sup>206</sup>. En revanche, dans la compréhension culturelle, Saad Ali recommande au traducteur de « bien analyser et comprendre le contenu culturel sous-tendant telle ou telle expression figée »<sup>207</sup>. Après avoir terminé la première étape, le traducteur doit passer à l'étape suivante, c'est-à-dire à la réexpression de ce qu'il a compris. Dans cette phase, « le traducteur réexprime ainsi le contenu culturel d'une expression figée selon les mécanismes discursifs acceptés par la culture réceptrice »<sup>208</sup> en tenant compte du « transfert culturel » envisagé par Gouadec. Saad Ali remarque que la plus grande difficulté dans la traduction des expressions figées réside dans la recherche des équivalences possible ; cela est plus compliqué entre des langues qui ne partagent pas le même patrimoine historico-culturel

---

<sup>203</sup> *Ibidem.*

<sup>204</sup> Ivi, p. 250.

<sup>205</sup> *Ibidem.*

<sup>206</sup> Saad Ali, Mohamed, *op. cit.*, p. 112.

<sup>207</sup> *Ibidem.*

<sup>208</sup> *Ibidem.*

comme le français et l'arabe, tandis que la situation est moins épineuse entre des langues comme le français et l'espagnol qui partagent le même fond latin et la même culture classique gréco-latine. Cependant, la recherche des équivalences possibles n'est pas toujours compliquée, en fait, Ghariani Baccouche remarque « [...] dans certains cas, pour dénommer une réalité donnée, les langues ne diffèrent que par des variations dans le choix des transferts symboliques, ou le choix des domaines structurants et des domaines structurés appelés encore *source domain* et *target domain* »<sup>209</sup>. À ce propos, elle cite l'exemple de l'expression utilisée pour indiquer qu'on néglige les avantages que l'on a à sa portée, c'est-à-dire *les cordonniers sont le plus mal chaussés*. L'idée de cette expression est exprimée dans plusieurs langues, aussi bien conservant le métier, mais en changeant le sujet, comme en anglais (*who is worse shod than the shoemaker's wife?*) et en italien (*il figlio del calzolaio ha le scarpe rotte*), qu'en changeant le métier comme en espagnol (*en la casa del herrero, cuchillo de palo* : dans la maison du forgeron, on se sert d'un couteau de bois) et en arabe (la maison du forgeron est sans couteau, et la maison du menuisier sans porte).

En somme, la traduction des expressions figées constitue un problème épineux pour les traducteurs qui doivent maîtriser aussi bien les structures linguistiques que le système culturel de la langue cible. Afin d'obtenir une bonne traduction des expressions figées, il faut d'abord les identifier et éviter de les traduire mot à mot pour éviter la perte du sémantisme. Une fois qu'on a reconnu les expressions figées, il faut chercher en trouver les équivalents dans la langue cible : ce procès est plus facile entre des langues qui partagent le même patrimoine historico-culturel. La recherche des équivalences possibles peut être effectuée à l'aide d'un dictionnaire bilingue aussi bien papier qu'en ligne comme *Reverso*, dont l'efficacité est montrée par l'étude de Vaguer. *Reverso* constitue un bon outil de traduction aussi grâce à sa fonction « contexte » qui montre plusieurs contextes où l'expression est utilisée ; grâce à cette fonction, le traducteur peut facilement déduire si le logiciel lui a fourni la bonne expression équivalente. Une autre banque de données qui constitue un bon outil de traduction est *Expressio* qui fournit des explications exhaustives sur l'origine et sur la signification de l'expression. *Expressio* offre également des exemples en contexte et des traductions en plusieurs langues. Cependant, il faut faire attention puisqu'elles ne sont pas toujours très précises. Dans le cas où il n'existe aucune

---

<sup>209</sup> Ghariani Baccouche, Moufida, *op. cit.*, p. 99.

équivalence, Mejri suggère de combler le déficit aussi bien à travers les outils fournis par la langue comme des adverbes, des négations, des morphèmes, etc., qu'à travers les combinaisons libres. Cependant, selon lui, la meilleure solution pour éviter la perte du sémantisme est la paraphrase. Dans cette section, nous avons traité les enjeux dans la traduction des expressions figées. Nous avons également envisagé la difficulté de la recherche d'équivalences dans une autre langue à cause des différences culturelles entre deux systèmes linguistiques. Dans la prochaine section, nous allons nous concentrer sur l'aspect culturel dans les expressions figées ; en particulier, nous allons souligner comment les expressions figées transmettent la culture aussi bien d'une nation que d'une communauté plus vaste.

### **3.2 Les expressions idiomatiques entre langue et culture**

#### **3.2.1 La manifestation de la culture dans les expressions figées**

Dans le deuxième chapitre, nous avons examiné le phénomène du figement à l'aide de l'approche la plus répandue, c'est-à-dire l'approche 'linguistique'. Ce type d'approche envisage le figement sur les plans syntaxique, distributionnel et sémantique, tandis que l'analyse de son aspect culturel reste marginale. En revanche, dans cette section, nous allons utiliser l'approche la moins répandue, c'est-à-dire l'approche culturelle. Selon Vaguer, l'approche culturelle « se pose la question du figement tant du point de vue de ce qu'il révèle de propre à une communauté donnée que du point de vue de l'universel (commun à toutes les communautés) »<sup>210</sup>. Le figement est un phénomène universel, mais en même temps, il se singularise dans chaque langue. À ce propos, Mejri affirme :

Si le figement [...] est un phénomène universel impliquant les mêmes mécanismes linguistiques et présentant plusieurs caractéristiques communes telles que la polylexicalité, la globalisation, la conceptualisation, la figuration, etc., il donne lieu dans chaque langue à des SF propres : les parcours et les transferts de domaines, et les sélections sémiques sont rarement les mêmes.<sup>211</sup>

Le figement est donc un processus qui touche toutes les langues, mais qui, dans chaque langue, se charge d'une valeur culturelle qui reste obscur aux locuteurs non-natifs : à ce propos, Valli et Vilagiens Serra soutiennent que « les expressions obtenues dans

---

<sup>210</sup> Vaguer, Céline, *op. cit.*, p. 394.

<sup>211</sup> Mejri, Salah, *Le Figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publication de la Faculté des Lettres de la Manuoba, 1997, cité dans Vaguer, Céline, *op. cit.*, p.394.



chacune des langues apparentées apparaissent sémantiquement opaques et posent des problèmes de traduction, compte tenu de la proximité des cultures, d'une histoire européenne largement partagée et d'environnements voisins »<sup>212</sup>. Toutefois, il faut remarquer que l'aspect culturel des expressions figées apparaît moins évident aux yeux d'un locuteur natif, tandis que le locuteur non-natif le reconnaît immédiatement. Cela s'explique par le fait que certaines expressions idiomatiques transmettent souvent des incongruités sémantiques : à ce propos, Rey et Chantreau mentionnent l'expression *avoir un chat dans la gorge* qui signifie « être enrôlé : « Cette expression ne semble pas embarrasser ceux qui l'emploient, alors que l'image qu'elle comporte est absolument monstrueuse ; elle est un bon témoin de la tolérance aux métaphores les plus insolites, et aux succès des formules les plus étranges [...] »<sup>213</sup>. Langue et culture sont deux notions qui sont strictement liées : Wierzbicka, par exemple, est convaincue que presque tous les éléments d'une langue révèlent un certain degré de spécificités culturelles. Elle perçoit les mots comme des objets culturels qui reflètent la langue où ils sont créés. Cependant, il nous semble indéniable que le lien entre langue et culture apparaît plus évident dans les expressions figées que dans les unités lexicales simples ; cette idée est supportée par Kryżanowska, qui définit les expressions figées comme « porteuses de valeurs conditionnées par la culture »<sup>214</sup>. Cependant, les expressions figées constituent un ensemble hétérogène et le lien avec la culture ne se manifeste pas dans la même mesure dans toutes les expressions figées : à ce propos, Piirainen prend en considération les différentes typologies des expressions figées telles que les expressions idiomatiques, les parémies, les routines conversationnelles et les collocations, en les analysant selon leur idiomaticité. Selon elle, les expressions idiomatiques se caractérisent par le plus haut degré d'idiomaticité qui se manifeste aussi bien dans la réinterprétation sémantique que dans l'opacité sémantique. Elle fournit l'exemple de l'expression anglaise *when hell freezes over* (*quand il gèlera en enfer*, c'est-à-dire jamais) : elle soutient que cette expression est motivée par la commune conception que l'enfer est un lieu extrêmement chaud où il ne gèlera jamais. Un autre type d'expression

---

<sup>212</sup> Valli, André, Vilagine Serra Eulàlia, « Locutions figées comprenant un nom 'partie du corps' en espagnol et en français » dans Mejri, Salah, Gross, Gaston, Clas, André, Baccouche, Taieb, *Le Figement lexical*, Tunis, CERES, 1998, pp. 177-206, cité dans Vaguer, Céline, *op. cit.*, p. 394.

<sup>213</sup> Rey, Alain, Chantreau, Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Robert, coll. Les usuels du Robert, 1989, cité dans Mejri, Salah, « Phraséologie et traduction », *Équivalences*, n°38, 2011, p. 117.

<sup>214</sup> Kryżanowska, Anna, « Les expressions figées-porteuses de valeurs conditionnées par la culture », dans Soutet, Olivier, Sfar, Inès, Mejri, Salah, *La Phraséologie contrastive*, Paris, Honoré Champion, 2018, pp. 173-183.

figée caractérisée par un haut degré de figement est constitué par les comparaisons. Selon elle, les comparaisons transmettent des symboles culturels : l'expression anglaise *to eat like a wolf (manger comme un loup)* se charge d'une tradition narrative où l'image du loup est associée à l'idée de voracité. En fait, elle affirme : « the image of the wolf eating voraciously is not supported by actually observing the animal but strongly supported by cultural symbolism, cf. various narrative traditions that establish the conventional wisdom about the wolf as a gluttonous animal »<sup>215</sup>. Les proverbes opaques constituent une autre catégorie d'expressions figées où le lien avec la culture est particulièrement évident : en fait, un grand nombre de proverbes sont liées aux textes qui jouent un rôle fondamental dans la culture d'une langue, comme *la Bible* ; ou bien, ils s'appuient sur des idées socialement acceptées par une communauté. Les proverbes sont probablement les expressions figées les plus liées à la culture : en fait, Piirainen déclare : « proverbs are general statements that are believed to express a universal truth, i.e. they refer to allegedly shared knowledge about rules governing social behaviour »<sup>216</sup>.

Un autre type de séquence figée chargé de culture est constitué par les routines conversationnelles : dont un exemple est fourni par l'expression allemande « *hals-und Beinbruch* » (litt. casse-toi ton cou et ta jambe) pour souhaiter bonne chance. Piirainen explique que l'origine de ces types d'expressions remonte à l'ancienne superstition selon laquelle souhaiter ouvertement bonne chance portait malheur, donc il faisait souhaiter le mauvais sort pour avoir de la chance : un autre exemple est fourni par l'expression italienne *in bocca al lupo*. Piirainen remarque qu'au contraire des autres expressions figées, le lien culturel de routines conversationnelles est limité au niveau pragmatique ; en fait, leur fonction primaire est de réaliser des actes de parole : « routine formulae are tools of communication ; their most important function is the constitution of speech acts »<sup>217</sup>. Par contre, l'aspect culturel n'est pas évident dans les collocations, en particulier dans celles dites « restrictives ». En fait, Piirainen affirme : « most restricted collocations [...] are not figurative and hardly affected by aspects of culture »<sup>218</sup>. Un exemple est constitué par *se*

---

<sup>215</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *Phraseology An interdisciplinary perspective*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2008, p. 214.

<sup>216</sup> *Ivi*, p. 215.

<sup>217</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p.215.

<sup>218</sup> *Ivi*, p. 214.

*brosser les dents*, qui se compose d'une base employée au sens littéral « dents » et d'un collocatif qui est considéré comme arbitraire : en effet, « brosser » est le seul verbe qu'on peut employer ici. Toutefois, il existe un type de collocation considéré comme partialement figuré, comme l'expression anglaise *a busy bee* qui indique une personne très active qui déborde d'énergie, où le collocatif, dans ce cas l'adjectif « busy », est employé au sens littéral, tandis que la base est sémantiquement réinterprétée en dénotant une femme au lieu d'un insecte. Piirainen explique que cette réinterprétation sémantique est due au fait que les abeilles ont toujours été associées aux idées de diligence et d'occupations : « since antiquity and up to the present day bees have been used as a basis of comparison for prototypical diligence and busyness »<sup>219</sup>.

En somme, dans cette section, nous avons constaté que les expressions figées transmettent des valeurs culturelles. Toutefois, nous avons observé que le lien avec la culture se manifeste de façon différente ; en fait, l'aspect culturel est plus évident dans les expressions idiomatiques, dans les parémies, dans les routines conversationnelles, mais il est moins évident dans les collocations. Dans la prochaine section, nous allons envisager les fonds culturels qui ont contribué à la formation des expressions figées.

### 3.2.2 Les différents fonds culturels de la phraséologie

Nous avons observé que les expressions figées peuvent être considérées comme porteuses de culture. Mais quels sont les fonds culturels à la base des séquences figées ? Piirainen en distingue cinq : la dépendance des textes, les conceptions préscientifiques du monde, les symboles culturels, les aspects de la culture matérielle et les aspects de culture basés sur une interaction sociale.

L'un des fonds culturels les plus importants pour la phraséologie est constitué par la dépendance des textes. En fait, il existe un nombre élevé de séquences figées qui transmettent une image qui renvoie à une source littéraire. Le lien avec la source peut être aussi bien direct, sous la forme de citations qui sont devenues progressivement des proverbes ou des expressions idiomatiques, qu'indirect, sous la forme d'une allusion au texte entier ou à une partie. En fait, plusieurs expressions figées européennes abondent de références à *la Bible* (dieu/enfer/paradis/) ou bien aux fables. D'autres expressions figées

---

<sup>219</sup> *Ibidem*.

contiennent des références aux contes de fées, titres de livres ou de films. En outre, Piirainen souligne que certaines de ces expressions ont hérité des irrégularités lexicales de la source textuelle : « Some idioms of this type display lexical irregularities that are ‘inherited’ from the source text, cf. to cast pearls before swine, using the rather uncommon word swine instead of the more usual pig »<sup>220</sup>.

Il existe aussi un grand nombre d’expressions figées qui relèvent des conceptions pré-scientifiques du monde, dont Piirainen en distingue trois sous-parties : les expressions qui se basent sur les croyances populaires, par exemple *enough to make the angels weep*, sur les superstitions, par exemple *to thank one’s lucky star (remercier le ciel)*, sur les croyances basées sur l’ancienne médecine populaire. La linguiste remarque que la pathologie humorale, c’est-à-dire la doctrine selon laquelle les quatre liquides du corps, ou les humeurs, déterminent les quatre tempéraments prototypiques, était particulièrement prolifique dans la production des expressions figées européennes, un exemple est constitué par les expressions françaises *se faire du mauvais sang* et *se faire de la bile*.

Dans les expressions figées, le lien avec la culture se manifeste aussi à travers l’un de ses composants qui fonctionne comme symbole culturel. En fait, Piirainen soutient : « In conventional figurative units such as idioms and proverbs, cultural symbols manifest themselves chiefly in one single key constituent that contains the relevant cultural knowledge (as opposed to the phraseme as a whole) »<sup>221</sup>. Le lien entre interprétation au sens littéral et figuré est établi par la connaissance sémiotique du symbole en question et par sa signification culturelle dans des différents systèmes du langage, par exemple dans la mythologie, dans la religion, dans les coutumes populaires, etc. Il est important de remarquer que le symbole subit une réinterprétation sémiotique : par exemple, dans l’expression anglaise *cry wolf (crier au loup)*, « wolf » assume la fonction symbolique du danger qui est supportée par des codes culturels. Piirainen justifie ce procès en disant que le loup était souvent aperçu comme dangereux dans plusieurs codes culturels comme dans *la Bible*, dans les fables et dans les contes de fées :

WOLF assumes symbolic functions such as ‘danger’ (cry wolf) or ‘economic despair’ (keep the wolf from the door), which are recurrent in figurative language and supported by other cultural

---

<sup>220</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 211.

<sup>221</sup> *Ibidem*.

codes. This goes back to the smeiotsation of the wolf as a dangerous, greedy, man-devouring demon in various cultural codes, from the bible to fairy tales and modern comics.<sup>222</sup>

Selon la linguiste, les fonds culturels d'un nombre significatif de séquences figées peuvent être attribués aux aspects de la culture matérielle quotidienne d'un peuple. À ce propos, elle déclare : « the cultural foundation of a large number of phrasemes can be ascribed to aspects of material culture, which are embedded in everyday life of the present or the past. All kinds of artefacts can be part of literal readings of phrasemes. »<sup>223</sup>. En fait, plusieurs proverbes ou expressions idiomatiques présentent comme trame source des éléments qui renvoient à la technologie culturelle moderne comme les transports motorisés ou les télécommunications : par exemple *voir la lumière au bout du tunnel*, ou bien *être sur la même longueur d'onde*. Toutefois, Piirainen remarque que, dans les langues standard européennes, les aspects idiosyncratiques de la culture matérielle semblent être rares. elle mentionne le concept de sauna, un élément essentiel dans la culture finlandaise, qui fonctionne comme trame source dans la phraséologie figurée finlandaise ; l'expression finlandaise *lisätä löylyä* qui signifie littéralement « augmenter la vapeur du sauna » mais au sens figuré signifie « envenimer une querelle » qui correspond à l'expression française *jeter de l'huile sur le feu*.

Il existe aussi un nombre des expressions idiomatiques dont le fonds culturel est constitué par la connaissance des expériences et comportements sociaux d'une communauté donnée. Cela signifie que certaines pratiques sociales contribuent à la formation des expressions figées : comme des gestes, par exemple *tirer son chapeau* pour montrer de l'admiration, ou des particularités du genre, par exemple *porter la culotte* pour indiquer que c'est une femme qui assume le rôle de l'homme dans un couple, mais aussi des tabous. Piirainen cite l'exemple de l'expression anglaise *to be under the influence*, qui signifie « être soûl » : elle explique que le fonds culturel de cette expression est lié à la nécessité de la communauté linguistique d'éviter la référence directe à une situation considérée comme inacceptable, dans ce cas l'ivresse, à travers la dissimulation-: « The cultural foundation [...] lies in the need of speech community to avoid direct naming and instead employ strategies of glossing over »<sup>224</sup>.

---

<sup>222</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 211.

<sup>223</sup> *Ivi*, p. 212.

<sup>224</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 212.

Piirainen affirme que la plupart des expressions figées qui révèlent des modèles culturels sont constituées par les routines conversationnelles et par les proverbes : en particulier, ces derniers donnent des informations sur les valeurs qui sont respectées dans une communauté donnée et ils transmettent les règles qui gouvernent les comportements sociaux.

En somme, nous avons remarqué que la culture à la base des expressions figées peut provenir des textes littéraires, des conceptions préscientifiques du monde, des symboles culturels, de la culture matérielle, des pratiques sociales, etc.

Toutefois, Piirainen constate que la présence de la culture dans la phraséologie peut être examinée par le biais de domaines conceptuels différents.

### 3.2.3 La présence de la culture dans des domaines conceptuels différents

Il existe des champs sémantiques qui ont été très productifs dans la formation des unités phraséologiques. Un exemple est constitué par le domaine de la religion : un nombre notable d'expressions figées font référence aux éléments de la tradition chrétienne, non seulement dans des pays catholiques comme l'Espagne et l'Italie, mais aussi dans la phraséologie française, anglaise et allemande.

D'autres champs sémantiques extrêmement productifs dans la formation des séquences figées sont constitués par les métaphores des émotions. Piirainen cite l'exemple des métaphores sur la colère. Selon une étude menée par Lakoff<sup>225</sup>, la notion de la colère est utilisée dans les expressions figées par le biais d'une métaphore selon laquelle cet état d'âme est associé à un liquide qui se réchauffe. Dans plusieurs langues européennes, la métaphore de la colère s'est concrétisée dans la phraséologie de la même façon ; par exemple, en français, il y a l'expression *bouillir de colère*, en italien, *ribollire di rabbia*, en anglais, *boil with rage en anglais*, etc. À ce propos, Piirainen affirme :

Some general and productive ANGER metaphors have been found to exist in various languages (e.g. ANGER IS THE HEAT OF A FLUID IN A CONTAINER), a fact that has been ascribed to the concept of 'embodiment', the idea that body experiences underlie metaphors. Due to the

---

<sup>225</sup> Lakoff, George, Kövesces, Zoltán, « The cognitive model of anger inherent in American English » dans Holland, Dorothy, Quinn Naomi, *Cultural Models in Language and Thought*, Cambridge, Cambridge University press, 1987, pp. 95-221.

'sameness' of human being and their same physiological mode of operation across different cultures, conceptual metaphors have been regarded as ubiquitous in all cultures, if not universal<sup>226</sup>

Il existe donc des métaphores qui sont présentes dans la phraséologie de plusieurs langues. Toutefois, elles ne s'expriment pas de la même façon, mais à travers des images différentes qui reflètent des aspects de la culture d'une langue donnée. Par exemple, Piirainen souligne que la métaphore de la colère se manifeste de façon différente dans la phraséologie arabe. La linguiste cite l'étude menée par Maaej sur les expressions de la colère en arabe tunisien<sup>227</sup>. Dans la culture arabe, les expressions idiomatiques sur la colère ne font pas référence au changement physiologique du corps, mais, parmi d'autres choses, elles se réfèrent métaphoriquement aux coutumes et traditions arabes. En fait, il existe une expression hyperbolique pour indiquer qu'une personne est en colère, qui signifie littéralement « comme s'il était un mouton éventré avec toutes ses expériences douloureuses ». Cette expression fait référence à une coutume arabe qui consiste dans le sacrifice d'un mouton chaque année quand les pèlerins visitent la Mecque.

Le lien entre langue et culture semble trouver sa pleine réalisation dans les expressions figées ; les expressions figées liées à la colère que nous avons prises en considération montrent que cet état d'esprit renvoie à des idées différentes selon la culture à laquelle il appartient.

Toutefois, les expressions figées peuvent également refléter la culture et la mentalité d'une seule nation. Par exemple, la phraséologie espagnole est particulièrement riche en expressions qui renvoient à une célèbre coutume de la culture espagnole : la corrida. Selon une étude menée par Luque Durán et Manjón Pozas<sup>228</sup>, la corrida n'a pas produit seulement un nombre impressionnant d'expressions figées, mais elle constitue en même temps un code culturel qui a créé un univers de métaphores. Il est évident que les expressions idiomatiques relèvent de la culture d'une nation spécifique ; à ce propos, Piirainen soutient : « [...] phrasemes are generally culture-specific, and therefore, cultural

---

<sup>226</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p 217.

<sup>227</sup> Maaej, Zouheir, « Figurative language on anger. Expressions in Tunisian Arabic: An extended view of embodiment », *Metaphor and Symbol*, n°19, 2004, pp. 51-75, cite dans Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 218.

<sup>228</sup> Luque Durán, Juan de Dios, Manjón Pozas, Francisco José « Phraseology and lexical productivity: Bullfighting as a metaphoric referent in Spanish language », *Acta linguistica. Ekonomická fakulta Univerzity Mateja Bela v Banskej Bistrici*, n°3, 1999, pp. 33-46, cite dans Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p.216.

components encoded in the semantic structure of phrasemes may be regarded as a mirror of the national culture or a national mentality »<sup>229</sup>. Cette idée renvoie à la notion de relativité linguistique de Sapir-Whorf selon laquelle c'est la langue qui organise la réalité extérieure du monde. Cela apparaît évident au sein de la phraséologie, en particulier dans les expressions idiomatiques qui n'ont pas d'équivalents absolus dans d'autres langues. Piirainen cherche à expliquer cette absence des équivalents absolus en soutenant que les langues se comportent de façon différente par rapport à la réinterprétation sémantique :

As a rule, many idioms have no absolute equivalents in other languages. The reason for this is not grounded in any cultural or national specifics, however, but in the fact that different languages go different ways with respect to semantic reinterpretation, i.e. in creating figurative meanings on the basis of literal ones <sup>230</sup>.

Dans cette section, nous avons observé qu'il existe des champs sémantiques qui contribuent considérablement dans la formation des expressions figées, comme la religion et la sphère des émotions. En outre, nous avons constaté que les expressions figées reflètent la culture aussi bien d'une nation spécifique que d'un ensemble de nations qui partagent le même fonds culturel. Dans la prochaine section, nous allons prendre en considération le fonds culturel européen et nous allons examiner certains proverbes et expressions figées qui sont communs à plusieurs nations.

### 3.3 Le fonds culturel européen et l'équivalence structurale de certains proverbes

#### 3.3.1 Le fonds culturel européen

Dans la section précédente, nous avons constaté que la traduction des expressions figées entre deux langues qui partagent le même fonds culturel est nettement plus facile. Dans cette section, nous allons examiner le patrimoine culturel et historique européen comme source de la formation des expressions figées, en particulier des proverbes.

Dans *L'Europe unie dans ses proverbes*, les auteurs reconnaissent l'existence d'une « Europe de la sagesse populaire »<sup>231</sup> d'où viennent la plupart des proverbes. Selon eux, la sagesse populaire européenne plonge ses racines dans l'influence judéo-chrétienne, dans l'héritage gréco-romain et dans les citations des auteurs du pré-Moyen âge à la Renaissance. À propos de l'influence judéo-chrétienne, nous observons que plusieurs

---

<sup>229</sup> Piirainen, Elisabeth, « Figurative phraseology and culture », dans Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 220.

<sup>230</sup> *Ibidem*.

<sup>231</sup> Duchesne, Paulin, *L'Europe unie dans ses proverbes*, Namur, Les éditions namuroises, 2006, p. 23.



proverbes renvoient à la Bible, aussi bien à l'Ancien Testament (c'est le cas des expressions comme *être pauvre comme Job*, ou bien *tu gagneras le pain à la sueur de ta front*) qu'à l'Évangile (*cherchez et vous trouverez*) et aux lettres aux épîtres (*un peu de levain fait lever beaucoup de pâte*). En revanche, l'héritage gréco-romain relève des auteurs classiques comme Socrate (*connais-toi toi-même*), Horace (*carpe diem*), etc. Quant à l'influence des auteurs du pré-Moyen Âge à la Renaissance, les auteurs qui ont contribué à la formation de proverbes ont été Saint Augustin (*prends et lis*), Bernard de Clairvaux (*l'amour est un état, non un contrat*), Dante (*la foi et l'innocence ne se retrouvent que dans les tout-petits*), Pétrarque (*la vie s'enfuit et jamais ne s'arrête, la mort vient sur ses pas à étapes forcées*), Boccace (*quand on peigne un galeux, il ne faut pas s'attendre à un remerciement*), Érasme (*un plaisir dont on jouit tout seul n'est pas un vrai plaisir*), Machiavel (*la fin justifie les moyens*), Luther (*nous sommes tous des mendiants*), Rabelais (*rire est le propre de l'homme*), Cervantès (*la fortune envoie des amandes à ceux qui n'ont plus de dents*) et Shakespeare (*la dernière, mais non la moindre*).

Bien qu'il n'existe pas d'équivalents absolus d'un proverbe dans plusieurs langues, il était démontré que généralement les proverbes se regroupent autour d'une idée et expriment une sentence acceptée comme vérité. Les idées principales exprimées par les proverbes sont : « le producteur d'un bien n'est pas nécessairement le plus grand utilisateur ou consommateur »<sup>232</sup>, c'est le cas de l'énoncé *ce sont les cordonniers les plus mal chaussés* ce proverbe a des correspondants similaires dans plusieurs langues comme le suisse, le chinois, l'arabe, le persan, l'espagnol, l'africain et l'italien. D'autres idées autour de lesquelles s'organisent les proverbes sont : « une mauvaise expérience rend prudent »<sup>233</sup>, c'est la cas de *chat échaudé craint l'eau froide* ; « l'argent est tout puissant »<sup>234</sup> ; « on ne change pas son caractère »<sup>235</sup>, c'est le cas du proverbe français *chassez le naturel, il revient au galop* ; dans d'autres langues, cet énoncé est souvent associé au loup, par exemple en italien (*il lupo perde il pelo ma non il vizio*) mais aussi en russe, en mongol, en catalan. Les proverbes s'organisent également autour d'autres idées comme : « il ne faut pas tout attendre du ciel »<sup>236</sup>, c'est le cas d'*Aide-toi le ciel t'aidera* ; « rien

---

<sup>232</sup> *Ivi*, p. 15.

<sup>233</sup> Duchesne, Paulin, *op. cit.*, p. 16.

<sup>234</sup> *Ibidem*.

<sup>235</sup> *Ivi*, p. 17.

<sup>236</sup> *Ibidem*.

n'échappe à l'œil du maître »<sup>237</sup>, c'est le cas de *l'œil du fermier vaut fumier* dont l'équivalent italien est *quando il gatto non c'è, i topi ballano*.

Le fonds culturel commun ne comprend pas seulement les proverbes, mais aussi les expressions idiomatiques. En fait, Piirainen a mené une étude sur les « *widespread idioms* », c'est-à-dire les idiomes qui ont le même sens figuré et la même structure lexicale même s'ils appartiennent à des langues différentes. En particulier, la définition de « *widespread idioms* » qu'elle propose est :

« WIs are idioms that- when their particular cultural and historical development is taken into account- have the same or a similiar lexical structure and the same figurative core meaning in various different languages, including geographically and genetically distant languages »<sup>238</sup>.

Le projet dont elle a fait partie s'appelle *Widespread Idioms in Europe and Beyond* ; il était supporté par European Society of Phraseology dans le but d'établir dans quelle mesure la phraséologie affecte l'uniformité des langues en Europe. Toutefois, les langues prises en considération sont aussi bien européennes que non-européennes pour confirmer ou réfuter l'uniformité des phraséologies européennes. Les résultats du projet ont démontré que les « *widespread idioms* » existent : en effet, des idiomes comme *to swim against the steam/tide* (*aller à contre-courant*) sont communs à plusieurs langues, c'est-à-dire de 30 à 50 langues environ. Un autre exemple d'expression idiomatique bien répandue dans le monde est *to weep crocodile tears* (*verser des larmes de crocodile*). Cet idiome est présent dans 45 langues européennes et dans certaines langues de l'Afrique, de l'Arabie, de l'Inde et de l'Asie. Piirainen remarque combien il est bizarre qu'on trouve cette expression dans les langues européennes puisque le crocodile ne fait pas partie de la faune locale européenne. Personne n'a pas encore mené une recherche sur le parcours étymologique de cet idiome, toutefois Piirainen présume que probablement il date de l'Antiquité et qu'il s'est répandu à travers le *Pantachatantra* (II siècle a. C.), mais elle n'exclut pas que l'expression puisse dater d'époques plus récentes. Une explication possible pour justifier les similarités des idiomes appartenant à des langues différentes est que la métaphorisation se base sur une commune conception du monde ; toutefois, Piirainen estime plus probable qu'il s'agit des idiomes qui relèvent de la même source, même

---

<sup>237</sup> Ivi, p. 18.

<sup>238</sup> Piirainen, Elisabeth, « Phraseology in an European framework », dans Granger, Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 247.

si celle-ci n'a pas encore été reconnue. Elle remarque que la plupart des idiomes dérivent de l'expérience de la vie quotidienne ou des sources textuelles.

Le projet *Widespread Idioms in Europe and Beyond* a en outre démontré que le fonds commun européen ne consiste pas seulement en la tradition gréco-romaine, chrétienne et humaniste, mais aussi en d'autres sources comme la littérature ou la découverte de l'Amérique : « [...] one important source are conceptions of the way of life of Native Americans as they have been conveyed to Europeans through stories of J.F. Cooper (1789-1863) and kept alive by films productions »<sup>239</sup>. Des exemples d'expressions idiomatiques dont l'origine est liée à la découverte du Nouveau Monde sont : *fumer le calumet de la paix avec qqn*, *le dernier des Mohicans*, *être sur le sentier de la guerre (avec qqn)*, *enterrer la hache de guerre*, etc.

En somme, le fonds culturel européen comprend aussi bien les proverbes qui découlent de la tradition judéo-chrétienne, de la tradition gréco-romaine et des citations des auteurs humanistes du Moyen-âge à la Renaissance, que les expressions idiomatiques qui découlent d'expériences historiques communes aux pays européens comme la découverte de l'Amérique. Il faut également remarquer qu'il existe des proverbes et des idiomes dont les équivalents sémantiques ne sont pas seulement présents dans les langues européennes, mais qui se trouvent dans nombreuses langues du monde ; leur présence est probablement due à une origine commune.

Dans cette section, nous avons envisagé les ressemblances des proverbes et des expressions idiomatiques d'un point de vue sémantique ; en revanche, dans la prochaine section, nous allons examiner les ressemblances des proverbes du point de vue structural.

### 3.3.2 L'équivalence structurale de certains proverbes

Les proverbes présentent des similarités non seulement au niveau sémantique, mais aussi au niveau structural. En général, les proverbes se caractérisent par un schème binaire. En fait, les proverbes présentent souvent une corrélation entre deux entités, par exemple :

- *Tel père, tel fils*

---

<sup>239</sup> Piirainen, Elisabeth, «Phraseology in a European framework», dans Granger, Sylviane, Meunier, Fanny, *op. cit.*, p. 252.

- *Longue langue, courte main*
- *Dans les vieux pots, le bonnes soupes*
- *Pauvreté n'est pas vice*
- *Chose bien commencée est à demi achevée.*

Selon Mejri, ces proverbes « répondent à un binarisme structurel dont l'expression syntaxique n'est pas identique d'une phrase à l'autre »<sup>240</sup>. Ces proverbes respectent des schémas structurels tels que :

- Tel...tel (structure corrélatrice à marquant formel, l'indéfini *tel*),
- Adjectif Nom, adjectif Nom (structure corrélatrice sans marquant formel)
- Locatif, contenu (relation locative de contenance),
- Nom ne pas être Nom (construction en être)
- Nom adjectif être (Nom) adjectif (construction en être)<sup>241</sup>.

Mejri remarque que ces schémas syntaxiques ne sont pas limités à une seule langue et il cite l'exemple de l'arabe ; de notre côté, nous observons que les structures syntaxiques de ces proverbes apparaissent aussi en italien où nous trouvons : *tale padre tale figlio, chi ben comincia è a metà dell'opera*. Le linguiste perçoit cette structure binaire comme « un espace idéal qui sert de lieu dans lequel se fixent les charges sémantiques les plus diverses »<sup>242</sup> ; l'existence d'une telle structure est confirmée par sa « relative indépendance par rapport aux constructions syntaxiques et aux contenus sémantiques spécifiques »<sup>243</sup>. Dans ce type de structure, nous observons une corrélation entre deux éléments sémantiquement compatibles comme père/fils qui « [...] se résout en termes de ressemblance, certes contradictoire, mais toujours perçue sur la base d'un principe de correspondance »<sup>244</sup>. Mejri affirme qu'il existe d'autres configurations syntaxiques de proverbes comme :

- Qui SV + SV (*qui dort dine, qui cherche trouve*)
- SN faire SN (*l'habit ne fait pas le moine*)

---

<sup>240</sup> Mejri, Salah, « La structuration sémantique des énoncés proverbiaux », *L'Information Grammaticale*, n°88, 2001, p. 10.

<sup>241</sup> *Ibidem*.

<sup>242</sup> Mejri, Salah, *Le figement lexical. Description linguistique et structuration sémantique*, Tunis, Publications des Facultés de lettres de la Manouba, 1997, p. 539, cité dans Mejri, Salah, « La structuration sémantique des énoncés proverbiaux », *op. cit.*, p. 10.

<sup>243</sup> *Ibidem*.

<sup>244</sup> *Ivi*, p. 11.

- Il (ne) faut (pas) + infini (*il faut battre le fer tandis qu'il est chaud*)
- On ne peut pas + infini (*on ne peut pas être ensemble au four et au moulin*)
- Impératif (*fais à autrui ce que tu ne voudrais qu'on te fit*)

Nous observons que, également dans ce cas, il y a une correspondance avec l'italien (*chi cerca trova, l'abito non fa il monaco, bisogna battere il ferro finché è caldo, non fare agli altri ciò che vorresti fosse fatto a te*). Mejri observe que la structure de tous les proverbes cités est constituée par le rapprochement de deux entités éloignées ; le rapprochement se fait soit à travers des marqueurs explicites comme les verbes « faire », « falloir », « pouvoir », « valoir », etc., soit simplement par la juxtaposition des prédicats.

Dans le cas où les prédicats d'un énoncé ne sont pas dans une relation d'équivalence, comme dans l'énoncé *les pots fêlés sont ceux qui durent le plus*, où le sens semble être contradictoire, Mejri affirme « il suffit qu'on applique le test 'il n'est pas évident que' à ces énoncés pour qu'on s'aperçoive du caractère relatif des vérités assertées alors que l'énoncé proverbial leur donne un degré de vérité beaucoup plus général »<sup>245</sup> ; de cette façon, nous obtenons des énoncés du type : *il n'est pas évident que les pots fêlés sont ceux qui durent le plus*. Mejri affirme que la cohérence interne de cet énoncé a comme but d'harmoniser les contenus sémantiques : « soit en établissant des équivalences grâce au rééquilibrage sémantique explicite, soit en intégrant les entités rapprochées dans le cadre matriciel qui se substitue, en l'absence d'un marqueur explicite, à l'élément de rééquilibrage sémantique. »<sup>246</sup>. En particulier, le rééquilibrage sémantique se fait grâce à l'adjonction d'un élément quantifieur (par exemple dans l'énoncé *partir c'est mourir un peu*, « un peu » sert à rééquilibrer le contenu sémantique puisque l'énoncé sans le quantifieur modalisateur « un peu » serait incohérent) ou à travers l'adjonction des sèmes, ou bien à travers la validation du contenu « dans des mondes factuels ou contrefactuels »<sup>247</sup> (par exemple dans l'énoncé *dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois*, la vérité exprimée dans la deuxième partie de l'énoncé « les borgnes sont rois » est valide seulement dans le contexte exprimé dans la première partie de l'énoncé, c'est-à-dire « dans le royaume des aveugles »). Mejri ajoute, en outre, qu'« en absence d'un élément explicite de rééquilibrage sémantique [...], c'est le cadre matriciel qui prend la relève en assurant

---

<sup>245</sup> Mejri, Salah, « La structuration sémantique des énoncés proverbiaux », *op. cit.*, p. 12.

<sup>246</sup> *Ibidem*.

<sup>247</sup> *Ibidem*.

les mêmes fonctions sémantiques [...] »<sup>248</sup>. Par exemple dans l'énoncé *les eaux calmes sont les plus profondes*, la vérité de l'énoncé est garantie par la voix autoritaire du proverbe qui constitue le cadre matriciel. Le proverbe se caractérise d'ailleurs par une certaine généralité ; de cette façon, les proverbes ressemblent aux phrases analytiques « qui ne tirent leur valeur de vérité que d'elles-mêmes, c'est-à-dire de notre connaissance du monde. Le proverbe, tout comme la phrase analytiques, est une structure où ce qui se dit ne peut pas être invalidé par l'expérience du locuteur »<sup>249</sup>. En somme, la vérité exprimée par les énoncés proverbiaux ne peut pas être invalidée. À ce propos Mejri affirme : « le fait même que l'énoncé proverbial soit une entité de langue, donc préconstruite, soustrait ce type d'énoncé à l'invalidation »<sup>250</sup>.

En conclusion, nous avons constaté que le binarisme à la base de la structure sémantique des proverbes n'est pas une caractéristique du français, mais qu'il constitue un aspect commun à plusieurs langues ; nous avons en outre observé qu'il existe des structures syntaxiques des proverbes, comme qui SV + SV, SN faire SN, il (ne) faut (pas) + infini, qui se trouvent dans de nombreuses langues. Il existe aussi des énoncés proverbiaux dont le sens peut sembler contradictoire ; dans ces énoncés, il y a des éléments qui assurent la cohérence interne à travers un processus de rééquilibrage sémantique.

Dans ce chapitre, nous avons envisagé sur la problématique de la traduction des expressions figées ; nous avons d'abord examiné le processus de traduction, où il faut tenir compte aussi bien de la dimension linguistique que de la dimension culturelle des deux codes ; ensuite, nous avons envisagé les difficultés constituées par les expressions idiomatiques ; enfin nous avons proposé des solutions pour la réalisation d'une bonne traduction. Nous avons également examiné la dimension culturelle des expressions figées ; nous avons observé qu'il existe des expressions strictement liées à la culture d'une nation qui reflètent des aspects typiques de sa culture. Cependant, il y a des expressions communes à plusieurs nations qui partagent le même patrimoine historico-culturel ; il existe également des expressions qui expriment des idées, des valeurs universellement acceptées et qui se concrétisent dans des langues qui ne partagent pas le même fonds culturel. Enfin, nous se sommes concentrées sur un autre aspect universel des expressions

---

<sup>248</sup> *Ibidem*.

<sup>249</sup> Mejri, Salah, « La structuration sémantique des énoncés proverbiaux », *op. cit.*, p.13.

<sup>250</sup> *Ibidem*.

figées : la structuration sémantique des énoncés proverbiaux, en particulier nous avons constaté que le binarisme structurel qui caractérise les proverbes est un facteur commun aux énoncés proverbiaux de plusieurs langues.

Les difficultés des expressions figées ne sont pas limitées au niveau de la traduction ; en fait, l'opacité sémantique les rend difficiles dans l'apprentissage en L2. Dans le prochain chapitre, nous allons analyser les problèmes d'apprentissage en français L2 en proposant des outils efficaces pour surmonter ces difficultés.

## **CHAPITRE 4**

### **LES SÉQUENCE FIGÉES ET LEUR APPRENTISSAGE EN FRANÇAIS L2**

#### **4.1 Les difficultés d'apprentissage des séquences figées**

Les séquences figées ont toujours constitué un obstacle pour les apprenants d'une langue seconde ; en particulier, c'est l'opacité sémantique qui constitue la cause principale de difficultés pour les locuteurs non-natifs. À ce propos, Mogorrón Heurta déclare que les expressions figées sont « [...] responsables de nombreux problèmes de compréhension surtout chez les apprenants d'une langue étrangère, qui se trouvent face à de nombreuses combinaisons parfois mystérieuses, opaques, voire indéchiffrables, qu'ils ne comprennent pas toujours »<sup>251</sup>. L'apprentissage des expressions figées contribue à développer les compétences linguistiques : en effet, Ruiz Quemoun remarque que « la maîtrise de l'emploi de ces expressions favorise la compétence communicative ainsi que son interaction sociale »<sup>252</sup>. En revanche, selon Mogorrón Huerta, savoir utiliser correctement les expressions figées est signe d'une très bonne maîtrise de la langue :

Une langue ne s'apprend pas uniquement par l'étude de ses règles grammaticales et de ses mots. La connaissance d'une langue se mesure également d'après la maîtrise et l'adéquation contextuelle avec laquelle les usagers utilisent tous les éléments figés caractéristiques et représentatifs de chaque langue<sup>253</sup>.

Les expressions figées constituent une partie considérable du lexique : elles sont présentes surtout à l'oral, mais elles couvrent également une grosse partie de textes écrits. À ce propos, Fillmore affirme : « Une vaste partie d'une langue naturelle est stéréotypée, automatique et répétitive plutôt que générative, créatrice ou librement produite »<sup>254</sup>. En outre, « leur emploi constitue ainsi un véritable outil de communication pour les locuteurs natifs de tous les âges et de tous les niveaux »<sup>255</sup>. L'apprentissage des expressions figées est donc fondamental pour que l'apprenant puisse s'exprimer comme un locuteur natif. Être en mesure de s'exprimer comme un locuteur natif est le but principal de l'apprentissage d'une langue ; à ce propos, Ruiz Quemoun affirme : « selon le Cadre Commun de

---

<sup>251</sup> Mogorrón Huerta, Pedro Joaquín, « Compréhension et traduction des locutions verbales », *Meta* 53(2), 2008, p.379.

<sup>252</sup> Ruiz, Quemoun, Fernande, « Les expressions idiomatiques, tributaires de la notion de figement », dans González Rey, Isabel, *Les Expressions figées en didactique des langues étrangères*, Louvain-La-Neuve, EME, 2007, p.196.

<sup>253</sup> Mogorrón Huerta, Pedro Joaquín, *op. cit.*, p. 379.

<sup>254</sup> Charles, Fillmore, « On Fluency » in Fillmore, Kempler, D, Wang, W, *Individual Differences in Language Ability and Language Behaviour*, New York, Academic Press, 1979, pp.85-101, cité par Théophanous, Olga, Perez-Bettan, Annie, « Apport des séquences préfabriquées dans la fluence verbale », dans Soutet, Olivier, Mejri, Salah, Sfar, Inès, *La Phraséologie: théories et applications*, Paris, Honoré Champion, 2018, pp. 342-343.

<sup>255</sup> Yaïche, Sameh, Bassano, Dominique, Kail, Michèle, Mejri, Salah, « Traitement des expressions figées des locuteurs natifs et non natifs au cours d'une tâche de mémorisation », dans Soutet, Olivier, Sfar, Inès, Mejri, Salah, *Phraséologie et discours*, Paris, Honoré Champion, 2018, p.222.



Référence Européen, l'apprenant doit se sentir à l'aise dans la langue cible et doit s'exprimer, à l'écrit comme à l'oral, comme un natif »<sup>256</sup>. De nombreux linguistes, parmi eux Pawley et Syder, Nattinger et De Carrico, Towell *et al.*, Weinert, Théophanous et Perez-Bettan, etc., ont également reconnu un lien entre maîtrise des expressions figées et fluence linguistique. En particulier, Pawley et Syder soutiennent que l'utilisation des expressions figées :

[...] facilite la pratique langagière à cause des contraintes cognitives du cerveau qui, malgré ses capacités impressionnantes de stockage et de récupération, ne peut pas traiter, en temps réel, plus de huit à dix items à la fois, sous peine d'encombrement de la mémoire de travail <sup>257</sup>.

En effet, les séquences figées sont enregistrées dans la mémoire à long terme, par conséquent elles économisent « [...] l'effort de la parole chez le locuteur en temps réel puisqu'il ne s'agit plus (ou pas seulement) de créer de nouvelles phrases en appliquant des règles de grammaire, mais plutôt de mettre ensemble des bouts de langue déjà connus »<sup>258</sup>. Les expressions figées contribuent donc à la fluence, si on la perçoit comme « capacité de remplir le temps avec la parole »<sup>259</sup>, non seulement du point de vue quantitatif, en allongeant considérablement le segment de parole qui est signe d'une meilleure fluence, mais aussi du point de vue qualitatif. En effet, les séquences figées « contribuent à une plus grande complexification et authenticité du discours en rapprochant ainsi la façon de parler des apprenants de celle des natifs »<sup>260</sup>. En somme, il est évident que la connaissance et l'emploi des expressions figées développe la maîtrise d'une langue étrangère.

Nous avons observé que la difficulté principale dans l'apprentissage des expressions figées est constituée par l'opacité sémantique qui embrouille les apprenants.

Bien que les expressions figées constituent une partie importante de la langue, leur enseignement est souvent considéré comme secondaire. À ce propos, Gréciano se plaint du manque d'attention de l'enseignement envers les expressions figées aussi bien dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement universitaire, exception faite pour les

---

<sup>256</sup> Ruiz, Quemoun, Fernande, *op. cit.*, p. 196.

<sup>257</sup> Théophanous, Olga, Perez-Bettan, Annie, *op. cit.*, p. 343.

<sup>258</sup> *Ibidem.*

<sup>259</sup> *Ivi*, p.340.

<sup>260</sup> *Ivi*, p. 352.

cours organisés par les amateurs et les spécialistes. En effet, la linguiste affirme : « incontestablement, la phraséologie n'a sa place ni dans les livres scolaires, ni dans les curricula universitaires alors que d'innombrables cours et travaux dirigés sont consacrés, sans beaucoup d'effet, à la grammaire et au lexique »<sup>261</sup>. Toutefois, il faut remarquer que les formules routinières se trouvent souvent dans les premières unités d'apprentissage des débutants d'une L2, tandis que l'enseignement des expressions idiomatiques et des proverbes est généralement réservé aux apprenants avancés qui ont déjà une très bonne connaissance de la langue cible.

Sulkowska a mené une étude à l'institut des Langues Romanes et de Traduction de l'Université de Silésie, dont le but fut d'analyser les compétences phraséologiques des étudiants de français langue étrangère<sup>262</sup>. La linguiste affirme que les résultats de sa recherche montrent que « [...] dans chaque cas, le développement des compétences phraséologiques en langue étrangère (à l'exemple du français) est proportionnel au développement de toutes les compétences linguistiques en cette langue »<sup>263</sup>. L'étude de Sulkowska démontre que les étudiants de la première année échouent plus souvent à la compréhension des expressions figées figurées, tandis que les étudiants du troisième année sont plus habiles à saisir le sens des expressions figurées et à en trouver l'équivalent dans leur langue maternelle. Évidemment, les expressions transparentes sont facilement comprises ; de la même façon, les expressions figées qui présentent une forme très semblable en polonais sont simples aux yeux des étudiants testés. Le même raisonnement s'applique aux proverbes et aux expressions répandues en Europe. En outre, Sulkowska remarque que la langue maternelle influence considérablement la traduction et l'apprentissage des expressions figées, surtout dans les cas des apprenants adultes « qui deviennent multilingues d'une façon successive, c'est-à-dire, ils apprennent des langues étrangères après avoir acquis leur langue maternelle »<sup>264</sup>. Toutefois, il faut bien remarquer que l'influence de la langue maternelle dans le processus d'apprentissage était déjà reconnue par des autres linguistes comme Han et Bolly qui utilisent l'appellation de fossilisation. Han le

---

<sup>261</sup> Gréciano, Gertrud, « Phraséologie et traduction », dans Taïeb, Class, André, Gross, Gaston, Mejri, Salah, *op. cit.*, p. 86.

<sup>262</sup> Sulkowska, Monica, « Phraséodidactique et compétences phraséologiques », dans Soutet, Olivier, Mejri, Salah, Sfar, Inès, *op. cit.*, pp. 319-338

<sup>263</sup> Sulkowska, Monica, *op. cit.*, p. 321.

<sup>264</sup> Sulkowska, Monica, *op. cit.*, p. 321. p. 327.

définit comme un « phenomenon of non-progression of learning despite continuous exposure to input, adequate motivation to learn, and sufficient opportunity for practice »<sup>265</sup>.

De son côté, Bolly affirme :

[...] la fossilisation représente un mécanisme dans lequel le locuteur d'une L2 conserve certains traits ou certaines règles de son IL, indépendamment de son âge ou du fait qu'il continue le processus d'apprentissage de la LC. Elle se manifeste, d'un point de vue linguistique, par la persistance dans une IL de traits linguistiques acquis à un stage de interlangagier antérieur ou issus de la L1 (par interférence), sans que l'apprenant puisse s'en défaire ni progresser plus avant dans sa compétence langagière<sup>266</sup>

En somme, Han, Bolly et Sulkowska partagent l'idée que la langue maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage d'une L2 ; toutefois, alors que Bolly est convaincue que l'âge des apprenants n'influence pas le processus de fossilisation, Sulkowska ne partage pas cette observation.

Le degré de figement semble également constituer une difficulté dans l'apprentissage des séquences figées : à ce propos, Yaïche, Bassano, Kail, Mejri et Sulkowska ont mené deux études pour vérifier si le degré de figement influence l'apprentissage des séquences dans une L2. Nous allons brièvement expliquer les deux études et nous allons faire une comparaison entre les résultats obtenus. L'étude de Yaïche, Bassano, Kail et Mejri se base sur l'hypothèse « selon laquelle le figement facilite le traitement des expressions »<sup>267</sup> : en somme, plus une expression est figée, plus elle devrait être facilement comprise et reconnue. Les linguistes sont aussi de l'avis que « l'iconicité devrait faciliter le traitement en raison de son caractère global »<sup>268</sup> : dans cette optique, ils prévoient que les expressions figées les plus iconiques seront apprises et reconnues plus facilement que les non iconiques. Les résultats de cette étude montrent que « le temps d'encodage est plus long pour les expressions fortement figées que pour les expressions à moindre degré de figement, aussi bien quand les expressions sont iconiques que lorsqu'elles ne sont pas iconiques »<sup>269</sup>. En somme, cette étude a montré que le degré de figement et l'iconicité ne facilitent pas le processus d'acquisition des expressions idiomatiques, mais ils le ralentissent. De son côté, Sulkowska a noté qu'il y a une certaine tendance de proportionnalité

---

<sup>265</sup> Han, Zhao Hong, *Fossilization in Adult Second Language Acquisition*, Clevedon, Multilingual Matters/Second Language Acquisition 5, 2004, p.13.

<sup>266</sup> Bolly, Catherine, *op. cit.*, p. 87.

<sup>267</sup> Yaïche, Sameh, Bassano, Dominique, Kail, Michèle, Mejri, Salah, *op. cit.*, p.225.

<sup>268</sup> *Ibidem*.

<sup>269</sup> Yaïche, Sameh, Bassano, Dominique, Kail, Michèle, Mejri, Salah, *op. cit.*, p. 230.

entre le degré de difficulté d'une expression et son degré de figement ; toutefois, elle affirme : « le degré de facilité d'une expression figée pour des locuteurs non-natifs (adultes) semble être lié plutôt à la transparence de l'image métaphorique et à la ressemblance de la structure figée en langue maternelle »<sup>270</sup>. En somme, ces études montrent que la difficulté d'apprentissage d'une expression figée est, une certaine façon, directement proportionnelle au degré de figement : plus une expression est figée, plus elle est difficile à apprendre. De la même façon, la facilité d'apprentissage d'une expression figée est directement proportionnelle à la transparence sémantique : les expressions les plus transparentes sont les plus faciles à apprendre.

En somme, dans cette section, nous avons constaté que les expressions figées constituent une partie importante dans le lexique d'une langue et que leur apprentissage est fondamental pour améliorer la connaissance et la fluence dans une langue étrangère. Toutefois, il y a des facteurs comme la fossilisation, le degré de figement et l'opacité sémantique qui rendent difficile l'apprentissage des séquences figées. Dans la prochaine section, nous allons envisager les outils numériques qui pourront surmonter les difficultés dans l'apprentissage des expressions figées.

#### **4.2 Des outils numériques efficaces pour l'apprentissage des expressions figées**

Internet offre plusieurs outils pour l'apprentissage des expressions figées. Il y a plusieurs dictionnaires en ligne qui peuvent être employés pour apprendre dans des expressions figées françaises. Toutefois, il faut remarquer que le dictionnaire est un outil difficile à utiliser pour rechercher les expressions figées. En particulier, l'un de traits typiques des expressions figées, tel que la polylexicalité, constitue un gros obstacle dans la recherche, car on ne sait jamais quel mot utiliser comme clé d'enquête. Dans « Idioms in French dictionaries : the didactic dimension »<sup>271</sup>, Berthemet remarque qu'en général les dictionnaires bilingues n'offrent pas de résultats satisfaisants. Elle essaie de rechercher l'expression française *copains comme cochon* dans le Larousse français-espagnol, mais elle n'obtient aucun résultat concluant ni dans la recherche de l'expression entière, ni dans

---

<sup>270</sup> Sulkowska, Monika, « Phraséodidactique et compétences phraséologiques », *op. cit.*, p. 331.

<sup>271</sup> Berthemet, Elena, « Idioms in French dictionaries: the didactic dimension », dans Soutet, Olivier, Mejjri, Salah, Sfar, Inès, *La phraséologie: théories et applications*, Paris, Honoré Champion, 2018, pp. 393-405.

la recherche de mots simples tels que « copain » et « cochon ». La linguiste essaie donc d'utiliser *Larousse* monolingue : même dans ce cas, la recherche de l'expression entière ne donne aucun résultat. Cependant, elle réussit à trouver l'expression à partir du mot « copain ». Berthemet continue sa recherche à l'aide d'autres dictionnaires comme *Le Robert*, *TLFi*, *Le dictionnaire des expressions et locutions*, *Expressio* et *Wiktionnaire*. Elle fait une analyse comparative par rapport au mot recherché (copain, cochon, copains comme cochons) et aux informations données (sens, explication, traduction L2, illustrations de l'usage à travers des exemples, contraintes lexicales, grammaticales et pragmatiques, polysémie, synonymie, fréquence et caractéristiques stylistiques). Les résultats montrent que l'expression peut être recherchée aussi bien à partir du mot « copain » qu'à partir du mot « cochon » ; en outre, elle souligne que *TLFi* et *Wiktionnaire* peuvent produire des résultats satisfaisants même lorsqu'on utilise l'expression entière comme clé d'enquête. Berthemet conclut :

What the results indicate is that dictionaries do not manage to give learners the whole picture of this idiom. The accumulation of barriers can discourage students from using dictionaries. It is a matter of chance whether a learner finds an idiom s/he is looking for, depending on the dictionary s/he uses, or which of the idiom constituents s/he uses for her/his search<sup>272</sup>

En somme, la linguiste ne considère pas les dictionnaires en ligne comme des outils efficaces pour l'apprentissage des expressions puisqu'ils ne fournissent pas une description holistique ; en fait, ils manquent d'informations telles que la polysémie, la synonymie, la fréquence, les contraintes lexicales, grammaticales et pragmatiques. En outre, elle considère la recherche d'une expression idiomatique comme extrêmement complexe ; selon la linguiste, les apprenants doivent accéder aux expressions idiomatics plus facilement et plus rapidement.

Toutefois, dans une réalité où les dictionnaires phraséologiques bilingues n'existent pas, certains dictionnaires en ligne peuvent constituer de bons outils pour l'apprentissage des expressions figées. À ce propos, nous allons prendre en considération les dictionnaires électroniques qui peuvent aider les apprenants de français L2 dans l'apprentissage des expressions figées.

Un premier exemple est constitué par *Wiktionnaire*. Ce dictionnaire comprend un nombre significatif d'expressions figées dont il fournit l'explication, l'étymologie, des

---

<sup>272</sup> *Ivi*, p. 400.

exemples en contexte et la transcription phonétique. En outre, pour certaines expressions, il offre des traductions en d'autres langues. Bien qu'il livre beaucoup d'informations sur l'expression en question, *Wiktionnaire* n'est pas toujours une source fiable puisque les informations peuvent être modifiées par tout le monde. Cependant, il peut être utile pour comparer les explications fournies par d'autres dictionnaires.

TLFi constitue également un outil efficace pour l'apprentissage des expressions figées principalement pour deux raisons. En premier lieu, parce qu'il fournit un accès direct aux expressions : en fait, comme l'a prouvé Berthemet, les expressions figées peuvent être recherchées aussi bien à partir de l'expression entière, qu'à partir de l'un de ses mots. En second lieu, il apporte des informations utiles sur les expressions figées. En fait, il en signale le registre, il mentionne les variantes possibles, il propose l'explication et il offre aussi des exemples d'usage ; toutefois, ces exemples sont souvent tirés d'œuvres datées.

L'un des outils les plus pratiques pour l'apprentissage des expressions figées est constitué par *Expressio*, qui se définit comme « dictionnaire des expressions décortiquées ». *Expressio* offre une série d'informations intéressantes à propos de l'expression figée en question. En fait, il fournit des explications exhaustives sur l'origine et sur l'évolution de l'expression à travers le temps. En outre, il apporte des indications sur le bon usage et propose des traductions dans de nombreuses langues différentes ; cela est très utile pour un apprenant puisqu'il a la possibilité de voir l'expression équivalente dans sa langue maternelle. Toutefois, il faut préciser que les traductions ne sont pas toujours disponibles dans toutes les langues. En plus, comme dans le cas de *Wiktionnaire*, elles sont susceptibles d'être ajoutées et modifiées par tout le monde ; pour cette raison, elles peuvent présenter des imprécisions. *Expressio* révèle d'autres aspects particulièrement intéressants qui contribuent à le rendre un outil original et performant pour l'apprentissage des langues. L'un de ces aspects est constitué par la façon de présenter les explications qui ne sont jamais ennuyeuses ou lourdes. En fait, les explications qu'il propose se réfèrent à des anecdotes qui piquent la curiosité des lecteurs. Par exemple, l'une des anecdotes utilisées pour expliquer l'origine de l'expression *peigner la girafe* est : « Il existe bien une anecdote à propos d'un gardien du Jardin des Plantes où arriva la fameuse première girafe en 1827, gardien qui, alors qu'il était accusé d'inactivité chronique, aurait répondu : 'Je

peignais la girafe' [...] »<sup>273</sup>. En outre, les explications s'adressent souvent à l'utilisateur ; de cette façon, elles contribuent à le garder intéressé. Un exemple est tiré de l'explication de l'expression *il y a (depuis) belle lurette* :

Si on vous demande un jour ce que signifie 'lurette', n'hésitez surtout pas à répondre sans aucune crainte de paraître ridicule que vous ne savez pas. En effet, personne ne le sait, puisque ce mot n'existe pas. Et pourtant on l'utilise dans notre locution. Étonnant, non ?<sup>274</sup>

En somme, dans cette optique, *Expressio* se différencie nettement des autres dictionnaires ; les explications des expressions sont présentées en employant un ton ironique et captivant, de cette façon, elles constituent des formes d'apprentissage agréable. Le fait d'apprendre des choses agréables est reconnu par Balboni, l'une des figures les plus importantes dans le cadre de la didactique des langues en Italie, comme la motivation la plus puissante pour l'apprentissage<sup>275</sup>. En outre, le plaisir pour ce qu'on apprend met l'apprenant dans une atmosphère positive dans laquelle son filtre affectif<sup>276</sup> n'est pas inséré ; de cette façon, l'acquisition sera favorisée.

Un autre aspect intéressant d'*Expressio* est la possibilité de s'abonner à la newsletter du site pour recevoir une nouvelle expression chaque jour ou chaque semaine. Cela représente une fonction précieuse puisque, de cette façon, l'apprenant sera motivé par ce que Balboni appelle « le plaisir de la variété », mais aussi par le plaisir de la nouveauté, de l'imprévu et de l'insolite<sup>277</sup>.

En somme, bien qu'aujourd'hui nous n'ayons pas à notre disposition des dictionnaires qui offrent un accès facile et direct aux expressions figées et qui ne fournissent pas une description holistique des expressions, nous avons constaté qu'il existe des dictionnaires qui constituent de bons outils pour l'apprentissage des expressions figées. Les dictionnaires les plus efficaces sont : le *TLFi*, qui est le seul à signaler le registre et à offrir les variantes possibles d'une expression ; *Wiktionnaire*, qui est le seul à présenter la transcription phonétique de l'expression figée, et *Expressio*, qui fournit des explications exhaustives sur le sens et l'origine de l'expression et qui, grâce à son style captivant et à sa newsletter, constitue un outil efficace pour l'apprentissage des expressions figées. Dans

---

<sup>273</sup> [www.expressio.fr/expressions/peigner-la-girafe.php](http://www.expressio.fr/expressions/peigner-la-girafe.php)

<sup>274</sup> [www.expressio.fr/expressions/il-y-a-depuis-belle-lurette.php](http://www.expressio.fr/expressions/il-y-a-depuis-belle-lurette.php)

<sup>275</sup> Balboni, Paolo Ernesto, *Le sfide di Babele: Insegnare le lingue nelle società complesse*, Torino UTET università, 2015, p. 84.

<sup>276</sup> *Ivi*, p.81.

<sup>277</sup> *Ivi*, p.84.

cette section, nous avons donc pris en considération les outils pour l'apprentissage des séquences figées qui sont à notre disposition ; en revanche, dans la prochaine section, nous allons envisager FRAME, une banque de données phraséologiques en cours de construction qui cherchera à pourvoir aux manques des autres dictionnaires.

### 4.3 La banque de données phraséologiques *FRAME*

Dans cette section, nous allons prendre en considération la banque de données phraséologiques FRAME. FRAME est un acronyme pour « FRAsologia Multilingue Elettronica », c'est-à-dire phraséologie multilingue numérique ; il s'agit d'une ressource numérique dont l'instrument principal est constitué par une base de données conçue et organisée dans le cadre théorique de la Grammaire des Constructions et du point de vue d'un apprenant italien d'une L2. À ce propos, il faut remarquer que la Grammaire des Constructions constitue une bonne base théorique pour l'enseignement des expressions figées ; en fait, elle était adoptée par González Rey aussi pour réaliser *Phraséotext*<sup>278</sup>. La linguiste soutient qu'il y a de nombreux points d'ancrage entre la phraséologie et la Grammaire des Constructions, c'est-à-dire leur objet d'étude, à savoir les unités phraséologiques qui sont :

[...] abordées à partir d'un point de vue holistique qui n'établit pas de séparation entre le lexique et la syntaxe. Dans ce sens la C&G n'est pas une simple théorie grammaticale qui approche le phénomène constructionnel sous une perspective seulement syntaxique, mais générale qui allie structure, sens et usage<sup>279</sup>.

En somme, la Grammaire des Constructions constitue une base théorique efficace pour l'enseignement des expressions figées, car elle crée un continuum entre syntaxe et lexique. Un autre point de force de la Grammaire des Constructions est le fait qu'elle permet :

[...] d'intégrer la Phraséodidactique à la DLV en 'régularisant' les constructions phraséologiques, en contribuant à les rendre 'normales' aux yeux des enseignants, qui sont les premiers à devoir être convaincus de leur importance afin de les faire acquérir aux apprenants<sup>280</sup>.

---

<sup>278</sup> González Rey, Isabel, « Phraséotext - Le français idiomatique : une méthode d'enseignement-apprentissage en phraséodidactique du FLE », dans Soutet, Olivier, Mejri, Salah, Inès, Sfar, *op. cit.*, pp. 301-318.

<sup>279</sup> *Ivi*, p. 305.

<sup>280</sup> González Rey, Isabel, « Phraséotext - Le français idiomatique : une méthode d'enseignement-apprentissage en phraséodidactique du FLE », dans Soutet, Olivier, Mejri, Salah, Inès, Sfar, *op. cit.*, p. 305.



Cet aspect est très important puisque si les expressions figées sont traitées de façon systématique, elles seront plus facilement comprises et acquises par les apprenants. En somme, FRAME s'appuie sur une base théorique performante qui va aider les apprenants dans l'acquisition des expressions figées.

Le projet de FRAME est actuellement financé par l'université de Milan ; toutefois, plusieurs universités ont accueilli le projet, parmi elles l'université de Roma TRE, l'université de Düsseldorf et l'université de Padoue. Benigni, l'une des responsables du projet, remarque que la base de données se subdivise en deux niveaux : « the entry field » et « the description field ». « The entry field » représente une extension de la structure de l'entrée du dictionnaire qui peut donc être facilement consultée, tandis que « the description field » complète de façon détaillée l'analyse de l'unité phraséologique à travers une description morphologique, syntaxique, sémantico-pragmatique et discursive. Le but de FRAME est donc d'offrir finalement une description holistique des expressions figées : à ce propos, Benigni soutient : « A holistic description of the phraseologism is thus obtained which has clear validity not only in the lexicographical field but also (and above all) in the didactic one [...] »<sup>281</sup>. FRAME se propose de fournir la description de séquences figées de plusieurs langues telles que l'anglais, le français, le chinois, le japonais, l'italien, le russe, l'allemand et l'espagnol. Il faut remarquer que, puisque la banque de données s'adresse en premier lieu aux apprenants italiens d'une L2, le métalangage de FRAME est l'italien. Toutefois, Cotta Ramusino ajoute qu'il y aura la possibilité de traduire toutes les entrées dans la langue d'intérêt : « Because of the wide linguistic spectrum taken into analysis in the database, the resource is already provided with the option for translating all the entries into the language of interest (the French unit will be explained in French, the Russian one in Russian and so forth) »<sup>282</sup>. En somme, le but de ce projet est de s'approcher de façon différente de la phraséologie en suivant la méthodologie de la Grammaire des Constructions qui se base sur la description holistique de la forme et du contenu des constructions. Cette nouvelle ressource électronique cherche à pourvoir aux manques des dictionnaires qui se limitent normalement à fournir le sens général des

---

<sup>281</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, « How to apply CxG to phraseology: A Multilingual Research Project », *Journal of Social Sciences*, 11(3), 2015, p. 282.

<sup>282</sup> *Ibidem*.

expressions ; en fait, FRAME donne des informations du point de vue phonétique, morphologique, syntaxique, sémantique, pragmatique et discursive. À ce propos, Cotta Ramusino déclare :

the FRAME database sets itself the task of gathering as much linguistic information as necessary for the users to understand and even use idioms, formulas and schematic constructions in their language of choice. In this way, phonological, morphological and syntactic properties, as well as semantic, pragmatic and even discourse functional characteristics can be registered-and consulted<sup>283</sup>.

Afin de fournir la description holistique, FRAME présente des critères qui n'apparaissent dans aucun dictionnaire, tels que le degré de formalité, les paramètres évaluatifs, les contraintes hiérarchiques, le registre, le style et enfin le canal de communication (oral et écrit) : ces informations relèvent des contextes d'usage des expressions. Un autre aspect original de FRAME est la classification des unités phraséologiques par rapport aux niveaux reconnus par le Cadre Commun de Référence Européen. Par le biais de tous ces critères, les usagers de FRAME pourront rechercher une expression figée qui correspond au profil conceptuel qu'ils ont créé : Cotta Ramusino remarque que les résultats pourront montrer l'équivalent dans une langue, mais la recherche ne pourra produire aucun résultat dans une autre langue : ce manque de résultat constitue le signe de spécificité d'une expression dans une langue. En fait, elle affirme « thus, even negative results might help us to understand the specificity of phraseologisms as pairings of form and meaning »<sup>284</sup>. La linguiste fournit l'exemple de la recherche dans FRAME d'une formule d'accueil qui se caractérise par la politesse, le registre neutre, par la possibilité de s'adresser aussi bien à des gens connus qu'à des gens inconnus et par le fait qu'elle est utilisée uniquement par une personne qui est en train d'entrer dans la maison d'une autre personne : cette recherche ne montrera qu'un résultat, c'est-à-dire la formule italienne *permesso*.

En somme, FRAME se propose comme une alternative efficace aux dictionnaires pour les apprenants italiens d'une L2 ; en s'appuyant sur la méthodologie C&G, il propose une analyse plus détaillée des expressions figées qui sont décrites du point de vue phonétique (à travers la transcription en API et un fichier audio), morphologique, syntaxique, sémantico-pragmatique et discursif. En outre, la nouvelle base de données se

---

<sup>283</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, *op. cit.*, pp. 285-286.

<sup>284</sup> *Ivi*, p. 286.

focalise sur les contextes d'usage des expressions qui en déterminent le degré de formalité, le registre, le style et le canal de communication. Dans cette section, nous avons envisagé la structure générale de FRAME ; en revanche, dans les prochaines sections, nous allons décrire en détail la fiche de FRAME employée pour analyser chaque expression figée dont nous examinerons attentivement les champs à compiler.

#### 4.3.2.1 La fiche descriptive de *FRAME*

Dans cette section, nous allons décrire en détail comment s'organise une fiche de FRAME. Dans la section précédente (cf. 4.3.2), nous avons remarqué qu'elle s'organise en deux niveaux : « the entry field » (le champ d'entrée) et « the description field » (le champ de description). « The entry field » se subdivise en treize sous-champs ; le premier est constitué par « le texte de l'expression » où est indiquée la langue à laquelle l'expression appartient et un fichier audio de la prononciation. Ensuite, il y a les champs de la « transcription » et de la « translittération » ; ces champs sont utilisés pour les langues caractérisées par un alphabet non-latin, comme le russe, le chinois et le japonais. En outre, un champ est consacré à la transcription en API de l'expression en question. Le champ « variante » sert à enregistrer les variantes possibles d'une expression, c'est-à-dire les expressions qui ne diffèrent que pour une variation minimale du point de vue du registre, mais aussi morphologique, lexical, orthographique, syntaxique, phonétique et phonologique. Un exemple de variante est constitué par l'expression italienne *tenere il piede tra due scarpe* (littéralement : tenir son pied entre deux chaussures) et sa variante lexicale *tenere il piede in due staffe* (tenir son pied dans deux étriers). Le champ « traduction littérale » est important puisqu'il permet d'observer les images mentales qui sont à la base du sens de l'expression. À ce propos, Cotta Ramusino affirme « The literal translation allows the lexical constituents and mental images behind the process of construction of meaning (which can vary from one language to another) to be explained also for initial learners of the L2 »<sup>285</sup>. À côté de ce champ, il y a celui constitué par « l'équivalent ». Or, il faut remarquer que la phraséologie reconnaît quatre typologies d'équivalents : les équivalents absolus, les équivalents relatifs, « les phraseological parallels » et les non-équivalents. Cotta Ramusino remarque que dans le cas où il est impossible de trouver un équivalent absolu ; il est fondamental de compiler le champ de la transcription littérale. En

---

<sup>285</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, *op. cit.*, p.283.

revanche, dans le cas où un équivalent absolu est disponible, il est intéressant d'observer les différences entre traduction littérale et équivalent : en fait, il y a des expressions comme *travailler comme un esclave* dont la traduction littérale et l'équivalent en italien coïncident, tandis que dans le cas d'une expression comme *joindre les deux bouts*, il y a de grosses différences entre traduction littérale (*unire le due estremità*) et l'équivalent italien (*sbarcare il lunario*). Cependant, l'équivalent en italien constitue une partie très importante dans FRAME : en fait, il fournit une réponse immédiate et concise à l'apprenant. À ce propos, Cotta Ramusino soutient : « the equivalent offers a concise answer that is quick to consult for the user, while the complete description of the phraseologism helps the learner to understand the specificities of the language of study, above all the pragmatic ones »<sup>286</sup>. Un autre champ est « le type d'unité phraséologique » ; ici, il faut choisir entre les différents types d'UP, c'est-à-dire : formule, expression idiomatique, patron, proverbe, collocation, comparaison. Il y a également la possibilité d'insérer un type d'UP dans le cas où il n'apparaît pas dans la liste. Le champ « formalité » s'organise sur deux niveaux. Le premier niveau indique le degré de formalité de l'expression (très formelle, formelle, neutre, informelle, très informelle), tandis que le deuxième niveau livre des informations plus spécifiques à propos du style de l'expression ; en fait il indique si l'expression est tirée du langage littéraire, bureaucratique, technique, non marqué, familier, populaire, ou encore si elle est tirée de la langue des jeunes, du langage argotique ou vulgaire. Ce champ n'est pas toujours facile à compiler puisque les dictionnaires peuvent contenir des informations contradictoires ; pour cette raison, il faut s'appuyer sur le dictionnaire le plus récent. Le champ suivant est constitué par le « canal de transmission » de l'expression ; la transmission peut être orale, écrite, orale et écrite, ou orale et électronique. Le choix d'un type de transmission au lieu d'un autre est déterminé par les contextes d'usage. Ensuite, le champ « signifié et paraphrase des dictionnaires » comprend le sens et la paraphrase de l'expression qui se trouvent dans cinq dictionnaires différents. Les dictionnaires qui sont pris en considération sont monolingues ; dans le cas du français, nous avons utilisé trois dictionnaires papiers (*Grand Larousse de la langue française*, *Le Lexis* et *Le Petit Robert*) et deux dictionnaires numériques (*TLFi* et *Larousse*) ; toutefois, dans le cas où un dictionnaire numérique ne donnait aucun résultat pour une expression, nous avons utilisé *Sensagent*, *Cordial*, *Notrefamille* et *L'Internaute*, tandis

---

<sup>286</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, *op. cit.*, p.283.

que dans le cas où un dictionnaire papier ne donnait aucun résultat exhaustif, nous avons utilisé *Dictionnaire des expressions et des locutions*. Le champ « exemples tirés du corpus » contient les contextes d'usage de l'expression en question ; ce champ est important puisqu'il aide à clarifier dans quels contextes l'expression est utilisée. Dans le cas du français, nous avons utilisé *Frantext* puisqu'il contient un corpus échelonné du IX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ; en somme, il contient des textes médiévaux et en moyen français, mais il contient également des textes modernes. *Frantext* constitue un outil de recherche efficace puisqu'il cherche à :

Représenter l'usage du français écrit dans sa diversité : on y trouvera donc des classiques de la littérature, comme Flaubert ou Proust, mais aussi des manuels de cuisine, des traités de chasse, des ouvrages de linguistique, des manuels de géographie, des mémoires de journaliste, des romans contemporains ou même des écritures dites « ordinaires »<sup>287</sup>

Le champ d'entrée contient également le sous-champ « polysémie » qui indique les autres acceptions de l'expression idiomatique. Par exemple, l'expression française *avoir du pain sur la planche* peut signifier aussi bien « avoir beaucoup de travail en perspective » qu'« avoir de quoi survivre ».

Le champ « thesaurus » s'organise en trois sections : « thesaurus lexèmes », « thesaurus expressions figées » et « thesaurus collocations ». « Thesaurus lexèmes » peut comprendre des verbes, adjectifs, noms qui sont synonymiques de l'expression figée en question ; par exemple, dans le cas de l'expression française *bayer aux corneilles*, les verbes synonymiques sont *revâsser* et *paresser*. En revanche, « thesaurus expressions figées » se subdivise en deux sous-parties : « expressions figées synonymiques » et « expressions figées antonymiques ». Par exemple, l'expression *avoir les côtes en long* a comme expression synonymique *avoir un poil dans la main* et comme expression antonymique *être un stakhanoviste*. En revanche, le « thesaurus collocations » contient les collocations dans lesquelles l'expression apparaît, par exemple pour la formule *bonjour*, les collocations possibles peuvent être *dire bonjour* ou *souhaiter bonjour*.

Il y a enfin un autre champ appelé « notes d'usage » qui contient des explications plus détaillées à propos de l'usage de l'expression en question et des traits qui la distinguent des expressions synonymiques.

---

<sup>287</sup> [www.frantext.fr/information](http://www.frantext.fr/information)

Le champ description (« the description field ») présente une analyse détaillée de l'expression qui est décrite du point de vue sémantique, syntaxique, morphologique, lexical, pragmatique et discursif. Cotta Ramusino remarque que ce type de description s'appuie sur le modèle descriptif de Croft : « This type of holistic description is explicitly based on Croft's descriptive model (2001) »<sup>288</sup>. La description sémantique se subdivise en trois sous-champs. Le premier sous-champ est constitué par la représentation de la structure des arguments à travers les actants (X,Y,Z) qui sont décrits par rapport à leurs caractéristiques sémantiques (animé/ non-animé, humain/ non-humain, concret/ abstrait) : par exemple, la représentation de la structure des arguments de l'expression *faire bouillir la marmite* est : X [humain] fait bouillir la marmite. Le deuxième sous-champ doit indiquer le champ sémantique auquel la structure appartient. Cotta Ramusino remarque que ce sous-champ se base sur la conception de champs sémantique de Bãrdosi *et al*<sup>289</sup>:

The determination of the semantic field to which the structure belongs based on the proposal of Bãrdosi *et al.* (2003), according to the onomasiological approach characterizing the database structure, which includes 25 semantic fields, each of which divided in turn into subfields<sup>290</sup>

Le troisième sous-champ concerne la connotation de l'expression, qui peut être positive, négative, neutre ou euphémistique. Par exemple, *ne rien faire de ses dix doigts* a une connotation négative. Toutefois, Cotta Ramusino souligne que la connotation peut être modifiée par l'intention illocutoire du locuteur. En fait, elle affirme : « Such an evaluation can nevertheless be overturned by the illocutionary intention of the speaker, who can transform it, thanks in part to prosodic and intonation elements »<sup>291</sup>. Aussi deux autres champs font partie de l'analyse sémantique : ces champs servent à indiquer si l'expression exprime soit une intensification (par exemple *travailler comme un esclave*) soit une mitigation. En revanche, la description syntaxique se subdivise en deux niveaux. Le premier niveau sert à indiquer les éléments obligatoires et les éléments facultatifs de l'expression ; par exemple, dans l'expression *joindre les deux bouts*, les éléments obligatoires sont « sujet », « joindre », « les deux bouts ». En revanche, le deuxième niveau sert à enregistrer

<sup>288</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, *op. cit.*, p.284.

<sup>289</sup> Bãrdosi, Vilmos, Ettinger, Stefan, Stölting, Cécile, *Redewendungen. Französisch / Deutsch: Thematisches Wörter- und Übungsbuch*, Francke, Tübingen, 2003, p. 259.

<sup>290</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, *op. cit.*, p.284.

<sup>291</sup> *Ibidem*.

les variations syntaxiques possibles comme passivation, nominalisation, etc. La description morphologique se constitue d'un seul champ qui tient compte des restrictions de l'expression figée du point de vue de temps, modalité, mais aussi de cas et aspect pour les langues flexionnelles. La description pragmatique est très minutieuse, car elle se subdivise en quatre sous-champs : le destinataire, le degré de familiarité avec le destinataire, la hiérarchie et l'acte de parole. Le premier sous-champ indique si l'expression s'adresse à une personne, à plusieurs personnes ou si elle peut être employée pour s'adresser aussi bien à une personne qu'à plusieurs personnes. Le deuxième sous-champ décrit le degré de familiarité qu'il existe entre les locuteurs : proximité (tu), distance (vous) ou les deux (tu et vous). Il existe également la possibilité d'indiquer si l'expression est employée pour éviter de choisir entre « tu » et « vous » ; par exemple, la formule de salutation italienne *salve* est souvent employée dans le cas où on ne sait pas comment s'adresser au locuteur. À ce propos, Cotta Ramusino affirme : « [...] as in the case of the Italian greeting *salve!* (lit. 'hello!'), which permits the speaker to avoid choosing between the direct form of address *tu* (second person singular) and the formal one *lei* (which in Italian is formed by the third person feminine singular) »<sup>292</sup>. En ce qui concerne la hiérarchie, Cotta Ramusino souligne qu'il s'agit d'un paramètre réservé davantage aux langues orientales qui sont réglées par des formules de politesse précises et où la relation entre deux locuteurs s'organise autour de deux pôles de pouvoir opposés.

Le champ consacré à l'acte de parole sert à indiquer si l'expression est employée comme salutation (salutation de rencontre ou d'adieu), constatation, remerciement, excuse, supplication, imprécation, invitation, souhait, persuasion (*sans doute*), question (par exemple question rhétorique), impératif (*chut !*), performatif, requête, proposition, critique, flatterie et comme compliment. L'appartenance à l'un de ces actes de parole est déterminée par la force illocutoire du locuteur, par le contexte et par la situation discursive. Ce paramètre n'est utilisé que dans un petit nombre de ressources lexicographiques en ligne, en fait, Cotta Ramusino remarque :

This field is currently present in only a few multimedia lexicographical resources, such as the Nacional'nyj Korpus Russkogo Jazyka (NKRJa, n.d.), where such tagging exists and can be an aid for users, who can carry out extensive research regarding a certain speech act<sup>293</sup>

<sup>292</sup> Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, *op. cit.*, pp. 284-285.

<sup>293</sup> *Ivi*, p. 285.

En revanche, les caractéristiques discursives indiquent si l'expression figée fonctionne comme marqueur du discours. L'expression figée peut assumer ce rôle grâce à des facteurs tels que le contexte et l'intonation. Par exemple, l'expression italienne *vai a quel paese!* (*va te faire voir!*) signale l'interruption du tour de parler au niveau discursif. Il existe, en outre, le champ qui indique les éventuelles particularités gestuelles : par exemple, l'expression italienne *ma cosa vuoi ?* (*tu veux quoi ?*) est accompagnée par un geste de la main. Enfin, il y a un champ consacré aux particularités historico-culturelles de l'expression qui aident l'utilisateur à comprendre une image ou une métaphore à la base d'une expression figée. Dans le cas du français, nous avons compilé ce champ à l'aide d'*Expressio* qui fournit une description complète et détaillée de l'expression en question. Dans le cas où l'expression n'apparaissait pas dans les expressions traitées par *Expressio*, nous avons compilé ce champ à l'aide de L'Internaute qui offre une explication plus concise.

En somme, FRAME offre une analyse extrêmement détaillée des expressions figées aussi bien dans le champ d'entrée que dans le champ de description. Le champ d'entrée offre aussi bien des informations qui sont déjà dans d'autres dictionnaires, comme la transcription phonétique (dans *Wiktionnaire*), les variantes et le registre (dans *TLFi*) ; toutefois, les champs « traduction littérale » et « équivalent » représentent de véritables innovations, car ils offrent à l'utilisateur l'équivalent dans sa langue maternelle : ce champ est l'un des champs les plus significatifs, car l'équivalent dans la langue maternelle donne immédiatement une idée générale sur le sens de l'expression et sur son usage. En revanche, le champ « traduction littérale » aide l'utilisateur/apprenant à saisir l'image et la métaphore à la base de l'expression figée. Le champ « type d'expression figée » constitue également une innovation ; en fait, les dictionnaires ne fournissent pas toujours ce type d'information. Bien que les dictionnaires signalent si une expression figée est un proverbe, dans les autres cas, ils tendent à utiliser l'appellation générale de « locution verbale ». En outre, le champ contenant les paraphrases de cinq dictionnaires différents et le champ des contextes tirées du corpus représentent une solution efficace pour l'utilisateur/apprenant qui aura à disposition assez d'informations sur le sens et les contextes d'usage de l'expression et il n'aura pas besoin de faire des recherches supplémentaires.



Un autre champ original est celui du « thesaurus » ; en fait, il contient des expressions figées synonymiques et antonymiques qui peuvent aider l'apprenant à mieux saisir le sens de l'expression en question. Le champ de description est également innovatif puisqu'il fournit des informations inédites comme la description sémantique à travers le schéma des actants, la description syntaxique, morphologique et lexicale ; grâce à ces informations, l'apprenant aura à disposition les outils nécessaires pour éviter des erreurs de syntaxe ou de morphologie dans l'usage de l'expression. Le champ de description fournit également des informations très détaillées au niveau pragmatique et discursif ; grâce aux explications contenues dans ce champ, l'apprenant sera capable d'utiliser correctement l'expression en contexte. En outre, la présence du champ des particularités gestuelles constitue un outil précieux spécialement pour les apprenants de l'italien ; en fait, il peut les aider à se débrouiller dans la gestuelle italienne. Afin de mieux compléter la description de l'expression, les fondateurs de FRAME affirment qu'il sera possible d'insérer des liens qui renvoient au matériel audio-visuel. La présence d'un petit extrait tiré d'un film, d'une série-tv où les personnages emploient l'expression analysée en contexte serait efficace, spécialement dans une société où les images et les vidéos ont un rôle privilégié. En outre, la vidéo pourrait donner des informations supplémentaires qui ne sont pas présentes dans la fiche, comme les expressions du visage des locuteurs et d'autres éléments paralinguistiques. Enfin, le champ consacré aux explications historico-culturelles sur l'origine de l'expression sera pratique pour aider l'apprenant à comprendre et à fixer la métaphore à la base de l'expression analysée.

En conclusion, FRAME va constituer un outil très efficace pour l'apprentissage des expressions figées. En fait, il répond aux exigences des apprenants qui, comme l'avait remarqué Berthemet (*cf.* 4.2), nécessitent en premier lieu d'accéder de façon plus directe et immédiate aux séquences figées et, en second lieu, d'avoir à disposition une description holistique de l'expression afin de la saisir correctement. Alors que dans cette section nous avons envisagé la fiche descriptive de FRAME ; dans la prochaine, nous en allons examiner le corpus d'expressions.

#### 4.3.2.2 Un corpus d'expressions

FRAME compte couvrir un grand nombre d'expressions figées qui touchent aux différents aspects de la vie de l'homme comme l'aspect physique, les soins personnels, la

vie humaine, les plaisirs de la table, le travail, les comportements, les échecs, les difficultés de la vie, les rapports avec les autres, les émotions, l'intellect, les mots, les déplacements, l'économie, etc. En particulier, l'objet de notre recherche est constitué par les expressions figées qui appartiennent au champ sémantique concernant l'homme et le travail ; ce champ est également lié à des notions telles que la paresse, l'oisiveté, le repos, l'effort, la fatigue, etc. Afin de trouver un nombre élevé d'expressions figées, notre travail a été organisé principalement en deux parties : traduction et recherche. La première partie de notre travail consistait dans la traduction de deux listes des expressions figées italiennes : l'une contenait des expressions figées liées au travail telles que *battere cassa*, *mandare avanti la carretta*, *spezzarsi la schiena*, etc., tandis que l'autre contenait des expressions liées à la paresse telles que *starsene in panciolla*, *girarsi i pollici*, *fare la vita del Michelaccio*, etc. Les expressions ont été traduites à l'aide des dictionnaires bilingues aussi bien électroniques, comme *Reverso*, que papiers comme *il Boch*<sup>294</sup>. En revanche, notre recherche a été organisée en plusieurs étapes. La première étape consistait dans l'assemblage de champs des mots qui touchent aux aspects de la paresse et du labeur ; en particulier, l'assemblage a été réalisé par *Rimessolide*<sup>295</sup>, un site qui a la fonction à rassembler des champs lexicaux à partir d'un mot clé. Les mots produits de cette première recherche ont été utilisés comme clés d'enquête dans le site *Expressio*, dans les dictionnaires encyclopédiques tels que *TLFi* et *Grand Larousse* et dans les dictionnaires spécifiques tels que *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*<sup>296</sup>, *Dictionnaires des proverbes et dictions*<sup>297</sup>, *Dictionnaire des expressions et locutions*<sup>298</sup>, *Citations, proverbes & dictions*<sup>299</sup> et *Nos plus beaux proverbes*<sup>300</sup>.

Cette recherche a produit un grand nombre de résultats : pour cette raison il convenait de cerner les expressions figées. Ont été privilégiées les expressions les plus fréquentes dans l'usage, comme les collocations et les expressions idiomatiques ; par contre, les expressions moins fréquentes comme les proverbes n'ont pas été toujours retenues.

---

<sup>294</sup> Salvioni Boch, Carla, *il Boch*, Bologna, Zanichelli Le Robert, 2014.

<sup>295</sup> [www.rimessolides.com/motscles.aspx](http://www.rimessolides.com/motscles.aspx)

<sup>296</sup> Lafleur, Bruno, *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique, 1979.

<sup>297</sup> Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire des proverbe et dictions*, Paris, Le Robert, 1993.

<sup>298</sup> Rey, Alain, Chantreau, Sophie, *op. cit.*

<sup>299</sup> Bardin, Julie, *Citations, proverbes & dictions*, Paris, De Borée, 2011.

<sup>300</sup> Guilleron, Gilles, *Nos plus beaux proverbes*, Paris, First Editions, 2014.

La fréquence d'usage des expressions figées a été vérifiée grâce à *Frantext*. Cela a permis de procéder à une sélection supplémentaire, car il y avait des expressions attestées dans les recueils et dans les dictionnaires, mais qui n'apparaissent pas dans *Frantext* (comme *avoir les pieds nickelés*). De la même façon, les expressions dont les paraphrases ne figuraient pas dans les dictionnaires n'ont pas été incluses, comme dans le cas de certains proverbes (*l'oisiveté est la mère de tous les vices*) et collocations (*mettre en apprentissage*) pour ne pas compromettre le principe de description holistique à la base de FRAME. En somme, à la fin de cette recherche, nous avons obtenu un corpus de soixante expressions que nous avons divisé en deux listes ; l'une consacrée au labeur et l'autre consacrée à la paresse.

Il faut remarquer que, pendant ce travail, nous avons rencontré les mêmes difficultés envisagées par Berthemet ; ce travail a donc confirmé que la recherche des expressions figées dans les dictionnaires est complexe, car certains présentent l'expression dans l'entrée du verbe, tandis que d'autres dans l'entrée du nom. En plus, les dictionnaires généraux n'offrent pas toujours les paraphrases des collocations et des proverbes ; cela représente un véritable obstacle pour les apprenants de français L2. En somme, nous souhaitons que notre travail puisse aider les apprenants de français à travers une description très détaillée des expressions figées concernant le labeur et la paresse.

#### 4.3.3 Les séquences figées en français et italien : analyse comparative

Le travail de recherche et de compilation des fiches de FRAME a permis de faire une analyse comparative entre les séquences figées en français et en italien dans le domaine du labeur et de la paresse. Nous avons observé que la plupart des expressions françaises qui ont un équivalent en italien. La présence d'un grand nombre d'équivalents est probablement due au fait que le français et l'italien partagent le même patrimoine historique-culturel. Dans cette section, nous allons cataloguer les équivalents sur la base de la distinction de Dobrovol'skij qui distingue quatre typologies d'équivalents<sup>301</sup> : « full equivalents » (équivalents absolus), « partial equivalents » (équivalents relatifs), les « phraseological parallels » et « non-equivalents » (non-équivalents). Les équivalents absolus sont les expressions figées de deux langues différentes qui sont identiques du point de

---

<sup>301</sup> Dobrovol'skij, D., 2013. *German-Russian idioms online: On a new corpus-based dictionary*. Proceedings of the Annual International Conference "Dialogue", (ICD' 13), pp: 210-217.

vue du sens, du point de vue lexical et syntaxique, en plus elles sont construites autour de la même image. À ce propos, Dobrovol'skij affirme « 'Full equivalents' (or 'absolute equivalents') are idioms of L1 and L2 which are identical with regard to meaning, syntactic and lexical structure, and imagery basis »<sup>302</sup>. Les équivalents absolus rencontrés dans notre recherche sont :

- |   |  |
|---|--|
| • Dormir debout                                 | Dormire in piedi                         |
| • Être débordé de travail                       | Essere stracarico di lavoro              |
| • Être le bras droit de qqn.                    | Essere il braccio destro di qualcuno     |
| • Être submergé de travail                      | Essere sommerso di lavoro                |
| • Être un stakhanoviste                         | Essere uno stacanovista                  |
| • Fermer boutique                               | Chiudere bottega                         |
| • Gagner son pain                               | Guadagnarsi la pagnotta                  |
| • Huile de coude                                | Olio di gomito                           |
| • Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud | Bisogna battere il ferro finché è caldo  |
| • Mettre en chantier                            | Mettere in cantiere                      |
| • Mettre la main à la pâte                      | Mettere le mani in pasta                 |
| • Se retrousser ses manches                     | Rimboccarsi le maniche                   |
| • Se tourner les pouces                         | Girarsi i pollici                        |
| • Travailler au noir                            | Lavorare in nero                         |
| • Travailler comme un esclave, comme un nègre   | Lavorare come uno schiavo, come un negro |
| • Tuer le temps                                 | Ammazzare il tempo                       |

Nous notons que les expressions figées sont identiques du point de vue lexical et structural ; en outre, elles partagent la même image à la base de l'expression. Toutefois, elles présentent des variations minimales au niveau morphologique. Les variations peuvent se vérifier au niveau du nombre, comme dans le cas de l'expression française *mettre la main à la pâte*, dont l'équivalent italien est *mettere le mani in pasta* (litt. mettre les mains dans la pâte). Les variantes peuvent également concerner la préposition comme dans le cas de l'expression *travailler au noir*, dont l'équivalent italien est *lavorare in nero* (litt. travailler en noir) et les adjectifs possessifs, comme dans les cas de *gagner son pain* et de *se retrousser ses manches* ; les expressions italiennes équivalentes présentent des articles déterminatifs au lieu des adjectifs possessifs. La présence de ces variations ne compromet pas le statut d'équivalents absolus de ces expressions : en effet, Dobrovol'skij

---

<sup>302</sup> Ivi, p. 212.

admet que certains équivalents absolus admettent des variations aussi bien morphologiques que lexicales. À ce propos, il déclare « Some ‘full equivalents’ allow for morphological or certain lexical alternations [...] »<sup>303</sup> et il mentionne la variation singulier-pluriel. Les équivalents absolus ne constituent pas vraiment des obstacles aux apprenants, car dans ce cas, la phraséologie maternelle favorise l’apprentissage.

En revanche, les équivalents relatifs, c’est-à-dire les expressions figées de deux langues différentes qui sont identiques ou presque identiques du point de vue du sens, mais qui ne partagent pas complètement la même image, la structure lexicale et syntaxique. À ce propos, Dobrovol’skij déclare : « ‘Partial equivalents’ are idioms of L1 and L2 which have identical or near-identical meanings, but do not fully correspond in syntactic and lexical structure, or imagery basis »<sup>304</sup>. Les équivalents relatifs rencontrés pendant notre recherche sont :

- |  |  |
|--|--|
| • Attendre que les alouettes tombent toutes rôties dans le bec | Aspettare la pappa scodellata          |
| • Avoir du travail par-dessus la tête                          | Essere pieno di lavoro fino ai capelli |
| • Manger de la vache enragée                                   | Mangiare pane e cipolle                |
| • Mener une vie de patachon                                    | Fare la vita del Michelaccio           |
| • Paresseux comme un loir                                      | Pigro come un gatto                    |
| • Remuer ciel et terre   | Muovere mari e monti                   |
| • Reprendre le collier   | Rimettersi all’opera                   |
| • Rester les bras croisés                                      | Starsene con le mani in mano           |
| • Se casser la nénette   | Spremersi le meningi                   |
| • Se donner du mal   | Darsi da fare                          |
| • Se mettre en quatre  | Farsi in quattro                       |
| • Se tuer au travail   | Ammazzarsi di lavoro                   |
| • Suer sang et eau   | Sudare sette camicie                   |
| • Taper de l’argent  | Battere cassa                          |
| • Tirer sa flemme  | Battere la fiacca                      |
| • Travailler comme un cheval                                   | Lavorare come un mulo                  |
| • Un travail de bénédictin                                     | Un lavoro certosino                    |
| • Un travail de titan  | Un’impresa titanica                    |

Bien que ces expressions soient construites autour d’images différentes, elles transmettent le même sens. Toutefois, il faut remarquer que la plupart de ces expressions partagent le même verbe que ses équivalents sauf certaines expressions comme *avoir du travail par-dessus la tête* dont l’équivalent italien est *essere pieno di lavoro fino ai capelli*

---

<sup>303</sup> Dobrovol’skij, D., *op. cit.*, p. 212.

<sup>304</sup> *Ibidem.*

(litt. être débordé de travail jusqu'aux chevaux), *se casser la nénette* dont équivalent italien est *spremersi le meningi* (litt. presser les méninges) et l'expression *reprendre le collier* dont l'équivalent italien est *rimettersi all'opera* (litt. se remettre à l'œuvre). En outre, bien que ces expressions se différencient de leurs équivalents par la structure lexicale, dans certains cas, elles en présentent la même structure syntaxique : comme dans *mener une vie de patachon*, *remuer ciel et terre*, *se donner du mal*, *se casser la nénette* et *travailler comme un cheval*. Les équivalents relatifs ne constituent pas de grands obstacles pour un apprenant L2 car il réussit facilement à les associer aux expressions de sa langue maternelle ; dans ce cas, la phraséologie maternelle joue un rôle décisif dans l'apprentissage.

Le troisième type d'équivalents reconnu par Dobrovol'skij est constitué par les « phraseological parallels » : il s'agit des expressions figées de deux langues différentes qui transmettent le même sens, mais qui ne sont pas construites autour de la même image. À ce propos, Dobrovol'skij affirme : « 'Phraseological parallels' are different idioms of L1 and L2 which correspond to each other in the core meaning, but not with regard to the image component »<sup>305</sup>.

Les « phraseological parallels » trouvés au cours de notre travail sont :

- |  |                                    |
|--|------------------------------------|
| • Aller au charbon                               | Spezzarsi la schiena               |
| • Avoir du pain sur la planche                   | Avere una montagna di cose da fare |
| • Bayer aux corneilles                           | Guardare le mosche che volano      |
| • Coincer la bulle                               | Starsene in panciolla              |
| • D'arrache-pied                                 | Di buona lena                      |
| • Enfiler des perles                             | Pettinare le bambole (reg.)        |
| • Être le gagne-pain                             | Essere il mezzo di sostentamento   |
| • Faire bouillir la marmite                      | Mandare avanti la baracca          |
| • Faire la grasse matinée                        | Poltrire a letto                   |
| • Faire des pieds et des mains                   | Muovere mari e monti               |
| • Joindre les deux bouts                         | Sbarcare il lunario                |
| • Mettre les bouchées doubles                    | Partire in quarta                  |
| • Ne rien faire de ses dix doigts                | Starsene con le mani in mano       |
| • On n'est jamais si bien servi que par soi-même | Chi fa da sé fa per tre            |
| • Peigner la girafe                              | Andare a scopare il mare           |
| • Se la couler douce                             | Fare la dolce vita                 |
| • Tirer au flanc                                 | Fare lo scansafatiche              |
| • Travailler pour le roi de Prusse               | Lavorare per la gloria             |

<sup>305</sup> Dobrovol'skij, D., *op. cit.*, p. 212.

- Un travail de fourmi

Un lavoro di lunga lena

Les images à la base des expressions françaises sont complètement différentes de celles à la base de leur équivalents italiens ; en fait, Dobrovolskij affirme : « ‘Phraseological parallels’ are semantically similar, but their planes of expression mostly do not have much in common »<sup>306</sup> . Il sera très difficile pour un apprenant de français L2 ou d’italien de comprendre correctement le sens des expressions puisqu’elles sont sémantiquement opaques. Toutefois, l’expression *ne rien faire de ses dix doigts* est transparente et donc elle sera plus facilement comprise et apprise par les apprenants. L’expression *être le gagne-pain* ne représente pas un grand obstacle pour les apprenants italiens de français L2 car elle ressemble à l’expression *guadagnarsi la pagnotta* et donc par un procès de déduction, ils peuvent la comprendre plus facilement.

Le quatrième et dernier type d’équivalents reconnu par Dobrovolskij est constitué par les non-équivalents, c’est-à-dire l’absence d’un équivalent en L2 d’une expression en L1. La meilleure solution pour combler ce déficit est la paraphrase, comme le remarque Mejri (cf. 3.1.3). Dans le cadre de notre recherche, les expressions françaises qui ne présentent pas un équivalent en italien sont :

- À pied d’œuvre
- Avoir les côtes en long
- Avoir un poil dans la main
- Donner un coup de collier
- Faire suer le burnous
- Un bourreau de travail
- Un ouvrier de la dernière/onzième heure
- Un travail de longue haleine
- Un travail de Romain

Ces expressions sont typiques de la langue française et elles vont constituer un véritable obstacle aux apprenants italiens de français L2. En fait, ils ne peuvent pas s’appuyer sur des expressions similaires italiennes pour les comprendre ; pour cette raison, les expressions sans équivalents seront les plus difficiles à apprendre.

---

<sup>306</sup> *Ibidem.*

En somme, dans cette section, nous avons analysé et comparé les résultats de notre recherche et nous avons constaté que les expressions françaises concernant le labeur et la paresse ont, dans la plupart des cas, un équivalent dans la langue italienne. Dans la majorité des cas, il s'agit de ce que Dobrovolskij appelle « phraseological parallels », mais il y a aussi un grand nombre d'équivalents absolus et relatifs. En revanche, les non-équivalents sont nettement inférieurs. La présence d'un nombre majeur d'équivalents par rapport aux non-équivalents est un signe positif pour notre recherche, car les apprenants italiens de français L2 ne rencontreront pas de grandes difficultés au cours de l'apprentissage de ces expressions.

En conclusion, dans ce dernier chapitre, nous avons traité les problèmes dans l'apprentissage des expressions figées ; nous avons constaté que le degré de figement et l'opacité sémantique constituent des obstacles pour les apprenants. En revanche, la phraséologie maternelle joue également un rôle clé car elle peut favoriser l'apprentissage des expressions qui sont pareilles ou similaires dans la langue maternelle. Ensuite, nous avons examiné les dictionnaires numériques qui peuvent aider les apprenants de langue française L2 tels que *TLFi*, *Wiktionnaire* et *Expressio*. Nous en avons d'abord mis en évidence les défauts, tels que la difficulté dans la recherche des expressions figées et le manque d'une description holistique. Ensuite, nous avons souligné les points forts de chaque dictionnaire : *TLFi* est utile puisqu'il donne des informations comme le registre et les variantes, toutefois, les exemples en contexte qu'il présente sont tirés des œuvres un peu datées. *Wiktionnaire* est le seul qui contient la transcription phonétique des expressions, en outre, il offre les équivalents de l'expression dans d'autres langues ; toutefois, les informations présentes dans *Wiktionnaire* sont susceptibles d'être modifiées par tout le monde aussi ne sont-elles pas fiables. *Expressio* est le seul qui fournit des explications détaillées et précises sur l'origine et l'usage des expressions ; comme *Wiktionnaire*, il offre également les équivalents des expressions dans d'autres langues qui sont ajoutés et modifiés par les usagers, donc, même dans ce cas, elles peuvent être imprécises. De tous ces dictionnaires en ligne, celui qui apparaît le plus efficace pour l'apprentissage des expressions françaises est *Expressio* ; en effet, ses explications sont captivantes et présentées par le biais d'un style familier et amusant : de cette façon, l'apprenant sera donc favorisé à mémoriser et à acquérir les expressions, car il les trouvera amusantes. En outre, la fonctionnalité d'*Expressio* de s'abonner à la newsletter favorise l'apprentissage, car



l'apprenant sera curieux de recevoir chaque jour une expression différente et il ne se sentira trop pressé du charge de travail. En somme, pour l'instant, *Expressio* semble constituer la meilleure solution pour l'apprentissage des expressions figées françaises. Toutefois, il sera bientôt accompagné par FRAME, une autre base de données apte à favoriser l'apprentissage des expressions figées qui cherchera à pallier les manques des autres dictionnaires. FRAME s'appuie sur les théories de la Grammaire des Constructions ; pour cette raison, son objectif est de fournir une description holistique pour chaque expression figée. Les expressions figées des langues différentes, telles que l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le chinois, le japonais, le russe et l'italien, seront analysées de façon détaillée du point de vue général, du point de vue sémantique, syntaxique, morphologique, lexical, pragmatique et discursif. Les expressions figées seront traitées à l'aide de fiches qui contribueront à étoffer la description de chaque expression. Les aspects les plus innovateurs de ces fiches sont les champs consacrés à la traduction littérale, à l'équivalent, à la paraphrase des cinq dictionnaires différents, aux thesaurus, mais aussi aux champs consacrés à la description syntaxique, lexicale, morphologique, pragmatique et discursive. Un autre aspect original de FRAME est la possibilité d'insérer du matériel audio-visuel qui pourra encourager la mémorisation de l'expression. En somme, FRAME semble constituer un outil pour l'apprentissage des expressions figées vraiment efficace, car il fournit aux apprenants la description des expressions en prenant en compte tous les aspects possibles. Les dernières sections de ce chapitre sont consacrées à notre travail de recherche pour FRAME sur les expressions françaises concernant le labeur et la paresse. La recherche des expressions a été accomplie aussi bien par le biais de dictionnaires en ligne que par le biais de dictionnaires papiers. Au cours de la recherche, nous avons rencontré les mêmes difficultés que Berthemet dans le repérage des expressions ; toutefois, au final, nous avons réussi à établir un corpus d'une soixantaine d'expressions figées. Sur la base des résultats obtenus, il a été possible de conduire une analyse comparative entre les expressions figées françaises et leurs équivalents en italien en s'appuyant sur la classification des différents types d'équivalents faite par Dobrovol'skij. Nous avons constaté que, dans les sphères sémantiques du labeur et de la paresse, les expressions françaises et italiennes présentent de nombreux équivalents, aussi bien absolus que relatifs. Les expressions françaises et italiennes analysées présentent également un grand nombre de « phraseological parallels », tandis que le nombre de non-équivalents est réduit. Sur la

base de ces résultats nous avons estimé que l'apprentissage des expressions françaises par un apprenant italien de français L2 ne sera pas trop compliqué à cause des analogies entre les expressions.

## **CONCLUSION**

Nous avons exploré le phénomène phraséologique en accordant une attention particulière aux problèmes que les expressions figées peuvent constituer tant dans la traduction que dans l'apprentissage d'une langue seconde ; à ce propos, des solutions ont été proposées afin de les surmonter.

Nous avons envisagé la complexité qui caractérise la phraséologie. Cette dernière a été d'abord examinée comme discipline, en soulignant combien son statut dans la linguistique constitue toujours un objet de débat parmi les spécialistes, qui prennent position selon leur rapport avec le système linguistique ; certains la classifient comme discipline autonome, d'autres comme une branche dépendante de la grammaire ou de la lexicologie. La phraséologie a été également traitée comme phénomène, en soulignant l'hétérogénéité de son domaine constitué par différents types d'unités phraséologiques. En outre, la complexité du domaine phraséologique a été constatée à travers la variété terminologique qui la caractérise. Dans notre travail, trois différents types d'unités phraséologiques ont été pris en considération : les collocations, les expressions idiomatiques et les proverbes. Ces unités phraséologiques ont été analysées à partir d'une comparaison des définitions avancées par les spécialistes. Les définitions les plus exhaustives de collocation sont fournies par Mel'čuk et Bolly, tandis que la définition la plus détaillée des expressions idiomatiques est offerte par Bolly. Anscombe et Sevilla Muñoz ont fourni les définitions les plus compétentes des parémies.

Nous avons également constaté que l'appellation « combinatoire libre » est quasiment un oxymore, puisque les prédicats et les arguments d'une phrase sont toujours soumis à des contraintes au niveau de restructuration, logico-sémantique, sémantique, pragmatique. Cependant, contrairement aux séquences figées, qui sont toujours soumises à des contraintes très fortes, la combinatoire libre est caractérisée par un certain degré de liberté. Ensuite, nous avons essayé de définir de façon satisfaisante le figement par le biais des définitions livrées par les spécialistes ; toutefois, elles se sont révélées assez restrictives par rapport à la complexité et à l'ampleur de ce phénomène. Pour cette raison, nous avons décrit le phénomène du figement à l'aide des critères engendrés par Svensson et par G. Gross. En particulier, il a été montré que la polilexicalité est un critère assez ambigu pour décrire les expressions figées. En effet, ce trait constitue un objet de débat parmi les spécialistes qui le perçoivent de façon différente ; certains ne considèrent comme unités polylexicales que les séquences de mots séparées par un blanc, tandis que

d'autres reconnaissent comme unités polylexicales les séquences de mots liées par un trait d'union ou une apostrophe. Le deuxième critère de figement pris en compte est le critère de mémorisation, qui peut être utile dans l'identification des expressions figées ; en effet, il est prouvé que les expressions figées sont plus facilement mémorisées que les mots libres. Le critère de contexte unique peut être également pratique pour identifier certains types d'expressions figées. Le critère de non-compositionnalité est l'un des critères les plus importants dans la description du figement ; Svensson en offre une analyse détaillée à travers quatre dichotomies : « motivation versus non-motivation », « sens propre versus sens figuré », « transparence versus opacité », « analysabilité versus inanalysabilité ». Le critère de la syntaxe marquée est également pris en considération, car il contribue à reconnaître les expressions figées qui ne semblent pas respecter les règles syntaxiques. Les deux derniers critères de figement qui peuvent aider à distinguer les expressions figées sont constitués par le blocage lexical et le blocage grammatical. En fait, les expressions idiomatiques impliquent des restrictions au niveau lexical : il est impossible de remplacer un mot dans une expression figée sans que le sens idiomatique soit perdu. Toutefois, les restrictions se manifestent non seulement au niveau lexical, mais aussi au niveau grammatical. En effet, le blocage grammatical peut se vérifier au niveau syntaxique sous la forme d'annulation de transformations telles que la passivation, la pronominalisation, l'extraction, la relativisation, l'insertion, l'effacement, la permutation des syntagmes coordonnés, etc., et au niveau morphologique, sous la forme d'annulation de modifications du genre, nombre et temps. Grâce à une analyse minutieuse de ces critères, nous avons prouvé qu'ils sont fondamentaux pour établir si une séquence est figée ou pas. Toutefois, nous avons envisagé qu'il n'existe pas seulement des séquences figées et des séquences libres, mais aussi des séquences partiellement figées. En particulier, nous avons noté que le figement absolu est plutôt rare et concerne spécialement des séquences qui relèvent de l'antiquité et qui sont fossilisées dans la langue française, tandis que le figement relatif est plus fréquent. Nous avons également observé qu'il est possible d'établir si une séquence est totalement ou partiellement figée à travers des manipulations telles que la passivation, la pronominalisation, la substitution, l'insertion, etc. En outre, nous avons montré que le figement peut être soumis à des transformations de caractère ludique comme dans le cas du défigement.

Après avoir exploré le phénomène du figement, notre travail s'est concentré sur les problèmes qu'il peut causer au cours d'une traduction. Afin d'obtenir une bonne traduction des expressions figées, il faut d'abord les reconnaître et éviter de les traduire mot à mot pour éviter les déperditions du sens. Une fois qu'on a identifié les expressions figées, il faut chercher en trouver les équivalents dans la langue cible : ce processus est évidemment plus facile entre des langues qui partagent le même patrimoine historico-culturel. La recherche des équivalences possibles peut être effectuée à l'aide d'un dictionnaire bilingue papier ou en ligne comme *Reverso*, dont l'efficacité est montrée par l'étude de Vagner. *Reverso* constitue un bon outil de traduction aussi grâce à sa fonction « contexte », qui montre plusieurs contextes où l'expression est utilisée ; grâce à cette fonction, le traducteur peut facilement déduire si le logiciel lui a fourni la bonne expression équivalente. Une autre banque de données qui constitue un précieux outil de traduction est *Expressio*, qui fournit des explications exhaustives sur l'origine et sur la signification de l'expression. *Expressio* offre également des exemples en contexte et des traductions en plusieurs langues. Cependant, il faut faire attention puisqu'elles ne sont pas toujours très précises. Dans le cas où il n'existe aucune équivalence, Mejri suggère de combler le déficit au moyen des outils fournis par la langue comme des adverbes, des négations, des morphèmes, etc., ou de combinaisons libres. Cependant, selon lui, la meilleure solution pour éviter la perte du sémantisme est la paraphrase. Nous avons donc montré que l'une des difficultés dans la traduction des expressions figées est constituée par le lien avec la culture, qui se manifeste de façon différente ; en fait, l'aspect culturel est plus évident dans les expressions idiomatiques, dans les parémies, dans les routines conversationnelles, mais il est moins évident dans les collocations. La culture à la base des expressions figées peut provenir des textes littéraires, des conceptions pré-scientifiques du monde, des symboles culturels, de la culture matérielle, des pratiques sociales. En outre, il existe des champs sémantiques qui contribuent considérablement à la formation des expressions figées, comme la religion et la sphère des émotions. Ensuite, nous avons constaté que les expressions figées reflètent la culture aussi bien d'une nation spécifique que d'un ensemble de nations qui partagent le même fonds culturel. En particulier, le fonds culturel européen comprend aussi bien les proverbes qui découlent de la tradition judéo-chrétienne, de la tradition gréco-romaine et des citations des auteurs humanistes du

Moyen-âge à la Renaissance, que les expressions idiomatiques qui découlent d'expériences historiques communes aux pays européens comme la découverte de l'Amérique. Il faut également remarquer qu'il existe des proverbes et des idiomes dont les équivalents sémantiques ne sont pas seulement présents dans les langues européennes, mais qui se trouvent dans de nombreuses langues du monde. Les similarités des proverbes se reflètent aussi dans la structure sémantique : en effet, le binarisme à la base de la structure sémantique des proverbes constitue un aspect commun à plusieurs langues. En particulier, il existe des structures syntaxiques des proverbes, comme « qui SV + SV », « SN faire SN », « il (ne) faut (pas) + infini », qui se trouvent dans de nombreuses langues. Il existe aussi des énoncés proverbiaux dont le sens peut sembler contradictoire ; dans ces énoncés, il y a des éléments qui assurent la cohérence interne à travers un processus de rééquilibrage sémantique.

Notre travail a également mis en évidence les difficultés dans l'apprentissage des expressions figées en français L2 comme la fossilisation, le degré de figement et l'opacité sémantique. Toutefois, il existe des outils efficaces pour apprendre les expressions figées comme les dictionnaires en ligne. Les dictionnaires les plus pratiques sont : le *TLFi*, qui est le seul à signaler le registre et à offrir les variantes possibles d'une expression ; *Wiktionnaire*, qui est le seul à présenter la transcription phonétique de l'expression figée, et *Expressio*, qui fournit des explications exhaustives sur le sens et l'origine de l'expression et qui, grâce à son style captivant et à sa newsletter, constitue un outil efficace pour l'apprentissage des expressions figées. Nous avons également pris en considération *FRAME*, qui sera une alternative efficace aux dictionnaires pour les apprenants italiens d'une L2. S'appuyant sur le cadre de la Grammaire des Constructions, *FRAME* propose une description holistique des expressions figées, qui sont analysées du point de vue phonétique, morphologique, syntaxique, sémantico-pragmatique et discursif. *FRAME* se pose comme un outil extrêmement innovant et original, car ses fiches descriptives présentent toute une série de champs qui peuvent aider les apprenants à bien saisir le sens et l'usage d'une expression. L'un des champs les plus importants fournit l'équivalent de l'expression dans la langue maternelle de l'apprenant ; cela est très utile, car il donne immédiatement une idée générale sur le sens de l'expression et sur son usage. D'autres champs originaux qui pourront contribuer à fixer le sens de l'expressions en question sont le champ « traduction littérale », qui aide l'apprenant à fixer l'image et la métaphore à la base de l'expression

figée, le champ contenant les paraphrases de cinq dictionnaires différents, le champ des contextes tirés du corpus et celui du « thesaurus ». Par ailleurs, les champs concernant la description sémantique, syntaxique, morphologique, pragmatique et discursive pourront aider les apprenants à employer correctement l'expression en contexte. Un autre élément inédit de FRAME est constitué par la possibilité d'incorporer du matériel audio-visuel qui pourra donner des informations supplémentaires comme les expressions du visage des locuteurs et d'autres éléments paralinguistiques. Ensuite, nous avons présenté la recherche que nous avons menée et nous avons également examiné et comparé les résultats obtenus pour déterminer si les expressions françaises concernant le labeur et la paresse présentent ou non un équivalent dans la langue italienne, à l'aide de la classification d'équivalents faite par Dobrovolskij. Dans la plupart des cas, il s'agit de « phraseological parallels », mais il y a également de nombreux équivalents absolus et relatifs. Par contre, les non-équivalents sont nettement inférieurs. La présence d'un nombre plus consistant d'équivalents par rapport aux non-équivalents est un signe positif pour notre recherche, car les apprenants italiens de français L2 ne rencontreront pas de grandes difficultés au cours de l'apprentissage de ces expressions.

En conclusion, à travers une analyse attentive du phénomène phraséologique, ce travail a envisagé les difficultés que les unités phraséologiques peuvent constituer au niveau de la traduction comme l'opacité sémantique et le lien avec la culture. Ces difficultés peuvent être surmontées à travers la recherche d'équivalents possibles à l'aide des dictionnaires comme *Reverso* et *Expressio*. En revanche, dans le cas où l'expression à traduire n'a pas aucun équivalent, une bonne alternative sera de la paraphraser. Après avoir analysé les difficultés de traduction, nous avons mis l'accent sur les obstacles qui peuvent rendre l'apprentissage des expressions figées difficile, comme la phraséologie maternelle, le degré de figement et l'opacité sémantique. Afin de surmonter ces difficultés, nous avons suggéré l'emploi de certains dictionnaires en ligne ; en particulier, *Expressio* semble constituer, pour l'instant, l'outil le plus efficace pour l'apprentissage des expressions figées. Dans le futur, FRAME va sûrement constituer un outil extrêmement précieux pour apprendre les unités phraséologiques grâce aux descriptions holistiques qu'il fournira pour chaque expression ; nous avons testé ses fonctionnalités par le biais du travail de compilation d'une soixantaine de fiches descriptives.



En somme, ce travail a été utile pour nous puisqu'il nous a permis de comprendre quelles sont les études et les travaux derrière la construction d'une base de données phraséologiques. Nous souhaitons que ce travail serve également aux apprenants de français L2 pour qu'ils puissent échapper aux difficultés des expressions figées aussi dans la traduction que dans l'apprentissage. Toutefois, une fois que FRAME sera disponible en ligne, il sera utile de mener une recherche pour vérifier si les usagers le considèrent effectivement comme un outil efficace, non seulement dans l'apprentissage des expressions figées, mais aussi dans leur réemploi.

## ANNEXES

### PARESSE

Attendre que les alouettes tombent toutes rôties dans la bouche  
Avoir les côtes en long  
Avoir un poil dans la main  
Bayer aux corneilles  
Coincer la bulle  
Dormir debout  
Enfiler des perles  
Être paresseux comme un loir  
Faire la grasse matinée  
Ne rien faire de ses dix doigts  
Peigner la girafe  
Rester les bras croisés  
Se tourner les pouces  
Se la couler douce  
Tirer au flanc  
Tirer sa flemme  
Tuer le temps  
Un ouvrier de la onzième heure

### LABEUR

À pied d'œuvre  
Aller au charbon  
Avoir du pain sur la planche  
Avoir du travail par-dessus la tête.  
D'arrache-pied  
Donner un coup de collier  
Être débordé de travail  
Être du métier  
Être le bras droit de quelqu'un  
Être le gagne-pain  
Être un stakhanoviste  
Faire bouillir la marmite  
Faire des pieds et des mains  
Faire suer le burnous  
Fermer boutique  
Gagner son pain  
Huile de coude  
Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud  
Joindre les deux bouts  
Manger de la vache enragée  
Mettre en chantier  
Mettre la main à la pâte  
Mettre les bouchées doubles  
On n'est jamais si bien servi que par soi-même  
Remuer ciel et terre  
Reprendre le collier  
Se casser la nénette  
Se donner mal pour faire qch  
Se tuer au travail  
Se mettre en quatre  
Se retrousser ses manches  
Suer sang et eau  
Taper de l'argent  
Travailler au noir  
Travailler comme un cheval  
Travailler pour le roi de Prusse  
Un bourreau de travail  
Un travail de bénédictin  
Un travail de fourmi  
Un travail de longue haleine  
Un travail de romain  
Un travail de Titan

<b>FRASEOLOGISMO</b> attendre que les alouettes tombent toutes rôties (dans le bec)	<b>Lingua</b> francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
<b>Trascrizione IPA</b>		[a'tãdkãleza'lwettõbtutõ'tidãlã'bøk]

<b>Traduzione parola per parola</b>	aspettare che le allodole cadano arrostite (nel becco)
<b>Equivalente funzionale</b>	aspettare la pappa scodellata; volere la pappa pronta (var.)
<b>Parafrasi</b>	si dice di una persona pigra che vuole ottenere tutto senza fare il minimo sforzo

<b>VARIANTE</b> attendre que les alouettes tombent tous rôties (dans la bouche)	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	alouettes
---	-----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

--

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare X
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto X	
	Orale e scritto	
	Orale e comunicazione elettronica	

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
	1. Academic	attendre que les choses arrivent d'elles-mêmes, sans effort
	2. Atilf	Se dit d'un paresseux qui voudrait tout obtenir sans effort
	3. Grand Larousse de la langue Française	Attendre, sans se donner de mal, que les choses se fassent d'elles-mêmes
	4. Le Petit Robert de la langue française	<i>Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties</i> : il ne veut pas se donner la moindre peine
	5. Sensagent	Se dit d'un paresseux qui voudrait avoir les choses sans peine

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Il doit croire <i>que les alouettes me tombent toutes rôties</i> [...] (Frantext)</p> <p>2. <i>les alouettes ne tombent toutes rôties</i> qu'à ceux qui moissonnent le champ, non à ceux qui l'ont semé. (Frantext)</p> <p>3. là où croissent les pastez chaulx et d'ugne Nuée dont <i>tombent les alouettes toutes rosties</i> [...] (Frantext)</p> <p>4. [...]de laquelle dès que le Soleil donne dessus <i>les alouettes en tumbent toutes rosties</i>, et ne fault que ouvrir la bouche, car elles tumbent toutes chaudes dedans [...] (Frantext)</p> <p>5. <i>je n'attends pas les alouettes toutes cuites</i>. Je m'en remets à la volonté de Dieu, en même temps que je me réfère au proverbe : Aide-toi le Ciel t'aidera (Frantext)</p>
---------------------------------	---

	6. Vous qui savez combien l'inaction est pesante et combien je me ferais de reproches <i>d'attendre les alouettes toutes rôties</i> [...] (Frantext)
--	--

THESAURUS	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> attendre d'avoir tout cuit dans le bec ( arg.)
		<b>Fraseologismi antonimici</b> gagner son pain

Note d'uso	Il fraseologismo si trova anche nella seguente forma abbreviata <i>attendre les alouettes rôties</i>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>attend que les alouettes tombent toutes rôties</i> (X aspetta la pappa scodellata) X [umano] aspetta la pappa scodellata		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [attends] [que les alouettes tombent toutes rôties dans le bec]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [attendre] [que les alouettes tombent toutes rôties] <b>elementi facoltativi:</b> [dans le bec]		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no		
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
Di incontro e di congedo				
Constatazione				
Ringraziamento				
Scusa				

		Scongioro
		Imprecazione
		Invito
		Augurio
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
		Interrogazione (anche retorica)
		Imperativo (“zitto e mosca!”)
		Performativo (“Colgo l’occasione”)
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica X
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Expression française dont les origines remontent au XVIème siècle qui est employée généralement à l'égard des paresseux. Elle serait dit-on une forme abrégée des alouettes qui tomberont toutes rôties dans la bouche décrite dans l'oeuvre de Oudin. L'allusion est faite par comparaison à la manne du désert qui pleuvait sur le ciel des israélites. Selon d'autres interprétations, "attendre les alouettes rôties" se rapporte plutôt au pays de cocagne et les délices de l'âge d'or.</p> <p>(Expressions françaises)</p>
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressions-francaises.fr">http://www.expressions-francaises.fr</a>  <a href="http://www.fracademic.com/searchall.php?SWord=&amp;from=fr&amp;stype=0">http://www.fracademic.com/searchall.php?SWord=&amp;from=fr&amp;stype=0</a>  <a href="http://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction">http://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction</a>  <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a>  <a href="https://dizionario.internazionale.it/">https://dizionario.internazionale.it/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
avoir les côtes en long	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[a'vwarle'kotã'lõ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	avere le costole per lungo
<b>Parafrasi</b>	essere pigro

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | côtes

**Tipo di fraseologismo**

<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale X	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>Dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	être paresseux
	2. Grand Larousse de la Langue Française	être paresseux, nonchalant
	3. Larousse ( en ligne)	être paresseux
	4. Le Lexis	être paresseux; avoir des courbatures
	5. Le Petit Robert de la langue française	être paresseux

<b>Attestazione nei corpora</b>	1. un flemmard, un propre à rien, <i>les côtes en long</i> , voilà ce qu'on dit de lui à la remise des livrets (Fran-text)
---------------------------------	--

	<p>2. mourir de faim, ma fi!... <i>Y ne fallait pas avoir les côtes en long</i> pour dénicher de quoi se mettre sous la dent (Frantext)</p> <p>3. bien, allez !... <i>Ce qu' il ne faut pas avoir les côtes en long</i> avec une bande pareille...</p> <p>4. il ne s'agit pas <i>d'avoir les côtes en long</i> pour le moment. NANON. - Oui, mais le profit sera gros. (Frantext)</p> <p>5. C'est ainsi que vous apprendrez ? N'est-ce pas ? <i>Les côtes en long</i> ! La queue en l'air !... Voilà le programme de la jeunesse !...» (Frantext)</p>
--	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> flemmarder (fam.); fainéanter (fam.); paresser	
	<b>Thesaurus fraseologi-smi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> avoir un poil dans la main (coll./fam)
		<b>Fraseologismi antonimici</b> faire des pieds et des mains; se mettre en quatre

Note d'uso	<p>Il fraseologismo <i>avoir les côtes en long</i> viene catalogato come sinonimo di “<i>avoir un poil dans la main</i> da Wiktionnaire.</p> <p>Tuttavia, <i>Expressio, Reverso</i>, e <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i> definiscono <i>avoir un poil dans la main</i> come “etre très paresseux” mentre <i>avoir les côtes en long</i> è definito solo come “etre paresseux”. <i>Avoir un poil dans la main</i> sembra esprimere un'intensificazione.</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X a les côtes en long (X è uno scansafatiche) X [umano] è uno scansafatiche
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [a] [les côtes en long]]



		<p><b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [avoir] [les côtes en long]]</p> <p><b>elementi facoltativi:</b></p>	
		<p><b>Ulteriori informazioni:</b> L'espressione idiomatica può essere impiegata anche senza verbo (v. att. (1) e (5))</p>	
	<p><b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)</p>	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica X	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<p><b>Perché si dice così?</b></p>	<p>Selon Rey &amp; Chantreau, les seuls à s'être penchés dessus, cette expression est attestée en 1863, mais son origine reste incertaine.</p> <p>Pour l'expliquer, ils citent une locution utilisée en 1900 dans les Hautes-Pyrénées, "auéras costas al loune" qui voulait dire "avoir les côtes au long" utilisée pour désigner quelqu'un qui ne voulait pas se courber, se ployer pour travailler (la terre). Un vrai paresseux, donc, dont le corps restait debout étiré dans toute sa longueur.</p> <p>Et l'image du flemmard allongé de tout son long, entamant sa douzième sieste de la journée, n'est certainement pas étrangère non plus à la naissance de cette expression.</p> <p>(Expressio)</p>
------------------------------------	--

<p><b>Opere utilizzate</b></p>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://la-conjugaison.nouvelobs.com/">http://la-conjugaison.nouvelobs.com/</a>  <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
--------------------------------	--

<p><b>FRASEOLOGISMO</b></p> <p>avoir un poil dans la main</p>	<p><b>Lingua</b></p> <p>francese</p>	<p><b>Livello</b></p> <p>A1-A2</p> <p>B1/B2</p>
---	--------------------------------------	---

		C1/C2	
<b>Trascrizione IPA</b>	[a'vwaraœ'pwaldôla'mê]		

<b>Traduzione parola per parola</b>	avere un pelo in mano
<b>Parafrasi</b>	essere molto pigro

<b>VARIANTE</b> avoir du poil dans la main; avoir du poil aux mains; avoir une forêt de poils dans la main	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica X</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	poil
---	------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

	Molto formale	Letterario
		Burocratico

<b>Formalità</b>	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	être paresseux
	2. Grand Larousse de la langue française	être très paresseux (la main ne travaillant plus, le poil est censé pouvoir pousser dans la paume)
	3. Larousse en ligne	être très paresseux
	4. Le lexis	être très paresseux
	5. Le petit Robert	être très paresseux

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. [...] nous avons invité, ma sœur et moi, un ami juif-ils s'en prirent grossièrement à «ces Juifs qui ont un poil dans la main». (Frantext)</p> <p>2. D'ailleurs vous êtes un petit salaud, un profiteur, un qui a non seulement <i>un poil dans la main</i> mais la main, la main, la main charpardeuse (Frantext)</p> <p>3. Tu sais que je ne suis pas trop feignant, <i>je n'ai pas du poil dans la main</i> pour l'ouvrage (Frantext)</p> <p>4. il a vu que je connaissais son métier mieux que lui, et que <i>je n'avais pas du poil aux mains</i> pour cet ouvrage-là ! (Frantext)</p> <p>5. CALIBAN Je ne vois pas pourquoi je ferais le boulot d'un autre ! PROSPERO Qui est-ce qui commande ici ? Toi ou moi ? Monstre, si <i>tu as un poil dans la main</i>, compte sur moi pour te l'arracher. (Frantext)</p> <p>6. Celui qui a un outil dans la main écouter celui qui <i>n'a dans la main qu'une forêt de poils</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> fainéanter (fam.); flemmarder (fam.); paresser	
	<b>Thesaurus fraseologismi</b>	<b>Fraseologismi sinonimi</b> avoir les côtes en long

		<b>Fraseologismi antonimi</b> être un stakanoviste
--	--	---

Note d'uso	<p>Il fraseologismo <i>avoir un poil dans la main</i> viene impiegato senza restrizioni di tempo o persona. Sono inoltre attestate le varianti <i>avoir du poil dans la main</i> v. att. (3), <i>avoir du poil aux mains</i> v. att. (4) e <i>avoir une forêt de poils dans la main</i> v. att. (6). In quest'ultima attestazione la variante si trova nella costruzione Negativa (n'avoir que), inoltre troviamo il sintagma preposizionale (dans la main) in posizione preposta.</p> <p>Il fraseologismo sinonimico <i>avoir les côtes en long</i> ha un'accezione leggermente più debole.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>a un poil dans la main</i> (X è un fannullone) X [umano] è un fannullone	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [a] [un poil] [dans la main]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [avoir] [un poil] [dans la main] <b>elementi facoltativi:</b> <b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> negazione	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
	Richiesta (indiretta)		

		Proposta
		Critica X
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Malheureusement, l'origine de cette expression qui date du début du XIXe siècle n'est pas connue.</p> <p>Certains ont supposé que, du fait qu'il ne travaille pas et qu'elles ne subissent pas de frottements divers, les poils peuvent se développer dans les mains du paresseux.</p> <p>Mais dans ce cas, ne dirait-on pas "avoir des poils dans la main" ?</p> <p>Une expressio-addict propose l'interprétation suivante : Si on confie un poil à la garde de quelqu'un (objet extrêmement précieux, comme chacun sait), il va le tenir dans sa main fermée. Ce faisant, si on lui demande de travailler, il aura beau jeu de prétendre qu'il ne peut pas, à son grand dam, à cause de sa main fermée et de la mission importante qui lui a été confiée.</p> <p>On peut aisément en conclure que tout paresseux doit probablement avoir un poil dans la main... (Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://atilf.atilf.fr/">http://atilf.atilf.fr/</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire</a>  <a href="http://www.expressio.fr">http://www.expressio.fr</a>  <a href="http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it">http://www.treccani.it</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
bayer aux corneilles	<b>Francese</b>	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ba'jɛrokɔr'nej]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	restare a bocca aperta davanti le cornacchie
<b>Equivalente funzionale</b>	guardare le mosche che volano
<b>Parafrasi</b>	non far niente, rimanere inoperosi, con gli occhi fissi in aria come guardando attentamente un gruppo di mosche che volano. Usato anche come Critica o accusa per oziosi, fannulloni e simili.

<b>VARIANTE</b> bayer aux grues	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	

	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
	<b>Regionale</b>	

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	cor- neil- les
---	----------------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
	1. Atilf	revâsser, perdre son temps à regarder en l'air niaisement
	2. Grand Larousse de la langue française	regarder en l'air niaisement, la bouche ouverte
	Larousse en ligne	rester à ne rien faire, à rêvasser en regardant en l'air
	3. Le Lexis	perdre son temps à regarder stupidement en l'air ( syn. revâsser)
4. Le Petit Robert de la langue française	perdre son temps en regardant en l'air niaisement	

Attestazione nei corpora
<p>1. [...] je me suis arrêtée, me suis accoudée au dossier du fauteuil à roues, me suis mise à <i>bayer aux corneilles</i>. (Frantext)</p> <p>2. «Tu viens ? Ou tu restes là à <i>bayer aux corneilles</i> ?» (Frantext)</p> <p>3. Ce n'est pas le moment de <i>bayer aux corneilles</i>. (Frantext)</p> <p>4. Fli rêvasse, mademoiselle Rapine <i>baye aux corneilles</i>, Graku contemple, le coeur gros, son crayon rose, et moi je m'exerce à avoir de la peine. (Frantext)</p> <p>5. Les gens <i>bayent aux corneilles</i> devant leurs portes. Mais où sont donc les Américains ? (Frantext)</p> <p>6. Allons, vous, vous rêvez, et <i>bayez aux corneilles</i>. (Fantext)</p> <p>7. Il reste là à <i>bayer aux corneilles</i>, à jouir de sa liberté et du bon soleil. (Frantext)</p> <p>8. L'expert en libido, absolument affaissé, passait ses journées sur la terrasse, à <i>bayer aux corneilles</i>. (Frantext)</p> <p>9. L'air narquois, ensommeillé, voluptueux, il restait indéfiniment à <i>bayer aux corneilles</i>. (Frantext)</p> <p>10. C'était une grande et maigre personne [...] toujours levée avant le jour et ne laissant pas aux servantes le temps de <i>bayer aux corneilles</i> (Frantext)</p>

THESAURUS	Thesaurus lessemi (sinonimi) revâsser; paresser	
	Thesaurus fraseologismi	Fraseologismi sinonimici
		être dans la lune
	Fraseologismi antonimici	
	aller au charbon (fam.) ; se tuer au travail (fam.)	

Note d'uso	<p>Il fraseologismo <i>bayer aux corneilles</i> viene spesso preceduto da locuzioni come <i>rester (là) à v. att. (2), (7), (9)</i> o <i>se mettre à v. att.(1)</i>.</p> <p>Il fraseologismo <i>être dans la lune</i> può considerarsi come un sinonimo di <i>bayer aux corneilles</i> poiché significa essere distratto, essere immerso nei propri pensieri e quindi si avvicina al significato di <i>revâsser</i> ('fantasticare ad occhi aperti'); tuttavia, manca l'idea di restare a bocca aperta.</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X bayer aux corneilles</i> (X guarda le mosche che volano) X [umano] <i>bayer aux corneilles</i>		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia, riposo		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	sì			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [bayer] [aux corneilles]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [bayer] [aux corneilles] <b>elementi facoltativi:</b>		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>		
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
			Di incontro e di congedo	
		Constatazione		
		Ringraziamento		
		Scusa		
		Scongioro		
Imprecazione				
Invito				
Augurio				
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")				
Interrogazione (anche retorica)				
Imperativo ("zitto e mosca!")				
Performativo ("Colgo l'occasione")				
Richiesta (diretta)				
Richiesta (indiretta)				
Proposta				



		Critica X
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Le verbe bayer qui signifie "avoir la bouche ouverte" ne doit pas être confondu avec bâiller.</p> <p>Quant aux corneilles, au XVIe siècle, elles désignaient des objets insignifiants, sans importance. Ce terme pouvait aussi bien désigner l'oiseau, présent en grande quantité à cette époque, que le fruit du cornouiller.</p> <p>Bayer aux corneilles voulait donc dire "rester bouche ouverte à regarder en l'air, contempler ou désirer des choses sans intérêts". (Expressio)</p>
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://atilf.atilf.fr/">http://atilf.atilf.fr/</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire</a>  <a href="http://www.expressio.fr">http://www.expressio.fr</a>  <a href="http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it">http://www.treccani.it</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
coincer la bulle		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[kwɛ̃'selabyl]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	incastrare la bolla
<b>Equivalente funzionale</b>	stare in panciolle
<b>Parafrasi</b>	poltrire

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bulle
---	-------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>

<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang X Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	ne rien faire
	2. Grand Larousse de la langue française	ne rien faire, dormir
	3. Larousse (en ligne)	ne rien faire, dormir
	4. Le Lexis	ne rien faire, dormir
	5. Le Petit Robert de la langue française	ne rien faire, se reposer

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. D'abord, on ne disait pas «se croiser les bras» mais «<i>coincer la bulle</i>». (Frantext)</p> <p>2. je ne vois pas pourquoi j'aurais eu des remords de <i>coincer la bulle</i> jusqu'à dix heures. (Frantext)</p> <p>3. Toujours est-il qu'on peut bel et bien <i>coincer la bulle</i> de tout son long sur l'herbette dans son square. (Frantext)</p> <p>4. [...]parce que si le responsable des cuisines me trouve en train de <i>coincer la bulle</i>, il risque de ne pas me féliciter. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

	5. L'expression consacrée pour caractériser leur attitude était : 'coincer la bulle'. <i>Coincer la bulle</i> : Se reposer en position horizontale. (Frantext)
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> paresser, flemmarder	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimi</b> avoir les doigts des pieds en éventails (pop.) ; ne rien faire de ses dix doigts ; tirer sa flemme
		<b>Fraseologismi antonimi</b>

Note d'uso	Dalle attestazioni su Frantext troviamo solamente il fraseologismo impiegato all'infinito e non in forma coniugata.
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>coince la bulle</i> (X sta in panciolle) X [umano] sta in panciolle		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia, riposo		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [coince] [la bulle]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [coincer] [la bulle] <b>elementi facoltativi:</b>		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>		
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
		Di incontro e di congedo		
		Constatazione X		
		Ringraziamento		

		Scusa
		Scongioro
		Imprecazione
		Invito
		Augurio
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
		Interrogazione (anche retorica)
		Imperativo (“zitto e mosca!”)
		Performativo (“Colgo l’occasione”)
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Datée du XXème siècle, cette formule a été empruntée au jargon militaire. En effet, les artilleurs utilisaient un niveau à bulle pour s'assurer que leurs canons étaient bien positionnés à l'horizontale. Une fois la position confirmée par la bulle coincée entre les deux repères du niveau, les artilleurs n'avaient plus qu'à attendre de nouvelles instructions. Cette attente pouvait être très longue. (L'Internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
dormir debout	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[dɔʁ'mirdə'bu]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	dormire in piedi
<b>Equivalente funzionale</b>	dormire in piedi
<b>Parafrasi</b>	avere sonno

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	dormir
---	--------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
------------------------------

<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	avoir fortement sommeil, tomber de sommeil ou de fatigue
	2. Grand Larousse de la langue française	être pris d'un besoin irrésistible de dormir
	3. Le Lexis	être pris d'un besoin très impérieux de dormir
	4. Le Petit Robert de la langue française	avoir sommeil
	5. Sensagent	avoir sommeil

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Vezin, soupçonneur, est venu à moi, Vezin qui, lui-même, <i>dort debout</i>, comme un somnambule (Frantext)</p> <p>2. À la maison, Laura va coucher Alexandre qui <i>dort debout</i>. (Frantext)</p> <p>3. «Je ne vais pas très loin, les gars, a-t-il dit. Mais je compte sur vous pour me causer : ça me réveillera. Je viens de faire mille kilomètres et <i>je dors debout</i>, figurez-vous.» (Frantext)</p> <p>4. Moi ? J'ai une sainte frousse de ce truc. Et puis <i>je dors debout</i>. J'ai travaillé depuis hier midi jusqu'à aujourd'hui 1 heure. Et puis j'ai mal déjeuné. (Frantext)</p> <p>5. Les hommes malades, c'est pis que des poupées de son, ça ne se prête à rien. Allons, venez Monsieur Philippe. On croirait que <i>vous dormez debout</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> ne pas/plus tenir debout
		<b>Fraseologismi antonimici</b>

Note d'uso	<p>È importante non confondere <i>dormir debout</i> con <i>à dormir debout</i>. questo fraseologismo si trova nella forma <i>histoire, conte à dormir debout</i> il cui equivalente funzionale italiano è “<i>una storia che non sta né in cielo né in terra</i>”.</p> <p>Il fraseologismo sinonimico implica anch'esso l'idea di non riuscire a tenersi in piedi dalla stanchezza.</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X dort debout</i> (X dorme in piedi) X [umano] dorme in piedi
	<b>Campi e sottocampi</b>	<b>l'uomo e il lavoro</b> <b>riposo, sonno</b>
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>  [[suj.] [dort] [debout]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [dormir] [de- bout] <b>elementi facoltativi:</b> <b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	
		Performativo (“Colgo l’occasione”)	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dictionary.sensagent.com">http://dictionary.sensagent.com</a> <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	Lingua	francese	enfiler des perles	<b>Livello</b>
				A1-A2
				B1/B2
				C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɑ̃fi'lede'pɛʁl]			

<b>Traduzione parola per parola</b>	infilare delle perle
<b>Equivalente funzionale</b>	pettinare le bambole (reg.)
<b>Parafrasi</b>	sprecare il proprio tempo in attività inutili

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale</b>
-----------------	-------------------	------------------

	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | perles

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale Scritto	



	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
		6. Atilf
	7. Grand Larousse de la langue française	perdre son temps à des choses insignifiantes
	8. Larousse ( en ligne)	perdre son temps à des choses insignifiantes
	9. Le Lexis	s'occuper à des futilités
	10. Le Petit Robert de la langue française	<i>nous ne sommes pas là pour enfile des perles,</i> pour perdre notre temps à des futilités

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. si elles n'avaient fait qu'<i>enfiler des perles</i> elles ne m'auraient pas donné dix francs de pourboire. (Frantext)</p> <p>2. <i>Faudrait voir à ne pas enfile des perles !</i> (Frantext)</p> <p>3. je crois bien <i>que vous n'alliez pas-là pour enfile des perles</i> (Frantext)</p> <p>4. Vous n'êtes pas ici pour <i>enfile des perles</i>. (Frantext)</p> <p>5. et si elle restait encore avec lui après neuf heures, le soir, ce n'était pas pour <i>enfile des perles</i> (sic) (Frantext)</p> <p>6. c'est que toi-même tu trompes ta femme. Hein ? Tu ne découches pas pour <i>enfile des perles</i>. Ta femme doit s'en douter. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> traîner; paresser; flemmarder (fam.)	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> mener les poules pisser (pop.); peigner la girafe (fam.)  <b>Fraseologismi antonimici</b>
Note d'uso	Il fraseologismo enfile de perles si trova spesso nelle forma “on n'est pas ici/là pour enfile des perles” (“non stiamo qui a pettinare le bambole”) v. att (4).	

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>enfile des perles</i> (X pettina le bambole) X [umano] pettina le bambole
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro passività, pigrizia, riposo

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico																																								
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no																																									
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	sì																																									
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [enfile] [des perles]]																																								
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [enfiler] [des perles]] elementi facoltativi:</td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no</td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [enfiler] [des perles]] elementi facoltativi:	<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no																																						
<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [enfiler] [des perles]] elementi facoltativi:																																										
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no																																										
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td>Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td></td> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Constatazione X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ringraziamento</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scusa</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scongioro</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imprecazione</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Invito</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Augurio</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Interrogazione (anche retorica)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imperativo ("zitto e mosca!")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Performativo ("Colgo l'occasione")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (diretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (indiretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Proposta</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Critica X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ammirazione e/o lusinga</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Congratulazione</td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro		In congedo		Di incontro e di congedo	Constatazione X		Ringraziamento		Scusa		Scongioro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo ("zitto e mosca!")		Performativo ("Colgo l'occasione")		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica X		Ammirazione e/o lusinga		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																									
	In congedo																																									
	Di incontro e di congedo																																									
Constatazione X																																										
Ringraziamento																																										
Scusa																																										
Scongioro																																										
Imprecazione																																										
Invito																																										
Augurio																																										
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")																																										
Interrogazione (anche retorica)																																										
Imperativo ("zitto e mosca!")																																										
Performativo ("Colgo l'occasione")																																										
Richiesta (diretta)																																										
Richiesta (indiretta)																																										
Proposta																																										
Critica X																																										
Ammirazione e/o lusinga																																										
Congratulazione																																										

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Si, aujourd'hui, les poupées Barbie®, les Lego® et les jeux vidéo sont parmi les occupations préférées des enfants, autrefois, et bien avant l'apparition des scoubidous, enfile des perles pour fabriquer des colliers, des bracelets ou des colifichets divers était une occupation très en vogue.</p> <p>Vu de l'oeil des hommes, c'était une activité peu valorisante, futile, dont le seul intérêt était d'occuper les gamins, ainsi que les femmes qui pouvaient également passer beaucoup de temps à ce loisir. Ce qui explique le sens figuré indiqué.</p>
-----------------------------	---

	<p>Cette locution était souvent employée sous une forme du genre "nous ne sommes pas ici pour enfile des perles". Elle apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle chez Rabelais dans Gargantua. S'il y évoque simplement l'activité en elle-même, c'est déjà avec un certain dédain.</p> <p>(Expressio)</p>
--	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>  (être) paresseux comme un loir	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>	
		A1-A2	
		B1/B2	
		C1/C2	
<b>Trascrizione IPA</b>		[ɛʁpɑʁe' səkɔ̃mɛ' lwaʁ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere pigro come un ghio
<b>Equivalente funzionale</b>	essere pigro come un gatto
<b>Parafrasi</b>	essere estremamente pigro

<b>VARIANTE</b> être paresseux comme un couleuvre; être paresseux comme un homard; être paresseux comme une marmotte	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
<b>Volgare</b>		
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	loir
---	------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>

<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo X</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	qui aime à dormir, à paresser
	2. Grand Larousse de la langue française	être extrêmement paresseux
	3. Larousse	être extrêmement paresseux
	4. Le Lexis	être très paresseux
	5. Le petit Robert de la langue française	être très paresseux

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Bête comme une oie, <i>paresseuse comme un loir</i>, bavarde comme une pie et méchante comme un âne rouge (Frantext)</p> <p>2. Son petit poney Shetland <i>est paresseux comme un loir</i>. (Frantext)</p> <p>3. " Caraco est une belle garce : <i>paresseuse comme un loir</i> et gantée de verre pour ne rien faire, elle enfile des perles avec les dindons de la farce. " (Frantext)</p>
---------------------------------	--

	<p>4. un vieil ivrogne du nom de Rebattut, un ancien braconnier, <i> paresseux comme un loir</i> [...] (Frantext)</p> <p>5. J'ai quarante-deux ans, je <i>suis devenu paresseux comme une marmotte</i>. (Frantext)</p> <p>6. Bel-OEil <i>est paresseux comme un homard</i>, et Dediote a passé avec lui le plus étrange marché. (Frantext)</p> <p>7. Moi, je suis propre à tout et bon à rien, <i> paresseux comme un homard ?</i> (Frantext)</p>
--	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> lézarder ; paresser	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> avoir les bras retournés (fam.); avoir les côtes en long (fam.); avoir un poil dans la main (fam.); ne rien faire de ses dix doigts (fam.)</p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b> être un stakhanoviste (fam.)</p>

Note d'uso	<p>Nel corpus Frantext abbiamo trovato una serie di varianti del fraseologismo comparativo <i>être paresseux comme un loir</i> tra cui <i>être paresseux comme un homard</i> ('essere pigro come un astice') v. att. (6) e (7) ed <i>être paresseux comme une marmotte</i> v. att. (5). Non è presente nel corpus la variante <i>être paresseux comme une couleuvre</i>.</p> <p>Il fraseologismo comparativo si può trovare impiegato anche senza verbo v. att. (1), (3) e (4) o impiegato col verbo <i>devenir</i> ('diventare') v. att. (5). Il fraseologismo può inoltre subire la trasformazione al femminile v. att. (1) e (3).</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<p><i>X est paresseux comme un loir</i> (X è pigro come un gatto) X [umano] è pigro come un gatto</p>
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	

<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [est] [paresseux comme un loir]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [paresseux comme un loir] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [être paresseux]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni</b> nominalizzazione	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	
		Performativo (“Colgo l’occasione”)	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica X	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
faire la grasse matinée	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[fɛr'la'grasmati'ne]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	fare la grassa mattinata
<b>Equivalente funzionale</b>	poltrire a letto
<b>Parafrasi</b>	indugiare oziosamente nel letto o sdraiato in altro luogo, oltre le ore del sonno e del riposo necessario, per sola pigrizia

<b>VARIANTE</b> dormir la grasse mati- née	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	matinée
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali
		Standard colto
	Neutro	Non marcato X
		informale
Molto informale		Giovanile
		Popolare
		Slang
		Volgare

Canale di trasmissione	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	dormir tard, se lever tard dans la matinée
	2. Grand Larousse de la langue française	rester au lit jusqu'à une heure avancée de la matinée
	3. Larousse en ligne	rester au lit tard dans la matinée
	4. Le Lexis	s'attarder dans son lit le matin
	5. Le Petit Robert de la langue française	se lever très tard

Attestazione nei corpora	
	<p>1. Ah ! Je sais bien que ça ne te plaît pas à toi <i>que je fasse la grasse matinée</i>, dit-il, s'adressant à son chat qui, étendu sur la courtepoinette, à ses pieds, le regardait fixement avec des yeux très noirs. (Frantext)</p> <p>2. - Eh bien ! j'en ai assez vu, pensa Léonie, et je n'ai que faire d'aller courir dans la rosée, que je n'aime pas du tout ; je <i>peux dormir la grasse matinée</i>. (Frantext)</p> <p>3. Au début je me présentais à son bureau à huit heures. Il me lançait rageusement: « Vous avez de la chance vous de <i>pouvoir faire la grasse matinée!</i> » (Frantext)</p> <p>4. Le dimanche, Mimar <i>faisait la grasse matinée</i>. E jour-là, l'hôtel avait une physionomie particulière. Jusqu'à neuf heures, les couloirs étaient silencieux. (Frantext)</p> <p>5. Il me surprit un dimanche matin en train de me rouler lentement sur maman assoupie qui <i>faisait la grasse matinée</i>, frottant ma joue à ses beaux seins paresseux de sommeil. (Frantext)</p> <p>6. <i>Il fit la grasse matinée</i>, but sans sourciller du lait de bufflesse, et ne fut même pas pris de court quand il constata que, près de ce qui servait de lavabo, il n'y avait pas de prise de courant pour son rasoir électrique. (Frantext)</p> <p>7. Ma femme couchait au premier, elle devait nous entendre. Elle se levait la première et, comme <i>nous faisons la grasse matinée</i>, elle nous apportait le petit déjeuner au lit. (Frantext)</p> <p>8. Débarquée de la veille, <i>elle avait fait la grasse matinée</i>, laissant sa mère et son frère partir en vendange, se promettant de les y rejoindre plus tard, de tomber parmi les paysans au travail dans l'éclat de sa toilette, pour les écraser. (Frantext)</p> <p>9. Il était tard quand je me retirai, mais l'abbé me laissa <i>dormir la grasse matinée</i>. (Frantext)</p>



	10. Pierre se mettait aussitôt à <i>faire la grasse matinée</i> et à se coucher très tard, et si je n'en faisais pas autant, c'est certainement parce que l'horaire imposé correspondait à celui que j'aurais adopté spontanément. (Frantext)
--	---

THESAURUS	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologi-smi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b> se lever à l'aube ; se lever au chant du coq

Note d'uso	È attestata la variante <i>dormir la grasse matinée</i> v. att. (2) e (9).
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>fait la grasse matinée</i> (X dorme fino a tardi) X [umano] dorme fino a tardi		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro riposo, sonno		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [fait] [la grasse matinée]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [faire] [la grasse matinér] <b>elementi facoltativi:</b>		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no		
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
			Di incontro e di congedo	
		Constatazione X		
Ringraziamento				
Scusa				
Scongioro				
Imprecazione				

		Invito
		Augurio
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
		Interrogazione (anche retorica)
		Imperativo (“zitto e mosca!”)
		Performativo (“Colgo l’occasione”)
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica X v. att. (3) e (8)
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Au début du XVIe siècle, on disait dormir la grasse matinée.</p> <p>Le terme 'gras' peut ici être compris comme associé à une chose molle et onctueuse, comme peut l'être un lit dans lequel on se prélasser longuement avec volupté.</p> <p>Mais il peut aussi venir du latin crassus ou "épais", pour désigner une matinée plus 'épaisse' que les autres parce qu'elle se prolonge.</p> <p>(Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a></p> <p><a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a></p> <p><a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a></p> <p><a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a></p> <p>Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.</p> <p>Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.</p> <p>Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
ne rien faire de ses dix doigts	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[nøʁjɛ̃'fɛʁdəsedi'dwa]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	non fare niente delle proprie dieci dita
<b>Equivalente funzionale</b>	starsene con le mani in mano
<b>Parafrasi</b>	non fare niente

<b>VARIANTE</b> ne pas faire œuvre de ses dix doigts ; rester oisif de ses dix doigts	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica X</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
<b>Popolare</b>		

	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
	<b>Regionale</b>	

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | doigts

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	rester oisif
	2. Grand Larousse de la langue française	ne rien faire, rester oisif.

	3. Larousse en ligne	ne rien faire, rester oisif.
	4. Le Lexis	ne rien faire
	5. Le Petit Robert de la langue française	être oisif

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Mon oncle Paul, qui <i>n'avait jamais rien fait de ses dix doigts</i> que de servir la messe dans la chapelle du château et le cerf à l'hallali après trois ou quatre heures de chasse à travers étangs et halliers, rencontra Gabrielle dans un roman d'Octave Feuillet (Frantext)</p> <p>2. Solange est devenue aimable avec moi, toujours un peu la même princesse, d'ailleurs; <i>ne faisant oeuvre de ses dix doigts</i>, si ce n'est pour s'attifer. (Frantext)</p> <p>3. Or donc, la diablesse choisit dans l'écurie un jeune cheval, qui depuis dix mois <i>n'avait fait oeuvre de ses dix doigts</i>, et qu'on avoit toujours nourri d'avoine :</p> <p>elle l'envoya à son mari avec un valet. (Frantext)</p> <p>4. Il faudrait vivre toujours dehors, toujours dans la rue ou sur la place publique, toujours juger, toujours voter, toujours s'occuper de la politique, et cependant <i>ne pas faire oeuvre de ses dix doigts</i>. (Frantext)</p> <p>5. Eh ben ! je vous en supplie, ayez pitié de mon pauvre homme, il est bon comme le pain mais il offense souvent le bon Dieu <i>en ne faisant rien de ses dix doigts</i> au long des journées que de se mettre en ribote et d'avalier tout ce que je gagne (Frantext)</p> <p>6. Chaque fois qu'il trouvait un travail, au bout de trois jours on le mettait dehors, et depuis qu'il a eu son accident, non seulement il est devenu poivrot, mais il <i>n'a jamais rien eu à faire de ses dix doigts</i>, puisqu'il est pensionné ! (Frantext)</p> <p>7. Seule la vue de sa main me donna une sensation étrange : c'était une main lisse, d'un blanc d'ivoire, une main trop propre aux ongles soignés, une main d'homme qui s'ennuie et <i>ne fait plus rien de ses dix doigts</i> depuis très longtemps, une main de cire. (Frantext)</p> <p>8. je gage que cette belle paresseuse <i>n'aura fait oeuvre de ses dix doigts</i> ; elle aura bien mieux aimé dormir pour avoir le teint frais. (Frantext)</p> <p>9. J'aime Diogène parce qu'il a réellement vécu dans un tonneau, <i>sans rien faire de ses dix doigts</i>, sinon se masturber en public, comme il l'avait annoncé en « quittant » la société. (Frantext)</p> <p>10. -si ta femme avait voulu, disait-elle à son frère, je lui aurais appris le tricot ; mais elle aime mieux <i>rester oisive de ses dix doigts</i> et regarder par la fenêtre. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> fainéanter ; flemmarder	
	<b>Thesaurus fraseologismi</b>	<b>Fraseologismi sinonimi</b> avoir les doigts de pieds en éventails (pop.) ; coincer la bulle ; tirer da flemme
		<b>Fraseologismi antonimi</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Sono attestate le varianti <i>ne faire œuvre de ses dix doigts</i> v. att. (2), (3),(4) e (8) e <i>rester oisif de ses dix doigts</i> v. att. (10).
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X ne fait rien de se dix doigts</i> (X se ne sta con le mani in mano) X [umano] se ne sta con le mani in mano					
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia, riposo					
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico					
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no						
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no						
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [ne fait rien] [de ses dix doigts]]					
		<table border="1"> <tr> <td colspan="2"><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [ne rien faire] [de ses dix doigts]</td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>elementi facoltativi:</b></td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no</td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [ne rien faire] [de ses dix doigts]		<b>elementi facoltativi:</b>	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [ne rien faire] [de ses dix doigts]							
<b>elementi facoltativi:</b>							
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no							
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro				
			In congedo				
			Di incontro e di congedo				
			Constatazione				
			Ringraziamento				
			Scusa				
			Scongioro				
			Imprecazione				
			Invito				
			Augurio				
			Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")				
			Interrogazione (anche retorica)				
			Imperativo ("zitto e mosca!")				
			Performativo ("Colgo l'occasione")				
			Richiesta (diretta)				
			Richiesta (indiretta)				
			Proposta				
			Critica X				
			Ammirazione e/o lusinga				
			Congratulazione				

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
peigner la girafe	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[pe'nelazi'raf]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	pettinare la giraffa
<b>Equivalente funzionale</b>	andare a scopare il mare
<b>Parafrasi</b>	fare una cosa assolutamente inutile, o intraprendere un'iniziativa che non ha alcuna possibilità di successo.

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	girafe
---	--------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	faire un travail inutile ou fastidieux; trouver le temps long à ne rien faire
	2. Grand Larousse de la langue française	faire un travail inutile, ou ne rien faire
	3. Larousse	ne rien faire d'utile, perdre son temps à un travail inutile
	4. Le Lexis	ne rien faire d'utile
	5. Le petit Robert de langue française	faire un travail inutile et très long; ne rien faire

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. " d'ailleurs, je m'en fous... on verra bien... faire ça, ou <i>peigner la girafe</i> ! ... " (Frantext)</p> <p>2. «Il vaut mieux faire ça que <i>peigner la girafe</i>/ que de balayer l'désert du Sahara/ Il vaut mieux faire ça que rester en carafe/ il vaut mieux faire ça que se croiser les bras» (Frantext)</p> <p>3. Bizulle piaffait d'une impatience qu'il ne partageait pas. Ah, oui, tuer du Boche ? Faire ça ou <i>peigner la girafe</i>... (Frantext)</p> <p>4. les gars de la Todt savent parfaitement bien qu'ils sont là pour <i>peigner la girafe</i> [...] (Frantext)</p> <p>5. [...]on refait sa vie par les réveillons ou <i>en peignant la girafe</i> ou par les films d'évasion. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> flemmarder (fam.); paresser; traîner	
	<table border="1"> <tr> <td><b>Thesaurus fraseologici</b></td> <td><b>Fraseologismi sinonimici</b> enfiler des perles (fam.)</td> </tr> </table>	<b>Thesaurus fraseologici</b>
<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> enfiler des perles (fam.)	

		<b>Fraseologismi antonimi</b>
--	--	-------------------------------

Note d'uso	Il fraseologismo sinonimico <i>enfiler des perles</i> implica anch'esso l'idea di svolgere un lavoro lungo e inutile.
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>peigne la girafe</i> (X va a scopare il mare) X [umano] <i>peigne la girafe</i>	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia, passività	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	sì		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [peigne] [la girafe]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [peigner] [la girafe] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
<b>Morfologia</b>	<b>Descrizione</b>	Nelle attestazioni trovate su Frantext, vediamo che il fraseologismo si trova nelle forme non finite ossia all'infinito v. att. (1), (2), (3), (4) e al gerundio v. att. (5).	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	



		Performativo (“Colgo l’occasione”) Richiesta (diretta) Richiesta (indiretta) Proposta Critica X Ammirazione e/o lusinga Congratulazione
<b>Perché si dice così?</b>	<p>L'origine de cette expression n'est pas vraiment certaine.</p> <p>Il existe bien une anecdote à propos d'un gardien du Jardin des Plantes où arriva la fameuse première girafe en 1827, gardien qui, alors qu'il était accusé d'inactivité chronique, aurait répondu : "Je peignais la girafe", mais elle aurait été inventée a posteriori.</p> <p>On peut toutefois, sans grand risque de tomber, se pencher du côté des pratiques masturbatoires pour expliquer cette locution.</p> <p>En effet, le long cou d'une girafe peut aisément (pour les dames qui rêvent un peu) être assimilé à un sexe en érection.</p> <p>Et si l'on se réfère à Boris Vian dans "Vercoquin et le plancton", on constate qu'il y écrit, avec une allusion explicite à la masturbation : « J'ai tellement peigné ma girafe qu'elle en est morte ».</p> <p>Outre peigner la girafe pour désigner ce genre d'activité, on trouve aussi se "polir la colonne" ou "s'astiquer le jonc", toutes locutions contenant des verbes liés au nettoyage.</p> <p>Mais comment expliquer alors que, de la masturbation, on passe à l'inefficacité, voire à la fainéantise sous-jacente ?</p> <p>Si je vous traite de branleur, vous comprendrez tout de suite (non, ne frappez pas, c'est juste pour expliquer) ! Un branleur, c'est quelqu'un qui se masturbe, mais c'est aussi quelqu'un qui traîne, qui ne fait rien.</p> <p>On constate effectivement qu'il y a une assimilation très fréquente entre celui qui pratique l'onanisme à tout va et celui qui n'a aucune occupation utile, celui qui pratique l'oisiveté avec ardeur.</p> <p>Pour confirmer cette relation sémantique, il suffit de se pencher sur le terme "peigne-zizi", très proche de notre expression, et qui, depuis longtemps dans le parler franc-comtois (mais peut-être ailleurs aussi), désigne un individu sur lequel on ne peut pas compter.</p> <p>Donc si, à l'origine, celui qui peignait la girafe, c'était celui qui se masturbait, par glissement sémantique habituel, c'est devenu celui qui ne fait rien d'utile, qui glande, qui traîne, qui n'en fout pas une rame.</p> <p>Attention : il ne faut pas ici confondre 'peigner' et 'peindre', comme le font certains. On n'a jamais vu quelqu'un se promener avec un seau de peinture beige à taches marrons et tenter d'en appliquer sur cet animal...</p> <p>(Expressio)</p>	

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> , Nancy. <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b> rester les bras croisés	<b>Lingua</b> francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>		[RES'tele'brakrwa'ze]

<b>Traduzione parola per parola</b>	starsene con le braccia incrociate
<b>Equivalente funzionale</b>	starsene con le mani in mano
<b>Parafrasi</b>	ozziare, poltrire; non lavorare, essere inattivi, per scelta o anche per costrizione.

<b>VARIANTE</b> rester les bras ballants; se croiser les bras	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bras
---	------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>



<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	être inoccupé, oisif
2. Grand Larousse de la langue française	s'arrêter de travailler, ou demeurer inactif	
3. Le Lexis	rester inactif, cesser le travail	
4. Le petit Robert de la langue française	rester à ne rien faire	
5. Sensagent	ne pas agir, ne rien faire, rester inactif	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Mais, en attendant, les chantiers <i>ne pouvaient rester les bras croisés</i>, et des affiches annoncèrent que la compagnie allait mettre aux enchères de nouveaux marchandages. (Frantext)</p> <p>2. On avait baissé le pont d'Impflingen, et l'on s'ennuyait terriblement de <i>rester les bras croisés</i> [...] (Frantext)</p> <p>3. Je ne pouvais pas <i>rester les bras croisés</i> quand tu as quatre enfants à élever. (Frantext)</p> <p>4. Les copains, pour ne pas recevoir de coups, voudraient bien trouver du travail, <i>ne pas rester les bras ballants</i>. (Frantext)</p> <p>5. Peuvent-ils <i>rester les bras ballants</i> alors que Hitler vocifère contre le bolchevisme et la juiverie internationale [...] ? (Frantext)</p> <p>6. Je <i>reste les bras croisés</i> le mal des autres me coupe tous mes moyens. (Frantext)</p> <p>7. s'il y en avait un seul qui <i>était resté les bras croisés</i>, pendant que les autres se battaient, je lui cracherais à la figure, et je l'appellerais : lâche ! (Frantext)</p> <p>8. vous pensiez qu'on ne pouvait pas laisser Hitler gagner, qu'on ne pouvait pas <i>se croiser les bras</i> et le laisser gagner. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

	<p>9. <i>Il restait les bras croisés</i> en face des maisons en construction, avec des ricanements, des hochements de tête [...] (Frantext)</p> <p>10. vous pensiez qu'on ne pouvait pas laisser Hitler gagner, <i>qu'on ne pouvait pas se croiser les bras</i> et le laisser gagner. (Frantext)</p>
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> paresser	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> ne rien faire de ses dix doigts (fam.); se tourner les pouces (fam.)</p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b> se mettre au travail; se retrousser les manches</p>

Note d'uso	<p>Il fraseologismo <i>rester les bras croisés</i> si trova impiegato senza restrizioni di tempo e persona v. att. (6), (7) e (9). Sono state trovate anche le varianti <i>se croiser les bras</i> v. att. (8) e (10) e <i>rester les bras ballants</i> v. att. (4) e (5). Il fraseologismo e le sue rispettive varianti si trovano spesso retti dal verbo pouvoir alla forma Negativa v. att. (1), (3), (8), (10). I fraseologismi sinonimici sono stati designati come tali da Atilf.</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<p><i>X reste les bras croisés</i> (X sta con le mani in mano)</p> <p>X [umano] <i>reste les bras croisés</i></p>	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [reste] [les bras croisés]]	
		<p><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [rester] [les bras croisés]</p> <p><b>elementi facoltativi:</b></p>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni, negazione</b>	
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto	Saluto di incontro

	(no per collocazione)		In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica X
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	<p>L'expression remonte au début du XVIIe siècle et fait référence au symbole culturel des bras croisés sur la poitrine, qui montre l'inaction ou le refus d'agir. "Rester les bras croisés" signifie que l'on reste sans rien faire.</p> <p>(L'Internaute)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://atilf.atilf.fr/">http://atilf.atilf.fr/</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire</a>  <a href="http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
se tourner les pouces	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[sətur'nele'pus]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	girarsi i pollici
<b>Equivalente funzionale</b>	girarsi i pollici
<b>Parafrasi</b>	non lavorare, non far niente. Anche perdere tempo in un'attesa forzata.

<b>VARIANTE</b> se rouler les pouces	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>

	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
	<b>Regionale</b>	

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pouces

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	
	2. Grand Larousse de la langue française	être inoccupé, rester sans rien faire
	3. Larousse	rester sans rien faire, paresser
	4. Le Lexis	rester sans rien faire
	5. Le petit Robert de la langue française	rester sans rien faire, être oisif

Attestazione nei corpora
<p>1. La belle avance ! tiens pour cinquante francs il serait là à <i>se tourner les pouces</i>, alors que moi qui fais le ménage, qui fais la cuisine, moi qui vous soigne, je ne touche que quarante francs par mois. (Frantext)</p> <p>2. Il avait payé, ce n'était pas pour que <i>je me tourne les pouces</i>. (Frantext)</p> <p>3. Il <i>se tourne les pouces</i> ou bien il enseigne le grec et décrit les monuments d'Aurillac à ses moments perdus. (Frantext)</p> <p>4. C'est pas comme une usine où les ouvriers se cassent le cul, tandis que les patrons <i>se tournent les pouces</i>. (Frantext)</p> <p>5. Et comme tous ceux qui sortent de l'X, il n'a eu qu'à <i>se rouler les pouces</i> ensuite ! (Frantext)</p> <p>6. «Je me souviens, m'a dit Anne, de la cuisine de Tassin et des attentes quand le dîner était prêt. "Plus rien à faire qu'à <i>se tourner les pouces</i>", disait Juliette. (Frantext)</p> <p>7. On avait l'impression qu' <i>ils se tournaient les pouces</i>, et pourtant peu à peu le travail avançait. (Frantext)</p>

THESAURUS	Thesaurus lessemi (sinonimi) flemmarder (fam.); paresser	
	Thesaurus fraseologi-smi	<b>Fraseologismi sinonimici</b> être les bras ballants; ne rien faire de ses dix doigts; se croiser les bras
		<b>Fraseologismi antonimici</b> se mettre au travail; se retrousser les manches (fam.)

Note d'uso	Il fraseologismo non ha particolari restrizioni a livello di tempo/ modo/ persona v. att. (2) (3) e (7). È presente l'attestazione della variante <i>se rouler les pouces</i> v. att. (5)
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>se tourne les pouces</i> (x si gira i pollici) X [umano] si gira i pollici		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [se tourne] [les pouces]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se tourner] [les pouces] <b>elementi facoltativi:</b>		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>		
<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro		
		In congedo		
		Di incontro e di congedo		
	Constatazione			
	Ringraziamento			
	Scusa			
	Scongiuro			
	Imprecazione			
	Invito			
	Augurio			
	Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")			
	Interrogazione (anche retorica)			
	Imperativo ("zitto e mosca!")			
	Performativo ("Colgo l'occasione")			
	Richiesta (diretta)			
	Richiesta (indiretta)			
Proposta				



		Critica X
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Dès le XVIIe siècle, l'expression "les pouces à la ceinture" servait à qualifier une personne inactive. Par la suite, on a dit en 1834 "tourner ses pouces", pour arriver à la forme actuelle "se tourner les pouces" vers la fin du XIXe siècle. Il faut dire qu'à cette époque, la langue populaire associait les pouces à l'oisiveté. "Se tourner les pouces" signifie que l'on reste à ne rien faire. (L'Internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://atilf.atilf.fr/">http://atilf.atilf.fr/</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire</a> <a href="http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> <a href="http://www.treccani.it">http://www.treccani.it</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
se la couler douce	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[sɔlaku'ledus]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	passarsela dolce
<b>Equivalente funzionale</b>	fare la dolce vita
<b>Parafrasi</b>	vivere in modo lussuoso e frivolo

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	douce
---	-------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
------------------------------

<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
		1. Atilf
	2. Grand Larousse de la langue française	mener une vie agréable exempte d'efforts et de soucis
	3. Larousse en ligne	mener une vie heureuse ou ne pas se fatiguer, ne pas faire d'efforts
	4. Le Lexis	avoir une vie exempte de soucis, se laisser vivre

	5. Le Petit Robert de la langue française	mener une vie heureuse sans complications
--	---	---

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Grâce au Veteran Bill, qui lui assure une pension avec laquelle il est censé étudier, <i>il se la coule douce</i>. (Frantext)</p> <p>2. Un grand bonjour de Cargèse. <i>On se la coule douce</i>. C'est divin. Je me suis fait des tas d'amis. On rentre à la fin du mois. . (Frantext)</p> <p>3. Tous, le monde entier <i>se la coule douce</i>, en un sens. Qui, bourgeoise aisée ; qui, ressortissant turc. Guerre ou pas. (Frantext)</p> <p>4. Même la boulangerie est fermée. <i>Ils se la coulent douce</i>, les boulangers : deux vieux garçons, Merlavigne aîné et Merlavigne cadet, qui, chacun son tour, passent la nuit à enfourner les pains. Mais, au petit matin, ils pioncent tous les deux : l'un a terminé sa cuisson, l'autre n'a pas commencé la vente. (Frantext)</p> <p>5Trois jours <i>qu'ils se la coulaient douce</i> dans ce monastère de péquenots. Un havre de paix que les deux compères avaient bien cru ne jamais atteindre — ils avaient failli se faire choper par les flics dans le delta.... (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologismi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b> manger de la vache enragée ; mener une vie de chien

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>se la coule douce</i> (X vive la dolce vita) X [umano] vive la dolce vita
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro riposo
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [se la coule] [douce]]

		<p><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se la couler] [douce]</p> <p><b>elementi facoltativi:</b></p>	
		<p><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no</p>	
	<p><b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)</p>	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo ("zitto e mosca!")
			Performativo ("Colgo l'occasione")
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<p><b>Perché si dice così?</b></p>	<p>Si la bière coule parfois à flots et l'eau s'écoule des montagnes, les verbes 'couler' et "s'écouler" ne s'appliquent pas qu'aux liquides et autres flux ; ils ont aussi une acception temporelle, puisque depuis le XVe siècle, on dit que le temps s'écoule et depuis le XVIIe, on parle de "couler des jours heureux".</p> <p>Ainsi, une vie est bien du temps qui passe, qui s'écoule. Or il se trouve que notre expression, apparue au XIXe siècle, est simplement une forme elliptique de "couler une vie douce" (philosophie que nos amis italiens ont exprimé sous la forme "dolce vita" ou "vie douce"?).</p> <p>Quant au qualificatif 'doux' appliqué à une vie vécue sans soucis et menée sans efforts, il vient bien sûr en opposition à la vie 'dure' que mènent des travailleurs qui triment pour subvenir à leurs besoins et qui ont rarement l'occasion de mettre les doigts de pieds en éventail comme ceux qui <i>se la coulent douce</i>.</p> <p>(Expressio)</p>
------------------------------------	--

<p><b>Opere utilizzate</b></p>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.</p>
--------------------------------	--

	Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
--	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  tirer au flanc	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>		[ti' reoflã]

<b>Traduzione parola per parola</b>	tirare al fianco
<b>Equivalente funzionale</b>	fare lo scansafatiche
<b>Parafrasi</b>	non avere voglia di lavorare, evitare qualsiasi lavoro faticoso limitandosi a fare solo ciò che è strettamente necessario

<b>VARIANTE</b> tirer au cul	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare X</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	flanc
---	-------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>

Altro tipo di fraseologismo

Formalità	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

Canale di trasmissione	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	employer divers moyens pour se soustraire à une tâche, à ses obligations
	2. Grand Larousse de la langue française	dans l'armée, user de ruses pour se soustraire aux corvées, par ext. se dérober à sa tâche, à ses obligations
	3. Larousse en ligne	chercher à se soustraire aux corvées, aux obligations dans l'armée ; esquiver le travail.
	4. Le Lexis	se dérober au travail
	5. Le Petit Robert de la langue française	chercher à échapper à une corvée

Attestazione nei corpora	<p>1. Je ne pensais, nuit et jour, qu'aux moyens de biaiser, de me défilier, <i>de tirer au flanc</i>, de me planquer dans un coin d'ombre pendant que les autres, eux, marchaient en rang. (Frantext)</p> <p>2. Après quoi vinrent plusieurs petits bourgeois avarés, partis pour toucher une solde de mercenaires et résolus à <i>tirer au flanc</i> ; out cela, dûment emballé, reprit la direction des Pyrénées. (Frantext)</p> <p>3. C'est le sergent Henriot. Il est bonhomme et malin, et tout en plaisantant avec une grossièreté sympathique, il surveille l'évacuation du cantonnement à cette fin que personne <i>ne tire au flanc</i>. (Frantext)</p> <p>4. Parfaitement, j'ai jamais gagné un rond à leur</p>
--------------------------	--

	<p>travail de merde, je me considère comme un déporté, comme un forçat, et j'ai qu'une idée: <i>tirer au cul!</i> (Frantext)</p> <p>5. Mais comme une semaine était passée sans qu'on entende à nouveau parler d'elle, Sylvain avait pensé - espéré ? - qu'elle était bien capable d'avoir inventé ce malaise <i>pour tirer au flanc</i> à cause d'un devoir ou, tout simplement, pour qu'on s'occupe d'elle. (Frantext)</p>
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi) paresser</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> avoir les côtes en long ; avoir un poil dans la main ; être paresseux comme un loir</p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b> être un bourreau de travail ; être un stakhanoviste ; se mettre en quatre ; se retrousser ses manches</p>

Note d'uso	<p>È attestata la variante <i>tirer au cul</i> v. att. (4). I fraseologismi sinonimici implicano anch'essi l'idea di pigrizia, tuttavia il fraseologismo in questione è legato all'idea di evitare il lavoro, e di scansare appunto le fatiche</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>tirer au flanc</i> (X fa lo scansafatiche) X [umano] fa lo scansafatiche
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [tire] [au flanc]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [tirer] [au flanc] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	
		Performativo (“Colgo l’occasione”)	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica X	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Ceux qui s'amuseraient à utiliser un flan comme munition d'un lance-pierres ou d'un canon auraient certainement de graves déconvenues ou bien pourraient en rester comme deux ronds de flan devant le résultat obtenu. Et pourtant, dans certaines lectures, l'orthographe de l'expression pourrait laisser croire que c'est bien de cela qu'il s'agit[1].</p> <p>Cette expression nous viendrait du milieu militaire à la fin du XIXe siècle. Dans une armée en ordre de bataille, il y a l'avant de la troupe, le front, là où ça chauffe, où il est possible de faire preuve d'héroïsme et/ou de mourir très rapidement, et les flancs (dénomination utilisée dans ce contexte depuis le XVIe siècle), lieux généralement plus calmes où il vaut mieux se trouver si on n'a trop l'intention de mourir bêtement pour une cause qui nous dépasse (sauf, bien entendu, quand un ennemi belliqueux décide d'attaquer aussi par les flancs, l'imbécile).</p> <p>Celui qui se trouvait au front et qui, pris d'un besoin pressant (de se mettre à l'abri, pas d'autre chose), se déportait vers le flanc était quelqu'un qui cherchait à échapper aux principaux risques et qui était plutôt mal vu par ses petits camarades.</p> <p>Par extension, celui qui se faufile en douce vers le côté pour éviter quelque chose de déplaisant, le paresseux qui veut en faire le moins possible, qui cherche à échapper aux corvées, est devenu le tire-au-flanc, sens qui s'est ensuite répandu très largement hors du monde militaire.</p>
-----------------------------	--



	<p>Et si, tirer au flanc, c'est essayer d'échapper à la corvée en s'échappant sur un côté, tirer au cul autre version plus vulgaire, c'est aussi se dérober, mais vers l'arrière cette fois.</p> <p>Maintenant, j'en imagine bien certains qui se disent « j'ai bien compris pourquoi on parle ici du flanc ou du cul, mais pourquoi 'tirer' » ? Eh bien cela ne vient pas du fait qu'on est à l'origine dans le milieu militaire et que celui-ci se fait un plaisir d'utiliser des armes à feu ! Pensez plutôt au verbe "se tirer" qui veut dire "s'éloigner" ou bien "s'enfuir". Il n'est pas aussi argotique qu'on pourrait le croire, puisque 'tirer' a eu le sens de "aller vers" ou "s'acheminer vers", comme Molière l'utilise dans L'étourdi, par exemple ("Tirons de ce côté") ou comme on le trouvait dans les locutions "tirer de long" ou "tirer de large" qui voulaient dire "s'enfuir". (Expressio)</p>
--	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  tirer sa flemme	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ti' resaflem]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	tirare la fiacca
<b>Equivalente funzionale</b>	battere la fiacca
<b>Parafrasi</b>	fare il possibile per evitare la fatica, soprattutto lavorando poco e svogliatamente.

<b>VARIANTE</b> avoir la flemme; battre sa flemme; traîner sa flemme	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	flemme
---	--------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
------------------------------

<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare X
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	ne rien faire, s'abandonner à la paresse
	2. Grand Larousse de la langue française	S'abandonner à la paresse
	3. Larousse ( en ligne)	paresser
	4. Le Lexis	ne rien faire

	5. Le petit Robert de la Langue française	paresser
--	---	----------

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Une fois seul, il s'est substitué à lui-même pour <i>continuer à tirer sa flemme</i>. (Frantext)</p> <p>2. <i>il tire sa flemme</i> au cours David. (Frantext)</p> <p>3. Un mois à se lever tous les jours à dix heures, à <i>tirer sa flemme</i> dans les rues de Villeneuve [...] (Frantext)</p> <p>4. Ils n'aiment pas trop la montagne et <i>préfèrent tirer leur flemme</i> au bord du lac. (Frantext)</p> <p>5. [...]et nous, dans ce cabanon surchauffé au milieu des vignes récemment sulfatées, <i>on tirait notre flemme</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> farnienter; flemmarder; paresser	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> tirer au cul (volg.); tirer au flanc(fam.)
		<b>Fraseologismi antonimici</b> suer sang et eau

Note d'uso	Il significato originario di <i>tirer au flanc</i> e di <i>tirer au cul</i> sarebbe quello di “evitare il lavoro”; tuttavia per estensione diventa “oziare”.
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>tire sa flemme</i> (X batte la fiacca) X [umano] batte la fiacca
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [tire] [ sa flemme]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [tirer] [ sa flemme]] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo ("zitto e mosca!")
			Performativo ("Colgo l'occasione")
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica X
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Cette expression utilise tirer au sens temporel de "étirer, faire durer" et fait un amalgame avec "tirer au flanc". (Expressio)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	Lingua	francese	<b>Livello</b>	
				A1-A2
				B1/B2
				C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ 'tʁɛlɛtɑ̃ ]			

<b>Traduzione parola per parola</b>	uccidere il tempo
-------------------------------------	-------------------

<b>Equivalente funzionale</b>	ammazzare il tempo
<b>Parafrasi</b>	occupare in qualche modo il tempo per non stare senza far nulla

<b>VARIANTE</b> tuer l'ennui	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | temps

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X

	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

Canale di trasmissione	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	occuper, passer le temps (en l'absence de toute autre occupation)
	2. Grand Larousse de la langue française	se livrer à des activités futiles afin de ne pas s'ennuyer.
	3. Larousse en ligne	faire n'importe quoi pour éviter de s'ennuyer en attendant que le temps passe.
	4. Le Lexis	s'amuser à des riens, afin de passer le temps sans s'ennuyer
	5. Le Petit Robert de la langue française	échapper à l'ennui, faire passer le temps en s'occupant ou en se distrayant avec peu de chose.

Attestazione nei corpora	<p>1. En régime de paresse, <i>pour tuer le temps</i> qui nous tue seconde par seconde, il y aura des spectacles et des représentations théâtrales toujours et toujours ; c'est de l'ouvrage tout trouvé pour nos bourgeois législateurs. (Frantext)</p> <p>2. Quand je serai alité pour de longs mois à l'hôpital, tu m'en apporteras, de ces livres-là. Cela <i>m'aidera à tuer le temps</i>. (Frantext)</p> <p>3. Pendant les trois heures que je passe à Bar-le-duc, en attendant le train de Paris, <i>je tue le temps</i> à regarder les gamins pêcher des vérons, là où je pêchais, moi aussi, quand j'étais tout enfant. (Frantext)</p> <p>4. Il dut peu à peu renoncer à ses tournées de courtier d'assurances, et <i>pour tuer l'ennui</i>, il recourait aux distractions d'un vieux paysan. (Frantext)</p> <p>5. Ils ont élu résidence permanente à l'infirmerie, où <i>ils tuent le temps</i> en jouant au bridge et en ingurgitant les spiritueux que le Revier (l'infirmier) fait venir pour eux du dehors. (Frantext)</p>
--------------------------	--

Note d'uso	Dalle attestazioni notiamo che il fraseologimo fa spesso parte di una subordinata finale esplicita introdotta da <i>pour</i> v.att. (1) e (4). È attestata la variante <i>tuer l'ennui</i> v. att. (4)
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>tue le temps</i> (X ammazza il tempo) X [umano] ammazza il tempo	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro riposo	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
L'unità fraseologica esprime un'intensificazione	no		
L'unità fraseologica esprime una mitigazione	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [tue] [le temps]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [tuer] [le temps] <b>elementi facoltativi:</b> [à + infini]; [gérondif]	
	<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no		
<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro In congedo Di incontro e di congedo	
	Constatazione X		
	Ringraziamento		
	Scusa		
	Scongiuro		
	Imprecazione		
	Invito		
	Augurio		
	Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		
	Interrogazione (anche retorica)		
	Imperativo ("zitto e mosca!")		
	Performativo ("Colgo l'occasione")		
	Richiesta (diretta)		
	Richiesta (indiretta)		
	Proposta		
	Critica		
	Ammirazione e/o lusinga X		
	Congratulazione		

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Tuer le taon, je sais faire. Et avec une certaine jouissance, même. Il suffit que je mette rapidement sur sa trajectoire un panneau avec "Oh taon, suspends ton vol !" marqué dessus au gros feutre rouge pour que, pris par surprise devant un ordre aussi soudain, il vienne s'y écraser avant de choir à terre où, d'un délicat et subtil mouvement du pied, je pourrais abrégé ses souffrances.</p> <p>On pourra dire qu'il est tombé dans le panneau...</p> <p>Par contre, tuer le temps, cela peut être nettement plus difficile. Sans compter que si le temps était effectivement tué, que se passerait-il ? Nous n'aurions plus du temps pour faire quoi que ce soit. Et sans temps, point d'argent ! Pire encore, sans temps, plus d'expressions décortiquées ! Bref, nous serions dans une sacrée galère.</p> <p>Je vous laisse taonter d'en imaginer les conséquences, ça vous permettra de tuer un peu le temps.</p> <p>Tout ça pour dire qu'il ne faut surtout pas prendre cette expression au pied de la lettre, hein ?</p> <p>Non, nous sommes ici simplement face à une des angoisses fondamentales de l'homme qui ne supporte pas l'inutilité de ce temps qui passe en ne faisant rien, en s'ennuyant, et qui doit chercher tous les moyens de le remplacer par des tranches de vie, par des occupations diverses qui vont l'empêcher d'avoir à supporter la vacuité de l'inoccupation, celle qui rend la perception du temps bien plus longue que la même durée occupée à faire quelque chose.</p> <p>Et, au lieu de simplement le passer, ce temps, l'homme a choisi, dès le début du XVIIe siècle, d'être bien plus brutal et de carrément le tuer. Métaphoriquement, bien sûr !</p> <p>C'est vrai aussi pour la femme dont on sait qu'elle déteste ne plus avoir de vaisselle à faire, de linge à laver ou repasser, de bambin à changer, enfin toutes ces choses futiles nettement moins prenantes qu'une bonne bière devant un match de foot, mais avec lesquelles elle arrive quand même à tuer le temps. Ce qui a permis à Einstein de confirmer que le temps était quelque chose de très relatif.</p> <p>(Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  (être) un ouvrier de la dernière heure	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>		[ɛʁœuv'rijedələdɛr'njɛʁœʁ]

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere un operaio dell'ultima ora
<b>Parafrasi</b>	colui che partecipa ad un lavoro quand'esso è ormai quasi concluso



<b>VARIANTE</b> être un ouvrier de la onzième heure	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	ou- vrier
---	--------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang

		Volgare
--	--	---------

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	personnes qui participent à un travail au dernier moment et sont néanmoins rétribuées pour leur bonne volonté; p.iron., personne qui propose son aide quand le travail est terminé.
	2. Dictionnaire des expressions et locutions figurées	ouvrier de la onzième heure : « celui qui entreprend un travail au moment où il va être fini. » Par allusion à la parabole de l'évangile (Matthieu 20,16) où le propriétaire d'une vigne accorde le même salaire aux ouvriers qui ont commencé à la dernière heure du jour et à ceux qui ont commencé au lever du soleil.
	3. Grand Larousse de la langue française	les ouvriers de la onzième heure : ceux qui n'ont travaillé qu'une heure (Bible)
	4. Le Petit Robert de la langue française	ceux qui se sont joints au dernier moment.
	5. Médiatico	ceux qui apportent le concours de leur travail à une œuvre au dernier moment, mais qui sont cependant récompensés de leur bonne volonté. Il se dit parfois ironiquement pour désigner Ceux qui proposent leur aide quand le travail est presque terminé.

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Il y a englouti des capitaux considérables, et c'est le nouveau venu, <i>l'ouvrier de la dernière heure</i>, qui bénéficiera de tout. (Frantext)</p> <p>2. On soupe chez Brandès, Capus en veston, comme <i>un ouvrier de la dernière heure</i> (Frantext)</p> <p>3. [...]Jésus a largement payé <i>l'ouvrier de la dernière heure</i>, dont Caton n'eût pas eu pitié (Frantext)</p> <p>4. [...]elle ne mesure pas la grâce finale, qui est égale pour <i>l'ouvrier de la onzième heure</i> et pour celui de la première (Frantext)</p> <p>5. voici le soleil dans le ciel, comme sur les images quand le maître réveille <i>l'ouvrier de la onzième heure</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

Note d'uso	È attestata la variante <i>ouvrier de la onzième heure</i> v. att. (4) e (5).
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>est un ouvrier de la dernière heure</i> (X partecipa ad un lavoro all'ultimo minuto) X [umano] partecipa ad un lavoro all'ultimo minuto		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro pigrizia		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [est] [un ouvrier de la dernière heure]]		
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [un ouvrier de la dernière heure]</td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [un ouvrier de la dernière heure]
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [un ouvrier de la dernière heure]				
<b>elementi facoltativi:</b>				
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>				
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
			Di incontro e di congedo	
		Constatazione		
		Ringraziamento		
		Scusa		
		Scongioro		
		Imprecazione		
		Invito		
		Augurio		
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		
		Interrogazione (anche retorica)		
		Imperativo ("zitto e mosca!")		
		Performativo ("Colgo l'occasione")		
		Richiesta (diretta)		
		Richiesta (indiretta)		
		Proposta		
	Critica X			

		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Il est bien connu, et Francis Bouygues l'avait bien compris, que le monde appartient à ceux dont les ouvriers se lèvent tôt. Alors ceux qui arrivent souvent au travail trop tardivement sont généralement très mal vus, aussi bien par leurs chefs que par leurs petits camarades s'il n'y a pas de sanction pécuniaire.</p> <p>Et pourtant ! Si on se fie à la parabole évangélique d'où nous vient cette expression, elle n'est absolument pas critique vis-à-vis de ces retardataires, comme ce qui est généralement sous-entendu lors de l'usage actuel de la locution.</p> <p>En effet, cette parabole, qu'on trouve non pas sur les toits des maisons et immeubles, mais dans l'Évangile selon Saint Matthieu, nous conte l'histoire suivante :</p> <p>Un maître de maison commença de bon matin à embaucher des ouvriers pour travailler dans sa vigne. Le prix convenu pour le travail était de un denier par jour.</p> <p>Mais l'employeur continua, à différents moments de la journée (la troisième, la sixième, la neuvième puis la onzième heure), à recruter de nouveaux travailleurs.</p> <p>À la fin de la douzième et dernière heure de travail (oui, à cette époque, les 35 heures n'étaient pas encore d'actualité), il paya d'abord les derniers venus de un denier avant, finalement, de payer les premiers également de un denier. Bien entendu, ces derniers (qui, je le rappelle à ceux qui ne suivent pas bien, furent pourtant les premiers), n'étaient pas d'accord. Pourquoi ceux qui n'avaient fourni qu'une seule heure de travail devaient-ils recevoir le même montant que ceux qui en avaient fourni douze ?</p> <p>Ce à quoi le maître de la vigne répondit à l'un des ouvriers mécontents :  « Mon ami, je ne te lèse en rien. N'est-ce pas que nous sommes convenus d'un denier ? Prends ce qui te revient et va-t-en. Il me plaît de donner à celui-ci autant qu'à toi. N'ai-je pas le droit de disposer de mes biens comme il me plaît ? Ou faut-il que tu sois jaloux parce que je suis bon ? »</p> <p>Et Matthieu conclut : Voilà comment les derniers seront les premiers et les premiers seront derniers.</p> <p>Le sens de cette parabole est assez clair :  Si le maître engage des ouvriers à la onzième heure, c'est qu'à ceux-là, aucun travail ne leur a été proposé avant. Il n'y a donc là aucune volonté d'encourager la paresse, mais plutôt de donner à chacun des chances égales. Jésus y signifie indirectement qu'il est toujours temps de venir à lui et qu'aucune préférence ne sera faite basée sur l'ordre de conversion, chacun étant traité à égalité quelle que soit la période de son ralliement.</p> <p>(Expressio)</p>
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.notrefamille.com/dictionnaire">https://www.notrefamille.com/dictionnaire</a>  Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.  Alain Rey, Sophie Chantreau, 1979, Dictionnaire des expressions et locutions figurées, Les usuels du Robert, Paris.  Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>  (être) à pied d'œuvre	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɛtraˈpjɛdœvr]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere a piede d'opera
<b>Parafrasi</b>	stare per iniziare un lavoro

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pied

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	

	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
		1. Cordial
	2. Dictionnaire des expressions et des locutions figurées	littéralement « à proximité du lieu de construction », puis, sur le lieux mêmes du travail, sur place.
	3. Grand Larousse de la langue française	tous près du lieu d'utilisation, sur le chantier
	4. Larousse en ligne	à proximité immédiate de l'ouvrage en construction ou du travail à faire ; prêt à commencer un travail.
	5. Le Petit Robert de la langue française	<i>être à pied d'oeuvre</i> , sur le lieu de travail, prêt à agir

Attestazione nei corpora
<p>1. D'ailleurs, nous sommes à deux pas de la porte de Vanves : quarante-cinq minutes de tramway, <i>je suis à pied d'oeuvre</i>. (Frantext)</p> <p>2. " mais alors, il faut de l'argent. "-" oui, de l'argent et du travail. " - " pour le travail, on verra plus tard, quand <i>vous serez à pied d'oeuvre</i>. [...] (Frantext)</p> <p>3. Ah, ah, eux, au moins, <i>étaient à pied d'oeuvre</i>, pendant que les deux incapables s'embarlificotaient que c'en était un plaisir divin... (Frantext)</p> <p>4. Communiqué : l'ordinateur Toto <i>est à pied d'oeuvre</i>. Il est capable de retrouver en quatorze secondes le lieu d'origine de tout enfant identifié. (Frantext)</p> <p>5. Il fallait me monter sur une chaise pour que <i>je fusse à pied d'oeuvre</i> mais, malgré cet inconvénient, je la peignais bien et très longuement, n'ayant rien d'autre à faire. (Frantext)</p> <p>6. Laissez faire, ne me pressez pas de commencer avant que tous les matériaux <i>soient à pied d'oeuvre</i>. (Frantext)</p> <p>7. Lorsqu'une heure plus tard, les 11e et 39e divisions ont connaissance de cette décision, elles <i>sont déjà à pied d'oeuvre</i>. (Frantext)</p>

THESAURUS	Thesaurus lessemi (sinonimi) être prêt à travailler	
	Thesaurus fraseologici	Fraseologismi sinonimici
		Fraseologismi antonimici
	Co-occorrenze	être à pied-d'œuvre

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X est à pied d'œuvre</i> (X sta per lavorare) X [umano/non umano] sta per lavorare	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [être] [à pied d'œuvre]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [à pied d'œuvre] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [être]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	Au XIIIe, le mot "œuvre" signifiait "travail". C'est dans cette optique qu'au XVIIe on dit d'un maçon, arrivé au pied de son mur (de son travail, de son "œuvre") qu'il était "à pied d'œuvre". En ce sens, il contemplait le travail déjà réalisé et était prêt à le poursuivre. Aujourd'hui, la signification s'est étendue à chaque personne prête à commencer un travail, mais aussi aux objets prêts à l'emploi. (L'Internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="https://www.cordial.fr/dictionnaire/">https://www.cordial.fr/dictionnaire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris Alain Rey, Sophie Chantreau, Dictionnaire des Expressions et Locutions figurées, Paris, Les Usuels du Robert, 1979.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
aller au charbon	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[a'leoʃar'bɔ̃]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	andare al carbone
<b>Equivalente funzionale</b>	rompersi la schiena; spezzarsi la schiena
<b>Parafrasi</b>	lavorare per guadagnarsi da vivere; fare un lavoro Molto lungo e faticoso

<b>VARIANTE</b> bossier au charbon	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	charbon
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>



<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	exercer un métier régulier
	2. Dictionnaire des expressions et des locutions	travailler pour gagner sa vie; ou encore prendre sa part de tâches peu agréables, de corvées.
	3. Larousse (en ligne)	s'astreindre à une tâche pénible
	4. Le Petit Robert de la langue française	accomplir un travail pénible
	5. Notrefamille	faire un travail pénible pour gagner de quoi vivre

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Plus précisément, vous attendez qu'il s'écarte pour vous céder le relais et <i>aller au charbon</i> à votre tour. (Frantext)</p> <p>2. Je fais ma mijaurée mais à toutes faims utiles refile mon numéro. Un bon coup peut-être on sait jamais. à cet âge-là au moins sont résistants <i>pour aller au charbon</i>. (Frantext)</p> <p>3. Je paie un coup, deux coups, est-ce que je sais, on remet des tournées comme ça, pour passer l'temps jusqu'au moment <i>d'aller au charbon...</i> (Frantext)</p> <p>4. Il n'avait aucune expérience et, jusqu'à présent, il s'en était toujours remis à son équipe <i>pour aller au charbon</i>. (Frantext)</p> <p>5. [...]il ira au baston, au baston, comme le prolo <i>va au charbon</i>. (Frantext)</p> <p>6.[...] <i>je vais au charbon</i> chaque fois que c'est nécessaire. (Frantext)</p> <p>7. [...]jet moi si <i>j'veis au charbon</i> j'pourrais juste me payer des vacances à Drancy [...] (Frantext)</p> <p>8.Et elle me fit signe <i>qu'elle allait au charbon</i>. (Frantext)</p> <p>9. il n'y a pas à dire quand quelque chose ne marchait pas c'était moi qui <i>allais au charbon</i>, jusque et y compris d'aller chez les voisins emprunter de l'argent quand nous n'en avions plus. (Frantext)</p> <p>10. Si je sortais pas champion de ce derby, j'étais plus bon qu'à <i>aller bosser au charbon</i> ! (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> besogner; bosser (pop.); boulonner (pop.) ; (se) crever	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> travailler comme un cheval, un esclave, un forçat, un nègre
		<b>Fraseologismi antonimici</b> coincer la bulle (arg.); faire flanelle; tirer sa flemme (pop.)

Note d'uso	<p>Il fraseologismo non presenta restrizioni a livello di persona v. att. (5), (6) e (7) e a livello di tempo v. att. (8) e (9).</p> <p>I fraseologismi sinonimici proposti implicano anch'essi l'idea di lavorare duramente e per guadagnarsi da vivere.</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>va au charbon</i> (X si spezza la schiena) X [umano] si spezza la schiena
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro fatica, sforzo

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico																																						
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì																																							
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no																																							
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj] [va] [au charbon.]																																						
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [aller] [au charbon]</td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [aller] [au charbon]	<b>elementi facoltativi:</b>	<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																			
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [aller] [au charbon]																																								
<b>elementi facoltativi:</b>																																								
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																								
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td rowspan="3">Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Constatazione X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ringraziamento</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scusa</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scongiuro</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imprecazione</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Invito</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Augurio</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Interrogazione (anche retorica)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imperativo ("zitto e mosca!")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Performativo ("Colgo l'occasione")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (diretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (indiretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Proposta</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Critica</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ammirazione e/o lusinga</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Congratulazione</td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo	Constatazione X		Ringraziamento		Scusa		Scongiuro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo ("zitto e mosca!")		Performativo ("Colgo l'occasione")		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica		Ammirazione e/o lusinga		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																							
	In congedo																																							
	Di incontro e di congedo																																							
Constatazione X																																								
Ringraziamento																																								
Scusa																																								
Scongiuro																																								
Imprecazione																																								
Invito																																								
Augurio																																								
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")																																								
Interrogazione (anche retorica)																																								
Imperativo ("zitto e mosca!")																																								
Performativo ("Colgo l'occasione")																																								
Richiesta (diretta)																																								
Richiesta (indiretta)																																								
Proposta																																								
Critica																																								
Ammirazione e/o lusinga																																								
Congratulazione																																								

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Cette expression est récente puisqu'elle date du début du XXe siècle. Lorsqu'on l'entend, on imagine tout de suite le dur travail des mineurs chargés d'extraire péniblement ce charbon que le bougnat<sup>[1]</sup> livrait ensuite dans des gros sacs difficilement portés à dos d'homme.</p> <p>Si l'expression n'est pas originaire des mines (ni de celles de charbon, ni de l'école d'ingénieurs), son image est suffisamment claire pour qu'elle soit devenue fréquemment utilisée depuis la fin du XXe siècle.</p> <p>Mais elle est apparue en réalité dans le milieu de la prostitution dans les années 1930 où elle signifiait "exercer un métier régulier", par opposition à celui des péripatéticiennes et de leurs souteneurs.</p>
-----------------------------	--

	<p>Cette notion de "métier régulier" a ensuite été reprise dans le milieu des truands, <i>aller au charbon</i> voulant alors dire "exercer un métier honnête". Les hommes de théâtre l'ont aussi utilisée après la deuxième guerre mondiale pour dire "se dépenser sur scène sans compter".</p> <p>Ce n'est qu'à partir des années 80 que sa signification liée au travail ordinaire s'est affirmée (mais tout travail n'est-il pas beaucoup plus pénible que de rester en position du guetteur d'avions, les doigts de pieds en éventail allongé sur sa serviette de plage ?)</p> <p>Vendeur de charbon, métier exercé par beaucoup d'Auvergnats autrefois à Paris ('bournat' serait soit un raccourci de 'charbougna', 'charbonnier' prononcé avec l'accent auvergnat, soit la contraction de 'charbonnier' et 'Auvergnat'). Le bournat exerçait aussi souvent le métier de tenancier de bar en parallèle de son autre activité, d'où le nom de certains débits de boissons (Expressio)</p>
--	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="https://www.notrefamille.com/dictionnaire">https://www.notrefamille.com/dictionnaire</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  avoir du pain sur la planche	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>	
		A1-A2	
		B1/B2	
		C1/C2	
<b>Trascrizione IPA</b>		[a'vwardy'pẽsyrla'plãʃ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	avere del pane sull'asse
<b>Equivalente funzionale</b>	avere una montagna di cose da fare; avere un mucchio di cose da fare
<b>Parafrasi</b>	avere moltissime cose da fare

<b>VARIANTE</b> avoir du travail sur la planche	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pain

**Tipo di fraseologismo**

<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	avoir beaucoup de travail en perspective
	2. Grand Larousse de la langue française	avoir un long et important travail à accomplir
	3. Larousse en ligne	avoir beaucoup à faire
	4. Le Lexis	avoir beaucoup de travail à faire

	5. Le Petit Robert de la langue française	avoir beaucoup de travail devant soi
--	---	--------------------------------------

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. [...]mon père doit se dire comme ça <i>qu'il va avoir du pain sur la planche</i> pour mettre cette vieille sorcière dans sa poche. (Frantext)</p> <p>2. En ces temps d'insécurité organisée, nous avons du pain sur la planche mais qui veut la fin, veut les moyens et il n'est jamais trop tard pour bien faire. (Frantext)</p> <p>3. Je suppose que tu ne vas pas tarder à rentrer pour bosser. Appelle-moi, <i>on a du pain sur la planche</i> et je fais retraite. (Frantext)</p> <p>4. Paulhan m'a envoyé La Condition humaine, Le Temps du mépris et L'Espoir pour que je fasse un article sur Malraux ; <i>ça fait du pain sur la planche</i> comme vous voyez, avec les mille pages de Don Quichotte et le Baudelaire, que je n'ai pas encore relu. (Frantext)</p> <p>5. Mais <i>il y avait du pain sur la planche</i>, tout était à faire et comme nous n'avions pas un sou devant nous, il n'était pas question de passer par un entrepreneur. (Frantext)</p> <p>6. [...] vous n'allez pas passer la journée à regarder ces deux macchabées <i>nous avons du pain sur la planche</i> tous les deux [...] ( Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>Polisemia</b>	2. Avoir de quoi survivre
------------------	---------------------------

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> Avoir du travail par-dessus la tête (fam.)
		<b>Fraseologismi antonimici</b> se tourner les pouces (fam.) ; tuer le temps

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>a du pain sur la planche</i> (x ha una montagna di cose da fare) X [umano] ha una montagna di cose da fare
	<b>Campi e sottocampi</b>	<b>l'uomo e il lavoro</b> <b>lavoro, fatica</b>
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no	

<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [a] [du pain] [sur la planche]]
		<p><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [avoir] [du pain] [sur la planche] <b>elementi facoltativi:</b></p> <p><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili :</b> Il fraseologismo può essere anche impiegato anche senza verbo v.att. (4) e (5).</p>
<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
		In congedo
		Di incontro e di congedo
	Constatazione X	
	Ringraziamento	
	Scusa	
	Scongioro	
	Imprecazione	
	Invito	
	Augurio	
	Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
	Interrogazione (anche retorica)	
	Imperativo ("zitto e mosca!")	
	Performativo ("Colgo l'occasione")	
	Richiesta (diretta)	
	Richiesta (indiretta)	
	Proposta	
	Critica	
	Ammirazione e/o lusinga	
	Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Avant le début du XXe siècle, cette expression voulait dire tout autre chose, puisqu'elle signifiait "avoir des ressources pour l'avenir, être assuré de ne manquer de rien".</p> <p>L'image s'explique à l'époque où le pain pouvait être conservé longtemps avant d'être mangé et où avoir de nombreuses miches posées sur leurs planches de stockage, c'était avoir de quoi tenir un moment.</p> <p>Le fait que l'expression a changé de sens peut s'expliquer de deux manières.</p> <p>La fin de ce pain 'de longue durée' remplacé progressivement par le pain que nous achetons chaque jour à la boulangerie y a probablement aidé.</p> <p>On a pu alors imaginer les pains crus que le boulanger pose d'abord sur une planche après les avoir façonnés, avant de les mettre au four.</p>
-----------------------------	--

	<p>S'il est au début de son travail de cuisson, cet homme a 'des pains ou du pain sur la planche' avant de l'avoir entièrement terminé.</p> <p>L'autre explication vient de Claude Duneton. Elle remonterait d'abord à une expression argotique utilisée par les voyous, "la planche au pain", qui désignait le tribunal (par allusion à sa position élevée comme les planches où le pain était conservé). En plus, à cette époque de royauté, "manger le pain du roi" cela voulait dire être en prison ou aux galères (ou à l'armée), le pain étant fourni gratuitement par l'État, donc le roi. La combinaison de ces deux expressions a fait que les voyous ont assimilé les années de galère ou de bagne gentiment distribuées par le tribunal (des sortes de rations) à autant de "pains sur la planche", ces derniers prenant alors le sens de 'corvées', là où auparavant ils avaient le sens de 'ressources'. (Expressio)</p>
--	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/">http://dizionari.corriere.it/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  avoir du travail par-dessus la tête	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>	
		A1-A2	
		B1/B2	
		C1/C2	
<b>Trascrizione IPA</b>		[a'vwardytra'vajparda'sylatet]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	avere del lavoro fin sopra la testa
<b>Equivalente funzionale</b>	avere una montagna di lavoro
<b>Parafrasi</b>	avere moltissimo lavoro da svolgere

<b>VARIANTE</b> avoir du boulot par-dessus la tête	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | tête

**Tipo di fraseologismo**



<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>Parafrasi</b>
	1. Atif	avoir beaucoup de tâches à accomplir
	2. Grand Larousse de la langue française	être accablé de travail
	3. Le Lexis	avoir assez de travail
	4. Le Petit Robert de la langue française	avoir assez de travail
	5. Sensagent	avoir trop de travail

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. D'ici mon départ, <i>j'ai du travail par-dessus la tête</i>. (Frantext)</p> <p>2. qu'est-ce que je lui dis ? -que je ne donne jamais d'interview et que <i>j'ai du travail par-dessus la tête</i>. (Frantext)</p> <p>3. " comment vas-tu ? -ça va ; mais <i>j'ai du travail par-dessus la tête</i>. (Frantext)</p> <p>4. C'est là que nous faisons affaire. Je simulais. <i>J'avais du travail par-dessus la tête</i>. (Frantext)</p> <p>5. — Bon, Louna, il faut que je raccroche, excuse-moi de t'avoir dérangée, <i>tu dois avoir du boulot par-dessus la tête...</i> (Frantext)</p>
---------------------------------	---

	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimi</b> Avoir du pain sur la planche</p> <p><b>Fraseologismi antonimi</b> bayer aux corneilles; coincer la bulle (pop.); se tourner les pouces (fam.)</p>
--	-------------------------------	--

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che il fraseologimo viene spesso impiegato alla prima persona v. att. (1), (2), (3) e (4). È attestata la variante <i>avoir du boulot par-dessus la tête</i> v. att. (5).</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<p><i>X a du travail par-dessus la tête</i> (X ha una montagna di lavoro) X [umano] ha una montagna di lavoro</p>
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<p><b>Struttura Sintattica</b></p> <p>[[suj.] [a] [du travail] [par-dessus la tête]]</p>

		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [avoir] [du travail] [par-dessus la tête] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	
		Performativo (“Colgo l’occasione”)	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr">http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
(travailler) d’arrache-pied	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[da'raʃpje]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	lavorare da strapparsi i piedi
<b>Equivalentente funzionale</b>	lavorare di buona lena
<b>Parafrasi</b>	lavorare con forza costanza, e anche con ritmo veloce

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
-----------------	-------------------	--------------------

bosses d'arrache-pied	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pied

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto

	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	tout de suite et avec un acharnement ininterrompu
2. Grand Larousse de la langue française	avec acharnement, au prix d'un effort persévérant	
3. Larousse en ligne	avec acharnement	
4. Le Lexis	avec acharnement et sans interruption	
5. Le Petit Robert de la langue française	sans interruption en soutenant un effort pénible	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. À la maison, <i>je travaille d'arrache-pied</i> ma dissertation. (Frantext)</p> <p>2. Montand répétait avec les musiciens et <i>travaillait d'arrache-pied</i> sur de petits textes en anglais que lui avaient confectionnés nos amis black-listed [...](Frantext)</p> <p>3. Thérèse <i>bosse d'arrache-pied</i>, la baraque pourrait bien s'effondrer, elle n'y est pour personne. (Frantext)</p> <p>4. <i>J'avais travaillé d'arrache-pied</i> toute la journée de la veille et cette dernière matinée [...](Frantext)</p> <p>5. <i>Nous travaillions d'arrache-pied</i>, lourdement surveillés par des messieurs silencieux installés dans le compartiment voisin. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> donner un coup de collier; travailler comme un cheval, un esclave, un forçat;
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	bosses d'arrache pied; travailler d'arrache-pied

Note d'uso	È attestata la variante <i>bosses d'arrache-pied</i> v. att. (3). I fraseologismi sinonimici proposti implicano anch'essi l'idea di lavorare duramente, fornendo grandi sforzi.
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>travaille d'arrache-pied</i> (X lavora di buona lena) X [umano] lavora di buona lena
------------------	--------------------	--

	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro fatica					
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico					
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì						
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no						
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [travaille] [d'arrache-pied]]					
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [d'arrache-pied]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no</td> <td></td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [d'arrache-pied]		<b>elementi facoltativi:</b>	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [d'arrache-pied]							
<b>elementi facoltativi:</b>							
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no							
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro In congedo Di incontro e di congedo				
		Constatazione X					
		Ringraziamento					
		Scusa					
		Scongiuro					
		Imprecazione					
		Invito					
		Augurio					
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")					
		Interrogazione (anche retorica)					
		Imperativo ("zitto e mosca!")					
		Performativo ("Colgo l'occasione")					
		Richiesta (diretta)					
		Richiesta (indiretta)					
		Proposta					
		Critica					
		Ammirazione e/o lusinga					
		Congratulazione					

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Voilà une expression, ou plutôt une locution adverbiale, qui nous vient de 1515 et qui a changé trois fois de sens depuis son apparition.</p> <p>À cette époque, elle signifiait "tout de suite" et elle vient probablement du fait que la personne qui agit immédiatement s'arrache de l'immobilité, donc bouge et 'arrache' ses pieds du sol (à tour de rôle, bien sûr, sinon elle se casse la figure).</p>
-----------------------------	--

	<p>Ensuite (chez Rabelais, par exemple), elle a signifié "sans interruption" ou "sans relâche", avant de prendre le sens moderne à partir du XVIIIe siècle, sans que ces changements de sens soient clairement expliqués.</p> <p>Mais sans aucun lien avec la bataille de Marignan, même si, au cours de cette bataille, certains qui étaient au départ bon pied bon oeil ont dû y perdre un pied, voire plusieurs. (Expressio)</p>
<b>Ulteriori particolarità</b>	

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
donner un coup de collier	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[dɔ'neäkudəkɔ'lje]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	dare un colpo di collare
<b>Parafrasi</b>	fare uno sforzo energetico ma corto

<b>VARIANTE</b> donner le coup de collier	<b>Letterario</b>	<b>lessicale</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica X</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	coup
---	------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>

<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro informale	Non marcato X
	Molto informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
		Slang
		Volgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	faire un effort éner- gique mais épi- sodique
	2. Grand Larousse de la langue française	faire passagèrement un effort énergique
	3. Larousse en linge	faire un effort in- tense sur un court laps de temps.
	4. Le Lexis	fournir un effort in- tense
	5. Le Petit Robert de la langue française	fournir un effort in- tense et momentané

<b>Attestazione nei corpora</b>	1. -mon garçon, commençat-il, tu sais que j'ai vendu ma propriété de Rambouillet. Cela va nous permettre de <i>donner un coup de collier...</i> mais,
---------------------------------	---



	<p>avant tout, je voudrais causer un peu avec toi. (Frantext)</p> <p>2. [...] lorsqu'il est arrivé sur le champ, il se couche, et il se laisserait plutôt assommer que de <i>donner un coup de collier</i> ou que de souffrir un sac sur son dos. (Frantext)</p> <p>3. Les élèves se contentaient parfois de <i>donner un coup de collier</i> vers la fin, oubliant ensuite le programme aussi rapidement qu'ils l'avait étudié. (Frantext)</p> <p>4. Ces alternatives se sont succédées jusqu'à ce que j'aie eu pris mon parti de terminer à jour fixe : alors <i>j'ai donné un coup de collier</i> plus fort [...]. (Frantext)</p> <p>5. C'était à l'autre bout du village, et il fallut que la pauvre rosse <i>donnât encore un coup de collier</i> ; mais elle sentait l'écurie, et, dans un effort suprême, ses sabots, à travers la neige, arrachèrent des étincelles aux cailloux. (Frantext)</p> <p>6.-Allons, allons, dépêchons-nous, <i>c'est le coup de collier, il faut le donner...</i> On aura tout le temps de faire roue libre après les fêtes ! (Frantext)</p> <p>7. il lui suffira d'avoir une machine à vapeur de réserve ou même une batterie d'accumulateurs que l'on chargera <i>de donner le coup de collier</i> nécessaire. (Frantext)</p>
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologi-smi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> faire un effort
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	<p>Il fraseologismo non presenta particolari restrizioni dal punto di vista di tempo, modo e persona. Si può capire che il fraseologismo non è fortemente fisso da momento che può essere soggetto a inserzioni v.att.(5) e (4), e ad estrazione v.att.(6).</p> <p>Troviamo inoltre attestata la variante <i>donner le coup de collier</i> v.att. (6).</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X donne un coup de collier</i> (X fa uno sforzo) X [umano] fa uno sforzo
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro sforzo, fatica
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	

<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [donne] [un coup de collier]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [donner] [un coup de collier] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili – no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione) X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	
		Performativo (“Colgo l’occasione”)	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Au vu du sens de nos deux expressions, il paraît évident que le 'collier' est assimilé à l'effort et au travail, et non pas à la rivière de diamants que madame porte lors des petites sauteries dans le grand monde.</p> <p>Nous avons en effet ici affaire à une métaphore chevaline venue de quelques siècles en arrière, à une époque où les chevaux de trait se rencontraient beaucoup plus fréquemment qu'aujourd'hui, ceux-ci étant munis d'un harnais duquel partent les éléments rattachés à la charge à tirer ; et ce harnais comporte un 'collier' (ainsi nommé dès le XIIIe siècle), pièce passée autour du cou de l'animal.</p> <p>C'est au XVIIIe siècle que ce collier-là, en raison des efforts du cheval pour tirer sa charge, est devenu le symbole d'un travail généralement pénible, le "coup de collier" étant associé à l'image de l'équidé qui s'arc-boute pour vaincre une résistance à son avancement.</p> <p>On peut noter que si la première version de la première expression avait un article indéfini assez logique ("donner un coup de collier"), celui-ci a été remplacé un peu plus tard par un 'le' pour donner plus d'insistance et mieux marquer l'effort produit. (Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/">http://www.treccani.it/</a> Carla Salvioni Boch, 2014, il Boch dizionario francese-italiano italiano-francese, Zanichelli, Bologna Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
être débordé de travail	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɛʁdɛbɔʁ'dɛdɔʁa'vaj]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere pieno di lavoro
<b>Equivalente funzionale</b>	essere stracarico di lavoro
<b>Parafrasi</b>	avere molto lavoro da svolgere

<b>VARIANTE</b> être accablé de travail être écrasé de travail être submergé de travail	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	travail
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>

<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	qui est accablé, surchargé notamment de travail, incapable de dominer ou de redresser une situation
	2. Grand Larousse de la langue française	être accablé de travail, ne plus savoir où donner la tête
	3. Larousse en ligne	être submergé par le travail, les occupations
	4. Le Lexis	être accablé, surchargé de travail
	5. Le Petit Robert de la langue française	être submergé par les occupations, le travail

<b>Attestazione nei corpora</b>	1. Naturellement, Claude arrive avec deux heures de
---------------------------------	---

	<p>retard — voulant nous montrer <i>qu'il est débordé de travail</i> et l'étant peut-être, en effet. (Frantext)</p> <p>2. René <i>est débordé de travail</i> dans les différentes sociétés dont il est l'âme, du fait de cette ordonnance nouvelle, car elle a été publiée par la presse le 24 et les déclarations doivent être remises pour le 31. (Frantext)</p> <p>3. M De Vaines <i>est écrasé de travail</i> ; il dépérit à vue d'oeil. (Frantext)</p> <p>4. <i>Je suis submergé de travail</i>. D'autre part, je veux faire ce qui tient à vos désirs. Dites-moi ce que vous voudriez que je dise. (Frantext)</p> <p>5. Je n'ose vous répondre pour jeudi, ni de mon frère, ni de moi-même, <i>il est accablé de travail</i>, et moi je suis tout souffrant d'une espèce de catarrhe (Frantext)</p>
--	---

THESAURUS	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> avoir du pain sur la planche ; avoir du travail par-dessus de la tête (fam.)</p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b> bayer aux corneilles; coincer la bulle (pop.); se tourner les pouces (fam.)</p>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Sono attestate le varianti être écrasé de travail v.att. (3), être submergé de travail v.att. (4) e être accablé de travail v.att. (5).
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X est débordé de travail</i> (X è stracarico di lavoro) X [umano] è stracarico di lavoro
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [est debordé] [de travail]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être débordé] [de travail] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
être du métier	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[etrdyme'tje]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere del mestiere
<b>Equivalentente funzionale</b>	essere del mestiere
<b>Parafrasi</b>	essere competente o abilitato a svolgere una data attività; praticarla come abituale, professionalmente.

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | **métier**

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Grand Larousse de la langue française	s'étendre à quelque chose parce qu'on exerce la profession dont il s'agit
	2. Larousse en ligne	être un professionnel ; être spécialiste du travail dont il s'agit.

	3. Le Lexis	<i>il est du métier</i> (= c'est un spécialiste)
	4. Le Petit Robert de la langue française	être spécialiste du travail dont il s'agit
	5. Médiadico	se connaître à une chose

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Quand <i>on est du métier</i>, on a sûrement les moyens de ne pas laisser échapper un maladroit qui s'est jeté dans vos pattes. (Frantext)</p> <p>2. Mr Planet qui <i>est du métier</i>, qui a acheté l'étude et qui cautionne son neveu, connaît bien mieux la valeur de cette étude relativement à la localité que votre chef de bureau [...] (Frantext)</p> <p>3. écoutez, <i>je suis du métier</i> depuis bientôt onze ans, mon père était dans l'immobilier à Nogent-le-Rotrou avant la guerre, et si je vous dis que Fortagnac est un joli château vous pouvez me faire confiance (Frantext)</p> <p>4. [...] je sais bien ce que je dis, <i>je suis du métier</i>, j'ai vu la guerre, et l'histoire m'en a beaucoup appris. (Frantext)</p> <p>5. [...]Ma Princesse, en tout cas, <i>nous sommes du métier</i>, et nos préparatifs contre la Thessalie ne sont que trop bastants à ranger sa folie. (Frantext)</p> <p>6. Les chrétiens qui <i>sont du métier</i>, ne m'ont parlé que de la ceruse, qui se mêle avec la couleur, quand on la dissoud dans l'eau gommée. (Frantext)</p> <p>7. Je suis seul, ici, à <i>ne pas être du métier</i>. Il avait alors dit que j'avais bien dû prendre, ici ou là, la parole, au cours de telle ou telle manifestation de rue... (Frantext)</p> <p>8. Avant <i>d'être du métier</i>, je me demandais comment on pouvait manoeuvrer à souhait cent, deux cents bambins. (Frantext)</p> <p>9. -C'est très bien foutu, votre journal, ai-je répété en prenant un air pensif.-<i>Vous êtes du métier ?</i>- Non. Il s'attendait que je lui donne des précisions, mais j'ai gardé le silence. (Frantext)</p> <p>10. -Savez-vous ce qu'il y a encore de plus horrible pour moi ? C'est de ne plus pouvoir lire mes journaux. <i>Il faut être du métier</i> pour comprendre cela... (Frantext)</p>
---------------------------------	---

	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> être un vieux routier (fam.)
		<b>Fraseologismi antonimici</b> être un bizut (fam.), être un blanc-bec



Note d'uso	Il fraseologismo sinonimico proposto implica anch'esso l'idea di avere esperienza e abilità in un certo settore, però esso viene utilizzato generalmente per riferirsi ad un vecchio uomo astuto che conosce tutti i trucchi di un certo mestiere.
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>est du métier</i> (X è del mestiere) X [umano] è del mestiere					
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro					
	<b>connotazione</b>	Positiva X Negativa Neutra Eufemistico					
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no						
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no						
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [est] [du métier]]					
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [être] [du métier]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b> [suj.]</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - negazione</b></td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [être] [du métier]		<b>elementi facoltativi:</b> [suj.]	
<b>Elementi obbligatori:</b> [être] [du métier]							
<b>elementi facoltativi:</b> [suj.]							
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - negazione</b>							
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro				
			In congedo				
			Di incontro e di congedo				
		Constatazione					
		Ringraziamento					
		Scusa					
		Scongiuro					
		Imprecazione					
		Invito					
		Augurio					
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")					
		Interrogazione (anche retorica)					
		Imperativo ("zitto e mosca!")					
		Performativo ("Colgo l'occasione")					
		Richiesta (diretta)					
		Richiesta (indiretta)					
		Proposta					
		Critica					
		Ammirazione e/o lusinga X					
		Congratulazione					

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://dizionari.corriere.it/">http://dizionari.corriere.it/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="https://www.notrefamille.com/">https://www.notrefamille.com/</a> <a href="https://dizionario.reverso.net/">https://dizionario.reverso.net/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
être le bras droit de quelqu'un	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɛʁlɔbra 'drwadəkɛl 'kœ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere il braccio destro di qualcuno
<b>Equivalente funzionale</b>	essere il braccio destro di qualcuno
<b>Parafrasi</b>	essere il collaboratore diretto e fidato di qualcuno, generalmente in grado di fargli anche da sostituto; aiutante di grandi capacità.

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bras
---	------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

--

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	être le principal et indispensable adjoint de qqn, en particulier au niveau de l'exécution.
	2. Grand Larousse de la langue française	être son principal adjoint, celui dont le travail et l'aide sont particulièrement appréciés
	3. Larousse en ligne	le bras droit de quelqu'un: son principal collaborateur
	4. Le Lexis	<i>c'est le bras droit du directeur (= son aide principal, son agent d'exécution)</i>
	5. Le Petit Robert de la langue française	le bras droit de quelqu'un : son principal agent d'exécution

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. À propos de Cassagnac, Multedo, pour me fâcher — il ne me fâche pas du tout — dit que je suis navrée du mariage et que ma tante avait déjà fait un rêve, que nous l'avions fait toutes, d'épouser le chef futur du parti, <i>d'être le bras droit de l'Empereur</i>, de planer sur la France... (Frantext)</p> <p>2. Sauver ce chantier, c'était se mettre Machin dans la poche, Machin qui <i>était le bras droit de Truc</i>, Truc qui avait 10000 mètres carrés à décentraliser et... (Frantext)</p> <p>3. Heureusement je vois ce matin que Maginot a pris auprès de lui au ministère, le Gal Georges qui <i>est le bras droit de Weygand</i>, c'est une heureuse inspiration. (Frantext)</p> <p>4. Cet homme-là <i>sera toujours le bras droit de Votre Majesté</i>, et il est d'une habileté dans les affaires... (Frantext)</p>
---------------------------------	--

	5. Qu'on lise leur histoire dans Garcilasso *De *La Vega , et qu'on juge après de la verité d'un de mes principes, à sçavoir que les bienfaits <i>sont le bras droit</i> de l'autorité . (Frantext)
--	---

Note d'uso	Dalle attestazioni notiamo che il fraseologismo si trova spesso riferito ad un'alta autorità come un re o un imperatore v. att. (1), (4), (5). Inoltre, in att. (5) è interessante notare che <i>bras droit</i> non si accorda al soggetto plurale restando al singolare.
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X est le bras droit de qqn.</i> (X è il braccio destro di qualcuno) X [umano] è il braccio destro di qualcuno	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [est] [le bras droit] [de qqn.]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [le bras droit] [de qqn.] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> inserzione v.att. (4)	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
	Performativo ("Colgo l'occasione")		

		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
être le gagne-pain	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[etr̥lɔgɑ̃'pɛ̃]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere il guadagna pane
<b>Equivalente funzionale</b>	mandare avanti la baracca (pop.)
<b>Parafrasi</b>	essere la persona che garantisce la sussistenza di altre persone grazie al suo lavoro

**parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pain

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>

<b>Altro tipo di fraseologismo</b>
------------------------------------

<b>Formalità</b>	molto formale	Letterario
		Burocratico
	formale	Linguaggi settoriali standard colto
	neutro	non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile popolare
	molto informale	slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	personne qui assure la subsistance d'autres personnes
	2. Grand Larousse de la langue française	personne qui, par son travail, assure la vie d'autres personnes
	3. Larousse en ligne	personne qui, par son travail, assure les moyens d'existence d'autres personnes
	4. Le Lexis	personne qui assure la subsistance d'autres personnes
	5. Le Petit Robert de la langue française	ce qui permet à qqn de gagner sa vie

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Et j'ai trois enfants. Les feux rouges, les limitations de vitesse, té, pensez si j'y fais gaffe. Mon taxi, <i>c'est le gagne-pain</i>, alors... (Frantext)</p> <p>2. Il y a un jour dans l'année où <i>le gagne-pain</i>, le journalier, le manoeuvre, l'homme qui traîne des fardeaux, l'homme qui casse des pierres au bord des routes, juge le sénat, prend dans samain, durcie par le travail, les ministres, les représentants, le président de la république, et dit : La puissance, c'est moi ! (Frantext)</p>
---------------------------------	--

	<p>3. les cas de Bonny, de Mariani et d'autres prouvent que le chantage, direct ou par personne interposée, <i>est le gagne-pain</i> d'innombrables bourriques, surtout dans les grades élevés. (Frantext)</p> <p>4. Ces gens-là sont payés pour tromper le peuple, pour le ramener dans la bêtise ; c'est leur état, <i>c'est le gagne-pain</i> de ces pauvres diables ! ... (Frantext)</p> <p>5. Je rapportois beaucoup à cette marâtre, parce que j'étois d'une assez jolie figure ; et quand la scélérate ne jugeoit pas à propos de sortir, elle me louoit à d'autres malheureuses dont <i>j'étois aussi le gagne-pain</i>. (Frantext)</p>
--	---

<b>Polisemia</b>	2. travail, instrument qui permet à quelqu'un de gagner sa vie
------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> faire bouillir la marmite
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Dalle attestazioni di Frantext, il fraseologismo risulta prevalentemente presente nel significato di "mezzo di sostentamento" v. att. (1), (3) e (4).
------------	---

<b>semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X est le gagne-pain</i> (X manda avanti la baracca) X [umano] manda avanti la baracca
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, fatica
	<b>connotazione</b>	positiva negativa neutra X eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura sintattica</b> [[suj.] [est] [le gagne-pain]]

		<b>elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [le gagne-pain] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	saluto	saluto di incontro
			in congedo
			di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	
		Performativo (“Colgo l’occasione”)	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
être un stakahnoviste	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɛtrœstakano'vist]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere uno stacanovista
<b>Equivalentente funzionale</b>	essere uno stacanovista
<b>Parafrasi</b>	essere troppo zelante nell’attività di lavoro



<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	sta- kha- no- vi- ste
---	-----------------------------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	travailleur, travailleuse qui fait du zèle; personne qui pratique une activité

		d'une manière excessive-ment intensive.
	2. Grand Larousse de la langue française	qui se rapporte au stakhanovisme
	3. Larousse en ligne	travailleur qui fait du zèle
	4. L'Internaute	employé très dévoué
	5. Sensagent	personne qui travaille assidûment

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Le coiffeur du coin de la rue de la Roquette était une brute, un maniaque de la tondeuse, <i>un stakhanoviste</i> du rasoir. (Frantext)</p> <p>2. Ça sous entend qu'elle aimerait bien qu'il aille aussi, lui, en remonter un peu de la fraîche avec son chalumeau, qu'elle en a sa claqué d'être aux asperges, <i>stakhanoviste</i> du trottoir, esclave corvéable, serve à merci, bonne à tout faire pour tous les vices. (Frantext)</p> <p>3. Nul doute, cette fois, que la besogne soit accomplie et qu'à tant de poignées de terre le <i>stakhanoviste</i> élégiaque ait ajouté sa double pelletée de boue. (Frantext)</p> <p>4. On imagine, certes, tout ce que l'expression «cuisine bourgeoise» peut offrir à la fois d'odieux et de juteux pour <i>un stakhanoviste</i> du paradoxe et de l'imprécation. (Frantext)</p> <p>5. D'abord parce qu'il n'y avait aucune ironie dans la voix de Thérèse, ensuite parce que si notre mère, cette <i>stakhanoviste</i> de l'amour, avait un jour rêvé d'un seul accouplement mensuel [...] (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>Polisemia</b>	2. Travailleur suivant les principes du stakhanovisme
------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> abatteur de besogne (fam.) ; bourreau de travail ; bûcheur	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> travailler comme un cheval, un esclave, un forçat;
		<b>Fraseologismi antonimici</b> avoir les côtes en long; avoir un poil dans la main; être paresseux comme un loir

Note d'uso	Dalle attestazioni notiamo che il fraseologimo è spesso seguito da un complemento di specificazione v. att. (1), (2), (4), (5) atto ad indicare la sfera di interesse dello stacanovista.
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>est un stakhanoviste</i> (X è uno stacanovista) X [umano] è uno stacanovista
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo, fatica

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico					
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì						
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no						
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>  [[suj.] [est] [un stakhanoviste]]					
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [un stakhanoviste]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-no</b></td> <td></td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [un stakhanoviste]		<b>elementi facoltativi:</b>	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [être] [un stakhanoviste]							
<b>elementi facoltativi:</b>							
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-no</b>							
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro				
			In congedo				
			Di incontro e di congedo				
			Constatazione X				
			Ringraziamento				
			Scusa				
			Scongioro				
			Imprecazione				
			Invito				
			Augurio				
			Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")				
			Interrogazione (anche retorica)				
			Imperativo ("zitto e mosca!")				
			Performativo ("Colgo l'occasione")				
			Richiesta (diretta)				
			Richiesta (indiretta)				
		Proposta					
		Critica					
		Ammirazione e/o lusinga X					
		Congratulazione					
<b>Perché si dice così?</b>	<p>Ce terme est tiré du nom d'Alexis Stakhanov, un mineur du Donbass (un bassin houiller situé entre l'Ukraine et la Russie actuelle) sous la période stalinienne qui fut glorifié par le parti pour avoir extrait à lui tout seul plus de 100 tonnes de charbon en moins de six heures de travail! Quel bel exemple pour la nation, n'est-ce pas?</p> <p>Plus tard, en 1988, cet « exploit » fut dénoncé par les historiens et rangé au même rang que tous les autres mensonges de propagande de l'époque stalinienne. Il n'empêche, le terme est resté gravé dans le dictionnaire! (Etale ta culture)</p>						

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dictionary.sensagent.com/">http://dictionary.sensagent.com/</a> <a href="https://www.etaletaculture.fr/">https://www.etaletaculture.fr/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/">https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
faire bouillir la marmite	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ferbu'jirlamar'mit]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	far bollire il pentolone
<b>Equivalente funzionale</b>	mandare avanti la baracca
<b>Parafrasi</b>	lavorare, darsi da fare, affrontare difficoltà economiche per mantenere la propria famiglia, un'attività aziendale o commerciale e simili

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>lessicale</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	marmite
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>

<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	assurer la subsistance, l'entretien d'un ménage
	2. Grand Larousse de la langue française	subvenir aux besoins du ménage
	3. Larousse	procurer assez d'argent pour vivre
	4. Le Lexis	contribuer à faire subsister un ménage
	5. Le Petit Robert de la langue française	assurer la substance de toute la famille

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. [...]et j'ai cherché du travail <i>pour faire bouillir la marmite...</i> (Frantext)</p> <p>2. — Un jour tu les vendras, tes photos, et ce sera ton tour <i>de faire bouillir la marmite.</i> (Frantext)</p> <p>3. Elle en a joué, une comédie, pour vous flanquer sur les bras l'affaire de l'usine, puis <i>pour faire bouillir la marmite</i> avec le reste du magot. (Frantext)</p> <p>4. Le plus humble d'entre eux aurait aimé avoir son fief, n'aurait-il consisté qu'en un toit de</p>
---------------------------------	---

	<p>chaume et un champ d'ajoncs, la pâte d'une vache et une pièce de terre à patates <i>pour faire bouillir la marmite</i>. (Frantext)</p> <p>5. Bref, mes sœurs sont des anges. <i>Elles font bouillir la marmite</i> et ravaudent nos nippes. (Frantext)</p> <p>6. <i>Pour faire bouillir la marmite</i>, elle court le cachet, grimpe quatre à quatre les étages, trotte par monts et par vaux avec des bottines aux talons tournés et semelles percées. (Frantext)</p> <p>7. Il lui arrivait, <i>pour faire bouillir la marmite</i>, de bricoler des écritures pas captivantes, un peu pénibles, pour des journaux, des magazines si niaisés que lui ne les lisait pas. (Frantext)</p> <p>8. Ah ! si je n'avais pas été là <i>pour faire bouillir la marmite</i>, il y a longtemps que nous serions réduits à la mendicité. (Frantext)</p> <p>9. Galaor se nourrissait à son propre compte, et n'avait, <i>pour faire bouillir la marmite</i>, que les ressources de son intelligence. (Frantext)</p> <p>10. Cleiss m'a proposé des travaux qui suffiraient à <i>faire bouillir la marmite</i>, mais qui me prendraient tout mon temps. (Frantext)</p>
--	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> subsister	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> être le gagne-pain
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	<p>Il fraseologismo si trova spesso all'interno di una subordinata finale esplicita introdotta da <i>pour</i> v. att. (1), (3), (4), (6), (7), (8) e (9).</p> <p>Il fraseologismo sinonimico implica anch'esso l'idea di provvedere al sostentamento dell'intera famiglia.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<p><i>X fait bouillir la marmite</i> (X manda avanti la carretta)</p> <p>X [umano] fait bouillir la marmite</p>
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro fatica, sforzo
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	

<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [fait bouillir] [la marmite]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [faire bouillir] [la marmite] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	La " marmite " est une image pour le cœur du foyer, la nourriture qui s'y trouve et le feu qui entretient sa chaleur. Tout cela est possible grâce aux revenus qu'une personne peut tirer de son travail. L'expression existe depuis le XVIe siècle. (L'Internaute)
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
		A1-A2
faire des pieds et des mains	francese	B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[fɛrde'pjeede'mɛ̃]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	fare mani e piedi
<b>Equivalente funzionale</b>	muovere mari e monti (sudare sette camicie)
<b>Parafrasi</b>	fare di tutto per ottenere qualcosa

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pieds

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica



Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
		1. Atilf
	2. Grand Larousse de la langue française	tout tenter, tout essayer en vue d'un résultat
	3. Larousse (en ligne)	employer tous les moyens, se démener
	4.. Le Lexis	employer tous les moyens (fam.)
	5. Le Petit Robert de la langue française	se démener, employer tous les moyens

Attestazione nei corpora
<p>1. J'avais reçu une invitation, moi aussi, mais <i>j'avais dû faire des pieds et des mains</i> [...] (Frantext)</p> <p>2. Je suis en train <i>de faire des pieds et des mains</i> pour aller travailler au QG [...] (Frantext)</p> <p>3. Et surtout ceux de la ville, qui sont obligés de <i>faire des pieds et des mains</i> pour trouver un oeuf ! (Frantext)</p> <p>4. Il ne se donne plus la peine de <i>faire des pieds et des mains</i>. (Frantext)</p> <p>5. [...] j'avais donc <i>fait des pieds et des mains</i> pour entrer dans la division dont le professeur avait la réputation d'être le plus «avancé». (Frantext)</p> <p>6. Il <i>fait des pieds et des mains</i>, pour ne pas être écarté de la Syrie. (Frantext)</p> <p>7. il y a des filles qui <i>font des pieds et des mains</i> pour obtenir ce que <i>j'ai fait des pieds et des mains</i> pour éviter (Frantext)</p> <p>8. " je sais bien que vous aimez Albertine et que vous <i>faites des pieds et des mains</i> pour vous rapprocher de sa famille. " (Frantext)</p> <p>9. Ils se sont mis à <i>faire des pieds et des mains</i> pour tricher avec le découpage territorial [...] (Frantext)</p> <p>10. Cependant Langlois et lui y songèrent et ils durent <i>faire des pieds et des mains</i> [...] (Frantext)</p>

Polisemia

THESAURUS	Thesaurus lessemi (sinonimi) se démener	
	Thesaurus fraseologismi	Frasesologismi sinonimici remuer ciel et terre
		Frasesologismi antonimici
Co-occorrenze		

Note d'uso	<p>Il fraseologismo viene impiegato senza restrizioni riguardo tempi e persone.</p> <p>Il fraseologismo si trova spesso seguito da una subordinata finale implicita introdotta da <i>pour</i> si veda att. (2), (3), (5), (6), (7), (8) e (9).</p>
------------	--

	Il fraseologismo sinonimico è proposto da <i>Le Petit Robert</i> ; anch'esso si trova spesso seguito da una subordinata finale introdotta da <i>pour</i> .
--	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X fait des pieds et des mains</i> (X muove mari e monti) X [umano] muove mari e monti	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro fatica, sforzo	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [fait] [des pieds et des mains]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.][faire] [des pieds et des mains] <b>elementi facoltativi:</b> <b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongioro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo ("zitto e mosca!")
			Performativo ("Colgo l'occasione")
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	

		Congratulazione
--	--	-----------------

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Sous sa forme actuelle, cette expression date du XIXe siècle et elle est facile à comprendre : il s'agit simplement d'une image intensive où, pour se donner le maximum de chances d'arriver à réaliser quelque chose, la personne ne se contenterait pas d'utiliser ses seules mains, elle y ajouterait également les deux pieds.</p> <p>Dans son "Dictionnaire critique de la langue française", Jean-François Féraud indique qu'au XVIIIe, on disait "y aller des pieds et des mains" ce qui, sous cette forme, suggère plus le déplacement plus rapide que la manipulation facilitée. Il signale également la version "travailler des pieds et des mains".</p> <p>Par contre, si l'image est claire, la forme est étrange, bien qu'inexpliquée, car on ne dit pas "faire des mains" tout seul, ni "faire des pieds". (Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
faire suer le burnous	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[fɛr 'sɥeləbyr 'nɥs]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	far sudare il burnus
<b>Parafrasi</b>	sfruttare la manodopera locale

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bur-nous
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>

<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare X
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	faire travailler, souvent sans ménagement, la main-d'œuvre indigène
	2. Grand Larousse de la langue française	à l'origine, dans la langue des colons d'Afrique du Nord, faire travailler les autochtones sur les terres; par extens., aujourd'hui, se livrer à une exploitation excessive du personnel
	3. Larousse ( en ligne)	exploiter un travailleur, un employé
	4. Le Lexis	exploiter sans ménagement des gens d'une condition sociale inférieure
	5. Le Petit Robert de la langue française	exploiter durement (à la manière des colons qui exploitaient la main-d'œuvre locale)

<b>Attestazione nei corpora</b>	1. C'est pas moi qui ai eu l'idée de faire ça, c'est la maison Hachette pour <i>faire suer le burnous</i> de la
---------------------------------	---

	<p>Pléiade, bonne affaire à traire même par les cornes. (Frantext)</p> <p>2. Elle est issue d'une famille assez pauvre (tous les pieds-noirs n'étaient pas des colons <i>faisant suer le burnous</i>...) [...] (Frantext)</p> <p>3. [...] Sahel était trop intelligent pour n'avoir de l'Européen qu'une image d'épinal représentant un garde-chiourme, un colon <i>faisant suer le burnous</i>, un avide profiteur sans scrupules, un tyranneau de petit fonctionnaire. (Frantext)</p> <p>4. Vus de Paris, les pieds-noirs n'étaient pour ainsi dire que d'aisés entrepreneurs et propriétaires terriens, une élite qui avait <i>fait «suer le burnous»</i>, déniait aux Arabes l'accès à plus de liberté et de dignité. (Frantext)</p> <p>5. Ou bien des gens trop riches [...]des profiteurs appliqués suivant l'expression <i>à faire suer le burnous</i> et non pas de petits fonctionnaires [...] (Frantext)</p>
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> exploiter qch; faire travailler qch	
	<b>Thesaurus fraseologi-smi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b>

Note d'uso	Dalle attestazioni si osserva <i>che faire suer le burnous</i> si trova spesso riferito alla figura dei colonizzatori v. att. (2), (3) o dei <i>pieds noir</i> (termine usato per indicare i francesi d'Algeria).
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>fait suer le burnous</i> (X sfrutta la manodopera locale) X [umano] sfrutta la manodopera locale
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj] [fait suer] [le burnous]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [faire suer] [le burnous] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Le burnous, de l'arabe 'burnus' (selon une des transcriptions existantes), est un grand manteau en laine, avec une capuche, initialement porté par les populations du Maghreb.</p> <p>Par métonymie, on a aussi appelé 'burnous' le porteur du vêtement.</p> <p>Cette expression, qui est attestée au début du XXe siècle, vient de l'époque coloniale, lorsque les colons faisaient travailler dur, voire très dur, leurs employés indigènes, donc implicitement porteur d'un burnous.</p> <p>On imagine bien que faire travailler ces gens exagérément, dans des pays chauds, ne pouvait que les faire transpirer ou suer.</p> <p>Mais l'image est plus proche de la viande que l'on fait suer en la cuisant pour en extirper un maximum de jus, l'employeur essayant de tirer un maximum de son employé.</p> <p>On ne peut s'empêcher de penser aussi au sens argotique de "faire suer" (euphémisme de "faire chier") car il est certain que cette exploitation abusive (pléonasmе ?) devait sérieusement ennuier ceux qui la subissaient. (Expressio)</p>
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	Carla Savioni Boch, 2014, il Boch, Zanichelli Le Robert, Bologna. <a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

	Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
--	--

<b>FRASEOLOGISMO</b> fermer boutique	<b>Lingua</b> francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
<b>Trascrizione IPA</b>		[fɛR 'mebutik]

<b>Traduzione parola per parola</b>	chiudere bottega
<b>Equivalente funzionale</b>	chiudere bottega
<b>Parafrasi</b>	letteralmente, chiudere il negozio, per la fine del lavoro quotidiano o per cessazione dell'attività. In senso lato, interrompere un'iniziativa, rinunciare a un'impresa, cessare un'attività qualsiasi. Anche abbandonare una situazione, un rapporto, oppure cambiar vita.

<b>VARIANTE</b> plier boutique	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	boutique
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>

<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
		1. Atilf
	2. Grand Larousse de la langue française	cesser un commerce
	3. Larousse en ligne	cesser un travail; démonter ses étagères, et familièrement, cesser une activité.
	4. Le Lexis	quitter le commerce, cesser le travail; cesser de faire ce que l'on faisait
	5. Le Petit Robert de la langue française	cesser de faire qqch., renoncer

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. — Mais nous n'allons pas laisser Chantal seule au magasin ! D'ailleurs, il est grand temps de <i>fermer boutique</i> ! (Frantext)</p> <p>2. Les moines partis, les hôteliers et autres commerçants n'ont plus <i>qu'à fermer boutique</i>. (Frantext)</p> <p>3. Je vois chaque jour cinquante clients, et s'ils étaient aussi lambins que vous, je n'aurais plus <i>qu'à fermer boutique</i>. (Frantext)</p> <p>4. <i>Il faudrait fermer boutique</i> dès le lendemain ; personne à Parme ne voudrait plus se faire anoblir. (Frantext)</p>
---------------------------------	---



	<p>5. L'anniversaire tombait en semaine, mais <i>on ne peut pas fermer boutique</i>, abandonner la banque ou le Palais pour ce motif. (Frantext)</p> <p>6. Le «Casino» est une chaîne commerciale qui ruine les petits négociants. Les locaux n'ont plus qu'à <i>plier boutique</i>. (Frantext)</p> <p>7. <i>J'ai fermé boutique</i>, j'ai vendu la voiture. Hop ! J'ai ma petite retraite, quoi.</p> <p>8. La veuve n'a <i>fermé boutique</i> qu'à plus de quatre-vingts ans. (Frantext)</p> <p>9. — Comment vont les affaires ? demanda Chantal.— Plus que mal, dit Valentin. D'ailleurs, vous avez vu : <i>on ferme boutique</i>. (Frantext)</p> <p>10. Je vous le répète, <i>je ferme boutique</i>, je fais mes bagages et je vais respirer sur les bords de la Riviera les effluves embaumés des citronniers et des orangers. (Frantext)</p>
--	---

THESAURUS	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> fermer ses portes
		<b>Fraseologismi antonimici</b> ouvrir boutique

Note d'uso	È attestata la variante <i>plier boutique</i> v. att. (6). Il fraseologismo si trova inoltre spesso retto dalla locuzione <i>n'avoir plus qu'à</i> v. att. (2), (3) e (6). Il fraseologismo sinonimico implica anch'esso l'idea di sospendere un'attività commerciale.
------------	--

Semantica	<b>Descrizione</b>	X <i>ferme boutique</i> (X chiude bottega) X [umano] chiude bottega
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
Sintassi	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [ferme] [boutique]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [fermer] [boutique] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - negazione</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
gagner son pain	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[ga'nesõpɛ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	guadagnarsi il pane
<b>Equivalentente funzionale</b>	guadagnarsi la pagnotta
<b>Parafrasi</b>	lavorare per guadagnarsi il necessario per cui vivere

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
-----------------	-------------------	--------------------

gagner sa vie; gagner sa croute; (pop.) gagner son biftek; (fam.) gagner son steak (pop.)	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
	<b>Regionale</b>	

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | pain

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto

	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
		11. Atilf
	12. Larousse (en ligne)	gagner de quoi assurer sa substance
	13. Le Lexis	gagner son pain à la sueur de sa front. Gagner son pain quotidien (= ce qui est nécessaire pour la subsistence journalière)
	14. Le Petit Robert de la langue française	travailler
	15. Sens agent	pourvoir à sa substance, subvenir à ses besoins

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Sauf qu'il était bien décidé à nous mettre dans sa poche en vitesse, pour <i>gagner son pain</i> quotidien. (Frantext)</p> <p>2. Lambertin recommença, en maudissant la condition humaine, à <i>gagner son pain</i> à la sueur de son front. (Frantext)</p> <p>3. et la pensée qu'il lui fallait travailler pour <i>gagner son pain</i> lui fut si insupportable, qu'il finit par se décider. (Frantext)</p> <p>4. il ne pouvait accepter la fortune de Jacqueline, s'il ne se trouvait lui-même en état de <i>gagner son pain</i>. (Frantext)</p> <p>5. c'est par des actions parlantes en face de l'ennemi que <i>j'aurais gagné mon pain</i> (Frantext)</p> <p>6. je suis une fille sans dot, et il faudra que <i>je gagne mon pain</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> travailler; subvenir à ses besoins	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> faire bouillir la marmite; joindre les deux bouts
		<b>Fraseologismi antonimici</b> attendre que les alouettes tombent toutes rôties dans le bec (arg.)

Note d'uso	<p>Il fraseologismo <i>gagner son pain</i> è in realtà la forma abbreviata di <i>gagner son pain à la sueur de sa front</i> v. att. (2).</p> <p>Per quanto riguarda i fraseologismi sinonimici, in tutti è presente l'idea di procurarsi il sostentamento, ma più precisamente <i>gagner son pain</i> implica una dimensione individuale, mentre <i>faire bouillir la marmite</i> implica l'idea di portare sostentamento ad un'intera famiglia.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>gagne son pain</i> (X si guadagna la pagnotta) X [umano] si guadagna la pagnotta		
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, fatica		
	<b>Connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico		
L'unità fraseologica esprime un'intensificazione	no			
L'unità fraseologica esprime una mitigazione	sì			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [gagne] [son pain]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [gagner] [son pain]] <b>elementi facoltativi:</b>		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>		
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
			Di incontro e di congedo	
			ConstatazioneX	
		Ringraziamento		
		Scusa		
		Scongiuro		
		Imprecazione		
		Invito		
		Augurio		
	Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")			
	Interrogazione (anche retorica)			
	Imperativo ("zitto e mosca!")			
	Performativo ("Colgo l'occasione")			
	Richiesta (diretta)			
	Richiesta (indiretta)			
	Proposta			
	Critica			
	Ammirazione e/o lusinga			
	Congratulazione			

<b>Perché si dice così?</b>	"Gagner son pain à la sueur de son front" est une expression faisant référence à la Bible. En effet, dans la Genèse (chapitre 3, verset 19), on peut lire : "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage jusqu'à ce que tu retournes dans la terre d'où tu as été tiré". Il est vrai que le pain est depuis toujours le symbole du travail, ou encore de la récompense reçue en échange d'un rude labeur. "Gagner son pain à la sueur de son front" signifie que l'on gagne de quoi se nourrir soi-même, et ce, par le biais du travail. (L'Internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/index.html">http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/index.html</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
huile de coude	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɥildə'kud]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	olio di gomito
<b>Equivalente funzionale</b>	olio di gomito
<b>Parafrasi</b>	forza di braccia, tenace applicazione a un lavoro fisico

<b>VARIANTE</b>  huile de bras huile de poignet	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	huile
---	-------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>

<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>Dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	énergie, force, vigueur déployée dans l'accomplissement d'une tâche.
	2. Grand Larousse de la langue française	énergie, force physique déployé dans accomplissement d'une tâche
	3. Larousse ( en ligne)	énergie déployée dans l'exécution d'une tâche
	4. Le Lexis	force physique; énergie déployée dans l'exécution d'une tâche
	5. Le Petit Robert de la	énergie déployée dans un effort physique

	langue française	
--	------------------	--

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. plus <i>on met de l'huile de coude</i>, plus ça reluit, dit sentencieusement Lantier, la bouche pleine de pastilles. (Frantext) Emile Zola L'Assomoir</p> <p>2. <i>Mets-y d'huile de coude</i>. C'est ton pain qu't'es en train d'gagner, poilu d'mes deux ! (Frantext) Gibeau Yves – Allons z'enfants</p> <p>3. -<i>L'huile de coude</i>, il en faut dans la vie, mon vieux ! [...] (Frantext)</p> <p>4. Et <i>de l'huile de coude</i>, il en a fallu, pour tout remettre en état, [...] (Frantext)</p> <p>5. Ils n'épargnaient pas <i>l'huile de coude</i> (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> effort; exercice; mal; peine	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	il faut de l'huile de coude; mettre de l'huile de coude

Note d'uso	Huile de coude si può trovare da solo v. att. (5), oppure può essere retto da costruzioni come il faut de v. att. (1) e (2) o mettre de v. att. (3) e (4).
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>mets de l'huile de coude</i> (X ci mette olio di gomito) X [umano] mette olio di gomito
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro sforzo, fatica
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	



Sintassi	Descrizione	Struttura Sintattica
		[[Suj.] [mets] [de l'huile de coude]]
		<b>Elementi obbligatori:</b> [huile de coude] <b>elementi facoltativi:</b> [[suj.] [mettre] [de]]
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni Possibili - no</b>
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto
		Saluto di incontro
		In congedo
		Di incontro e di congedo
		Constatazione
		Ringraziamento
		Scusa
		Scongiuro
		Imprecazione
		Invito
		Augurio
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")
		Interrogazione (anche retorica)
		Imperativo ("zitto e mosca!")
		Performativo ("Colgo l'occasione")
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
	Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	"Apparue au XIXème siècle, la locution ""huile de coude"" fait référence à l'énergie et la volonté nécessaires pour accomplir un travail. Le terme ""huile"" faisant référence aux différents rouages d'une machine qui ont besoin d'être parfaitement bien huilés pour pouvoir fonctionner. Quant au ""coude"", il est l'une des articulations essentielles du corps humain et également nécessaire pour l'accomplissement de différentes tâches." (L'internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.com/encyclopedie/recherche/id-195/?f_libelle=">http://www.linternaute.com/encyclopedie/recherche/id-195/?f_libelle=</a> <a href="https://dizionario.internazionale.it/">https://dizionario.internazionale.it/</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/index.shtml">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/index.shtml</a> <a href="http://www.treccani.it/">http://www.treccani.it/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  (il faut) battre le fer pendant qu'il est chaud	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[batʁlɔ'fɛʁpɑ̃'dɑ̃kilɛ'fɔ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	battere il ferro mentre è caldo
<b>Equivalente funzionale</b>	battere il ferro finché è caldo
<b>Parafrasi</b>	profittare di un'occasione, del momento propizio, della buona disposizione di una persona

<b>VARIANTE</b> battere le fer quand il est chaud	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	fer
---	-----

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

--

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	agir au moment opportun
2. Grand Larousse de la langue française	il faut profiter d'une situation favorable qui ne durera pas, de même qu'il faut forger l'arcier avant qu'il soit refroidi	
3. Le Lexis	profiter d'une circonstance favorable pour agir	
4. Le Petit Robert de la langue française	profiter sans tarder d'une situation propice	
5. Sensagent	agir puisqu'il est temps, du fait que la situation est propice	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. " allons, voilà qui est enlevé ! <i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud</i>. Demain matin, votre vieux curé viendra vous confesser et vous administrer. [...] (Frantext)</p> <p>2. Prends ton chapeau, nous allons lui faire une visite.-Déjà ?-<i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud !</i> (Frantext)</p> <p>3. Tenez, s'il vous a fait promettre ça, c'est qu'il croyait impossible ce qui est très-possible aujourd'hui... pas demain peut-être, mais ce soir ! <i>Il faut battre le fer quand il est chaud</i> [...] (Frantext)</p> <p>4. Alors, mon pauvre ange, je ne vois qu'une solution : ajournons !-Pas question ! <i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud</i>. Tant pis ! Tentons le coup... si je puis dire. (Frantext)</p> <p>5. Figure-toi que j'ai levé la belle Sylvie. En voilà une chance ! Et je crois que ma bonne fortune va</p>
---------------------------------	--

	<p>s'accomplir ce soir même. <i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud</i>. Moi, je n'avais pas prévu ça, sans quoi j'aurais pris un bain. (Frantext)</p> <p>6. J'ai dit à Charles : " Si tu veux, on part tous les deux. - Et on emmène Vertex ? - On emmène tout. <i>Mais il faut battre le fer quand il est chaud</i>. Mon copain ne pourra peut-être pas longtemps nous aider. (Frantext)</p> <p>7. - Il est tard, fit observer Lucien. Je ferais peut-être mieux de me lever demain matin de bonne heure ?- Non, non. <i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud</i>. Encore un proverbe, tiens.» (Frantext)</p> <p>8. Nous irons le voir après déjeuner. <i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud</i>. Pas un client n'était venu déranger cette explication de famille. La boutique restait noire et vide. (Frantext)</p> <p>9. allons, mon jeune ami, il n'y a pas de temps à perdre... <i>il faut</i>, comme on dit, <i>battre le fer pendant qu'il est chaud</i>... allez aux élections (Frantext)</p> <p>10. Espérance bat le fer pendant qu'il est chaud et son enfant pendant qu'il pleure. (Frantext)</p>
--	--

	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> saisir la balle au bond; saisir l'occasion</p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b> louper le coche; manquer le coche; rater le coche</p>
--	-------------------------------	--

Note d'uso	Il fraseologismo si trova quasi esclusivamente preceduto dalla locuzione <i>il faut</i> , con l'eccezione di att. (10). È attestata la variante <i>il faut battre le fer quand il est chaud</i> v.att (3) e (6).
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X bat le fer pendant qu'il est chaud (X batte il ferro finché è caldo) X [umano] batte il ferro finché è caldo
	<b>Campi e sottocampi</b>	<b>l'uomo e il lavoro</b> <b>sforzo</b>
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	

<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [bat] [le fer] [pendant qu'il est chaud]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [battre] [le fer] [pendant qu'il est chaud] <b>elementi facoltativi:</b> [il faut]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Expression datant du XVIIe siècle, elle fait référence au métier de forgeron. Ce dernier travaille le fer à chaud, car il est plus malléable, maniable, qu'à froid. Ainsi, lorsque le fer est chaud, le forgeron ne doit pas attendre une seconde pour faciliter son travail du fer. Plus il attendra, et plus cela sera difficile pour lui. En faisant allusion à cette mise en scène, on utilise cette expression pour dire qu'il faut agir dès qu'on en a la possibilité, et ne pas attendre. Le fait d'attendre pourra rendre encore plus difficile la situation.</p> <p>(L'Internaute)</p>
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<p> <a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dictionary.sensagent.com/">http://dictionary.sensagent.com/</a>  <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>            Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.            Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.            Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.         </p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b> joindre les deux bouts	<b>Lingua</b> francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ˈʒwɑ̃dʁœledøˈbu]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	unire le due estremità
<b>Equivalente funzionale</b>	sbarcare il lunario
<b>Parafrasi</b>	vivere stentatamente, mettendo insieme il denaro appena sufficiente alla sopravvivenza quotidiana.

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bouts
---	-------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile

		Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

Canale di trasmissione	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
	1. Atilf	avoir tout juste de quoi subsister
	2. Grand Larousse de la langue française	parvenir à assurer sa substance, celle de sa famille.
	3. Larousse (en ligne)	parvenir avec peine à couvrir ses dépenses, à boucler son budget
	4. Le Lexis	parvenir à boucler le budget du ménage, d'une entreprise, etc.
	5. Le Petit Robert de la Langue française	<i>avoir du mal à joindre les deux bouts</i> : parvenir difficilement à équilibrer, à boucler son budget

Attestazione nei corpora	<p>1. Nous avons du mal à <i>joindre les deux bouts</i>, même du temps où Marie Chassagne joignait sa retraite. (Frantext)</p> <p>2. on n'arrive pas à <i>joindre les deux bouts</i>, il manque toujours cinq sous pour faire un franc. (Frantext)</p> <p>3. Nous n'arriverions pas à <i>joindre les deux bouts</i>. (Frantext)</p> <p>4. impossible de faire moins si nous <i>voulons joindre les deux bouts</i>. (Frantext)</p> <p>5. Tu sais parfaitement que je n'arrive pas à <i>joindre les deux bouts</i> (Frantext)</p> <p>6.[...] et que les deux femmes, incapables de régler leur dépense, ne parvenaient jamais à <i>joindre les deux bouts</i>. (Frantext)</p> <p>7. Il lui fallait, à elle, beaucoup d'astuce et à mon père beaucoup de sueur pour <i>joindre les deux bouts</i>. (Frantext)</p> <p>8. elle avait réussi à <i>joindre les deux bouts</i>. (Frantext)</p> <p>9. Il dut partager les soucis de sa jeune femme qui avait bien du mal à «<i>joindre les deux bouts</i>» (Frantext)</p> <p>10. il nous resta à peine de quoi <i>joindre les deux bouts</i>, en vivant chichement (Frantext)</p>
--------------------------	--

THESAURUS	Thesaurus lessemi (sinonimi)
-----------	------------------------------

	<b>Thesaurus fraseologi- smi</b>	<b>Fraseologismi sinoni- mici</b> tirer le diable pour la queue
		<b>Fraseologismi antoni- mici</b>

Note d'uso	Le attestazioni trovate nei corpora ci permettono di dire che il fraseologi- smo viene spesso introdotto dalla formula “X n’arrive pas à” v. attesta- zione (2), (3), (5) e da “avoir du mal à” v. att. (1) e (9). Il fraseologismo sinonimico proposto è da considerarsi equivalente funzio- nale dell’espressione italiana <i>tirare avanti la carretta</i> .
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>joint les deux bouts</i> (X sbarca il lunario) X [umano] sbarca il lunario	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l’uomo e il lavoro sforzo	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico	
<b>L’unità fraseologica esprime un’ intensi- ficazione</b>	no		
<b>L’unità fraseologica esprime una mitiga- zione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>  [[suj.] [joint] [les deux bouts]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [joindre][ les deux bouts]] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo (“zitto e mosca!”)	



		Performativo (“Colgo l’occasione”)
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Métaphore ancienne sur la 'soudure' entre la récolte d'une année dont le produit devait durer suffisamment pour tenir jusqu'à la récolte suivante. À la fin du XVIIIe siècle, selon le dictionnaire de l'Académie, un homme qui subsistait difficilement "avait du mal à joindre les deux bouts de l'année". (Expressio)
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
manger de la vache enragée	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[mã'zɛdɔla'vaʃãra'zɛ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	mangiare la mucca rabbiosa
<b>Equivalente funzionale</b>	mangiare pane e cipolle
<b>Parafrasi</b>	condurre una vita misera, di stenti, di grandi sacrifici

<b>VARIANTE</b> bouffer de la vache enragée	<b>Letterario</b>	<b>lessicale</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare X</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	va- che
---	------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
------------------------------

<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	mener une vie misérable, éprouvante
	2. Grand Larousse de la langue française	mener une vie misérable, souffrir de privations
	3. Larousse en ligne	mener une vie de privations, de misère
	4. Le Lexis	vivre de privations

	5. Le Petit Robert de la langue française	en être réduit à de dures privations
--	---	--------------------------------------

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. J'ai envoyé chercher des cartouches au poste des francs-tireurs, que commande un lieutenant qui a été mon compagnon dans la vie de misère, avec qui <i>nous avons mangé de la vache enragée</i>. (Frantext)</p> <p>2. Dans ce foutu métier, il faut s'accrocher ferme, serrer les dents, et n'avoir pas trop d'ambitions... <i>On y bouffe aussi de la vache enragée</i>. (Frantext)</p> <p>3. Je peux vous assurer que <i>de la vache enragée, j'en ai mangé...</i> et encore pas tous les jours ! (Frantext)</p> <p>4. Je laisserai le jeune homme <i>manger de la vache enragée</i>, jusqu'à ce qu'il prenne le parti d'être sage et laborieux, ou de se faire soldat. (Frantext)</p> <p>5. On t'a nourri de cuisses de poulet là-bas, pendant que <i>nous mangions de la vache enragée</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> crever de faim (pop); mener une vie de chien
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni possiamo capire che il fraseologismo può essere soggetto a trasformazioni come la dislocazione v. att. (3); questo ci fa capire che <i>manger de la vache enragée</i> è dotato di una certa flessibilità.</p> <p>È inoltre attestata la variante <i>bouffer de la vache enragée</i> v.att. (2); è interessante osservare la presenza dell'inserzione di <i>aussi</i>. Il fraseologismo sinonimico proposto condivide l'idea di condurre una vita misera e di dure privazioni</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>mange de la vache enragée</i> (X mangia pane e cipolle) X [umano] mangia pane e cipolle
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro sforzo
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	

<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no																																							
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [mange] [de la vache enragée]]																																						
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj] [manger] [de la vache enragée]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> dislocazione, inserzione</td> <td></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj] [manger] [de la vache enragée]		<b>elementi facoltativi:</b>		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> dislocazione, inserzione																																	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj] [manger] [de la vache enragée]																																								
<b>elementi facoltativi:</b>																																								
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> dislocazione, inserzione																																								
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td rowspan="3">Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Constatazione X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ringraziamento</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scusa</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scongioro</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imprecazione</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Invito</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Augurio</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Interrogazione (anche retorica)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imperativo ("zitto e mosca!")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Performativo ("Colgo l'occasione")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (diretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (indiretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Proposta</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Critica</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ammirazione e/o lusinga</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Congratulazione</td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo	Constatazione X		Ringraziamento		Scusa		Scongioro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo ("zitto e mosca!")		Performativo ("Colgo l'occasione")		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica		Ammirazione e/o lusinga		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																							
	In congedo																																							
	Di incontro e di congedo																																							
Constatazione X																																								
Ringraziamento																																								
Scusa																																								
Scongioro																																								
Imprecazione																																								
Invito																																								
Augurio																																								
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")																																								
Interrogazione (anche retorica)																																								
Imperativo ("zitto e mosca!")																																								
Performativo ("Colgo l'occasione")																																								
Richiesta (diretta)																																								
Richiesta (indiretta)																																								
Proposta																																								
Critica																																								
Ammirazione e/o lusinga																																								
Congratulazione																																								

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Cette expression date en effet du XVIIe siècle sous la forme "manger la vache enragée".</p> <p>Les gens très pauvres n'étant pas vraiment regardants sur la nourriture, ils pouvaient être amenés à manger des animaux écartés de la consommation normale pour des raisons d'hygiène ou de maladie.</p> <p>Ce serait ensuite le mélange de "mener une vie enragée" propre à ceux qui doivent lutter pour arriver à survivre et "manger de la vache malade" qui aurait donné naissance à notre expression.</p> <p>(Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a></p> <p><a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a></p> <p><a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a></p> <p><a href="http://www.treccani.it/">http://www.treccani.it/</a></p> <p>Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.</p> <p>Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

	Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
--	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  mettre (un travail) en chantier	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>		[metrãfã'tje]

<b>Traduzione parola per parola</b>	mettere in cantiere
<b>Equivalente funzionale</b>	mettere in cantiere
<b>Parafrasi</b>	dare avvio a qualcosa, iniziare la progettazione e in particolare l'esecuzione di qualcosa

<b>VARIANTE</b> avoir en chantier; avoir sur le chantier; mettre sur le chantier	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica X</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	chantier
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>

Altro tipo di fraseologismo

Formalità	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
Molto informale	Slang	
		Volgare

Canale di trasmissione	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	(entreprendre) l'exécution d'un ouvrage; en cours de réalisation
	2. Grand Larousse de la langue française	<i>mettre une ouvrage en chanter</i> , commencer l'exécution
	3. Larousse en ligne	en commencer l'exécution, être en train de le réaliser
	4. Le Lexis	<i>mettre sur le chanter</i> , <i>en chantier</i> , commencer la réalisation de
	5. Le Petit Robert de la langue française	<i>mettre un travail en chantier</i> , <i>sur le chantier</i> , le commencer

Attestazione nei corpora	<p>1. “[...]le C E A envisage <i>de mettre en chantier</i> en 1962 pour l'électricité de France, dans les monts d'Arrée en Bretagne, une pile de puissance, modérée cette fois à l'eau lourde.” (Frantext)</p> <p>2. “Nous en concluons qu'il y a lieu <i>de mettre en chantier</i> des accords à ce sujet et j'invite le Premier ministre à venir en discuter à Paris.” (Frantext)</p> <p>3. <i>Il avait en chantier</i> un article de critique sur Barbey d'Aurevilly [...] (Frantext)</p> <p>4. à cet effet, toute une série de projets <i>furent mis en chantier</i>, en même temps que se poursuivaient les études de la loi de trois ans prescrites par M. Millerand. (Frantext)</p>
--------------------------	--

	<p>5. On ne désespérait pas <i>de mettre sur le chantier</i> la question du divorce, la recherche de la paternité, et la séparation de l'église et de l'état. (Frantext)</p> <p>6. <i>Je n'ai</i> ni intérieur domestique, ni oeuvre <i>sur le chantier</i>, ni perspective d'avenir. (Frantext)</p> <p>7. . <i>J'ai</i> deux affaires <i>sur le chantier</i> qui paraissent devoir réussir. (Frantext)</p> <p>8. <i>La mise en chantier</i> de cet établissement est actuellement en cours. (Frantext)</p>
--	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> commencer	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> mettre en train
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
<b>Co-occorrenze</b>		

Note d'uso	<p>Sono attestate le varianti <i>avoir en chantier</i> v. att. (3); <i>avoir sur le chantier</i> v. att. (6) e (7) e <i>mettre sur le chantier</i> v. att. (5). Il fraseologismo sinonimico implica anch'esso l'idea di intraprendere un'opera, un lavoro.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<p><i>X met en chantier</i> (X mette in cantiere) X [umano] mette in cantiere</p>	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [met] [obj.] [en chantier]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [mettre] [obj.] [en chantier] <b>elementi facoltativi:</b>	
	<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> – negazione, nominalizzazione		
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto	Saluto di incontro

	(no per collocazione)		In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
mettre la main à la pâte	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[metrle' mɛ̃ala' pat]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	mettere mano alla pasta
<b>Equivalente funzionale</b>	mettere le mani in pasta
<b>Parafrasi</b>	mettersi in un'impresa

<b>VARIANTE</b> mettre la main à l'ouvrage	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
<b>Volgare</b>		



	<b>Regionale</b>	
--	------------------	--

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	main
---	------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	intervenir dans un travail, une entreprise
	2. Grand Larousse de la	participer personnellement au à un travail ou à une entreprise

	langue française	
	3. Larousse	entreprendre quelque chose, y prêter son concours, participer activement à un travail.
	4. Le Lexis	prêter son concours efficace à une entreprise
	5. Le Petit Robert de la langue française	travailler soi-même à qqch., aider

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. [...] tous les camarades <i>ont mis la main à la pâte</i> et travaillent avec ardeur. (Frantext)</p> <p>2. [...] le Picador n'avait pas daigné <i>mettre la main à la pâte</i>, laissant la femmelette à son compère qui, de fait, s'était régalé — sa robe de mariage était encore pleine de sang. (Frantext)</p> <p>3. Ma mère trouva que je tombais bien et me pria aussitôt de <i>mettre la main à la pâte</i>. Je jetai mon cartable dans un coin de la salle d'attente et allai aux ordres. (Frantext)</p> <p>4. Je vois bien que si <i>je ne mets pas la main à la pâte</i>, on sera encore là à 4 heures du matin. Al-lons, au travail. (Frantext)</p> <p>5. Tu as fait tout ce qui paraît si extraordinaire, mais pour le réussir tu as été obligée <i>de mettre la main à la pâte</i>, dans combien de choses encore plus extraordinaires et dangereuses. (Frantext)</p> <p>6. [...] Haviland <i>n'a plus jamais mis la main à la pâte</i> de son industrie, ne s'est jamais plus occupé de la fabrication. (Frantext)</p> <p>7. Apprenez donc qu'Aglaé n'a pas dédaigné <i>de mettre la main à l'ouvrage</i> que vous rougissez d'accepter. (Frantext)</p> <p>8. Il essaie de diminuer les coûts <i>en mettant la main à l'ouvrage</i>, et puis aussi ce sont ses cerfs-volants [...] (Frantext)</p> <p>9. Stella ne dédaigne pas <i>de mettre</i> elle-même <i>la main à la pâte</i>. En manteau de fourrure sur un py-jama rose, un turban drapé sur les cheveux, elle saisit un balai de la main droite comme on tient une canne à pêche et rame doucement sur le plancher. (Frantext)</p> <p>10. Empereur Bokassa lui-même ne dédaigne pas <i>mettre main à la pâte</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> collaborer; participer à qqch	
	<b>Thesaurus fraseologi-smi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b>

Note d'uso	<p>Il fraseologismo si trova spesso retto da <i>être obligé de</i> v.att. (5) o da <i>ne dédaigner (de)</i> v. att.(7), (9) e (10).</p> <p>Si osservi che il fraseologismo viene spesso impiegato alla forma Negativa v. att. (4) e (6).</p> <p>Si trova inoltre attestata la variante <i>mettre la main à l'ouvrage</i> v.att. (7) e (8).</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X met la main à la pâte</i> (X mette le mani in pasta) X [umano] mette le mani in pasta	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [mettre] [la main] [à la pâte]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [mettre] [la main] [à l'ouvrage] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongiuro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Cette expression est utilisée dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Sa signification a évolué, avec d'abord le sens de "agir, intervenir personnellement" ("mettre la main à l'oeuvre"), puis avec une connotation lucrative ("avoir un bon travail où on peut faire du profit").</p> <p>Maintenant, mettre la main à la pâte, c'est faire comme le boulanger qui doit travailler lui-même sa pâte pour faire son pain.</p> <p>(Expressio)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://www.expressio.fr/#">http://www.expressio.fr/#</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/">http://www.treccani.it/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
mettre les bouchées doubles	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[metrlebu'jedubl]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	mettere i bocconi doppi
<b>Equivalente funzionale</b>	lavorare di buona lena; partire in quarta; andare come un treno
<b>Parafrasi</b>	lavorare/ andare più velocemente

<b>VARIANTE</b> faire les bouchées doubles	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bouchées
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>

<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

h

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	précipiter l'accomplissement de qqc., aller deux fois plus vite qu'à l'ordinaire, en faire deux fois plus
	2. Grand Larousse de la langue française	se hâter dans l'exécution d'un travail
	3. Larousse	se hâter dans l'exécution d'un travail
	4. Dictionnaire des expressions et de locutions	aller très ou trop vite; travailler plus vite etc.

	5. Le Petit Robert de la langue française	aller plus vite [dans un travail,etc.]
--	---	--

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. J'ai comme un pressentiment qui me dit de me dépêcher, <i>de mettre les bouchées doubles</i>, de respirer beaucoup plus profondément, d'aimer davantage... (Frantext)</p> <p>2. Réfléchissez au succès de votre recrutement : ceux qui sont fatigués s'imaginent <i>qu'ils veulent mettre les bouchées doubles</i>. (Frantext)</p> <p>3. Gabriel, que Jacques n'appelle plus autrement que l'Empoté, se prête au jeu, pensant <i>qu'il faut bien mettre les bouchées doubles</i> s'il ne veut pas se retrouver au même point à trente ans. (Frantext)</p> <p>4. Comme après chaque danger, on faisait <i>les bouchées doubles</i>. (Frantext)</p> <p>5. <i>il leur faudra mettre les bouchées doubles</i>, rattraper leur jeunesse perdue, gâchée, brouillée, sabotée ! (Frantext)</p> <p>6." Attends un peu, <i>ne mettons pas les bouchées doubles</i>. Moi, je veux qu'on me fasse la cour pendant longtemps. Saute, marquis! ". (Frantext)</p> <p>7. Alors, <i>je mets les bouchées doubles</i>, je peins des douze heures de suite comme un dératé, je fabrique en trois jours les deux toiles mensuelles de Ravuski [...] (Frantext)</p> <p>8. Il n'a repris ses études qu'à la Libé, il a passé son bac à plus de vingt ans, <i>il a mis les bouchées doubles</i>. (Frantext)</p> <p>9. Le printemps <i>avait mis les bouchées doubles</i> pendant qu'on se traînait sur les routes. La campagne alentour prenait son fade avec le soleil et ça éclaboussait en myriades de bourgeons. (Frantext)</p> <p>10. Il <i>t'aurait fallu mettre les bouchées doubles</i> et feindre plusieurs nuits en une seule. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>Polisemia</b>	2. manger très vite
------------------	---------------------

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> accélérer; se dépêcher; grouiller (fam.)	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> se mettre au travail
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Il fraseologismo è spesso introdotto dalla locuzione <i>il faut</i> v. att. (3), (5), (10). È presente anche la variante <i>faire le bouchées doubles</i> v. att.(4).
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X mets les bouchées doubles (X parte in quarta) X [umano o processo] parte in quarta
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico																																						
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no																																							
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no																																							
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj] [met] [les bouchées doubles]]																																						
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [mettre] [les bouchées doubles] <b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> negazione v. att.(6)</td> <td></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [mettre] [les bouchées doubles] <b>elementi facoltativi:</b>		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> negazione v. att.(6)																																			
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [mettre] [les bouchées doubles] <b>elementi facoltativi:</b>																																								
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> negazione v. att.(6)																																								
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td rowspan="3">Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Constatazione X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ringraziamento</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scusa</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scongiuro</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imprecazione</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Invito</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Augurio</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Interrogazione (anche retorica)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imperativo ("zitto e mosca!")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Performativo ("Colgo l'occasione")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (diretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (indiretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Proposta</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Critica</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ammirazione e/o lusinga</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Congratulazione</td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo	Constatazione X		Ringraziamento		Scusa		Scongiuro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo ("zitto e mosca!")		Performativo ("Colgo l'occasione")		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica		Ammirazione e/o lusinga		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																							
	In congedo																																							
	Di incontro e di congedo																																							
Constatazione X																																								
Ringraziamento																																								
Scusa																																								
Scongiuro																																								
Imprecazione																																								
Invito																																								
Augurio																																								
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")																																								
Interrogazione (anche retorica)																																								
Imperativo ("zitto e mosca!")																																								
Performativo ("Colgo l'occasione")																																								
Richiesta (diretta)																																								
Richiesta (indiretta)																																								
Proposta																																								
Critica																																								
Ammirazione e/o lusinga																																								
Congratulazione																																								

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Au départ, il y a la 'bouchée', quantité d'aliment qu'on met en une seule fois dans la bouche, et mot qui vient de 'buchiee' vers 1120, heureusement sans accent sur le premier 'e' car cela pourrait prêter à confusion.</p> <p>Si, pour une raison quelconque, on veut manger rapidement ce qu'on a dans son assiette, il ne faut pas hésiter à doubler, voire tripler la taille de la bouchée (certains auteurs, par plaisanterie, utilisent d'ailleurs "mettre les bouchées triples").</p> <p>Et dans les compétitions de consommation de hot-dogs ou de cervelle de veau/boules de riz (oui, ça existe aussi !), ils font même plus que mettre les</p>
-----------------------------	--

	<p>bouchées quintuples.</p> <p>Par extension et parce qu'on n'a pas forcément besoin de n'accélérer que la mise en bouche, <i>mettre les bouchées doubles</i> est devenu synonyme d'aller plus vite, d'accélérer le mouvement.</p> <p>(Expressio)</p>
--	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="https://dizionario.internazionale.it/">https://dizionario.internazionale.it/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>  on n'est jamais si bien servi que par soi-même	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɔ̃'nezamesi'bjɛser'vikɔparswa'mɛm]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	non si è mai così ben serviti che da sé stessi
<b>Equivalente funzionale</b>	chi fa da sé fa per tre
<b>Parafrasi</b>	se una persona intraprende da sola un'attività, può riuscire a farla meglio di quanto potrebbe fare se coinvolgesse altre persone.

<b>VARIANTE</b>  on n'est jamais aussi mieux servi que par soi-même; on n'est jamais mieux servi que par soi-même	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica X</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	soi-même
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>



<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio X</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare X
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	6. Atilf	il est préférable de prendre en main ses propres affaires plutôt que de les confier à autrui.
	7. Dictionnaire des expressions et des locutions	« il vaut mieux faire les choses soi-même qu'attendre que les autres les fassent »
	8. Expressions françaises	cette expression française se définit dans son sens propre par le fait qu'il vaut mieux faire les choses soit même qu'attendre que quelqu'un d'autre les fasse

		pour nous. Pour cela, il faudrait compter sur ses propres forces.
	9. L'Internaute	pour qu'une réalisation soit conforme à nos attentes, le meilleur moyen d'y parvenir est de l'accomplir nous-même.
	10. Wiktionnaire	autrui ne réalisera jamais un travail désiré aussi bien que soi-même

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Il faut le faire renaître de ses cendres, Sartre a voulu qu'après sa mort on l'incinère. <i>On n'est jamais si bien servi que par soi-même</i>. Les Mots, c'est sa crémation en self-service. (Frantext)</p> <p>2. -Vot'nègre, y a belle lurette qui se s'ra fait la paire, surenchérit le maigriot qui tient la barre de mine.-Et puis <i>on n'est jamais si bien servi que par soi-même</i>, récite Chalmat. (Frantext)</p> <p>3. Les États tiers agissent et décident sur la base de leurs arrière-pensées. <i>On n'est jamais si bien servi que par soi-même</i>, d'après la sagesse des nations. (Frantext)</p> <p>4. Comme à l'auteur qu'il croit reconnaître, d'une canzone dont il récite le premier vers, ce qui permet à Dante un peu d'autocitation (<i>on n'est jamais si bien servi que par soi-même</i>) (Frantext)</p> <p>5. Cet amour-propre, les sans-pareil ne le connaissent que trop, et ils l'expriment dans des formules roublardes où éclate sa laideur caricaturale «Charité bien ordonnée commence par soi-même». «<i>On n'est jamais si bien servi que par soi-même.</i>» (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> aide-toi, le ciel t'aidera
		<b>Fraseologismi antonimici</b> l'union fait la force
<b>Co-occorrenze</b>		

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che il proverbio si trova sempre tra due segni di interpunzione, costituisce quindi una frase a parte. Il proverbio sinonimico aide-toi, le ciel t'aidera introduce un nuovo significato poiché trasmette l'idea che una persona potrà godere di un aiuto divino solamente se sbriga le sue faccende da solo.</p> <p>Su Frantext non sono attestate le varianti <i>on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même</i> e <i>on n'est jamais mieux servi que par soi-même</i>.</p>
------------	---

	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
--	---------------------------	------------------------------

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico				
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no					
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no					
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td rowspan="3">Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> </table> Constatazione X Ringraziamento Scusa Scongioro Imprecazione Invito Augurio Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio") Interrogazione (anche retorica) Imperativo ("zitto e mosca!") Performativo ("Colgo l'occasione") Richiesta (diretta) Richiesta (indiretta) Proposta Critica Ammirazione e/o lusinga Congratulazione	Saluto	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo
Saluto	Saluto di incontro					
	In congedo					
	Di incontro e di congedo					

<b>Perché si dice così?</b>	L'expression proverbiale provient de la pièce théâtral <i>Bruis et Palaprat</i> (1807) de Charles-Guillaume Étienne.
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://citation-celebre.leparisien.fr">http://citation-celebre.leparisien.fr</a> <a href="http://www.expressions-francaises.fr">www.expressions-francaises.fr</a> <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/">https://fr.wikipedia.org/wiki/</a> <a href="https://www.linternaute.com">https://www.linternaute.com</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Mahtab Ashraf, Denis Miannay, 1995, Dictionnaire des expressions idiomatiques, Le Livre de Poche, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
remuer ciel et terre	francese	<table border="1"> <tr> <td>A1-A2</td> </tr> <tr> <td>B1/B2</td> </tr> <tr> <td>C1/C2</td> </tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[rø'mʁesjɛl'e'tɛʁ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	muovere cielo e terra
-------------------------------------	-----------------------

<b>Equivalente funzionale</b>	muovere mari e monti
<b>Parafrasi</b>	tentare ogni mezzo per raggiungere uno scopo

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | ciel

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>Parafrasi</b>
	1. Atilf	déployer une activité considérable, faire tous

		ses efforts pour le succès d'une entreprise
	2. Grand Larousse de la langue française	employer tous les moyens, faire jouer toutes les influences pour obtenir un résultat
	3. Larousse	employer tous les moyens, mettre tout en œuvre.
	4. Le Lexis	recourir à tous les moyens pour atteindre le but qu'on se propose
	5. Le Petit Robert de la Langue Française	faire appel à tous les moyens (pour obtenir qqc.)

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Je <i>ne vais pas remuer ciel et terre</i> pour retrouver des Rosenthal que je ne connais ni d'Ève ni d'Adam. (Frantext)</p> <p>2. [...]il est prêt pour elle, comme on dit, à <i>remuer ciel et terre</i> ! (Frantext)</p> <p>3. Nous aurons beau remuer ciel et terre !.. (Frantext)</p> <p>4. M. Picquart eut beau remuer ciel et terre dans les audiences suivantes, il fit bel et bien fiasco. (Frantext)</p> <p>5.[...] <i>il remue ciel et terre</i> pour en avoir le cœur net[...] (Frantext)</p> <p>6. <i>J'ai remué ciel et terre</i>, j'ai fait je ne sais combien de visites à des femmes de secrétaires généraux, de chefs de division [...] (Frantext)</p> <p>7. J'ai cherché Étienne. <i>J'ai remué ciel et terre</i> pour la retrouver. (Frantext)</p> <p>8. <i>ils remuent ciel et terre</i> pour vous procurer ceux de leurs amis. (Frantext)</p> <p>9. <i>je remuerai ciel et terre</i>, s'il le faut... nous réussirons, je vous le promets. (Frantext)</p> <p>10. Mon père <i>avait dû remuer ciel et terre</i> pour apprendre dans quel hôpital militaire j'étais soigné. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> se démener	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> faire des pieds et des mains
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>remue ciel et terre</i> (X muove mari e monti) X [umano] muove mari e monti
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro sforzo, fatica

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico																																								
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì																																									
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no																																									
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [remue] [ciel et terre]]																																								
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [remuer][ciel et terre]</td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [remuer][ciel et terre]	<b>elementi facoltativi:</b>	<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																					
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [remuer][ciel et terre]																																										
<b>elementi facoltativi:</b>																																										
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																										
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td>Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td></td> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Constatazione X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ringraziamento</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scusa</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scongiuro</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imprecazione</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Invito</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Augurio</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Interrogazione (anche retorica)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imperativo (“zitto e mosca!”)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Performativo (“Colgo l’occasione”)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (diretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (indiretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Proposta</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Critica</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ammirazione e/o lusinga</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Congratulazione</td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro		In congedo		Di incontro e di congedo	Constatazione X		Ringraziamento		Scusa		Scongiuro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo (“zitto e mosca!”)		Performativo (“Colgo l’occasione”)		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica		Ammirazione e/o lusinga		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																									
	In congedo																																									
	Di incontro e di congedo																																									
Constatazione X																																										
Ringraziamento																																										
Scusa																																										
Scongiuro																																										
Imprecazione																																										
Invito																																										
Augurio																																										
Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)																																										
Interrogazione (anche retorica)																																										
Imperativo (“zitto e mosca!”)																																										
Performativo (“Colgo l’occasione”)																																										
Richiesta (diretta)																																										
Richiesta (indiretta)																																										
Proposta																																										
Critica																																										
Ammirazione e/o lusinga																																										
Congratulazione																																										

<b>Perché si dice così?</b>	Expression française d’origine latine existant sous la forme « miscere coelum ac terras » où les termes utilisés seront analysés selon leur sens figuré pour comprendre les allusions faites par le ciel et la terre. En effet, selon certaines interprétations, le fait de remuer le ciel va donner selon la base de remuer la terre une valeur matérielle accentuée avec le verbe remuer pris dans le sens de fouiller. Dans l’usage courant, le ciel et la terre représentent notre univers, à savoir ce qui nous entoure, sur quoi nous pouvons agir, en d’autres termes le ciel serait synonyme de puissance et autorité et la terre tout ce qui est commun aux mortels.
-----------------------------	---

(Expressions françaises)
--------------------------

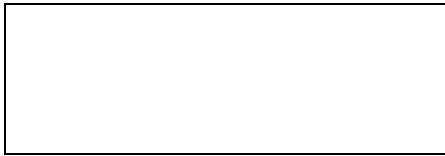
<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="http://www.expressions-francaises.fr/">http://www.expressions-francaises.fr/</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
reprendre le collier	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[ʁə'prɑ̃dʁlɔkɔ'ljɛ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	riprendere il collare
<b>Equivalente funzionale</b>	rimettersi all'opera
<b>Parafrasi</b>	riprendere il lavoro

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	collier
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>



<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
		Molto informale

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	se remettre au travail après une période d'interruption
	2. Grand Larousse de la langue française	se remettre au travail après une période de repos
	3. Larousse en ligne	se remettre au travail après une période de repos
	4. Le Lexis	se remettre à une tâche pénible
	5. Le Petit Robert de la langue française	reprendre le travail

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Je galère. Une vie de chien. <i>Je dois reprendre le collier.</i> Je me laisse aller au fil du vin dans ma péniche. (Frantext)</p> <p>2. «Elle refait du vélo! qu'elle m'explique. Elle est retournée jusqu'à l'usine, dire bonjour aux copines! <i>Elle va reprendre le collier!</i>»... (Frantext)</p> <p>3. Elle attribuait son affaiblissement insidieux à ce repos domestique, à ces menus allégés et à son oisiveté forcée, bouillait d'impatience de <i>reprendre le collier</i> [...] (Frantext)</p> <p>4. Quelques camionneurs buvaient au comptoir en jouant au 421, visiblement peu pressés de <i>reprendre le collier.</i> (Frantext)</p> <p>5. En 1915 sa première femme était morte et il avait fallu boucler la boulangerie. En 19, il s'était remarié, il avait rouvert son commerce et <i>repris le collier.</i> (Frantext)</p> <p>6. Allons, rentrons au bain, <i>reprenons le collier.</i> La misère est revenue. (Frantext)</p>
---------------------------------	---



	<p>7. - Dormez braves gens, Montagnac veille ! grimaça Maryse. <i>Je reprends le collier</i> dès ce soir. On verra bien si tu as raison. (Frantext)</p> <p>8. Quarante-huit heures de moins dans mon congé?... à votre avis, c'est pas assez?... <i>Je reprends le collier</i> en août, moi monsieur! (Frantext)</p> <p>9. On lui en a voulu. On l'a déclarée finie. En 1995, pourtant, <i>elle a repris le collier</i> : championne de France sur route [...] (Frantext)</p>
--	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> se remettre au travail
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Spesso il fraseologismo è accompagnato da una locuzione temporale v. att.(5), (7) (8) e (9).
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X reprends le collier</i> (X si rimette all'opera) X [umano] si rimette all'opera	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, fatica	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [reprend] [le collier]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [reprendre] [le collier] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto	Saluto di incontro

	(no per collocazione)		In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongioro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Cette expression fait référence au "collier" utilisé dans le monde de l'agriculture pour désigner la pièce de harnais mise autour du cou des bêtes avant qu'elles ne débutent leur travail de trait. (L’Internaute)
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://atilf.atilf.fr/">http://atilf.atilf.fr/</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Carla Salvioni Boch, 2014, il Boch dizionario francese-italiano italiano-francese, Zanichelli, Bologna Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
se casser la nnette	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[sɔkɑ'selane'net]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	rompersi la testa
<b>Equivalente funzionale</b>	spremersi le meningi
<b>Parafrasi</b>	pensare intensamente

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
-----------------	-------------------	--------------------

se casser la crâne(fam.); se casser les méninges (fam.); se casser la tête (fam.)	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | nénette

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	

	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
	1. Atilf	faire (d')effort pour chercher à comprendre quelque chose, pour trouver une idée originale ou la solution d'un problème.
2. Grand Larousse de la langue française	faire un gros effort de réflexion ( pour résoudre une difficulté).	
3. Larousse en ligne	réfléchir beaucoup pour trouver une solution	
4. Le Lexis	se casser la tête	
5. Le Petit Robert de la langue française	se fatiguer	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Éric a l'air de prendre ça le plus naturellement du monde, pourquoi <i>se casser la nénéte</i>: j'en fais autant, youp-youp, tout ça est parfaitement normal. (Frantext)</p> <p>2. On se met martel en tête, <i>on se casse la nénéte</i> et puis, au bout du compte... (Frantext)</p> <p>3. Un peuple qui aime des trucs aussi cons, aussi lâches, il ne mérite pas qu'on <i>se casse la nénéte</i> ou la gueule pour lui ! (Frantext)</p> <p>4. Rien ne se passait jamais comme on l'aurait souhaité. En pure perte <i>qu'on se cassait la nénéte</i> ! (Frantext)</p> <p>5. <i>Je me casse la nénéte</i> à répéter tout le temps à sa mère qu'il est pourri jusqu'aux os, ce salopard ! (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> se creuser la cervelle, la tête (fam.); se creuser le ciboulot; se fatiguer, se retourner, se torturer, se triturer les méninges (fam.); se presser le citron (fam.) se retourner, torturer,</p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b></p>

Note d'uso	Tutti i fraseologismi sinonimici implicano la stessa idea, ossia quella di riflettere intensamente tramite espressioni come <i>se creuser la tête</i> , <i>le ciboulot</i> ('scavarsi la testa') <i>se torturer les méninges</i> . È interessante inoltre l'espressione <i>se presser le citron</i> ; in questo contesto <i>citron</i> ('limone') non
------------	---

	denota un frutto ma è un modo popolare per indicare la testa. Quest'espressione potremo dire che si avvicina di più all'equivalente italiano <i>spremersi le meningi</i> .
--	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>se casse la nénette</i> (X si sprema le meningi) X [umano] si sprema le meningi					
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro sforzo					
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico					
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì						
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no						
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [se casse] [la nénette]]					
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se casser] [la nénette]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b> [pour qqch]</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se casser] [la nénette]		<b>elementi facoltativi:</b> [pour qqch]	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se casser] [la nénette]							
<b>elementi facoltativi:</b> [pour qqch]							
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>							
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro				
			In congedo				
			Di incontro e di congedo				
		Constatazione X					
		Ringraziamento					
		Scusa					
		Scongiuro					
		Imprecazione					
		Invito					
		Augurio					
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")					
		Interrogazione (anche retorica)					
		Imperativo ("zitto e mosca!")					
		Performativo ("Colgo l'occasione")					
		Richiesta (diretta)					
		Richiesta (indiretta)					
		Proposta					
		Critica					
		Ammirazione e/o lusinga					
		Congratulazione					

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Cette expression, qui serait apparue chez Céline en 1944, a plusieurs sens, relativement proches, puisqu'ils sont tous liés au travail des méninges, que ce soit pour la réflexion ou l'angoisse.</p> <p>Ceux qui ont un certain nombre d'années à leur compteur personnel connaissent bien la Nénette (Lien externe), cette brosse à lustrer les automobiles, née en 1947. Mais à ceux-là, je suis obligé d'avouer que la nénette à se casser n'a aucun lien avec cet objet qui a fait le bonheur de moult possesseurs de voitures, autrefois. Aujourd'hui, même si la Nénette est toujours en vente (avec son inséparable Nénéto), il existe de moins en moins d'adeptes qui se cassent la nénette à utiliser cet objet magique, nos voitures étant plus souvent soumises à la torture des brosses à rouleaux.</p> <p>Notre nénette du jour, qui est un mot d'argot, a deux origines possibles. La première vient d'une abréviation du mot 'comprenette' ou "faculté de jugement". La seconde est une abréviation soit du mot 'trombinette', soit du mot 'bobi-nette', les deux désignant le visage ou la tête (n'utilise-t-on pas aussi "se casser la tête" pour dire la même chose ?).</p> <p>Pas celle qui va choir une fois tirée la chevillette de la porte de la mère grand. (Expressio)</p>
<b>Ulteriori particolarità</b>	

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>  se donner du mal	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>		[sɔdɔ'nedymal]

<b>Traduzione parola per parola</b>	darsi del male
<b>Equivalente funzionale</b>	darsi da fare
<b>Parafrasi</b>	affaccendarsi; lavorare intensamente

<b>VARIANTE</b> se donner un mal de chien	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>

	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
	<b>Regionale</b>	

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | mal

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

Significato parafrasi dei dizionari (5)	Dizionario	parafrasi
	1. Atilf	faire des grands efforts
	2. Centre National de Ressources textuelles et lexicales	se démener, se mettre en quatre
	3. Larousse en ligne	se donner de la peine, faire des efforts
	4. Le Petit Robert de la langue française	se dépenser, se démener
	5. Sensagent	faire des efforts, se fatiguer, exécuter un travail, travailler durement

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Nous, le prince, moi, on était du côté des exploitants, <i>qui se donnent du mal</i> mais sourient en coin. Parfois, on était comme soûls, à force de sourire ! (Frantext)</p> <p>2. Bien sûr, mais que voulez-vous, c'est comme ça, et puis, il y a progrès, maintenant ils vendent de bon coeur, <i>ils se donnent du mal</i> pour fournir tout ce dont les francs-tireurs ont besoin, ne les traitent pas en voleurs... (Frantext)</p> <p>3. Il s'est jeté dans la bohème par imagination et non par paresse, car <i>il se donne du mal</i> comme dix pour gagner quelques sous. (Frantext)</p> <p>4. Tout est à craindre avec un tel père. On combine, on taille, on rogne, <i>on se donne un mal de chien</i>. à quoi bon. (Frantext)</p> <p>5. Aujourd'hui, sur les scènes des boulevards, <i>on se donne un mal de chien</i> pour m'embrouiller, et me faire croire qu'il se passe sous mes yeux toute sorte de choses jamais vues. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> se décarcasser (fam.) ; se démener	
	<b>Thesaurus fraseologismi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> se mettre en quatre ; suer sang et eau
		<b>Fraseologismi antonimici</b>

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che il fraseologimo viene seguito da una subordinata finale esplicita introdotta da <i>pour</i> v.att.(2), (3) e (5). È interessante notare che l'espressione può essere soggetta ad intensificazione v.att (3) : <i>se donner du mal comme dix</i>.</p> <p>È attestata la variante <i>se donner un mal de chien</i> v. att. (4) e (5).</p> <p>Il fraseologimo sinonimico proposto implica anch'esso l'idea di fare grandi sforzi.</p>
------------	--



<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>se donne du mal</i> (X si dà da fare) X [umano] si dà da fare	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro fatica, sforzo	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>  [[suj.] [se donne] [du mal]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se donner] [du mal] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongioro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo ("zitto e mosca!")
			Performativo ("Colgo l'occasione")
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	
		Congratulazione	

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://www.cnrtl.fr/definition/">http://www.cnrtl.fr/definition/</a> <a href="http://dictionary.sensagent.com">http://dictionary.sensagent.com</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>
-------------------------	--

<a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.
---

<b>FRASEOLOGISMO</b>  se tuer au travail	<b>Lingua</b>  francese	<b>Livello</b>
		A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[sə' tyeotra'vaj]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	uccidersi al lavoro
<b>Equivalente funzionale</b>	spezzarsi la schiena
<b>Parafrasi</b>	lavorare moltissimo, quasi fino a spezzarsi la schiena per la fatica.

<b>VARIANTE</b> se tuer au boulot (fam.) ; se tuer à la tâche (fam.)	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	tra- vail
---	--------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>

<b>Altro tipo di fraseologismo</b>
------------------------------------

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	se donner beaucoup de mal, se fatiguer à l'extrême; compromettre sa santé
	2. Cordial	se fatiguer, s'épuiser (il se tue à la tâche)
	3. Grand Larousse de la langue française	se fatiguer à l'extrême, ruiner sa santé
	4. Le Lexis	compromettre sa santé
	5. Le Petit Robert de la langue française	se fatiguer, se donner beaucoup de mal

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. [...]car elle voulait que sa fille eût l'air non seulement de ne nous coûter rien, de vivre de privations, mais encore <i>de se tuer au travail</i> pour nous. (Frantext)</p> <p>2. Il la trouvait joliment courageuse, quand il la voyait <i>se tuer au travail</i>, soigner les enfants, trouver encore le moyen de coudre le soir à toutes sortes de chiffons.(Frantext)</p> <p>3. Et à voir maman <i>se tuer à la tâche</i> nous cherchions à prendre sur nous le plus de corvées possibles [...] (Frantext)</p> <p>4. Ce que j'entends ! Qu'on devrait me pendre ! Que je mérite pas de vivre ! «Pendant que nous autres <i>on se tue au boulot</i> ! Feignant ! Voleur !». (Frantext)</p>
---------------------------------	---

	5. Pour en arriver là, nu et infirme, ça ne valait guère la peine <i>de s'être tué au travail</i> ! (Frantext)
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> besogner; bosser (pop.); boulonner (pop.); (se) crever ; se fatiguer;	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> aller au charbon (fam.) ; travailler comme un cheval, un esclave, un forçat, un nègre
		<b>Fraseologismi antonimici</b> bayer aux corneilles ; coincer la bulle (arg.); tirer sa flemme (pop.)
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Si noti come il fraseologismo viene usato nel senso di “spezzarsi la schiena per qualcuno” v. att. (1). Inoltre sono attestate le varianti <i>se tuer au boulot</i> v. att. (4) e <i>se tuer à la tâche</i> v.att. (3).
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>se tue au travail</i> (X si spezza la schiena) X [umano] si spezza la schiena	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro fatica, sforzo	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [se tue] [au travail]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se tuer] [au travail] <b>elementi facoltativi:</b>	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto	Saluto di incontro

	(no per collocazione)		In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione X
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongioro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="https://www.cordial.fr/dictionnaire/">https://www.cordial.fr/dictionnaire/</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
se mettre en quatre	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[sə'metrã'katʁ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	mettersi in quattro
<b>Equivalente funzionale</b>	farsi in quattro
<b>Parafrasi</b>	agire in modo fattivo e con grande impegno per ottenere uno scopo, spesso in favore di qualcuno.

<b>VARIANTE</b> se couper en quatre	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	qua- tre
---	-------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	<i>se couper en quatre pour qqn, pour qqc. déployer tous ses efforts au profit d'une personne ou d'une cause</i>

	2. Grand Larousse de la langue française	employer toutes ses forces
	3. Larousse en ligne	employer de tout son pouvoir pour rendre service.
	4. Le Lexis	employer tout son pouvoir
	5. Le Petit Robert de la langue française	se donner beaucoup de mal, s'employer entièrement à

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Ils étaient prêts à <i>se mettre en quatre</i> pour nous faire plaisir... (Frantext)</p> <p>2. Je vois aussi Bernard d'Horizon, qui <i>se met en quatre</i> pour ne pas me faire peur et ne dit pas un gros mot. (Frantext)</p> <p>3. Pourquoi aussi, quand arrive dans la maison quelqu'un qui ne parle que le français, ils <i>se mettent en quatre</i> pour le comprendre et lui répondre. (Frantext)</p> <p>4. Assurément, il était homme à <i>se couper en quatre</i> et, en cas de besoin, à passer sur le ventre d'une famille innombrable, pour procurer à son neveu les bottes dont il aurait envie. (Frantext)</p> <p>5. Les enfants <i>se coupent en quatre</i> pour le mettre à l'aise, Suzanne lui présente sa dernière chorégraphie. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> se décarcasser; se démener	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> faire des pieds et des mains; remuer ciel et terre
		<b>Fraseologismi antonimici</b> avoir les côtes en long; avoir un poil dans la main; être paresseux comme un loir
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che il fraseologismo viene seguito da una subordinata finale esplicita introdotta da <i>pour</i> ; lo stesso fenomeno è attestato con i fraseologismi sinonimici <i>faire des pied et des mains</i> e <i>remuer ciel et terre</i> ( anch'essi implicano l'idea di impiegare tutti i mezzi in vista del raggiungimento di un obiettivo).</p> <p>È attestata la variante <i>se couper en quatre</i> v. att. (4) e (5).</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>se met en quatre</i> (X si fa in quattro) X [umano] si fa in quattro					
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo, fatica					
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico					
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì						
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no						
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [se met] [en quatre]]					
		<table border="1"> <tr> <td colspan="2"><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se mette] [en quatre]</td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>elementi facoltativi:</b></td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> </tr> </table>		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se mette] [en quatre]		<b>elementi facoltativi:</b>	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [se mette] [en quatre]							
<b>elementi facoltativi:</b>							
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>							
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro In congedo Di incontro e di congedo				
		Constatazione X					
		Ringraziamento					
		Scusa					
		Scongiuro					
		Imprecazione					
		Invito					
		Augurio					
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")					
		Interrogazione (anche retorica)					
		Imperativo ("zitto e mosca!")					
		Performativo ("Colgo l'occasione")					
		Richiesta (diretta)					
		Richiesta (indiretta)					
		Proposta					
		Critica					
		Ammirazione e/o lusinga X					
		Congratulazione					

<b>Perché si dice così?</b>	Cette expression date du XVIIe siècle. Elle se disait autrefois 'se mettre en quatre quartiers' (à rapprocher de 'se décarcasser') et se dit aussi 'se couper en quatre'.
-----------------------------	--



	<p>L'image est très explicite.          Pour rendre service à quelqu'un ou abattre une lourde tâche, quatre personnes sont en général bien plus efficaces et productives qu'une seule.          Si chaque personne soucieuse d'aider son prochain avait une formule magique pour faire apparaître trois clones, elle se mettrait aisément en quatre.          (Expressio)</p>
<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
retrousser ses manches	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[ʁəʁtʁu'sesɛmɑ̃ʃ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	rimboccarsi le maniche
<b>Equivalente funzionale</b>	rimboccarsi le maniche
<b>Parafrasi</b>	mettersi a lavorare con impegno, sapendo di dovere affrontare sforzi e fatiche. Usato principalmente per chi si trova in condizioni di bisogno, soprattutto per rimediare a una forte perdita o a un grosso danno, con il senso di essere costretti a ricominciare da capo.

<b>VARIANTE</b>  se retrousser les manches	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica X</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	man-ches
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>

<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	se préparer à travailler avec ardeur, à entreprendre une tâche
	2. Grand Larousse de la langue française	se mettre résolument au travail
	3. Larousse en ligne	se mettre résolument au travail
	4. Le Lexis	se mettre au travail avec ardeur
	5. Le petit Robert de la langue française	se mettre au travail avec ardeur

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. [...] il faut suer et <i>retrousser ses manches</i>, empoigner la vie à pleines mains et s'en mettre jusqu'aux coudes. (Frantext)</p> <p>2. Gillou impie, <i>retrousser ses manches</i> pour que son pays soit nettoyé ! (Frantext)</p> <p>3. J'aimerais bien, des fois, écrire dans l'Age d'Or, au lieu de ce merdier où il faut à chaque fois <i>retrousser ses manches</i> et partir au casse-pipe [...] (Frantext)</p> <p>4. il n'y avait pas si longtemps que Thorez avait invité la classe ouvrière elle-même à «<i>retrousser ses manches</i>» pour que «ça aille mieux». (Frantext)</p> <p>5. [...] il s'est présenté et, tout de suite, voyant que nous étions en train de travailler il a tombé la veste, <i>il a retroussé ses manches</i> et il s'est mis à tourner le foin avec nous. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> Se mettre au travail
		<b>Fraseologismi antonimici</b>

Note d'uso	Il fraseologismo “retrousser ses manches” ha primariamente un significato trasparente, ossia quello di arrotolarsi le maniche per avere le braccia più libere v. att. (8) e att. (9). Il fraseologismo non comporta limitazioni a livello di modo et tempo v. att. (5), (6) e (7). Spesso il fraseologismo si trova preceduto dalla locuzione <i>il faut</i> , v. att. (1) e (3). Nel corpus Frantext non è presente la variante “se retrousser les manches”.
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>retrousse ses manches</i> (X si rimbocca le maniche) X [umano] si rimbocca le maniche
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	no	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [retrousse] [ses manches]]

		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [retrousser] [ses manches] <b>elementi facoltativi:</b>		
		<b>Ulteriori informazioni:</b>		
<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro		
		In congedo		
		Di incontro e di congedo		
	Constatazione			
	Ringraziamento			
	Scusa			
	Scongioro			
	Imprecazione			
	Invito			
	Augurio			
	Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)			
	Interrogazione (anche retorica)			
	Imperativo (“zitto e mosca!”)			
	Performativo (“Colgo l’occasione”)			
	Richiesta (diretta)			
	Richiesta (indiretta)			
	Proposta			
	Critica			
	Ammirazione e/o lusinga			
	Congratulazione			

<b>Perché si dice così?</b>	L'expression nous vient de ceux qui n'hésitaient pas à retrousser leurs manches en préparation d'un travail pénible, afin de ne pas être handicapés par leurs habits qui pourraient se prendre dans les outils. C'est donc se préparer à une tâche. (L'Internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://atilf.atilf.fr/">http://atilf.atilf.fr/</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire</a> <a href="http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it">http://www.treccani.it</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
suer sang et eau	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[sɥesɑ̃e'o]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	sudare sangue e acqua
-------------------------------------	-----------------------

<b>Equivalente funzionale</b>	sudare sette camicie
<b>Parafrasi</b>	faticare moltissimo

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | sang

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

**Significato parafrasi dei dizionari (5)** | dizionario | parafrasi

	1. Atilf	faire de grands efforts, se donner beaucoup de peine.
	2. Grand Larousse de la langue française	de donner de la peine, faire des efforts considérables
	3. Larousse	faire de grands efforts, se donner beaucoup de peine.
	4. Le Lexis	se donner beaucoup de peine
	5. Le petit Robert de la langue française	faire de grands efforts, se donner beaucoup de peine

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Montanez continuait de <i>suer sang et eau</i> à l'arrière de la Hyundai, guère revigoré par le petit déjeuner. (Frantext)</p> <p>2.[...] mais ici, la seule personne à laquelle je veux tant plaire que je <i>sue sang et eau</i> pour la rendre heureuse, est précisément celle qui me prend pour une bête.» (Frantext)</p> <p>3. Noël <i>avait sué sang et eau</i> à enlever la poussière incrustée partout dans ce lieu solennel et solennellement respecté [...] (Frantext)</p> <p>4. Le pauvre mari est obligé de <i>suer sang et eau</i> pour satisfaire aux caprices de son épouse. (Frantext)</p> <p>5. <i>Je dois suer sang et eau</i> pour amener ces fleurons de la «IVe Internationale» [...] (Frantext)</p> <p>6. Tu <i>as sué sang et eau</i> pour enfanter un plan que tu me cachais [...] (Frantext)</p> <p>7.[...] c'est la France, c'est le peuple qui <i>sue sang et eau</i>, qui crie dans la rue, qui insulte la statue de Pigalle. (Frantext)</p> <p>8. Tous travaillent comme des bêtes, tous <i>suent sang et eau</i> pour vivre, manger, se loger et se vêtir [...] (Frantext)</p> <p>9. Travaillez à présent, <i>suez sang et eau</i>, étudiez la nature, épuisez-vous de fatigue [...] (Frantext)</p> <p>10. Il faut, comme un cheval de labour, être à <i>suer sang et eau</i> ! (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> se décarcasser (fam.)	
	<b>Thesaurus fraseologismi</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> faire des pieds et des mains
		<b>Fraseologismi antonimici</b>

Note d'uso	<p>Il fraseologismo <i>suer sang et eau</i> non ha restrizioni riguardo persona/ tempo vedi att. (2), (3), (6), (7) e (8) e nemmeno riguardo al modo vedi att (9) dove lo troviamo all'imperativo. Può anche essere retto da verbi modali vedi att. (5).</p> <p>Il fraseologismo sinonimico implica anch'esso l'idea di fare grandi sforzi ma in vista del raggiungimento di un obiettivo, per questo motivo potremo dire che si avvicina di più all'espressione italiana <i>sudare sette camicie</i>.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>sue sang et eau</i> (X suda sette camicie) X [umano] suda sette camicie	
	<b>Campi e sottocampi</b>	<b>l'uomo e il lavoro</b> <b>lavoro, sforzo, fatica</b>	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>	
		[[suj.] [suer] [sang et eau]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [sogg] [suer] [sang et eau]	<b>elementi facoltativi:</b>
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
<b>Morfologia</b>	<b>Descrizione</b>	imperativo	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
			In congedo
			Di incontro e di congedo
		Constatazione X	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica	
		Ammirazione e/o lusinga	

		Congratulazione
--	--	-----------------

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Expression française dont les origines sont très anciennes puisqu'elle remonte à la fin du XVIème siècle. Un siècle auparavant l'expression en question existait sous la forme « suer sang et larmes »</p> <p>« Suer sang et eau » est d'origine biblique et ferait allusion à la mort du Christ. Il paraît que sa sueur se transformât en caillots de sang qui tombaient par terre. L'eau est dans ce cas synonyme de sueur qui par la force des choses est devenue symbole du travail. C'est pour cela que l'expression traduit le labeur acharné semblable aux affres et l'agonie. (Expressions Françaises)</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.expressions-francaises.fr/">http://www.expressions-francaises.fr/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
taper (de l'argent)	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ta'pedalar'ʒɑ̃]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	battere denaro
<b>Equivalente funzionale</b>	battere cassa
<b>Parafrasi</b>	chiedere denaro

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	argent
---	--------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>



<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	emprunter de l'argent à quelqu'un
2. Grand Larousse de la langue française	emprunter de l'argent à quelqu'un	
3. Larousse en ligne	chercher à obtenir de quelqu'un un prêt d'argent, un don	
4. Le Lexis	<i>taper quelqu'un</i> , lui emprunter de l'argent	
5. Le Petit Robert de la langue française	emprunter de l'argent à (qqn)	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Le petit chenapan! <i>il voulait me taper de cinq dollars</i> et me donnait rendez-vous dans une cabine téléphonique au coin de je ne sais plus quelles rues. (Frantext)</p> <p>2. Vitu ne dînait jamais chez un banquier sans, avant le dîner, le taper ou chercher à <i>le taper de deux à trois mille francs</i>. (Frantext)</p> <p>3. Mardi 11. à 9 heures Dédé vient me réveiller pour <i>me taper de 50 balles</i>. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

	<p>4. Au départ j'avais prévu <i>de le taper de</i> cinquante mille balles parce que je le savais horriblement pingre. (Frantext)</p> <p>5. Et Porel <i>était</i> instantanément <i>tapé de</i> vingt francs, pour payer la voiture qui avait amené le couple à la mairie. (Frantext)</p> <p>6. Un ancien camarade de lycée vient de me serrer la main, <i>me tape de</i> cent francs et va ensuite rejoindre un ami, à l'autre bout de la salle. (Frantext)</p> <p>7. Joëts me <i>tape de</i> deux cents balles. (Frantext)</p> <p>8. Il vient de passer trois bandes de dessins et va rouler sur l'or, en attendant <i>il me tape de</i> 115 balles. (Frantext)</p>
--	---

<b>Polisemia</b>	<p>2. frapper (qqn) du plat de la main ou avec un objet</p> <p>3. donner des coups sur (qqch.)</p> <p>4. produire (un bruit) en tapant</p> <p>5. atteindre (une vitesse) (fam.)</p>
------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> emprunter de l'argent; quémander de l'argent
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	<p>Il fraseologismo italiano <i>battere cassa</i>, corrisponde al verbo francese <i>taper</i>, che, in registro familiare, vuol dire 'chiedere in prestito del denaro'. <i>Taper</i>, in questa particolare accezione, si trova nella costruzione <i>taper qqn de qqc</i> dove il complemento preposizionale designa una somma specifica denaro. Nelle attestazioni, infatti, non troviamo mai la forma <i>taper de l'argent</i>, ma piuttosto <i>taper de 5 dollars</i> v. att. (1) francs (2); <i>taper de deux à trois mille francs</i> v. att. (2), <i>de dix francs</i> v.att. (5), <i>de cent francs</i> v.att. (6); <i>taper de cinquante, cinquante mille, deux cents, 115 balles</i> ( termine Popolare per indicare il franco, antica unità monetaria) v. rispettivamente att. (3), (4), (7) e (8). È interessante inoltre notare che dalle attestazioni vengono indicate unità monetarie ormai desuete.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>tape de l'argent</i> (X batte cassa) X [umano] batte cassa
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro, l'uomo e l'economia
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no	

<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [tape] [qqcn] [de qqc.]]	
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [taper] [qqcn] [de qqc.]</td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> passivo</td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [taper] [qqcn] [de qqc.]
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [taper] [qqcn] [de qqc.]			
<b>elementi facoltativi:</b>			
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili</b> passivo			
<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)		Saluto	
		Saluto di incontro	
		In congedo	
		Di incontro e di congedo	
		Constatazione	
		Ringraziamento	
		Scusa	
		Scongioro	
		Imprecazione	
		Invito	
		Augurio	
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")	
		Interrogazione (anche retorica)	
		Imperativo ("zitto e mosca!")	
		Performativo ("Colgo l'occasione")	
		Richiesta (diretta)	
		Richiesta (indiretta)	
		Proposta	
		Critica X	
		Ammirazione e/o lusinga	
Congratulazione			

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> Carla Salvioni Boch, 2014, il Boch, Zanichelli, Bologna. Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
travailler au noir	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[trava'jeo'nwaʀ]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	lavorare al nero
<b>Equivalente funzionale</b>	lavorare in nero
<b>Parafrasi</b>	lavorare senza le condizioni e i contributi

**Parola chiave per ordinare alfabeticamente** | noir

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	suggère l'idée d'illégalité et des normes transgressées: <i>En France, les lois n'interdisent pas aux cover-girls étrangères de venir travailler «au noir» pendant trois mois</i>
	2. Grand Larousse de la langue française	travail noir: celui qui échappe aux législations sociales et fiscales
	3. Larousse en ligne	travail (au) noir : travail rémunéré exécuté en violation des dispositions législatives et réglementaires, sociales ou fiscales, régissant l'exercice d'une activité professionnelle.
	4. Le Lexis	travail au noir: celui qui est effectué en infraction à la législation du travail, en particulier qui est fait sans être déclaré.
	5. Le Petit Robert de la langue française	travail au noir, illégal, non déclaré

Attestazione nei corpora
<p>1. Un ouvrier agricole, finit-elle par dire entre deux déglutitions. Très grand. Très digne. Mais pas très bosseur. Il <i>travaillait au noir</i> chez mes parents. (Frantext)</p> <p>2. [...] l'adresse de l'atelier occulte où son mari <i>travaillait au noir</i> pour gagner de l'argent [...] (Frantext)</p> <p>3. Anormal de ne pas trouver de travail avec sa qualification, malgré les centaines d'annonces épluchées tous les jours, sauf chez un patron qui lui avait proposé de <i>travailler au noir</i> pour 5 000 dinars par mois (Frantext)</p> <p>4. Il faut éviter les lieux publics où les coups de filet sont fréquents, fuir les «hirondelles», ces agents cyclistes qui contrôlent les immigrés, apprendre à baragouiner le français, nouer des contacts dans la confection ou la chaussure, <i>travailler au noir</i> tout en évitant les exploiters. (Frantext)</p> <p>5. Mais elle <i>travaille au noir</i>, ce qu'elle fait n'existe pas au registre des métiers. (Frantext)</p>

Note d'uso	Dalle attestazioni notiamo che il fraseologimo viene spesso seguito da una subordinata finale esplicita introdotta da <i>pour</i> v. att. (2) e (3).
------------	--

Semantica	Descrizione	X <i>travaille au noir</i> (X lavora in nero) X [umano] lavora in nero
	Campi e sottocampi	l'uomo e il lavoro lavoro

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico																																						
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no																																							
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no																																							
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [travaille] [au noir]]																																						
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [au noir]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> <td></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [au noir]		<b>elementi facoltativi:</b>		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [au noir]																																								
<b>elementi facoltativi:</b>																																								
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																								
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td rowspan="3">Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td>Constatazione</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ringraziamento</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Scusa</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Scongioro</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Imprecazione</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Invito</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Augurio</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Interrogazione (anche retorica)</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Imperativo ("zitto e mosca!")</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Performativo ("Colgo l'occasione")</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Richiesta (diretta)</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Richiesta (indiretta)</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Proposta</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Critica</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ammirazione e/o lusinga</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Congratulazione</td> <td></td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo	Constatazione		Ringraziamento		Scusa		Scongioro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo ("zitto e mosca!")		Performativo ("Colgo l'occasione")		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica		Ammirazione e/o lusinga		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																							
	In congedo																																							
	Di incontro e di congedo																																							
Constatazione																																								
Ringraziamento																																								
Scusa																																								
Scongioro																																								
Imprecazione																																								
Invito																																								
Augurio																																								
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")																																								
Interrogazione (anche retorica)																																								
Imperativo ("zitto e mosca!")																																								
Performativo ("Colgo l'occasione")																																								
Richiesta (diretta)																																								
Richiesta (indiretta)																																								
Proposta																																								
Critica																																								
Ammirazione e/o lusinga																																								
Congratulazione																																								

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Dans les deux expressions ( travailler au noir ; faire du marché noir) qui correspondent à des activités hors-la-loi, la notion de dissimulation est évidemment présente, et le qualificatif 'noir' employé ici est lié au fait que, quand on veut dissimuler ce qu'on fait, il vaut mieux le faire dans l'obscurité d'une cave que dans la rue en plein jour.</p> <p>Si le marché noir est généralement associé à la période d'occupation pendant la seconde guerre mondiale, il est certain, d'après Claude Duneton, bien renseigné par plusieurs personnes ayant directement constaté la chose sur place,</p>
-----------------------------	---

	<p>que l'appellation est née avant, au moins à la fin de la guerre 14-18 en Allemagne, à une période où le pays subissait d'importantes pénuries ; le qualificatif 'schwarz' (noir) était déjà employé dans des termes comme 'Schwarzarbeit' (travail [au] noir), 'Schwarzmarkt' (marché noir), 'Schwarzschlachtung' (abatage clandestin) ou 'schwarzhören' (écouter la radio sans payer la taxe), pour ne citer que ceux-là.</p> <p>C'est donc l'Allemagne qui serait à l'origine de nos expressions qui ne seraient que des traductions littérales.</p> <p>Il existe toutefois une autre origine évoquée çà et là, nettement plus ancienne, puisqu'elle nous viendrait du Moyen-Âge, mais qui reste à confirmer.</p> <p>Selon cette hypothèse, à cette époque, on ne devait travailler qu'à la lueur du jour ; mais bien entendu, certains maîtres, peu enclins à bien considérer leurs ouvriers ou serfs, n'hésitaient pas à les faire travailler illégalement une fois la nuit tombée, à la lueur de quelques bougies. Ce serait de ce travail de nuit dissimulé parce que non autorisé que l'appellation "travail noir" puis "travail au noir" serait née.</p> <p>(Expressio)</p>
--	--

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
		A1-A2
travailler comme un cheval	francese	B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[trava'jekomã(ə'val]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	lavorare come un cavallo
<b>Equivalente funzionale</b>	lavorare come un mulo
<b>Parafrasi</b>	lavorare duramente, senza sosta

<b>VARIANTE</b>	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	cheval
---	--------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>
<b>Fraseologismo comparativo X</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>Dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	Travailler dur
	2. Grand Larousse de la langue française	Travail de cheval: labeur très pénible



	3. Larousse ( en ligne)	Travailler beaucoup, durement
	4. Le Lexis	Travail de cheval: labeur très pénible
	5. Le Petit Robert de la langue française	Travailler à des ouvrages pénibles, en se fatiguant beaucoup

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. au commencement, bête à concours, <i>travailler comme un cheval</i> pour ne pas avoir une vie de chien. (Frantext)</p> <p>2. Le brave petit curé, Goulven Gourmelon <i>travaille comme un cheval</i> depuis ce matin (Frantext)</p> <p>3. Il faudra <i>travailler comme un cheval</i> de mine</p> <p>4. qui faisait tout bien, travaillant comme un cheval, qu'elle fût bien portante ou non... (Frantext)</p> <p>5. Avec ça, <i>tu travailles comme un cheval</i>, tu te crèves (Frantext)</p> <p>6. vous possèdent et pour lesquels <i>on travaille comme un cheval de trait</i>, comme un forçat, comme un esclave. ( Frantext)</p> <p>7. <i>Il travaille comme un cheval</i> à sa grande affaire des quatre-quartiers. ( Frantext)</p> <p>8. Adieu, ma bonne mère, <i>je vais travailler comme un cheval</i> afin de nous liquider parfaitement. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> bosogner; bosser (pop.); boulonner (pop.) ; (se) crever	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> aller au charbon (fam.)
		<b>Fraseologismi antonimici</b> coincer la bulle (arg.); faire flanelle; tirer sa flemme (pop.)
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	<p>L'espressione idiomatica può essere preceduta dalla locuzione "il faut"; si v. att. (3).</p> <p>Il fraseologismo sinonimico <i>aller au charbon</i> implica anch'esso l'idea di lavorare duramente e per un numero prolungato di ore.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>travaille comme un cheval</i> (X lavora come un mulo) X [umano] lavora come un mulo
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra Eufemistico																																						
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì																																							
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no																																							
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [travaille] [comme un cheval]]																																						
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [travailler] [comme un cheval]]</td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b></td> <td></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [travailler] [comme un cheval]]		<b>elementi facoltativi:</b>		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																	
<b>Elementi obbligatori:</b> [[suj.] [travailler] [comme un cheval]]																																								
<b>elementi facoltativi:</b>																																								
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>																																								
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	<table border="1"> <tr> <td rowspan="3">Saluto</td> <td>Saluto di incontro</td> </tr> <tr> <td>In congedo</td> </tr> <tr> <td>Di incontro e di congedo</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Constatazione X</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ringraziamento</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scusa</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Scongiuro</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imprecazione</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Invito</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Augurio</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Interrogazione (anche retorica)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Imperativo ("zitto e mosca!")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Performativo ("Colgo l'occasione")</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (diretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Richiesta (indiretta)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Proposta</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Critica</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Ammirazione e/o lusinga x</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Congratulazione</td> </tr> </table>	Saluto	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo	Constatazione X		Ringraziamento		Scusa		Scongiuro		Imprecazione		Invito		Augurio		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		Interrogazione (anche retorica)		Imperativo ("zitto e mosca!")		Performativo ("Colgo l'occasione")		Richiesta (diretta)		Richiesta (indiretta)		Proposta		Critica		Ammirazione e/o lusinga x		Congratulazione	
Saluto	Saluto di incontro																																							
	In congedo																																							
	Di incontro e di congedo																																							
Constatazione X																																								
Ringraziamento																																								
Scusa																																								
Scongiuro																																								
Imprecazione																																								
Invito																																								
Augurio																																								
Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")																																								
Interrogazione (anche retorica)																																								
Imperativo ("zitto e mosca!")																																								
Performativo ("Colgo l'occasione")																																								
Richiesta (diretta)																																								
Richiesta (indiretta)																																								
Proposta																																								
Critica																																								
Ammirazione e/o lusinga x																																								
Congratulazione																																								

<b>Perché si dice così?</b>	L'expression "travailler comme un cheval" (familier) appartient au secteur du travail (manuel) et signifie "travailler durement, sans relâche, des heures durant", en référence à l'utilisation du cheval pour les travaux des champs. Notons l'emploi du verbe "travailler", issu du latin "trepalare", signifiant "torturer". On dit aussi "travailler comme un forçat". (L'internaute)
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://larousse.fr/dictionnaires/francais">http://larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.com/encyclopedie/recherche/id-195/?f_libelle=">http://www.linternaute.com/encyclopedie/recherche/id-195/?f_libelle=</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
travailler pour le roi de Prusse	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[trava'jepurlə'rwadə'prys]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	lavorare per il re di Prussia
<b>Equivalente funzionale</b>	lavorare per la gloria
<b>Parafrasi</b>	lavorare senza ricevere un compenso

<b>VARIANTE</b> travailler (bosser) pour des haricots	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	roi
---	-----

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica X</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni</b>

<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato
	informale	Colloquiale, familiare X Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	se donner du mal pour un maigre profit, pour rien
	2. Grand Larousse de la langue française	Accomplir un travail, des efforts pénibles dont d'autres personnes recueillent tout le bénéfice (par allusion au très maigre salaire que recevaient les mercenaires du roi de Prusse au début du XVIIIe s.)
	3. Dictionnaire des expressions et locutions	travailler pour rien; ne pas être payé de ses peines, alors que d'autres en tirent de profit
	4. Le Lexis	travailler pour rien, se laisser ravir par d'autres le profit de ses efforts
	5. Le Petit Robert de la langue française	Travailler pour le roi de Prusse, pour un profit nul

<b>Attestazione nei corpora</b>	1. Je dois passer la nuit à faire mes plans, et nous préférons encore travailler pour les <i>bourgeois</i> à travailler pour le roi de Prusse, c'est-à-dire pour nous. (Frantext)
---------------------------------	---

	<p>2.[...] à noter ces modes de langage qui apparaissent, se maintenaient, puis disparaissent : [...] "<i>travailler pour le roi de Prusse</i> " (celle-là a d'ailleurs ressuscité, ce qui était infaillible). (Frantext)</p> <p>3. Je n'ai aucun courage pour travailler ne sachant si <i>je travaille</i> pour vous ou <i>pour le roi de Prusse</i>. (Frantext)</p> <p>4. J' parle pas de ceux qui <i>bossent</i> à droite à gauche <i>pour des haricots</i>, ça c'est une misère. (Frantext)</p> <p>5. Marre de <i>bossier pour trois prunes</i> et quelques centimes de l'heure [...] (Frantext)</p>
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<p><b>Fraseologismi sinonimici</b> travailler pour des cahouètes (fam.); travailler pour des clopinettes (fam.), travailler pour clous (fam.); travailler pour des nèfles (fam.); travailler pour des prunes (fam.) <b>bossier pour des haricots (pop.)</b></p> <p><b>Fraseologismi antonimici</b> gagner son biftek (fam.); gagner son pain (fam.); gagner sa vie</p>

Note d'uso	Sono scarse le attestazioni del fraseologismo nei corpora. Per quanto riguarda i fraseologismi sinonimici, è stata trovata <i>bossier pour des haricots</i> v. att. (4). È interessante anche l'attestazione di <i>bossier pour trois prunes</i> v.att. (5); si tratta di una variante di <i>travailler pour des prunes</i> che ha subito una trasformazione tramite l'inserzione del numerale <i>trois</i> . Questo ci fa capire che l'espressione idiomatica non è fortemente fissa ma è soggetta a modifiche.
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>travaille pour le roi de Prusse</i> (X lavora per la gloria) X [umano] lavora per la gloria
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra Eufemistico X
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	no	

<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	sì?			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [travaille] [pour le roi de Prusse]]		
		<table border="1"> <tr> <td><b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [pour le roi de Prusse] <b>elementi facoltativi:</b></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili :</b> negazione</td> <td></td> </tr> </table>	<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [pour le roi de Prusse] <b>elementi facoltativi:</b>	
<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [travailler] [pour le roi de Prusse] <b>elementi facoltativi:</b>				
<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili :</b> negazione				
<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)		Saluto		
		Saluto di incontro		
		In congedo		
		Di incontro e di congedo		
		Constatazione X		
		Ringraziamento		
		Scusa		
		Scongiuro		
		Imprecazione		
		Invito		
		Augurio		
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")		
		Interrogazione (anche retorica)		
		Imperativo ("zitto e mosca!")		
		Performativo ("Colgo l'occasione")		
		Richiesta (diretta)		
		Richiesta (indiretta)		
		Proposta		
		Critica		
		Ammirazione e/o lusinga		
Congratulazione				

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Apparue officiellement dans les textes vers la moitié du XIXe siècle, voilà encore une expression dont l'origine est incertaine. Les suppositions vont bon train et au moins trois explications circulent, selon les auteurs d'ouvrages sur les expressions.</p> <p>La première serait liée au fait que les soldes payées aux mercenaires du royaume de Prusse au début du XVIIIe siècle étaient dérisoires.</p> <p>Une deuxième dit que l'expression viendrait d'une chanson de 1757 qui se moquait de la défaite du Prince de Soubise à Rossbach et contenant la phrase : "il a travaillé pour le roi... de Prusse".</p> <p>La troisième suppose qu'elle viendrait du roi Frédéric Guillaume 1er (père de Frederic II, vainqueur de Rossbach) qui était d'une cruauté et d'une avarice sans limites et qui ne devait donc pas ou très peu payer les gens qui travaillaient pour lui.</p>
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://www.cordial.fr/dictionnaire/">http://www.cordial.fr/dictionnaire/</a> <a href="http://dictionary.sensagent.com/">http://dictionary.sensagent.com/</a> <a href="http://dizionari.corriere.it/">http://dizionari.corriere.it/</a> <a href="https://dizionario.internazionale.it/">https://dizionario.internazionale.it/</a> <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a> Alain Rey, Sophie Chantreau, 2007, <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i> , Le Robert, 2007, Paris. Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, <i>Le Petit Robert</i> , Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, <i>Le Lexis</i> , Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, <i>Grand Larousse de la langue française</i> , Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
(être) un bourreau de travail	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[ãbu'rodətra'vaj]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	essere un boia del lavoro
<b>Parafrasi</b>	essere troppo zelante nell'attività di lavoro

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	bourreau
---	----------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

--

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Vulgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	grand travailleur
2. Grand Larousse de la langue française	celui qui travaille sans arrêt	
3. Larousse en ligne	personne qui travaille sans relâche	
4. Le Lexis	celui qui travaille beaucoup	
5. Le Petit Robert de la langue française	personne qui abat beaucoup de travail	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Sans être un <i>bourreau de travail</i>, je consacre une grande part de mon temps à l'emploi pour lequel je suis payé. (Frantext)</p> <p>2. Ricordi <i>était</i> un homme heureux, pas très intelligent, mais un <i>bourreau de travail</i> qui secondait merveilleusement mon père dans l'organisation, le montage, le lancement d'une affaire [...] (Frantext)</p> <p>3. [...]j'ai fait donner ce portefeuille au comte Zurla-Contarini, un imbécile <i>bourreau de travail</i>, qui se donne le plaisir d'écrire quatre-vingts lettres chaque jour. (Frantext)</p> <p>4.. Général Porro, piémontais, grand <i>bourreau de travail</i>, très réfléchi. (Frantext)</p> <p>5. Il avait un don unique entre tous, un don particulièrement précieux pour le travailleur, pour le producteur, pour un <i>bourreau de travail</i> comme lui, pour un gros abatteur de besogne [...] (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b> abatteur de besogne (fam); bûcheur; stakhanoviste (fam.)
	<b>Fraseologismi sinonimici</b>



	<b>Thesaurus fraseologici</b>	travailler comme un cheval, un esclave, un forçat;
		<b>Fraseologismi antonimi</b> avoir les côtes en long; avoir un poil dans la main; être paresseux comme un loir
	<b>Co-occorrenze</b>	

Note d'uso	Dalle attestazioni notiamo che la collocazione occorre solamente due volte accompagnato dal verbo <i>être</i> v. att. (1) e (2). La collocazione inoltre è soggetta a variazioni come inserzione v.att. (3).
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>est un bourreau de travail</i> (X è uno stacanovista) X [umano] è uno stacanovista		
	<b>Campi e sottocampi</b>	<b>l'uomo e il lavoro</b> <b>lavoro, sforzo</b>		
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa X Neutra X Eufemistico		
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì			
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no			
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [est] [un bourreau de travail]]		
		<b>Elementi obbligatori:</b> [un bourreau de travail] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [être]		
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>		
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro	
			In congedo	
Di incontro e di congedo				
Constatazione				
Ringraziamento				
Scusa				
Scongiero				

		Imprecazione
		Invito
		Augurio
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
		Interrogazione (anche retorica)
		Imperativo (“zitto e mosca!”)
		Performativo (“Colgo l’occasione”)
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
un travail de bénédictin	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[ãtra'vajdøbenedik'tɛ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	un lavoro da benedettino
<b>Equivalente funzionale</b>	un lavoro certosino
<b>Parafrasi</b>	lavoro minuzioso che richiede grande pazienza

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	tra- vail
---	--------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>

<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	ouvrage d'érudition fait avec beaucoup de patience et de soin
	2. Grand Larousse de la langue française	se dit d'un travail minutieux et plus généralement de ce qui demande de longues et patientes recherches (par allusion aux travaux érudits de la congrégation de Saint Maur au XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> s.
	3. Larousse en ligne	ouvrage fait avec une longue patience, par référence aux longs travaux d'érudition des bénédictins
	4. Le Lexis	travail intellectuel minutieux et de longue haleine

	5. Le Petit Robert de la langue française	<i>un travail de bénédictin</i> , qui exige beaucoup de patience et de soins.
--	---	---

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Je vais vous envoyer sa brochure sur les environs de Féterne. C'est un vrai <i>travail de Bénédictin</i>. (Frantext)</p> <p>2. S'exclama Mme De Cambremer, ce livre, c'est bien le cas de le dire, <i>est un véritable travail de bénédictin</i>. (Frantext)</p> <p>3. " qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ? " oh ! <i>Un travail de Bénédictin !</i> Avoir une éternité de perles à enfiler !. (Frantext)</p> <p>4. Après deux jours <i>d'un travail de bénédictin</i> dans les archives de la ville, je suis parti pour la Belgique. (Frantext)</p> <p>5. Ce portefeuille le fait passer pour un bûcheur austère, absorbé par son <i>travail de bénédictin</i> socialiste ou de terroriste méthodique. (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
<b>Co-occorrenze</b>	faire un travail de bénédictin	

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che la collocazione occorre due volte introdotta dalla locuzione presentativa <i>c'est</i> v. att. (1) e (2).  È interessante inoltre notare l'uso non uniforme della maiuscola per il sostantivo <i>bénédictin</i> (anche se i dizionari propongono l'uso della minuscola).</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X fait un travail de bénédictin</i> (X fa un lavoro certosino) X [umano] fa un lavoro certosino
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [fait] [un travail de bénédictin]]

		<b>Elementi obbligatori: [un travail de bénédictin]</b> <b>elementi facoltativi: [suj.] [faire]</b>				
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili- no</b>				
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: top;"> <tr><td>Saluto di incontro</td></tr> <tr><td>In congedo</td></tr> <tr><td>Di incontro e di congedo</td></tr> </table>	Saluto di incontro	In congedo	Di incontro e di congedo	
Saluto di incontro						
In congedo						
Di incontro e di congedo						
		Constatazione				
		Ringraziamento				
		Scusa				
		Scongiuro				
		Imprecazione				
		Invito				
		Augurio				
		Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio")				
		Interrogazione (anche retorica)				
		Imperativo ("zitto e mosca!")				
		Performativo ("Colgo l'occasione")				
		Richiesta (diretta)				
		Richiesta (indiretta)				
		Proposta				
		Critica				
		Ammirazione e/o lusinga				
		Congratulazione				

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Avec une telle expression, on pourrait vite imaginer que nous allons évoquer une certaine Bénédicte, hein ?          Mais il n'en est rien. C'est plutôt de Benoît que nous allons parler, car il ne faut pas oublier que ce prénom français se dit Benedict en anglais et a d'autres variantes proches de Benedict dans d'autres langues (Benedictus en latin, Benedikt en allemand...).</p> <p>Le Benoît qui nous intéresse est plus précisément saint Benoît de Nursie ; né à la fin du Ve siècle, il est le fondateur de l'ordre des moines bénédictins, vers 529.          Il est célèbre, entre autres, pour avoir défini la Règle de saint Benoît, ensemble de règles de vie d'une communauté monastique, principes adoptés par de très nombreux monastères en occident.</p> <p>Mais au fil des siècles, les bénédictins vont avoir plusieurs interprétations de ces règles, ce qui conduira à la création de plusieurs ordres (Citeaux, Cluny...) chacun insistant sur telle ou telle activité (travail manuel, liturgie...).</p> <p>Parmi ces ordres, il y eut la congrégation de saint Maur, créée au XVIIe siècle, qui, elle, mettait en avant le travail intellectuel.</p> <p>Très érudits, et avec une formation humaniste, les moines de cette congrégation participaient à des travaux littéraires collectifs de très longue haleine (236 volumes pour le "Trésor généalogique" ou 50 volumes pour une géographie de la Gaule et de la France, par exemple).</p>
-----------------------------	--

	C'est de l'ampleur dans le temps de ces travaux qui nécessitaient une très grande patience qu'est née notre expression. (Expressio)
--	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
un travail de fourmi	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[œtra'vajdøfu'rmi]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	un lavoro di formica
<b>Equivalente funzionale</b>	un lavoro di buona lena
<b>Parafrasi</b>	lavoro lungo e minuzioso che richiede grande perseveranza

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	travail
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>



<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare
<b>Canale di trasmissione</b>	Orale	
	Scritto	
	Orale e scritto X	
	Orale e comunicazione elettronica	

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	travail généralement long, dont l'exécution demande de la minutie et de la persévérance
	2. Dictionnaire des expressions et locutions	travail minutieux et inlassable
	3. Larousse en ligne	travail minutieux, délicat et généralement long
	4. Le Lexis	travail très assidus
	5. Le Petit Robert de la langue française	travail long et demandant beaucoup d'effort

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Depuis plusieurs jours, <i>j'effectue un travail de fourmi</i>. Je trie toutes mes affaires, celles que j'emporterai, celles que je laisserai avec un petit mot adressé aux gardiennes pour que tous ces effets puissent être distribués [...] (Frantext)</p> <p>2. Sur Lukas <i>je fais un travail de fourmi</i>. Je suis incapable de dire d'où vient le charme de ce texte allusif. (Frantext)</p> <p>3. [...] soudain à quelque signal, qui m'échappait, elle tressaillait, elle durcissait ses beaux traits languissants et <i>commençait son travail de fourmi</i>. (Frantext)</p> <p>4. <i>Ç'a été un travail de fourmi</i>, de taret, lentement, par petits coups et jour à jour... et dire que jusqu'à la fin de ma vie je suis lié à cette créature, qu'elle ne me lâchera jamais ! (Frantext)</p>
---------------------------------	--

	5. « Une enquête de ce genre, soupira un des gendarmes, <i>c'est un travail de fourmi</i> . On cherche, on cherche, on ne sait pas dans quelle direction, et quand on trouve, le plus souvent, c'est parce que le type s'affole et fait une bêtise. » (Frantext)
--	--

THESAURUS	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimi</b> travail de bénédictin
		<b>Fraseologismi antonimi</b>
<b>Co-occorrenze</b>	commencer un travail de fourmi ; effectuer un travail de fourmi ; faire un travail de fourmi	

Note d'uso	Dalle attestazioni notiamo che la collocazione costituisce spesso il COD di verbi come <i>faire</i> v.att. (1), <i>effectuer</i> v.att.(2) e <i>commencer</i> v.att.(3). In alternativa la collocazione è introdotta da <i>c'est</i> .
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X fait un travail de fourmi</i> (X fa un lavoro certosino) X [umano] fa un lavoro certosino	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [fait] [un travail de fourmi]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [suj.] [faire] [un travail de fourmi] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [faire]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no	
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto	Saluto di incontro



	(no per collocazione)		In congedo
			Di incontro e di congedo
			Constatazione
			Ringraziamento
			Scusa
			Scongiuro
			Imprecazione
			Invito
			Augurio
			Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
			Interrogazione (anche retorica)
			Imperativo (“zitto e mosca!”)
			Performativo (“Colgo l’occasione”)
			Richiesta (diretta)
			Richiesta (indiretta)
			Proposta
			Critica
			Ammirazione e/o lusinga
			Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Expression qui s'emploie pour exprimer le fait que le travail fourni est digne de la minutie et de la rigueur des fourmis. Elle fait référence à la fourmi, car elle est réputée pour être une grande travailleuse et très efficace dans ce qu'elle entreprend. (L'Internaute)
-----------------------------	---

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.linternaute.fr/expression/">http://www.linternaute.fr/expression/</a> <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a> Alain Rey, Sophie Chantreau, 2007, Dictionnaire des expressions et locutions, Le Robert, Paris. Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
un travail de longue haleine	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ãtra'vajdølãa'len]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	un lavoro di lungo respiro
<b>Equivalente funzionale</b>	
<b>Parafrasi</b>	lavoro impegnativo, di lunga durata

<b>VARIANTE</b> une ouvrage de longue haleine	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>

	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
	<b>Popolare</b>	
	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
<b>Regionale</b>		

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	tra- vail
---	--------------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto

	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

Significato parafrasi dei dizionari (5)	dizionario	parafrasi
	1. Atilf	travail dont l'exécution demande du temps
2. Grand Larousse de la langue française	qui exige un effort prolongé et continu	
3. Larousse en ligne	qui exige un effort prolongé et soutenu	
4. Le Lexis	qui demande de la persévérance dans l'effort et beaucoup de temps	
5. Le Petit Robert de la langue française	qui exige beaucoup de temps et d'efforts	

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Mais pour commencer <i>un ouvrage de longue haleine</i>, il faut avoir une certaine allégresse qui me manque. (Frantext)</p> <p>2. Si je veux enseigner un jour, c'est <i>un travail de longue haleine</i>. (Frantext)</p> <p>3. C'est <i>un travail de longue haleine</i>, qui se prolongera sur plusieurs années avec évidemment, dans l'avenir, des dépenses croissantes. (Frantext)</p> <p>4. [...] Gilbert lui annonça qu'il allait entreprendre <i>un travail de longue haleine</i>. C'était une biographie de Robespierre [...](Frantext)</p> <p>5. Gustave qui l'avait fait m'a dit que c'était <i>un travail de longue haleine</i> de retirer ce pantalon, mais que le jeu en valait la chandelle (Frantext)</p>
---------------------------------	---

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> un travail d'Hercule; un travail de Romain
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
	<b>Co-occorrenze</b>	Commencer un travail de longue haleine; entreprendre un travail de longue haleine

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che la collocazione viene spesso introdotta dal presentativo c'est v. att. (2), (3) e (5). È attestata la variante <i>un ouvrage de longue haleine</i> v.att. (1). Le collocazioni sinonimiche proposte presentano anch'esse l'idea di un lavoro lungo la cui esecuzione richiede un certo sforzo.</p>
------------	--

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X commence un travail de longue haleine (X comincia un lavoro impegnativo)
------------------	--------------------	--

		X [umano] comincia un lavoro impegnativo
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b>  [[suj.] [commence] [un travail de longue haleine]]
		<b>Elementi obbligatori:</b> [un travail de longue haleine] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [commencer]
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili-</b> no
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto Saluto di incontro In congedo Di incontro e di congedo Constatazione Ringraziamento Scusa Scongiuro Imprecazione Invito Augurio Persuasione ("a dire il vero, senza dubbio") Interrogazione (anche retorica) Imperativo ("zitto e mosca!") Performativo ("Colgo l'occasione") Richiesta (diretta) Richiesta (indiretta) Proposta Critica Ammirazione e/o lusinga Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	[...]Au XIe siècle, l'haleine est d'abord l'air qui sort des poumons puis, par extension, le souffle. Or, on sait que lorsqu'on produit un trop grand effort, on finit par manquer de souffle ; ou, pour les athlètes, qu'il leur faut impérativement du souffle pour réussir leurs exploits. C'est donc là qu'on fait le lien entre
-----------------------------	--

	<p>l'effort et le souffle (ne dit-on pas d'ailleurs aussi « courir à perdre haleine » ?).</p> <p>Si elle a été précédée au XIII<sup>e</sup> siècle de à longue haleine (« avec force et durée »), c'est au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle chez Ronsard[1] qu'apparaît notre expression avec le sens figuré de « qui demande un effort soutenu ». Et l'effort n'étant pas que physique, la locution indique aussi la capacité à soutenir un effort intellectuel prolongé. D'ailleurs, les Jésuites rédacteurs du Dictionnaire de Trévoux, au mot haleine, se citent en exemple en écrivant « l'entreprise d'un dictionnaire est un ouvrage de longue haleine ».[...] (Expressio)</p>
<b>Ulteriori particolarità</b>	

<b>Opere utilizzate</b>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
-------------------------	---

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>			
un travail de Romain	francese	<table border="1"> <tr><td>A1-A2</td></tr> <tr><td>B1/B2</td></tr> <tr><td>C1/C2</td></tr> </table>	A1-A2	B1/B2	C1/C2
A1-A2					
B1/B2					
C1/C2					
<b>Trascrizione IPA</b>	[ɑ̃tra'vajdøʁo'mɛ]				

<b>Traduzione parola per parola</b>	un lavoro da romano
<b>Equivalente funzionale</b>	
<b>Parafrasi</b>	un lavoro di grande mole

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	travail
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>

<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	travail de grande envergure, exigeant des efforts soutenus, considérables
	2. Grand Larousse de la langue française	un travail difficile, pénible et d'ampleur
	3. Larousse en ligne	œuvre exigeant une force extraordinaire, des efforts exceptionnels
	4. Le Lexis	un travail long et difficile
	5. Le Petit Robert de la langue française	<i>un travail de Romain</i> , long et difficile, pénible

<b>Attestazione nei corpora</b>	1. Diplomatie des petits pas... Himalayas de préjugés réciproques... <i>Un travail de Romain</i> , mon cher ! (Frantext)
---------------------------------	--

	<p>2. Le Consul l'avait pliée au rôle de manoeuvre-maçon, dans ce pays sans fontaines où la moindre goutte d'eau exige <i>un travail de Romain</i>. (Frantext)</p> <p>3. <i>Travail</i>. Au choix, de Titan, <i>de Romain</i>, de fourni. (Frantext)</p> <p>4. Ensuite le manifeste, discuté, rediscuté des heures durant, est à récrire et à rediscuter, un <i>travail de Romain</i> ! (Frantext)</p>
--	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b> un travail d'Hercule
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
<b>Co-occorrenze</b>	exiger un travail de Romain	

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	<i>X exige un travail de Romain</i> X necessita un lavoro di grande mole X [attività] necessita un lavoro di grade mole	
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo, fatica	
	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico	
<b>L'unità fraseologica esprime un'intensificazione</b>	sì		
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no		
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [exiger] [un travail de Romain]]	
		<b>Elementi obbligatori:</b> [un travail de Romain] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [exiger]	
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili - no</b>	
	<b>Atto linguistico</b> (no per collocazione)	Saluto	Saluto di incontro
		In congedo	
		Di incontro e di congedo	

		Constatazione
		Ringraziamento
		Scusa
		Scongiuro
		Imprecazione
		Invito
		Augurio
		Persuasione (“a dire il vero, senza dubbio”)
		Interrogazione (anche retorica)
		Imperativo (“zitto e mosca!”)
		Performativo (“Colgo l’occasione”)
		Richiesta (diretta)
		Richiesta (indiretta)
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
		Congratulazione

<b>Perché si dice così?</b>	Cette expression nous renvoie au colossal ouvrage des Romains : un vaste territoire conquis, de nombreuses réalisations architecturales, etc. (Les-expressions.com)
-----------------------------	--

<b>Opere utilizzate</b>	<a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a> <a href="http://www.les-expressions.com/">http://www.les-expressions.com/</a> Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris. Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris. Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.
-------------------------	--

<b>FRASEOLOGISMO</b>	<b>Lingua</b>	<b>Livello</b>
un travail de titan	francese	A1-A2
		B1/B2
		C1/C2
<b>Trascrizione IPA</b>	[ãtra'vajdøti'tã]	

<b>Traduzione parola per parola</b>	un lavoro da titano
<b>Equivalente funzionale</b>	un’impresa titanica
<b>Parafrasi</b>	riferito a opera o azione che sembra trascendere le forze e le possibilità umane

<b>VARIANTE</b> une œuvre de titan	<b>Letterario</b>	<b>Lessicale X</b>
	<b>Linguaggi settoriali</b>	<b>Morfologica</b>
	<b>Burocratico</b>	<b>Ortografica</b>
	<b>Standard colto</b>	<b>Sintattica</b>
	<b>Neutro</b>	<b>Fonetico-fonologica</b>
	<b>Colloquiale, familiare</b>	
	<b>Giovanile</b>	
<b>Popolare</b>		



	<b>Slang</b>	
	<b>Volgare</b>	
	<b>Regionale</b>	

<b>Parola chiave per ordinare alfabeticamente</b>	travail
---	---------

<b>Tipo di fraseologismo</b>
<b>Formula</b>
<b>Espressione idiomatica</b>
<b>Fras. a schema fisso (phraseotemplates)</b>
<b>Proverbio</b>
<b>Collocazioni X</b>
<b>Fraseologismo comparativo</b>
<b>Altro tipo di fraseologismo</b>

<b>Formalità</b>	Molto formale	Letterario
		Burocratico
	Formale	Linguaggi settoriali Standard colto
	Neutro	Non marcato X
	informale	Colloquiale, familiare Giovanile Popolare
	Molto informale	Slang
		Volgare

<b>Canale di trasmissione</b>	Orale
	Scritto
	Orale e scritto X
	Orale e comunicazione elettronica

<b>Significato parafrasi dei dizionari (5)</b>	<b>dizionario</b>	<b>parafrasi</b>
	1. Atilf	d'une force, d'une taille, d'une envergure

		gigantesque, démesurée.
	2. Grand Larousse de la langue française	travail demesuré, gigantesque
	3. Larousse en ligne	<i>travail de titan</i> , gigantesque, titanesque
	4. Le Lexis	colossal, gigantesque
	5. Le Petit Robert de la langue française	une œuvre de titan, un travail de titan, gigantesque, demesuré

<b>Attestazione nei corpora</b>	<p>1. Je fais en ce moment <i>une œuvre de titan</i> : ce n'est pas d'écrire un livre contre un homme, c'est de le publier. (Frantext)</p> <p>2. <i>Un travail de titan</i>, de fourni, il faudrait. Il manque du personnel qualifié, de l'argent, une volonté politique, un enjeu économique, il manque de l'imagination, dit Chaplain. (Frantext)</p> <p>3. Il faut passer le temps, C'est tout un travail ! Il faut passer le temps, <i>C'est un travail de Titan</i>, Ah !</p> <p>Du matin au soir Je ne faisais rien. (Frantext)</p> <p>4. Entièrement absorbé par ce <i>travail de Titan</i>, Charles a profité du dernier shabbat pour rédiger et faxer son rapport au directeur d'Asie. (Frantext)</p> <p>5. Cette digue, véritable <i>travail de titan</i>, était l'oeuvre d'Alfa Maki Tall, fils du roi Aguibou Tall et chef de Bandiagara [...]. (Frantext)</p>
---------------------------------	--

<b>THESAURUS</b>	<b>Thesaurus lessemi (sinonimi)</b>	
	<b>Thesaurus fraseologici</b>	<b>Fraseologismi sinonimici</b>
		<b>Fraseologismi antonimici</b>
<b>Co-occorrenze</b>	abbatere un travail de Titan; faire un travail de Titan	

Note d'uso	<p>Dalle attestazioni notiamo che il fraseologismo viene introdotto solamente una volta dal presentativo <i>c'est</i> v.att. (3).</p> <p>È attestata la variante <i>une œuvre de titan</i> v. att. (1). Si noti inoltre l'uso della maiuscola per <i>titan</i>, anche se nei dizionari è attestata la forma con la minuscola.</p>
------------	---

<b>Semantica</b>	<b>Descrizione</b>	X <i>fait un travail de titan</i> (X fa un'impresa titanica) X [umano] fa un'impresa titanica
	<b>Campi e sottocampi</b>	l'uomo e il lavoro lavoro, sforzo

	<b>connotazione</b>	Positiva Negativa Neutra X Eufemistico
<b>L'unità fraseologica esprime un' intensificazione</b>	sì	
<b>L'unità fraseologica esprime una mitigazione</b>	no	
<b>Sintassi</b>	<b>Descrizione</b>	<b>Struttura Sintattica</b> [[suj.] [fait] [un travail de titan]]
		<b>Elementi obbligatori:</b> [un travail de titan] <b>elementi facoltativi:</b> [suj.] [faire]
		<b>Ulteriori informazioni: trasformazioni possibili :</b>
	<b>Atto linguistico</b>	Saluto
		Saluto di incontro
		In congedo
		Di incontro e di congedo
		Constatazione X
		Ringraziamento
		Scusa
		Scongiuro
		Imprecazione
		Invito
		Augurio
		Persuasione
		Interrogazione
		Imperativo
		Performativo
		Richiesta
		Richiesta
		Proposta
		Critica
		Ammirazione e/o lusinga
	Congratulazione	

<b>Perché si dice così?</b>	<p>Selon la mythologie grecque, les Titans, au nombre de 12 (ou quatorze dans certaines versions), sont des divinités qui ont précédé les fameux dieux de l'Olympe (parmi lesquels Zeus qui était le fils du Titan Cronos et de sa sœur Rhéa).</p> <p>Ils étaient 6 filles et 6 garçons, tous des géants, enfants de Gaïa, la Terre, et d'Ouranos, le Ciel.</p> <p>Cronos détrôna son père après l'avoir émasculé et, comme on lui avait prédit qu'il serait à son tour détrôné par un de ses enfants, il les avala tous au fur et à</p>
-----------------------------	--

	<p>mesure de leur naissance, sauf Zeus qui lui échappa grâce à une ruse de sa mère Rhéa et qui fut élevé par Gaïa.</p> <p>Une fois Zeus adulte, il réussit à faire régurgiter ses frères à son père et, aidé par eux et les Cyclopes (aînés des Titans, mais rejetés par leur père), il le combattit et prit sa place.</p> <p>Au cours de cette lutte féroce qui dura dix ans, les Titans voulurent atteindre le ciel où Zeus était réfugié. Pour ce faire, ils entassèrent l'une sur l'autre les trois montagnes les plus hautes de Grèce, l'Olympe, l'Ossa et le Pélion.</p> <p>Même si c'étaient des géants extrêmement forts, l'ampleur de la tâche fut colossale (on peut aussi dire titanique !).</p> <p>C'est par comparaison avec cet énorme travail que l'expression est née au milieu du XIXe siècle..</p> <p>(Expressio)</p>
--	---

<p><b>Opere utilizzate</b></p>	<p><a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>  <a href="http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/">http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/</a>  <a href="http://www.expressio.fr/">http://www.expressio.fr/</a>  <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais</a>  <a href="http://www.treccani.it/vocabolario/">http://www.treccani.it/vocabolario/</a>          Josette Rey-Debove, Alain Rey, 2017, Le Petit Robert de la langue française, Le Robert, Paris.          Jean Dubois, 1975, Le Lexis, Librairie Larousse, Paris.          Louis Guilbert, René Lagane, Georges Niobey, 1971, Grand Larousse de la langue française, Librairie Larousse, Paris.</p>
--------------------------------	---

## BIBLIOGRAPHIE

### Bibliographie primaire

- Bardin, Julie, *Citations, proverbes & dictions*, Paris, De Borée, 2011.
- Dubois, Jean, *Le Lexis*, Paris, Librairie Larousse, 1975.
- Guilbert, Louis, Lagane, René, Niobey, Georges, *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Librairie Larousse, 1971, disponible en ligne dans le site <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Guilleron, Gilles, *Nos plus beaux proverbes*, Paris, First Editions, 2014.
- Il Vocabolario Treccani*, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, 2017, disponible en ligne dans le site <http://www.treccani.it/>
- Imbs, Paul, Quemada, Bernard, *Trésor de la langue Française. Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle*, 16 vol., Paris, Éditions du CNRS-Gallimard, 1971-1994, disponible en ligne dans le site <http://atilf.atilf.fr/>
- Lafleur, Bruno, *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique, 1979.
- Montreynaud, Floréncia, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire des proverbe et dictions*, Paris, Le Robert, 1993.
- Quartu, Monica, Rossi, Elena, *Dizionario dei modi di dire della lingua italiana*, Milano, Hoepli, 2012, disponible en ligne dans le site <http://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/>
- Rey Debove, Josette, Rey, Alain, *Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2017.
- Rey, Alain, Chantreau, Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 2007.
- Salvioni Boch, Carla, *il Boch*, Bologna, Zanichelli Le Robert, 2014.
- Bibliographie secondaire**
- Baccouche, Taïeb, Class, André, Gross, Gaston, *Traduire la langue, traduire la culture*, Tunis, Moissonneuve et Larose, 2002.
- Balboni, Paolo Ernesto, *Le sfide di Babele: Insegnare le lingue nelle società complesse*, Torino UTET università, 2015.
- Bally, Charles, *Traité de stylistique française* (seconde édition), Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1921.
- Benigni, Valentina, Cotta Ramusino, Paola, Mollica, Fabio, Schafroth, Elmar, « How to apply CxG to phraseology: A Multilingual Research Project », dans *Journal of Social Sciences*, 11(3), 2015, pp. 275-288.
- Bolly, Catherine, *Phraséologie et collocations- Approche sur un corpus en français L1 et L2*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2011.
- Buvet, Pierre-André, « Collocation, restriction de sélection et prédication », *Cahiers de lexicologie*, Paris, Classiques Garnier, 2013, n°102, pp. 169-184.
- Cowie, Anthony P., « The treatment of collocations and Idioms in Learner's Dictionaries », *Applied linguistics*, Oxford, 2:3 (1985), pp. 223-235.

- David, Jean, Kleiber, Georges, *Déterminants : Syntaxe et sémantique*, Paris, Klincksieck, 1984.
- Dobrovol'skij, Dmitrij, 2013. *German-Russian idioms online : On a new corpus-based dictionary*. Proceedings of the Annual International Conference "Dialogue", (ICD' 13), pp: 210-217.
- Duchesne, Paulin, *L'Europe unie dans ses proverbes*, Namur, Les éditions namuroises, 2006.
- Fontenelle, Thierry, « What on earth are collocations? », *English today : the international review of the English Language*, Cambridge, 10:4 (1994), pp.42-48.
- González Rey, Isabel, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2002.
- González Rey, Isabel, *Les expressions figées en didactique des langues étrangères*, Louvain-La-Neuve, EME, 2007.
- Gouadec, Daniel, *Profession traducteur*, Paris, La Maison du Dictionnaire, 2002.
- Granger Sylviane, Meunier, Fanny, *Phraseology An interdisciplinary perspective*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2008.
- Gross, Gaston, *Les expressions figées en français*, Paris, Ophrys, 1996.
- Gross, Maurice, « Une classification des phrases « figées » du français », *Revue québécoise de linguistique* 11, 2, pp.151-185.
- Holland, Dorothy, Quinn Naomi, *Cultural Models in Language and Thought*, Cambridge, Cambridge University press, 1987.
- Jean-Claude Anscombe, Salah Mejri, *Le figement linguistique: la parole entravée*, Paris, Honoré Champion, 2011.
- Lamiroy, Béatrice, « Les expressions figées : À la recherche d'une définition » [www.ling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf](http://www.ling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf), 2008.
- Lamiroy, Béatrice, Klein, Jean René, « Le problème central du figement est le semi-figement », *Le Semi-Figement, LINX* 53, 2005, pp. 135-154.
- Lamiroy, Béatrice, Klein, Jean-René, *Les expressions verbales figées de la francophonie: Belgique, France, Québec et Suisse*, Paris, Ophrys, 2010.
- Legallois, Dominique, « La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique ? », *Corpus [En ligne]*, 2012, n° 11, pp. 31-54.
- Martins-Baltar, Michel, *La locution : entre langue et usages*, Saint-Cloud, ENS Editions, 1997.
- Mejri, Salah, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *LINX [En ligne]*, 2005, pp. 183-196.
- Mejri, Salah, « Figement et traduction : problématique générale », *META LIII*, n°2, 2008, pp. 244-252.
- Mejri, Salah, « La structuration sémantique des énoncés proverbiaux », dans *L'Information Grammaticale*, n°88, 2001, pp.10-15.
- Mejri, Salah, « Phraséologie et traduction », dans *Équivalences*, n°38, 2011, pp. 111-133.
- Mejri, Salah, Gross, Gaston, *Phraséologie et profils combinatoires Lexique, syntaxe et sémantique*, Paris, Honoré Champion, 2018.

- Mel'čuk, Igor, « La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère », *Revue de Linguistique appliquée*, 1993, n°92, pp. 82-113.
- Mel'čuk, Igor, « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics », dans Everaert, Martin, Van der Linden, Erik-Jan, Schenk André, Schreuder, Rob, *Idioms: structural and psychological perspective*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, 1995, pp. 167-132.
- Mel'čuk, Igor, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... », *Cahiers de lexicologie*, Paris, Classiques Garnier, 2013, n° 102, pp. 129-149.
- Misri, Georges, *Le figement linguistique en français contemporain*, thèse de doctorat, Paris, Université René Descartes, 1987b, pp. 83-88.
- Mogorrón Huerta, Pedro Joaquin, « Compréhension et traduction des locutions verbales », dans *Meta* 53(2), 2008, pp.378-406.
- Rosamund, Moon, *Fixed Expressions and Idioms in English : a Corpus-based Approach*, Oxford, Oxford University Press, 1998.
- Ruwet, Nicholas *apud* Picabia, Leila, « Remarques sur le déterminant zéro dans des séquences en il y a », *Le français moderne* 51(2), 1983, pp. 157-171.
- Saad Ali, Mohamed, « La traduction des expressions figées : langue et culture », dans *Traduire* [en ligne], n°235, 2016, pp. 103-123.
- Saussure Ferdinand (de), *Cours de linguistique générale*, Genève, Arbre d'Or, 2005.
- Schapira, Charlotte, *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*, Paris, Ophrys, 1999.
- Schmale, Günter, « Qu'est ce qui est préfabriqué dans la langue ? - Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière », Paris, *Langages*, n°189, Larousse, 2013, pp. 27-45.
- Soutet Olivier, Sfar, Inès, Mejri, Salah, *Phraséologie et discours*, Paris, Honoré Champion, 2018.
- Soutet, Olivier, Mejri, Salah, Sfar, Inès, *La phraséologie : théories et applications*, Paris, Honoré Champion, 2018.
- Soutet, Olivier, Sfar, Inès, Mejri, Salah, *La Phraséologie contrastive*, Paris, Honoré Champion, 2018.
- Svensson, Maria Helena, *Critères de figement*, Umeå, Umeå Universitet, 2004.

### Sitographie

- Bob <http://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>
- Expressio <http://www.expressio.fr/>
- Expressions Françaises <http://www.expressions-francaises.fr/>
- Cordial <https://www.cordial.fr/>
- L'Internaute <http://www.linternaute.fr/expression/>
- Reverso <https://dizionario.reverso.net/francese-italiano/>
- Sensagent <http://www.sensagent.com/>





## RÉSUMÉ EN ITALIEN

Questa tesi, intitolata “*Nous ne sommes pas ici pour enfiler des perles*” *les expressions figées en apprentissage et en traduction*, tratta delle locuzioni fisse, come le collocazioni, le espressioni idiomatiche e i proverbi. In particolare, si focalizza sulle difficoltà che le espressioni fisse possono comportare nella traduzione e nell’apprendimento di francese L2. La disciplina di ricerca su cui si basa questa tesi è la fraseologia. Essa costituisce un ambito di studio piuttosto interessante poiché non si lascia inquadrare facilmente all’interno della linguistica. Infatti, alcuni linguisti la considerano come una disciplina autonoma, mentre altri come una branca della lessicologia e della grammatica. L’oggetto di studio della fraseologia, ossia le unità fraseologiche, costituisce anch’esso un ambito di studio stimolante. Infatti, benché le espressioni idiomatiche, i proverbi, etc. ricoprono una parte importante della lingua, sia orale sia scritta, sono stati a lungo considerati come eccezioni sintattiche; per questo motivo, gli specialisti faticano ancor’oggi a descriverli. La complessità delle espressioni idiomatiche si manifesta non solo a livello descrittivo, ma anche a livello di traduzione e di apprendimento. Come tradurre in italiano l’espressione *avoir un poil dans la main*? Durante il processo di traduzione di un’espressione idiomatica o di un proverbio, bisogna prendere in considerazione tutta una serie di aspetti, in particolare non bisogna sottovalutare la portata del valore culturale. Davanti all’espressione francese *peigner la giraffe* (lett. pettinare la giraffa) un apprendente di francese L2 sarà piuttosto perplesso; in sostanza, le locuzioni fisse comportano delle difficoltà sia nella traduzione, sia nell’apprendimento. Partendo da questa constatazione, questa tesi cercherà di individuare tali difficoltà per poi proporre delle soluzioni per facilitare la traduzione e l’apprendimento. Particolare attenzione sarà data a FRAME, una nuova piattaforma digitale atta ad agevolare l’apprendimento di espressioni fisse di varie lingue come l’inglese, il francese, il tedesco, lo spagnolo, il cinese, il giapponese, il russo, etc. Infatti, una parte importante di questo lavoro di ricerca è stata dedicata all’analisi di una sessantina di espressioni fisse appartenenti alla sfera semantica del lavoro e della pigrizia che si è poi tradotta nella compilazione di altrettante schede descrittive di FRAME.

Questa tesi si compone di quattro capitoli: i primi due mirano a fornire una descrizione teorica del fenomeno fraseologico e delle sue proprietà distintive, mentre gli ultimi

due si concentrano sui problemi che le espressioni fisse possono comportare rispettivamente nella traduzione e nell'apprendimento. Il primo capitolo, intitolato *La phraséologie française : un phénomène complexe* (la fraseologia francese: un fenomeno complesso), tratta della fraseologia come disciplina e come fenomeno. In particolare, nel primo paragrafo, si è cercato di trovare una definizione a questa disciplina, in seguito, è stata esaminato lo statuto della fraseologia all'interno della linguistica grazie agli studi di González Rey. Si è giunti infine alla conclusione che la fraseologia occupa una posizione ambigua nella linguistica, poiché alcuni specialisti la definiscono disciplina autonoma (Polivanov, Vinogradov, Kunin, Makkai), mentre altri la considerano una branca della grammatica e della lessicologia (Bally, Hausmann, etc.) a seconda del rapporto che intrattengono con il sistema linguistico e con la fraseologia. La fraseologia viene inoltre esaminata come fenomeno; in particolare, ci si focalizza sul suo oggetto di studio, ossia le unità fraseologiche. Tuttavia, si riscontra una certa eterogeneità terminologica all'interno della fraseologia; infatti le unità fraseologiche sono chiamate anche “expressions figées” (espressioni fisse), “séquences figées” (sequenze fisse), “phrases figées” (frasi fatte), “expressions idiomatiques” (espressioni idiomatiche), “locutions” (locuzioni), “séquences préfabriquées” (sequenze prefabbricate), “formules” (formule), “phrasèmes” (frasemi), etc. In seguito, sono state prese in considerazione tre tipologie di unità fraseologiche, ossia le collocazioni, le espressioni idiomatiche e le paremie. Si è cercato di trovare una definizione adeguata a ciascuna di queste unità fraseologiche partendo da un confronto critico delle definizioni formulate dagli specialisti. Per quanto riguarda le collocazioni, sono state prese in considerazione le definizioni di linguisti come Halliday, Sinclair, Gregory, González Rey, Mel'čuk, Mejri, Benson, Bolly, e altri. Le definizioni più esaustive si sono rivelate quelle di Mel'čuk e Bolly: essi, infatti, oltre a menzionare gli aspetti più distintivi delle collocazioni come la co-occorrenza, il “semi-figement” e la “binarité”, evidenziano il legame semantico-lessicale che esiste tra base e collocatore. Per quanto riguarda le espressioni idiomatiche, esse sono caratterizzate da una certa complessità terminologica, infatti sono chiamate anche “idiomes” (idiomi), “idiotismes” (idiomatismi), “locutions idiomatiques” (locuzioni idiomatiche), “gallicismes” (gallicismi), clichés, etc. Tutte queste appellazioni non sono da considerarsi equivalenti, esse infatti implicano delle connotazioni diverse. La definizione di espressione idiomatica che si è rivelata la più dettagliata dal confronto delle definizioni date da linguisti come Mel'čuk, Bolly,

Schapira, Benson, è quella di Bolly. La linguista, infatti, non si limita a dare una definizione di espressione idiomatica basandosi su aspetti come la polilessicalità, il “figement” e la non-composizionalità semantica, ma si concentra anche sul senso dell’espressione idiomatica che è il risultato di una metafora o di una metonimia. Per quanto riguarda le paremie, le definizioni che sono state prese in considerazione sono quelle di Sevilla Muñoz, Anscombre et Bolly. Tra queste, le più complete sono apparse quelle di Sevilla Muñoz e di Anscombre. I due linguisti si basano sul carattere autonomo e sentenzioso delle paremie; tuttavia, nelle loro definizioni, si concentrano su aspetti diversi. Sevilla Muñoz evidenzia aspetti come la brevità e l’antichità, mentre Anscombre si focalizza sulla genericità o sulla struttura ritmica. Della categoria delle paremie fanno parte i proverbi, le dizioni, le massime etc., si è cercato di trovare una definizione anche per essi, specialmente sulla base degli studi condotti da Schapira.

Il secondo capitolo, intitolato *La notion de figement* (la nozione di fissità), tratta della caratteristica più tipica delle unità fraseologiche, ossia, appunto, il “figement”. In primo luogo, ci si focalizza sulla differenza tra espressioni fisse e espressioni libere, e, sulla base degli studi condotti da Mejri, si determina che il termine “combinatoire libre” è in realtà quasi un ossimoro, perché i predicati e gli argomenti sono continuamente sottoposti a dei limiti logico-semantici e sintattici. In secondo luogo, viene trattata la questione del “figement”, per la quale si cerca di trovare una definizione; tuttavia, gli specialisti non sembrano fornire delle definizioni che siano in grado di descrivere in modo completo e dettagliato il fenomeno. Per ovviare alla mancanza di una descrizione esaustiva, si è cercato di descrivere il “figement” tramite i criteri di “figement” (Svensson) e i tratti distintivi (G. Gross). In particolare, i criteri che sono stati presi in considerazione sono: polilessicalità, memorizzazione, contesto unico, sintassi marcata, non-composizionalità (opacità semantica), blocco lessicale e blocco grammaticale. La polilessicalità è considerata come la proprietà fondamentale delle unità fraseologiche: tuttavia, essa costituisce un motivo di dibattito tra i linguisti, poiché alcuni considerano come polilessicali solamente le sequenze di parole separate da uno spazio bianco, mentre per altri, sono polilessicali anche le sequenze di parole separate da un apostrofo o da un trattino. La memorizzazione è considerata come un fattore importante per riconoscere le unità fraseologiche; infatti, è stato provato che la nostra memoria immagazzina meglio sequenze di parole piuttosto che le singole parole. Il criterio del contesto unico riguarda quelle parole che

non appaiono da nessuna parte se non all'interno di un'unità fraseologica; è il caso della parola "lurette" nell'espressione francese *belle lurette*. In italiano, potrebbe essere il caso della parola "cilecca" che appare solamente nell'espressione *fare cilecca*. Il criterio del contesto unico può quindi contribuire al riconoscimento di un certo tipo di unità fraseologiche. Il criterio della non-composizionalità costituisce una delle proprietà più importanti delle unità fraseologiche: il senso di molte di esse infatti, non risulta dalla somma dei significati delle singole parole che le compongono. La non-composizionalità è un criterio che viene preso in considerazione da molti linguisti; in particolare Svensson lo descrive in modo estremamente dettagliato attraverso quattro dicotomie: "motivation *versus* non-motivation", "sens propre *versus* sens figurée", "trasparence *versus* opacité", "analysabilité *versus* non-analysabilité". Il criterio della sintassi marcata riguarda quelle espressioni che non sembrano rispettare le regole grammaticali e che presentano quindi una sintassi incompleta come *mariage pluvieux*, *mariage heureux* (lett. matrimonio bagnato, matrimonio fortunato). Questo fenomeno può essere dovuto alla presenza di quelli che G. Gross chiama "blocs erratiques" o da quelli che Schapira chiama "éléments archaïques de la langue", ossia sequenze di parole che risalgono ad uno stato anteriore della lingua e che sembrano quindi estranee al sistema linguistico attuale. Le irregolarità si possono tradurre nella mancanza di articolo davanti al sostantivo, o nella presenza di un aggettivo impiegato come avverbio. Tuttavia, questo criterio non può essere applicato a tutte le unità fraseologiche, poiché ve ne sono molte che invece rispettano le regole della sintassi e della grammatica. Il criterio di blocco lessicale consiste nell'impossibilità di sostituire una parola con un'altra all'interno di unità fraseologica: ad esempio, nell'espressione francese *casser sa pipe* (lett. rompere la pipa, ma assume il significato di 'morire'), il verbo "casser" non può essere sostituito da un suo sinonimo come "briser" senza che venga compromesso il senso idiomatico dell'espressione. Le unità fraseologiche sono inoltre sottomesse a restrizioni anche a livello grammaticale: è il caso del blocco grammaticale. Infatti, le unità fraseologiche possono essere sottoposte a restrizioni di tipo grammaticale sia a livello sintattico, attraverso il blocco di trasformazioni come la passivazione, la pronominalizzazione, l'estrazione, la relativizzazione, l'inserzione, etc., sia a livello morfologico, attraverso l'impossibilità di trasformazioni riguardanti genere, numero e tempo. I criteri che sono stati analizzati sono indispensabili per determinare se ci troviamo davanti ad un'espressione fissa o ad un'espressione libera; tuttavia, è importante

ricordare che non esistono solamente espressioni totalmente libere e totalmente fisse, ma esistono anche delle espressioni parzialmente fisse. In particolare, tramite gli studi di Mejeri, è stato constatato che il “figement absolu” è piuttosto raro ed è riservato alle frasi che derivano dall’antichità e che si sono fossilizzate nella lingua, mentre il “figement relatif” è più frequente. Per determinare se un’espressione è totalmente o parzialmente fissa, la si può sottoporre a manipolazioni come la passivazione, la pronominalizzazione, la sostituzione, l’inserzione. Un altro aspetto importante del “figement” che è stato preso in considerazione è costituito dalla possibilità di modificare le frasi fatte a scopo ludico attraverso il “défigement”. Esso si manifesta per lo più nella lingua scritta, nei testi letterari, ma anche nelle pubblicità; il suo scopo è quello di attirare l’attenzione del lettore attraverso la rottura degli schemi fissi.

Una volta esaminato accuratamente il fenomeno del “figement”, nel terzo capitolo, intitolato *Les séquences figées et les problèmes de traduction* (le sequenze fisse e i problemi di traduzione), ci siamo concentrati sui problemi ad esso legati che possono sorgere durante la traduzione. La traduzione delle frasi fatte, infatti, può costituire un vero ostacolo per il traduttore, che deve saper padroneggiare il sistema linguistico e il sistema culturale della lingua d’arrivo. Per ottenere una buona traduzione delle espressioni fisse, per prima cosa, bisogna saperle riconoscere, evitando quindi di tradurle parola per parola. Una volta individuate le espressioni fisse, bisogna cercare di trovare un equivalente nella lingua d’arrivo: naturalmente questo processo è più facile per le lingue che condividono lo stesso patrimonio storico-culturale. La ricerca di un possibile equivalente può essere svolta con l’aiuto di un dizionario bilingue, sia cartaceo sia on-line, come *Reverso*, la cui efficacia è stata testata da uno studio condotto da Vaguer. *Reverso* è uno strumento valido per la traduzione delle espressioni fisse, in primo luogo perché è ampiamente fornito di espressioni idiomatiche e quindi, nella maggior parte dei casi, fornisce l’equivalente corretto. In secondo luogo, *Reverso*, grazie alla sua funzione “context” che mostra i vari contesti in cui è usata l’espressione, permette al traduttore di capire facilmente se l’equivalente fornitogli è quello adatto. Un altro strumento valido per la traduzione delle espressioni fisse francesi è costituito da *Expressio*. Questo dizionario fraseologico fornisce delle spiegazioni dettagliate sul senso e sull’origine dell’espressione in questione, presenta degli esempi in contesto e offre l’equivalente dell’espressione in varie lingue (tra le quali

figura quasi sempre l'italiano). Tuttavia, bisogna fare attenzione perché le traduzioni vengono aggiunte e modificate dagli utenti del sito; per questo motivo, potrebbero essere imprecise. I dizionari bilingui ed *Expressio* costituiscono quindi degli strumenti preziosi nella ricerca di un equivalente nella lingua d'arrivo; tuttavia, nel caso in cui non esista effettivamente un equivalente, Meiri suggerisce di colmare il divario sia attraverso gli strumenti forniti dalla lingua come avverbi, negazioni, morfemi, etc., sia attraverso le combinazioni libere. Il linguista, inoltre, sostiene che, in questi casi, il miglior modo per ottenere una traduzione fedele è attraverso la parafrasi. Uno degli ostacoli maggiori nella traduzione delle espressioni fisse è costituito dal legame con la cultura. Esso si manifesta in modo diverso nelle varie tipologie di unità fraseologiche; infatti, esso è più evidente nelle espressioni idiomatiche, nei proverbi e nelle formule di routine, mentre è meno evidente nelle collocazioni. Secondo Piirainen, la cultura alla base delle espressioni fisse può derivare da: testi letterari (come *la Bibbia* o le favole), concezioni prescientifiche del mondo (credenze popolari, superstizioni, credenze popolari basate sull'antica medicina popolare), simboli culturali (per esempio nell'espressione *crier au loup*), cultura materiale (per esempio nell'espressione *voir la lumière au bout du tunnel*) e da pratiche sociali (per esempio nell'espressione *tirer son chapeau*). Esistono inoltre dei campi semantici che contribuiscono notevolmente alla creazione di espressioni fisse: è il caso delle sfere semantiche legate alla religione e alle emozioni. È stato constatato che le espressioni fisse riflettono la cultura non solo di una nazione specifica, ma anche di un insieme di nazioni che condividono lo stesso patrimonio culturale. In particolare, il patrimonio culturale europeo comprende i proverbi che derivano dalla tradizione giudaico-cristiana, dalla tradizione greco-romana e dalle citazioni degli autori umanisti dal Medioevo al Rinascimento. Del patrimonio culturale europeo fanno anche parte le espressioni idiomatiche che derivano da esperienze storiche condivise, come la scoperta dell'America: è l'esempio di espressioni come *essere sul cammino di guerra*, *seppellire l'ascia di guerra*, etc. Gli studi di Piirainen hanno dimostrato che esistono dei proverbi e delle espressioni idiomatiche che presentano equivalenti semantici non solo nelle lingue europee, ma anche in molte altre lingue del mondo: è il caso dell'espressione *piangere lacrime di coccodrillo*. Questa espressione, infatti, è presente non solo in Europa, ma anche in moltissimi altri paesi del mondo come in Arabia, Africa, India, Asia. Le somiglianze dei proverbi si riflettono anche nella struttura semantica: infatti, gli studi di Meiri hanno dimostrato che il binarismo

alla base della struttura semantica dei proverbi costituisce un tratto comune a numerose lingue. In particolare, esistono delle strutture sintattiche di proverbi, come: qui SV + SV (*qui dort dine*), SN faire SN (*l'habit ne fait pas le moine*), il (ne) faut (pas) + infini (*il faut battre le fer tandis qu'il est chaud*), che si trovano in moltissime lingue tra cui il francese, l'italiano ma anche l'arabo. Esistono inoltre delle espressioni proverbiali il cui senso può sembrare contraddittorio: in queste espressioni, ci sono degli elementi che garantiscono la coerenza interna attraverso un processo di riequilibrio semantico.

Le difficoltà delle espressioni idiomatiche non si limitano solamente alla traduzione, ma riguardano anche l'apprendimento. Nel quarto capitolo, intitolato *Les séquences figées et leur apprentissage en français L2*, ci si focalizza proprio sui problemi che le espressioni fisse possono causare durante l'apprendimento di francese L2. In particolare, l'opacità semantica, la "fossilisation" e il grado di "figement" costituiscono dei veri ostacoli per un'apprendente di francese L2. Comunque, esistono degli strumenti efficaci per l'apprendimento delle espressioni fisse come i dizionari on-line. Come è stato provato dalla ricerca di Berthemet, al momento i dizionari non forniscono sempre un accesso rapido e diretto alle espressioni fisse. Infatti, è difficile capire che parola utilizzare per la ricerca di un'espressione, poiché alcuni dizionari presentano l'espressione all'interno del lemma del verbo, altri invece la presentano all'interno del lemma del sostantivo. Alcuni dizionari pratici per l'apprendimento di espressioni fisse sono: il *TFLi*, che è l'unico ad indicare il registro e a presentare le varianti possibili di un'espressione, *Wiktionnaire*, che è l'unico a fornire la trascrizione fonetica e *Expressio*, che offre una descrizione completa sul senso e sull'origine dell'espressione e che, come abbiamo detto in precedenza, fornisce l'equivalente dell'espressione in varie lingue. *Expressio* sembra rappresentare lo strumento più efficace per l'apprendimento delle espressioni idiomatiche, poiché presenta le spiegazioni attraverso aneddoti curiosi e divertenti, cercando di coinvolgere il lettore che risulterà quindi ben disposto all'apprendimento. Inoltre, *Expressio* offre la possibilità di iscriversi alla newsletter giornaliera permettendo all'apprendente/utente di ricevere ogni giorno un'espressione idiomatica, in questo modo l'apprendente sarà motivato da quello che Balboni chiama piacere della curiosità e della varietà. Tuttavia, *Expressio* verrà presto affiancato da FRAME, acronimo per Fraseologia Multilingue Elettronica, una risorsa elettronica che si basa sulla teoria della Grammatica delle Costruzioni che ha come obiettivo principale quello di aiutare gli apprendenti italiani a imparare le espressioni fisse di

lingue come l'inglese, il francese, lo spagnolo, il cinese, il giapponese, il russo, lo spagnolo e il tedesco. FRAME si pone di raggiungere questo obiettivo fornendo agli apprendenti una descrizione olistica delle espressioni fisse: esse verranno descritte dal punto di vista fonetico, morfologico, sintattico, semantico, pragmatico e discorsivo. Il progetto FRAME è attualmente finanziato dall'università di Milano, ma ha coinvolto altre università tra cui quella di Padova. FRAME si pone come un'alternativa ai dizionari che si limitano a descrivere le espressioni fisse solamente da un punto di vista generale. In questo nuovo database, l'analisi delle espressioni idiomatiche si traduce nella compilazione di una scheda descrittiva che si compone di due parti: "the entry field", in cui l'espressione viene analizzata in modo più generale, e "the description field", in cui l'espressione viene analizzata in modo più dettagliato. FRAME offre un'analisi estremamente completa delle espressioni fisse, in particolare grazie a dei campi che non sono presenti in nessun'altro dizionario, come quello riguardante la traduzione letterale; tale campo può aiutare l'apprendente/utente a comprendere l'immagine e la metafora alla base dell'espressione. Un altro campo originale è quello riguardante l'equivalente perché dà immediatamente un'idea generale sul senso dell'espressione e sul suo uso. Un altro campo innovativo riguarda il tipo di fraseologismo: infatti i dizionari non forniscono quasi mai questo tipo di informazione. È vero che i dizionari segnalano i proverbi; tuttavia, negli altri casi, tendono a categorizzare generalmente tutte le espressioni fisse come "locuzioni verbali". Per fornire all'apprendente una serie di informazioni esaustive sul senso e sui contesti d'uso dell'espressione in questione, FRAME offre inoltre la parafrasi di cinque dizionari diversi e cinque esempi di contesti in cui è impiegato il fraseologismo. FRAME presenta inoltre il campo thesaurus, al cui interno vengono indicati i fraseologismi sinonimici e antinonimici che possono aiutare l'apprendente a capire meglio il senso dell'espressione. I campi riguardanti la descrizione semantica, sintattica, morfologica e lessicale saranno utili all'apprendente per evitare errori di sintassi o di morfologia nell'utilizzo dell'espressione. Su FRAME vi sono inoltre dei campi atti a descrivere le espressioni fisse dal punto di vista pragmatico e discorsivo; in questo modo, gli apprendenti avranno a disposizione tutti gli strumenti per usare correttamente l'espressione in contesto. La presenza di un campo riguardante la gestualità concomitante sarà particolarmente utile agli apprendenti di italiano L2. Un altro elemento innovativo di FRAME è costituito dalla possibilità di



inserire del materiale audio-visivo che potrà dare delle informazioni supplementari come le espressioni facciali degli interlocutori e altri elementi paralinguistici.

Dopo aver analizzato attentamente FRAME e le sue schede descrittive, ci siamo focalizzati sul lavoro di ricerca che abbiamo condotto: il nostro contributo al progetto FRAME è di una sessantina di espressioni riguardanti il lavoro e la pigrizia. Esse sono state ricavate dalla traduzione di due liste di espressioni italiane e dalla ricerca di espressioni francesi attraverso dizionari online (*TLFi*, *Expressio*, etc.), cartacei (*Grand Larousse de la langue française*, *Le Lexis*), raccolte di proverbi ed espressioni idiomatiche (per esempio *Dictionnaire des expressions et locutions*). Una volta presentata la nostra ricerca, ci siamo concentrati sui risultati da essa prodotti: in particolare, abbiamo comparato le espressioni italiane e le espressioni francesi per determinare la presenza di equivalenti sulla base della classificazione di equivalenti fatta da Dobrovol'skij. Nella maggior parte dei casi vi sono “phraseological parallels”, ma ci sono anche numerosi “full equivalents” e “partial equivalents”. Invece, i “non-equivalents” sono nettamente inferiori. La forte presenza di equivalenti rispetto ai non equivalenti rappresenta un segnale positivo per la nostra ricerca perché gli apprendenti italiani di francese L2 non avranno grandi difficoltà nell'apprendimento di queste espressioni fisse.

In conclusione, attraverso un'attenta analisi del fenomeno fraseologico, questo lavoro di ricerca si pone di esaminare le difficoltà che le unità fraseologiche possono comportare a livello della traduzione, tra cui figura l'opacità semantica e il legame con la cultura. Queste difficoltà possono essere superate attraverso la ricerca di equivalenti possibili con l'aiuto di dizionari come *Reverso* e *Expressio*. Se invece l'espressione da tradurre non presenta alcun equivalente, bisognerà cercare di ovviare alla mancanza tramite la parafrasi. In questo lavoro di ricerca sono stati inoltre presi in considerazione i problemi che possono rendere difficile l'apprendimento delle espressioni fisse come la fraseologia materna, il grado di “figement” e l'opacità semantica. Per superare queste difficoltà, è stato proposto l'impiego di alcuni dizionari on-line, in particolare *Expressio*. In un futuro prossimo, FRAME sarà sicuramente uno strumento prezioso per imparare le unità fraseologiche, grazie soprattutto alla descrizione olistica che fornirà per ciascuna espressione.

Concludendo, questo lavoro è stato utile perché ci ha permesso di capire quali sono gli studi e che lavoro c'è dietro alla costruzione di un dizionario fraseologico online.

Ci auguriamo che sia utile anche agli apprendenti di francese L2 affinché possano superare le difficoltà delle espressioni fisse sia nella traduzione sia nell'apprendimento. Tuttavia, una volta attivata la piattaforma, sarebbe utile condurre uno studio per verificarne l'efficacia nell'apprendimento ma anche nel reimpiego delle espressioni fisse.



